## Le Monde des livres : le retour du féminisme

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15038 - 7 F .....

**VENDREDI 4 JUIN 1993** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### **Alternance** ethnique au Burundi

des surprises : contre toute ettente, le mejor Pierre Buyoya, au pouvoir dapuis son coup d'Etat de 1987 et représentant de la minorité tutsie qui a toujours dominé le Burundi, n perdu l'élection présidentielle du 1" juin au profit d'un jeune opposant, Melchior Ndadaye, un Hutu crédité, dans l'attente des résultats officiels, de 60 % des suf-

Provide int ficelie dains

in the second of the second to the some to the

Action Caller

ा का कार्य के कार्य कार्य कार्य कार्य के कार्य के

male le dese

the design activety

in the latest of the

and the street of the state of

A Programa & D.

. ಸಿ. ೧೨೯ ಚಿತ್ರಮ

Commence of the Commence of th

17.7 25.50 Temperature 17.7 25.500 (1972)

was to a control of the process Groupe Bellets

North-Carlo to Avenue Victoria to Carlo to

BEETHOVEN

BRENDEL

L'ERE NOUVELLE

TO BELL THEFE W.

\* \* \*

Market S

the second second

DOMINIQUE FRUE

مرابع المرابع ا المرابع المرابع

and the second

ing dy la postantaire

Etape historique dans la vie du petit pays d'Afrique centrale (einq millions d'habitants), ce scrutin, qui bouleverse le délicat équilibre ethnique dans la région, risque d'avoir des répercussions au-delà des frontières nationales. Au Rwande comme eu Burundi, Hutus et Tutsis, animés par une helne vincérale, e'affrontent régulièrement, au prix de milliers de morts. Les premiers, qui dirigent le Rwands, sont confrontés à una rébellion des seconds, dont on ne volt pas le fin malgré d'incessantes négociations. Quent eux Tutsis, ils avaient toujours mené la Burundi d'une meln de fer, elors qu'ils n'y représentent que 15 % de la population.

OMME d'ouverture, le I major Buyoya voulut eas-ser cette logique de la domina-tion. Il avait nommé un premier ministre hutu, formé un gouverle multipartisme, en 1992. Confiant dens les retombées de cette politique de réconciliation nationale, il considérait sa victoire commn ecquise. C'éteit faire peu de can de l'erithmétique : la communauté hutue, mejoritaire, e voté pour l'un des niens, privilégient l'elternance ethnique. Sans doute l'usure du pouvoir a-t-elle joué eu détriment de M. Buyoya, mais, indubitablement, le facteur ethnique l'e emporté sur le facteur politique.

Bien que le résultat se soit déroulé dans le calme, et malgré les déclerations epaisantes du valncu (e Je m'Inclineral devant le verdict du peuple ») et du chef d'état-major des ermées (e l'ermée respecte la démocratie »), des craintns demeurent, nn serait-ce que pour les semaines à venir, puisque des élections législatives doivent avoir lleu le

A communauté tutsi est en effet fondée à nourrir une certains inquiétude. Les Hutus, victimes d'un génocide en 1972 (su moins 100 000 morts), de massacres de l'armée en 1988 (probablement 10 000 morts) puis en 1991 - à la suite d'attaques menões par les leurs — ne risquent-lis pas de se livrer à une revenche?

M. Melchior e'est voulu rassurant. If n promis d'exhorter ses partisans à « ne pas être nirogants . Sera-t-il eulvi? Sans doute gagnerait-il à faire sienne la politique de réconciliation nationale de son prédécesseur, qui restera « l'homme du in démocratisation ». Mais il devra tenir compte du poids de l'Histoire, euquel toute la région ne cesse de payer un fourd tribut.

> Lire page 5 les articles de notre envoyé spécial JEAN HÉLÈNE



## L'éviction du président yougoslave et les arrestations d'opposants

## Slobodan Milosevic renforce et durcit son pouvoir à Belgrade

Dobrica Cosic, le président yougoslave, destitué par le Parlement fédéral de Belgrade, e dénoncé, mercredi 2 juin, le pouvoir « despotique » exercé per Slobodan Milosevic. Il e accusé le numéro un serbe d'entraîner le pays dans le chaos économique et social, et de vouloir restaurer un « système totalitaire ». En décidant de limoger Dobrica Cosic, les députés ont renforcé le pouvoir de M. Milosevic qui veut einsi se présenter comme le seul interlocuteur de la communauté internationale dans la crise bosniaque. A Belgrade, l'opposition e réclamé la libération de tous les manifestants errêtés à la suite des violents affrontements de mardi soir avec les forces de l'ordre.

de notre correspondante

Le calme était revenu, jeudi 3 juin, dans le centre de Belgrade où les passants déambulaient tranquillement sous un soleil d'été. Comme si les violents affrontements de la veille au soir, qui eveient fait un mort dans les rangs de la police et plusieurs dizaines de blessés (le Monde du 3 juin), s'étaient déroulés à une outre époque ou dans une eutre ville. D'importantes forces de police restaient pourtant déployées dans le quartier du Parlement fédéral pour empêcher tout nouveau ras-

Le metraquage systématique des der-niers manifestants qui se trouvaient sur la place de la République alors que la foule s'était déjà dispersée – matraquage auquel n'ont pas échappé les journalistes et diplo-mates étrangers qui suivaient l'événement – ainsi que l'arrestation de Vuk Drasko-vic, président du Mouvement du renou-veau serbe (SPO), de son écouse et de veau serbe (SPO), de son épouse et de plusieurs députés de l'opposition anti-Milosevic constituaient sans doute une mise en garde pour l'avenir. Le régime a voulu montrer qu'il ne tolérerait pas de nou-

Certes, ce n'est pas la première fois que M. Milosevic brise l'opposition démocratique, mais les antorités de Belgrade n'evaient jusqu'à présent pas recouru à de telles violences à l'égard des dirigeants de l'opposition. M. Draskovie, la machoire fracturée, e dû être hospitalisé et opéré dans la matinée de mercredi, Selon son evocat, le leader du principal parti d'opposition en Serbic e été, après l'interven-tion chirurgicale, immédiatement transféré dans l'bôpital d'une prison de Belgrade. D'eprès plusieurs témoigneges, il souffrirait de nombreuses blessures et d'une hémorragie interne.

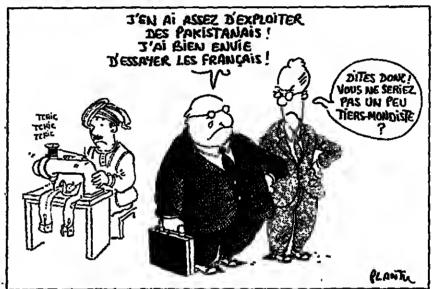
FLORENCE HARTMANN

Lire également page 2 vue de plusieurs porte-parole

### Selon un rapport parlementaire

## Les délocalisations industrielles menacent trois à cinq millions d'emplois en Europe

Confrontés à une aggravation sans précédent du chômage, les responsa-bles politiques e'inquiètent de l'accélération des «délocalisations» industrielles vers les paye à bas coût de mein-d'œuvre. Jeen Arthuis, sénateur (Union centriste) de la Mayenne, devait remettre jeudi 3 juin, eu premier ministre, un rapport montrant à la fois l'engrenage inexorable conduisant à un transfert de plus en plus massif d'activités, et chiffrant de trois à cinq millions le nombre des emplois menacés en Europe. De son côté, le groupe RPR à l'Assemblée nationale a demandé, mercredi 2 juin, le constitution d'une commission



Lire page 17 l'article de PIERRE-ANGEL GAY et CAROLINE MONNOT

## Hongkong à l'assaut de la Chine du Sud

La colonie reviendra dans le giron de Pékin en 1997, mais elle est déjà largement intégrée au continent

A le veille du quetrième anniversaira de l'écrasement du mouvement démocratique de la plece Tienenmen, le 4 juin 1989, Pékin a pris de strictes mesures pour prévenir tout incident. Pour sa part, le chef de l'Etat et secrétaire général du PCC s'est efforcé de rassurer la population, et e appelé à eccélérer les réformes économiques et le lutte contre la corruption. Pendant ce temps, l'intégration économique entre le sud de la Chine et Hongkong s'intensifie.

HONGKONG

de notre envoyé spécial

Le quotidien pro-chinois de la colonie britannique Ta Kung Pao consacrait sa «une» du 21 mai à une publicité célébrant le lancement d'un projet immobilier à Shanghaï - de luxueuses villas «à l'américaine», à proximité de celles des dirigeants du régime par une société dirigée par on fils de Deng Xiaoping, Deng Zifang, associé à des parteneires de Hongkong. A l'intérieur, une pleine page vantait les mérites

des résidences d'un parc de loi- d'or » fascine les hommes d'afsirs proche de Hongkong. Dans faires dans la région. Quatre ans ce genre de transactions, les officiels chinois se contentent de fournir les eutorisations, le terrain, la main-d'œuvre, une partie des dirigeants - quelle carte de visite, que le propre fils du «vieux Deng»! - en échange de

On est loin de la définition classique d'nne «joint-venture». ou société mixte! Mais « il y a tellement d'argent à faire aujourd'hui avec la Chine », entend-on dire un peu partout. Cette «mine

evant le le juillet 1997, date à laquelle le Chine reprendra le contrôle d'un territoire perdu après les guerres de l'opinm du siècle dernier, tout semble indiquer que Hongkong est déjà intégrée au continent : « 1997 ne sera pas une cassure radicale, on est dėjà dans le processus », affirme Paul Clerc-Renault, président de

la French Business Association. PATRICE DE BEER Lire la suite page 7

### Méga-alliance dans les télécommunications

British Telecom et l'américain MCI vont s'essocier dann lee services privés internationaux. Cette allience, ennoncée mercredi 2 juin, est perçue comme une machine de guerre contre les autres opérateurs européens et contre le géant ATT. La question d'une évolution du statut de France Télécom est

page 18

### L'avenir du cinéma français

Un entretien evec Daniel Toecan du Plantier. Le pré-eident d'Unifrance Films epprouve le position défensive de l'Europe contre l'hégémonie audiovisuelle amérieninn mais eouligne qu'à terme Français et Américains sont « condemnés à trouver une entente».

### L'écrivain algérien Tahar Djaout est mort assassiné

L'écrivain elgérien Teher Djaout est mort mercredi 2 juin à Alger après plusieurs ioure de coma. Il evait été victime, il y e une semaine. d'un attentat ettribué à des intégristes mueulmenn. La police e ennoncé avoir tué deux des meurtriers présumás. C'eet le quetrième attentat visant un intellectuel elgérien depuis le mois de mers dernier. Rechid Mimouni lui rand hommage et témojane dene «Le Monde des livres ».

# Un nouveau maître-espion

Un préfet, ancien des unités de choc, remplace Claude Silberzahn à la tête de la DGSE

par Jacques Isnard

Les services secrets français changent de «patron»: après un bail de quatre ans, Claude Silber-zahn a dû céder la DGSE à Jacques Dewatre. Un préfet succède à un autre préfet, à ceci près que le nouveau chef des services spécianx est un ancien officier qui, jadis, fut des leurs et qui e donc connu la « maison » - comme disent les agents qui y travaillent à une époque où elle accumu-leit les bévues. A l'origine, le ministre de la défense, François Léotard, qui exerce la tutelle du gouvernement sur la DGSE, ne sonhaitait pas le départ de M. Silberzahn.

Il faut bien dix-hnit mois à deux ans pour s'imposer à la tête d'une telle institution. Autant, disait M. Léoterd, se donner le

temps de la réflexion. Mais, deux événements récents - des accusations de la presse américaine con-tre les espions français aux Etats-Unis et un «cafouillage» en Cen-trafrique – ont quelque peu pré-cipité le mouvement.

Nommé par les socialistes, en mars 1989, sans qu'il appartienne à leur parti, M. Silberzahn aura tenu quetre années à un poste qui n'est pas une sinécure en raison des pièges en tous genres tendus à son titulaire. Un tel règne est déjà, en lui-même, un exploit. Ancien des unités de choc, devenn préfet, l'homme qui prend la suite est le beau-frère de l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées, et il n'a pas la réputation de pratiquer la langue de bois.

> Lire la suite et nos informations page 11



A L'ETRANGER : Marco, S DH; Turinie, 850 m; Alemagna, 2.50 DM; Austrine, 25 ATS; Belgium, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Austrine, 9 F; Côtes-Chories, 465 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagna, 180 FTA; G.B., 85 p.; Grica, 250 DR; Irlanda, 1,20 E; Italia, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvègs, 14 KRN; Pays-Sas, 3 FL; Portugal Cont., 19n PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Suèsse, 1,90 FS; USA [NY], 2 \$; USA [others], 2,50 S.

## **Préparons-nous**

L'un, Iven Djuric, historien, fut candidat à l'élection présidentielle, è Belgrade, en 1990; les deux eutres, Faik Dizdarevic et Zerko Pepic, ont représenté la Yougoslavie à l'étranger, le quatrième, Vidosav Stefanovic, est l'auteur de la Neige et les Chiens (Belfond): tous font partie, en Serbie, de l'opposition; tous s'indignent de l'attitude de la Communauté européenne et du compromie de Weahington. Nous leur avons, au moins, donné la parole.

> quotidienne ou périodique). Pour finir, je passe sur l'unique avantage, si evantage il y a, du plan Vance-Owen, qui consiste en sa capacité à mettre fin à la tuerie et à geler la situation en attendant une solution globale pour la totalité de l'espace yougoslave. Il est apparu que ce plan a été pure uto-pie, tant en raison de ses défouts propres qu'à cause d'une illusion dont j'ai été moi-même victime: j'ignorais que votre enthousiasme en faveur du plan mentionné ne découlait, semble-t-il, pas de votre connaissance des axiomes de la Realpolitik, mais, je le crains, au contraire, de leur ignorance.

ESSIEURS les ministres, je

souhaiterais sculement vous faire prendre conscience des conséquences immédiates de votre « programme

d'action commune » en Bosnie-

Herzégovine. Je ne m'attarderai pas sur le fait que je n'ai jamais

été favorable eu plan Vance-Owen

qui vient d'être rejeté et qui anjourd'hui comparé à votre pro-gramme s'apparenterait à la Répu-blique idéale de Platon. Je ne m'at-

tarderai pas non plus sur la prétendue inexistance d'autres pro-

jets de résolution (consultez les

archives de vos ministéres ou du moins les extraits de votre presse

Dans l'ordre, je commencerai

1) La décision de Wasbington, au lieu de calmer, ne fera qu'enve-nimer le conflit en Bosnie-Herzégovine; evec la création des « Bantoustans», leurs habitants ne sergient pas uniquement les «Noirs» (ou «Indiens», c'est-àdire Musulmans) mais eussi bien d'autres Bosniaques (voilà pourquoi il est hypocrite par exemple de parler de 380 000 babitants de Sarajevo comme exclusivement des Musalmans, puisque Serajevo eompte toujours plusieurs milliers de «mauvais Serbes»).

2) Maintenant, les Musulmans, à la grande joic-de Milosovic, Todjman, et si j'ei bien compris, des protagonistes de Washington, finiront per devenir -les eroyants musulmans, non pas tant par golit pour le fondamentalisme islamique, mais plutôt à cause de leur expulsion hors d'Europe; alors préparons-nous aux conséquences de leur désespoir, dont la moindre n'est pas l'exode de la population, maie le risque d'une vengeance (terrorisme) des exclus.

3) Le «programme» de Washington se donne comme un parfait paradigme pour tous: face à l'Europe, la violence est donc payante; ettendons-nous aux conséquences de cette leçon, d'abord à l'Est, puis bientôt à

4) Le «programme» offre la confirmation qu'il vaut bien mieux être un oppresseur à temps com-plet; eo Serbie, Milosevic sur lequel il est ioutile que j'exprime mon sentiment, est deveou tout simplement ridicule. Menacé sur le plan intérieur plus encore que sur le plan international, Milosevie s'est engagé en faveur du plan Vance-Owen pour que celui-ci soit finalement abandonné à Washington au profit des projets les plus jusqu'auboutistes de Seselj et Karadzic; peu importe sa sincerité, Milosevic, qui, il y a encore quel-ques semaines, maintenait son pouvoir à Belgrade grâce à l'eppui d'une «diaspore» serbe ainsi qu'à l'extrème droite national-socialiste de la Serbie proprement dite, s'est soudain décidé à opérer un virage.

#### Vers une guerre civile serbo-serbe

Le principal responsable de la scission au sein du peuple serbe, de plus en plus conscient de ne régner ni à Pale ni à Knin, mais en Serble, l'homme fort de Beigrade a été obligé de régler les comptes avec ses alliés d'bier. Et cela evec de fortes chances de succès. On pouvait même esperer qu'au lendemain de cette victoire, Milosevie serait beaucoup plus vulnérable donc mûr pour faire place à l'akernative démocratique; aujourd'hui, le voie alternative à Milosevic n'est plus la démocratie, mais Seselj,

hier à sa botte, quinurd'hui le véri table gagnant de Washington; les encore, préféraient Milosevie eux démocrates serbes, aujourd'hui, semble-t-il, ont choisi Seselj. La Serbie. dans l'état actuel des choses, va inexorablement vers lesreprésailles contre tous les suspects de l'opposition, vers la mort clini-que de toute idée démocratique,

vers la guerre civile serbo-serbe. L'eutre gagnant de Washing-ton est Franjo Tudiman, le prési-deut de Croetie. Récemment encore alter ego de Milosevic, – et cela à juste titre - il peut passer eux yeux de son opinion publique pour un contrepoids rassurant face à Seselj. En outre, il a gagné un territoire coosidérable en Bosnie-Herzégovine, au-delà de ses espérances (certainement pour compenser les territoires acquis par les Serbes en Croatie), avec le feu vert pour parachever le oettoyage de ses récentes acquisitions territoriales des con-Croates (ou des «mauvais Croates »).

6) Milosevic, après evoir instauré au Kosovo l'état d'urgence, accompagné d'une répressina régulière, a préféré le maintien d'un statu quo dans cette province exautonome. Contrairement à ce qui se prétendait, la guerre ne convenait pas à ses intérêts. D'eilleurs, c'est là qu'il a décu le seul fantasme national tonjours en vigueur des Serbes de Serbie puisqu'il n'e pas répondu à leur souhait de reserbisation du Kosovo. C'est maintenant, avec la nouvelle donne de Washington, que nous risquons d'y avoir un vrai conflit avec toutes leurs implications internatio-

Les Etats-Unis a'ont pas voulu envoyer leurs soldats dans les Balkans. La Communauté européenne n'a pas voulu de la paix américaine en Europe. Aujourd'bui, nous sommes près d'avoir les GI's ainsi que la Pax Americana en plein cœur du vieux continent.

## **Peut-on sauver** l'Europe?

E « programme d'ection com-mune» adopté par les Cinq à Washington n'est que la demière dans le série d'erreurs catastropbiques commisses par le «communauté internationale» face à la crise en ex-Yougoslavie. Toutes ces erreurs, depuis la reconnaissance prématurée, adoptée à la légère, de l'indépendance de certaines Républiques, jusqu'à cette dernière, suivaient la même logique — tenir compte de la «réalité», e'est à dire reconnaître la politique du fait accompil. La «communauté internationale» se conduit comme le petit enfant qui s'imagine que le petit enfant qui s'imagine que lorsqu'il met les mains sur ses yeux, personne ne le voit, quelle que soit la bêtise qu'il commette.

#### -L'enfant qui se volle la face.

Le «programme» supprime de facto l'intégrité de la Bosnie-Herzé-govine, indépendamment de son organisation constitutionnelle éven-tuelle. Les Bosniaques ne sont pas les seuls à avoir été trahis. Les forces démocratiques de Serbie et de Croatie l'ont été anssi, et les de Croatie l'ont été aussi, et les agresseurs nationalistes se sont vu accorder une totale légitimité internationale. Le «programme» peut-il rétablir la paix en Yongoslavie? Il est évident qu'il ne le pent pas. L'illusion que l'on peut assurer la paix en sacrifiant l'intégrité de la Bosnie est due à une fausse évaluation de la situation et de la guerre dans ce pays. dans ce pays.

Un an après, naturellement, cette guerre s'est transformée sussi en une guerre civile, une guerre de vengeance, une guerre de pillage, etc. Pourtant, ce n'était ou début qu'une agression de nationalisme serbe, à laquelle s'est bientôt jointe de plus en plus ouvertement celle du nationalisme croate.

de la paix américaine
Aujourd'bui, nous
d'avoir les GI's ainsi
Americana en plein
continent.

Fondamentalement, la guerre en
Bosnie est la guerre de denx
régimes totslitaires et nationalistes,
coux de Belgrade et de Zagreb, désireux d'étendre leurs territoires. Ces
régimes ne peuvent se maintenir
qu'en poursuivant feur réproduction

de guerre». Il ne leur restera plus, quand ils auront partagé la Bosnie et annexé ses différentes parties (en et annexe ses differences parties (en isolant les Musulmans), qu'à se faire la guerre entre eux. L'épuration ethnique, les meurtres, les déportetions, les destructions, epporteront à cette « nouvelle » guerre en Bosnie une impulsion

Le «programme», donc, ouvre un nonveau chepitre de guerre en Bosnie. Le malheureux plan Vance-Owen n'a-t-il pas provoqué directe-ment la guerre entre Croates et Musulmans? Jusqu'à quand devra-t-on répéter à «l'enfant qui se voile la face» qu'il ne saurait y avoir de solution sans un changement des régimes à Belgrade et Zagreb, qu'elle n'est possible que dans la mesure où elle est basée sur la vie en commun de tous les citoyens de en commun de tous les catoyens de Bosnie-Herzégovine et de l'ex-You-goslavie? Si la Bosnie disparaît peu à peu, y a-t-il de l'espoir pour l'Eu-rope? De moins en moins.

Il s'est révélé que les principes sur la base desquels l'Europe s'ima-ginait exister n'étaient que pure illusion. Il s'est révélé que nous sommes beancoup plus près d'un « nouveau chaos mondial », d'une Europe des nationalismes, que d'un « nouvel ordre mondial ». « Le mauvais génie s'est échappé de la bouteille » et notre continent pourrait être rattrapé par son propre passé. Une troisième guerre européenne » pourrait facilement éclater. Eviden-ment, on e du mal à y croire. Pourtant qui surait cru, en 1938, qu'il y surait le t= septembre 1939, qu'il surait pn croire il y e deux ans que 300 000 civils (jusqu'à présent) trouveraient la mort dans un pays

Le seul aspect positif dans tout cela est que ce «programme» sera, comme tous les nutres, voué à l'échec d'ici quelques semaines. Et la tragédie de la Bosnie se trans-forme ainsi en une comédie de la « commoneuté - internationale ». L'enfant, après tout cela, « ouvrira-t-il enfin les yeux »?

ZARKO PAPIC

1.3

55.0

- 1 - 5 -

---

- 100 - 100

### **Quo vadis Europa**?

A réunion dee Cinq à Washington reseemble fort à le constitueutoproclemé (l'expérience des tandems Milosevie-Keradzie et Tudjem-Boben eura bien eervi à quelque chose I). En premier lieu, elle se situe en dehors du cadre légel des Netions unies. Per eilleurs ses décisions, notamment celle du pention de l'Etat de Bosnie-Herzégovine, constituent une, violation brutale des prin-cipes mêmes de le Cherte des Natione unies, de l'Acte final d'Helsinki et de la Charte

Le « programme » edopté était, que les grands de l'Occident (auxquela e'est jointe la Rueale) ont au, depuia le début de l'e affaire bosnieques, une attitude commune et conérente (voilée derrière de nombreux éerana de fumée), à savoir : la Bosnie-Herzégovine ne présente aucun intérêt ; elle paut donc être dépecée et même ravée de le carte. La guerre peut être elronecrite à la Bosnie elle-mêma, il n'y e paa de danger d'extension. La guerre peut donc continuer en Bosnie, mais il faudrait en finir aussi vite que possible. Il y a trop de témoina genenta. Faut-il rappeler la célabre phraae prononcée par Douglas Hurd après la conférence de Londres : «Les choses se déciderant sur le terrein, et non autour d'une table de

#### Résistance au nazisme

L'erreur consiete à croire que la guerre peut être confi-née à la equia Bosnie. Cer dans las pays antourant la Boenie-Herzégovine (et bien au-delà) toutes les conditiona sonr réunles pour que e'y déroulent des guerres sans fin. Et les intérêts des Occidentaux finiront bien par être mia en cause directement.

Pour ce qui est de la Bosnie elle-même, il v aure una résiatence féroce, qui peut durer indéfiniment. Il n'aet pae facile de démentaler la Bosnie-Herzégovine ; le nombre de morts et les dévasta-rions l'ont bien prouvé. Et car il a'acit bien de cela, se répandra comme la guerre elle-même. Et triomphere dana la mesure où l'Éurope (avant tout) comprendra qu'il a'agit de sa propre aurvie Comme disait un vieux Bosniaque : «Nous n'avons plus de problèmes, parce que noue, nous avone compris, maintenant c'est l'Europe qui

FAIK DIZDAREVIC

#### Conseil de sécurité et chiens noirs permanente contre le population dans les Balkans ne neut en aucun nombreux mots ont littéralement

E numéro treize, dit-on, porte malheur. La dernière résolu-tion du Conseil de sécurité - qui se rapporte à l'ex-Yongosla-vie - porte certainement malheur, non pas un seul, non pas deux, mais treize et plus encore. Comme si derrière les cinq ministres, derrière les douze membres, était assis un treizième, un conseiller invisible et démoniaque. Qui est ce mystérieux treizième qui, d'un scul trait de plume, a encouragé les totalitaristes et jeté aux ebiens noirs bien des gens dans les Balkans?

Le langage politique n'a pas pour hut de dévoiler mais de voiler, de tromper l'adversaire: l'inconvénient de ce langage est que parfois il se leurre lui-même. Le langage de la derniére résolution du Conseil de sécurité est un véritable petit miracle

9

change de place et ne significant pas ce qu'ils devraient signifier. Oo ne sait pas ce que l'on demaode, ce que l'on offre, qui l'on menace, quelles sont les garanties et de quoi, qui doit faire quel travail et comment. Il semble qu'il ait élé utilisé par des surréalistes cyniques qui se prennent pour des réalistes

Le chaos politique et mental qui s'est emparé de l'espece de l'ex-Yougoslavie semble avoir gagné les cinq, et aussi les douze ministres; ils ont réagi par un texte qui ne peut qu'étendre ce chaos à l'ensemble des Balkans, puis au-delà. Le seul message elair est le suivant : messieurs les guerriers, faites ce que vous vonlez et comme vous le voulez, nous resterons parfaitement absents, parfaitement hien

cas être dénoué par l'application du principe ethnique et la création d'Etats ethniquement purs. Essayez de soigner le caneer par le sida. Qu'obtiendrez-vous ainsi, la guérison ou senlement nne troisième maladie que vous devrez de nouveau combattre par une nouvelle maladie?

### Les démocrates mis K.-O.

Le chaos dans les Balkans ne pouvait (et pourrait encore) s'apaiser que par la seule application du principe de la citoyenneté, celui-là même que la mejorité de ces ministres respectent tant dans leurs propres pays. Pourquoi a-t-on alors réservé aux Balkans, et peut-être à toute l'Europe de l'Est, autre chose: l'horreur du nettoyage

civile, l'horrent du racisme qui se donne pour l'instant le nom de nationalisme?

Messieurs les démocrates et messieurs les chrétiens ont choisi des options politiques et civilisatrices contraires, contraires en tous les cas aux intérêts de leurs électeurs.

Sans vouloir exagérer, cette révolution du Conseil de sécurité ne laisse dans les Balkans aucune autre possibilité que des Etats totalitaristes. Toutes les alternatives. toutes les oppositions deviennent ainsi pratiquement impossibles: toute l'intelligentsia indépendante - tant celle qui se maintient avec peine dans les nonveaux Etats que celle qui est en exil - voit soudain son existence véritablement mena-

Les extrémistes se sont vu offrir

jamais rêvé et les instigateurs de guerre, la preuve ou'ils avaient raison. Les démocrates ont été mis K.-O., non pas par leurs adversaires mais par le jury.

Il y a dans mon livre la Neige et les Chiens une scène où cinq guerriers nationalistes torturent une petite filie, la rôtissant à petit feu. Monstrueux, n'est-ce pas? Mais cela s'est vraiment passé. Combien de petites filles seront-elles encore torturées dans les guerres actuelles et futures programmées par cette résolution qui, implicitement, pardonne aux assassins et déclare aux vietimes qu'elles resteront victimes?

Qui, en réalité, nous a tous ensemble jetés aux chiens noirs, ceux qui viennent de quitter mon livre et sont en quête de nouvelles victimes?

oie petit imiacie miguistique, de	intentionnes. Le neut sangapit	CLUL	ique, i a	Ottent of	une guerr	e and courte dout its it availant	VIDOSAV STEPAROVI
Le Monde	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tèl.: (1) 40-65-25-25	1, P 948	LACE HUE 52 IVRY- T&L: (1)	STRATIC SERT-BEUV SUR-SEINE 40-65-25-	E-MÉRY CEDEX 25	BULLETIN D'ABONNEMENT	Le Monde
Edité par la SARL le Monde  Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944	Télex: 206.806 F  Le Monde	PI 94	ABONI ACE HUBB 852 IVRY-S	(1) 49-60 261.311 ( NEMEN ERT-BEUVE UR-SEINE ( N) (de 2 hours	TS MERY CEDEX S & 17 b 36)	DURÉE CHOISIE	Comité de direction : Jacques Lescourre, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Guilu directeur de la gestion Manuel Lucbert
Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :	PUBLICITE Président directeur général :	Tedf	FRANCE 536 F	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS 572 F	790 F	3 mois 🗆	Rédacteurs en chef : Jeen-Marie Colombani Robert Solé fadiovirs au directeur
Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société annayme des lecreurs du Monde	Jacques Lesquire Directes de comité de direction : Jacques Gaio, Philippe Dupais, Isabelle Tsaid.  15-17, ne de Colonel-Pierre-Aria	ÉTRA Sur	demande.	2 86 F 2 86 F ar voic act Pour vous a	bonner,		de le rédaction)  Yves Agnès Thomas Ferencel Philippe Herreman
Le Monde-Entreprises, M. Sacques Lesourne, gérant.  Reproduction interdite de tout article,	75902 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 46-62-72-72 THER MONDPUB 634 128 F THER MONDPUB 634 128 F THER 46-62-9-73. Societ Basic de la SARL is Mondr at de Minima a Rapus Europe SA.	ALE MO	a l'adre	z ce bulleti le votre rèj sse ci-dessu puning) is pu	plement 15 Nebel date for	Prénom:	Jacquee-François Simon  Daniel Vernet (directeur des relations internetionales)
sauf accord arec l'administration  Renseignements sur les microfflins et index du Monde au [1] 40-85-29-33	Le Monde	SAV2 per Miny - 94 paid at CI POSTPA	year by a LE M 1652 I reposer Services semplation N.Y. C STER: Send a car 1516, Change boar let absorbe	CONDE - I, place or - France Services, and address charges than N.Y. 12019 ments presents as	at Haber-Berro one dass postage of making offices to IMS of NY - USA	i	Anciens directeurs:  Hubert Beure-Méry (1944-1989) Jecques Feuret (1989-1982) André Leurens (1985-1985) André Fontaine (1985-1991)
Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE	TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM	Chang	ein 404 Virgini perments d'	A SERVICE IN A Besch VA 24 Adresse de S abonnés	)   - 2963 USA - -	Pays:	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 18 15.: 11.40-88-25-26
Imprimene du « Monde »	ABONNEMENTS PAR MINTTEL 36-15 - Tapez LEMONDE	tés à sema	formuler ines ava	leur dema	inde deux épart, en	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les	Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION : 1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY

indiquant leur numéro d'abonné.

301 MON 01

3

- ....

. . . .

5.0

2.00

ETRANGER

## iens noirs

MGROS INC.

(2) T

The second secon ا فرزه ده ... اختاها الله الله ... مستنت فرز الله ... شاه فرد الله ... highest farmer to a , TOSAY STEFAL Burgaran Barrara Burgaran Barrara



心臓変更 おおおおさび

Selon Dobrica Cosic, le dirigeant yougoslave destitué

## Slobodan Milosevic est « un élève de Staline et de Tito»

BELGRADE

de notre correspondante

Destitué en début de semaine par le Parlament fédéral, le prési-dent de la Yougoslavia (Serbie et Monténégro), Dobriea Cosie, estime avoir été victime d'«un coup d'Etat » préparé par Slobodan Milosevic. Dans un plaidoyer publié, mercradi 2 juin, par l'agence officialle yougoninve Tanjug, il affirme avoir ceuvré en faveur de la démocratisation du pays mais a'être heurté à la forte opposition d'un homma au pouvoir despotiqua s. Cet homme que M. Coaie prénenta comme « un élève de Staline at de Tito» n'est autre que M. Milosevic. Le président de la Serbie, qui a, selon M. Cosic, antraîné la Yougoslavia dans le cchaos» le plua total, vaut erestaurar un système totelitaire» an s'appuyent sur les forcan las plue sombres du pays — à savoir les ultranationalistes serbes de Vojslav Sasalj, qua Dobrica Cosie qualifia ouvertement de cfüh-

C'est un constat d'échec que dresse donc l'ex-présidant qui avait pour ambition de faire da la Yougoslevia une « fédération modarne » et cantralisée. Il affirme en avoir été empêché par le prénidant de la Serbia qui e placé la gouvamamant yougo-alave aous sa tutella. S'il dénonce aujourd'hul la totalite-risme de M. Milosevic, force est da reconnaître qu'an tant que président yougoslave, M. Cosic, s'il s'est toujours décieré farou-chement etteché aux ptincipas

de la démocratia et des droits de l'homme, a non aaulamant toujours protégé le président serbe contre les attaques de l'opposition démocratique maia ne s'est jamais prononcé en faveur da

On paut enfin sa demandar pourquol M. Cosic a attandu d'être mis à l'écart de la scàne politiqua pour parler at critiquer la coalition des mouvements de MM. Milosevic et Seselj - « deux partis autoritaires » - contre lui et regretter que eles forces consarvatrices et axtrémistes » alant remporté las élections ·législatives enticipées da décem-

mise, il l'avait rejetée,

privilégié v.

le considère comme un interlocuteur



bre derniar. S'il avait lancé da relles accusations avant le scrutin et soutenu ouvertement aon premiar ministra de l'époque, Milan Panic, adversaire melhaureux de M. Milosevic à l'élection présidentialle da Sarbia, l'a option démocratique » à laquelle il se dit si attaché l'aurait eartainement emporté. Et si M. Coale avait vraimant voulu écartar M. Milosevic du pouvoir, il aurait également pu briguer luimême le poste de président de la Serbie. L'idée lui avait été sou-

interlocuteur sérieux, et mise sur lui pour ramener la paix dans l'ex-You-goslavie. A ce propos, Vuk Draskovic avait exprimé récemment sa constermation : « C'est une honte pour l'Occident démocratique, écrivait-il, d'appuyer, et de négocier avec Slobodan Milosevic.» Et Nikola Milosevic, feaconstatait que la marge de manœuvre de l'opposition démocratique s'était réduite « depuis que l'Occident sou-tient à nouveau Slobodan Milosevic et

Tandis que le débat sur les zones de sécurité se poursuit à l'ONU

## La France et l'Allemagne ont officiellement mis un terme à leurs divergences sur la Bosnie

publié, mercredi 2 juin, une déclaration commune sur la Bosnie censée mettre un terme à leurs divergences. En revanche, l'adoption d'une résolution sur les «zones de sécurité», proposées par la France et qui font toujours l'objet d'autres controverses, a de nouveau été retardée au Conseil de sécurité de l'ONU en raison des réticences des pays non alignés, tandis que des déclarations du secrétaire d'Etat américain Warren Christopher trahissaient les hésitations de la politique américaine sur la Bosnie.

« Ma priorité, c'est d'éviter de nouveoux massacres de popula-tion », e expliqué, mardi, M. Mitterrand au chancelier Kohl, lors du sommet franco-allemand qui se tenait à Beanne (lire nos aures informations sur ce sommet en page 6). Les dirigeants allemands avaient exprimé publiquement les iours précédents leur mécontentement de o'avoir pas été consultés nyant la réunion de Washington. entre ministres américain, francais, britannique et espagnol, qui nvait débouché sur nn « programme d'action » pour la Bosnie dont l'élément central est la création de « zooes de sécurité » à Sarajevo et dans les coclaves musulmanes. Les Allemands disaient également redooter que ces zones ne reviennent à figer la situation militaire sur le terraio, aux dépens des Musulmans de Bosnie, qui y seraieot parqués comme dans des « réserves », tandis que s'éloigneraient les objectifs que s'était fixés la communaoté internationale dans le plan de paix élaboré par MM. Vance et Owen. 4-

Dans la déclaration commune publice mercredi à Beaune, Fran-"refus d'occepter tout foit accompli fondé sur la force », leur détermination à maintenir les sanction économiques contre la Serbie tant que tontes les résolutions de l'ONU, « notomment celles qui FLORENCE HARTMANN | concernent le retrait des troupes

Français et Allemands ont serbes hors des territoires conquis par la force », ne seront pas appliquées. Ils considèrent, dit le texte, n la création de zones de sécurité comme une nécessité pour lo protection de lo population civile hosniggue et comme un premier pas pour mettre en œuvre, dans sa globalité, le plon Vance-Owen ».

#### Pas de répouse concrète

Dans une conférence de presse donnée mercredi nvec MM, Mitterrand et Balladur, le chancelier Kohl - eprès avoir fait quelque peu amende honorable en rappelant que des raisons historiques interdisaient à l'Allemagne de prendre une pan trop directe dans cette crise - a déclaré que l'élément le plus important à ses yeux dn texte franco-allemand était qu'il réclame « une solution de paix préservant l'intégrité territoriole et lo souveroineté » de la Bosnie, Les Allemands, comme d'autres Européens et comme les Musulmans bosniaques euxmêmes, voyaient en effet dans la démarche définie à Washington uo renoncement an découpage administratif prévu par le plan

### Un caméraman belge tué en Herzégovine

Un caméraman balga d'une équipe de télévision mexicaina a été tué, mercredi 2 juin, par un tireur embusqué sut la route entre Medjugorge et Jablanica, en Herzégovine occidentale. Dominique Lennoux suivait à bord de son véhicule un convoi de « casques bleus » espagnols quand un tireur l'a touché à la tête, aux environs de Dreznica, près de Mostar. Le journalista, immédiatement transféré dans un véhicule blindé de la FOR-PRONU, est décédé juste avant

Plus de trente journalistas ont trouvé la mort depuis la début des hostilités en ex-Yougostavie, dont douze l'an derVance-Owen, nononeiateur à leurs yenx d'un dépecage de l'Etat bosniaque au profit des partisans de la Grande Serbie et de la Croatie.

Le texte de Beaune met un terme officiel à ces divergences franco-allemandes, sans toutefois apporter aucun élément de réponse à une question centrale : après le « premier pas » des zones de sécurité, quel sera le deuxième pas et comment entend-on parvenir à l'application « dans so globalité o du plan Vance-Owen, que rejettent, par les urnes et par les armes, les Serbes de Bosnie? C'est la même question que posait mereredi au Conseil de sécurité de l'ONU l'un des diplomates représentant le groupe des non-alignés : « Que vn-t-il se passet si les « casques bleus » demondent nux Serbes de reculer de 10 kilomètres et qu'ils ne le font

De nouvelles discussions

étaient prévues jeudi à New-York, après que les non-alignés eurent obienu, mereredi, des amendements au projet de résolution d'inspiration frençaise sur les zones de sécurité, notamment l'affirmation du caractère temporaire de ces zones et de la responsabilité du Conseil pour rétablir l'intégrité territoriale de la Bosnie. Le département d'Etat a, d'autre part, déclaré, mercredi, souteoir uoe propositioo des oon-alignés co faveur d'a un certoin ollègement de l'embargo » sur les armes eu profit des Musulmans. On croyait pourtant que, depuis la réunion de Washington, les Américains, devant l'opposition des Européens, avaient renoncé à satisfaire cette revendication des Musolmans de Bosnie. La levée de l'embargo sur les armes, assortie de frappes aériennés contre des objectifs serbes « est, encore l'option préférée des EtatseUnis», a confirmé le secrétaire d'Etat Warren Christopher, qui, décidémeot, est de plus en plus louvoyaot et a d'ailleurs admis les limites de la politique américaine vis-à-vis d'une crise qui « n'affecte pas les intérêts vitoux des États-

CLAIRE TRÉAN

## Le président serbe renforce son pouvoir

vanter d'evoir marqué des points puisque l'opposition démocratique a assisté, mercredi, dans l'impuissance la plus totale à l'arrestation de son la plus totale à l'arrestation de son dirigeant. Affaiblie par des luttes intestines, cette opposition e été incapable de s'organiser pour protester efficacement contre les méthodes du pouvoir. Les différents partis qui la composent se sont contentés d'exprimer leur soutien au chef du SPO et de condamner la violence exercée à son épard sans proposer le moindre son égard sans proposer le moindre plan d'action. Le SPO a adressé une lettre de protestation au ministre de l'intérieur de Serbie, M. Sokolovie, et demandé la libération de leur leader et de toutes les personnes arrêtées dans la nuit de mardi à mercredi.

ZARKO F

The second secon

The Part of the Control of the Contr

Jamais la réaction de l'opposition n'aura été aussi timide. La démonstration de force de M. Milosevic semble donc avoir été efficace tout comme son coup de force au Pariement fédéral pour renverser vingt-quatre heures plus tôt le président de la Yougoslavie, Dobrica Cosic. Sans relation directe, les deux cose. Sans relation directe, les deux événements ne peuvent pourtant plus être dissociés: ils illustrent la volonté de M. Milosevic de gouverner seul à Reigrade. Les commentateurs yougoslaves estiment que l'homme fort de la Serbie, qui craint une montée de la contestation sociale en raison de l'effondrement de l'économie consécutif sur sanctionales. rendiantement de l'economie conse-cutif aux sanctions internationales, a décidé « d'éliminer toute opposition qui pourrait offrir à cette contestation sociale un débouché politique».

sociale un débouché politique.

Il a décidé également de briser le seul leader encore capable de raffier les foules, Vuk Draskovia, Mais, après le revirement de M. Milosevic en faveur du plan Vance-Owen pour la Bosnie, le gouvernement serbe se sentait également menacé par les ultranationalistes de Vojslav Seselj. C'est sans doute pour apaiser ce dernier que M. Milosevic a ordonné à ses députés de voter la destitution de Dohrica Cosic, en qui l'extrême Dobrica Cosic, en qui l'extrême droite voyait un «modéré», voire un traître à la cause serbe. Le président yougoslave avait, avec son premier

□ IRLANDE DU NORD : un catholique tué. - Un chauffeur rou-tier catholique a été tué, mercredi 3 juin, par un groupe d'hommes armés à la sortie d'une carrière dans l'est de l'Ulster. Selon la police, l'assassinat n été revendiqué par un groupe paramilitaire protes-tant interdit, les Combattants pour mois d'apres débats, l'Ukraine se la liberté de l'Ulster (UFF). C'est | retrouve donc, comme il y a huit la trente et unième vietime des | mois, avec un gouvernement sans violences en Irlande do Nord ponvoirs, muis aussi un premier depuis le débot de l'année et la ministre ayaot perdu le goût de troisième en quatre jours. - (AFP.) lutter. - (AFP. Reuter.)

ministre Milan Panic, permis durant Au lendemain de ces événements quelques mois de 1992 de redorer un peu le blason de la Yougoslavie au moment où le pays était mis au ban des nations et sanctionné.

> Mais aujourd'hui, expliquent les commentateurs, M. Cosic o'était plus d'une grande utilité puisque la communauté internationale considère à nonveau M. Milosevie comme un

> > UKRAINE

M. Kravtchouk subit

une nouvelle défaite

an Parlement

Le Parlement ukrainien a infligé, mercredi 2 jain, une

seconde défaite en deux semaines

au président Léonid Kravtchouk,

en refusant de renforcer ses pou-voirs et de lui donner la haute main sur la conduite de l'écono-

mie. Les députés, en majorité

d'anciens communistes tout

comme M. Kravtchouk, ont aussi

refusé noe nouvelle fois de prolonger les pouvoirs spécinux du

premier mioistre Léonid Kout-

chma, l'industriel qui tentnit'

d'engager de fragiles réformes depuis l'automne dernier.

Ce dernier a déclaré ne voir ancun moyen de surmonter une

situatioo bloquée et s'est dit,

seion son service de presse, tou-jours résolu à démissionner après la visite prévue du chaocelier Kohl le 9 juin. M. Koutchma.

aveit offert sa démission il y a

deux semaines, lorsque le Parle-

ment aveit une première foisrefusé de prolonger ses pouvoirs et que le présideot Kravtchonk, au lien de le soutenir, avait l'ait la

proposition surprise de diriger Ini-même le gonvernement - ce

que les députés avaient aussi

Le président du Parlement, Ivan Pliouchtch, a concin en affir-

mant qo'il e n'y o pas de crise du pouvoir en Ukroine », sous les

applaudissements des députés qui

ont adopté, à une forte mejorité.

une résolution déplorant la baisse

refusé

### ITALIE: tentative d'attentat à Rome

### Une voiture piégée a été découverte près du siège du gouvernement

de notre correspondante

«Ni l'Etat ni le gouvernement ne se laisseront intimider...» A l'anse laisseront intimider... » A l'annonce qu'une voiture piégée, la
troisième en un peu moins de trois
semaines, venait d'être trouvée,
mercredi 2 juin, en fin de matinée,
à moins d'une centaine de mètres
du Palais Chigi, le siège du gouvernement, où il tenait une réunion de
travail, le président du cooseil,
Carlo Azeglio Ciampi, ne s'est pas
laissé démonter. Il a poursuivi la
réunion, ignorant l'alerte. Pourtant,
si cet engin, de fabrication assez
grossière (5 kilos environ d'un
mélange de nitrate d'ammonium et mélange de nitrate d'ammonium et de kérosène avec un système d'allumage à distance), avait explosé, il anrait pu, selon les spécialistes, anraît pn, selon les spécialistes, provoquer un véritable carnage au cœur de la capitale, à deux pas de la fontaine de Trevi, où se bousculent, en général, des foules de touristes. Repérée à temps par des carabiniers qui, depuis les attentats de la via Fauro à Rome, le 14 mai, et surtout celni dn Musée des Offices à Florence, la onit du 26 an 27 mai, ont doublé letus tondes, la voiture piégée, une petite Fiat 500 bleue, a été désamorcée à l'aide d'un robot spécialement

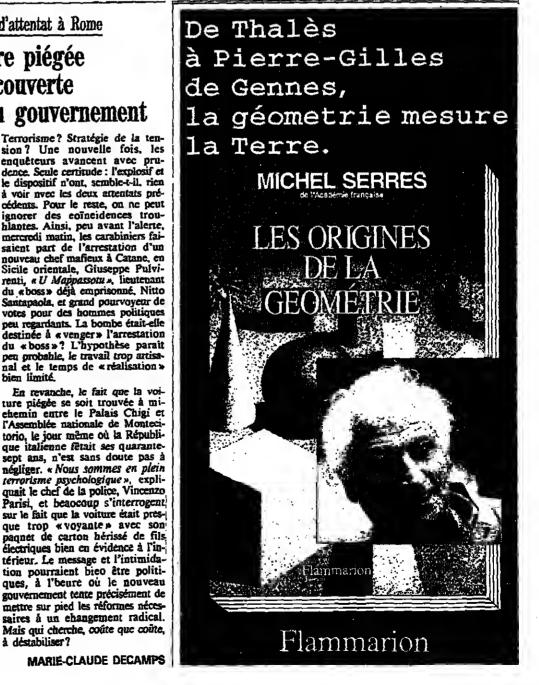
l'aide d'un robot spécialement Il n'empêche que pour n'avoir pas explosé, cette bombe n quand même eu l'effet désiré. Et certaines personnes ont été prises de pani-que dans une ville déjà amplement touchée par une psychose de l'attentat, alimentée en permanence par de fausses alertes.

Les mystérieuses « Phalaoges armées » oot, une fois de plus, revendiqué la tentative, mais sans convaincre. Alors, Malia? Mysterieuse entité « déstabilisante »?

sion? Une nouvelle fois, les enquêteurs avancent avec prudence. Scule certitude: l'explosif et le dispositif n'ont, semble-t-il, rien à voir nvec les deux attentats précédents. Pour le reste, on ne peut ignorer des eoïneidences trou-hlantes. Ainsi, peu avant l'alerte, mercredi matin, les carabiniers faisaient part de l'arrestation d'un nouveau chef mafieux à Catane, en Sicile orientale, Giuseppe Pulviscile orientale, Giuseppe Pulvirenti, «U Mappassotu», lieutenant
du «boss» déjà emprisonné. Nitto
Santapaola, et grand pourvoyeur de
votes pour des hommes politiques
peu regardants. La bombe était-elle
destinée à «venger» l'arrestation
du «boss»? L'hypothèse paraît pen probable, le travail trop artisa-nal et le temps de « réalisation » bien limité.

En revanche, le fait que la voi-ture piègée se soit trouvée à mi-ehemin entre le Palais Chigi et l'Assemblée nationale de Monteci-torio, le jour même où la Républi-que italienne setait ses quarantesept ans, n'est sans doute pas à négliger. « Nous sommes en plein terrorisme psychologique», expliquait le chef de la police, Vincenzo Parisi, et beaocoup s'interrogent sur le fait que la voiture était presque trop «voyante» avec son paquet de carton herissé de fils électriques bien en évidence à l'intérieur. Le message et l'intimidation pourraient bieo être politi-ques, à l'beure où le nouveau gouvernement tente précisément de mettre sur pied les réformes nécessaires à un changement radical. Mais qui cherche, coûte que coûte, à déstabiliser?

MARIE-CLAUDE DECAMPS



-57.77

يوندن المارات وي المارات الم

100 march 100

. . . . . . . .

حقودون حعود

 $(x_i^*)^* = (x_i^*)^* \cdot (x_i^*)^*$ 

2000

and the same

116-27-27-17

in group in

761 - 10 m -

. ....

Carlo manage

·\* -----

managaran ag

to Sept.

and the second of the second

19. 10 11 125

Aprèe un premier erticle consecré eux mutations de la société espagnole (le Monde du 2 juin), nous poursuivons notre série sur l'Espagne en traitant de l'organisation de l'Etat en « communeutés eutonomes». Après l'exemple de l'Estrémadure (le Monde du 3 juin), nous évoquons eujourd'hui le cas de le Catalogne.

#### BARCELONE

#### de notre envoyé spécial

Agsis sous les deux drapeaux celni de la Cetalogne et celui de l'Europe réunis au-dessus d'une seule tête, Angel Colom a les idées parfaitement cleires. Il les a tou-jours eues, dit-il. Depuis l'âge de quinze ans, lorsque ce fils de pay-san, originaire de Vich, a com-mencé à faire un peu de politique dans les milieux associatifs. Ce que veut cet instituteur de quarante et un ans au collier de barbe un pen eustère est parfaitement clair : l'in-dépendance de la Catalogne. Cohérent, sîir de lui, le secrétaire géné-ral d'Esquerra Republicane de Catalnyna (ERC), le mouvement indépendantiste, ne s'embarrasse pas de circonvolutions. Depuis son élection à la tête de cette formatinn, en 1989, il lutte pnur ce à quoi il «croit».

Pacifiste, respectueux de la démocratie, Angel Colom est net : « Je suis disposé à porter ce pays à l'indépendance si la majurité le veut. » Pour lul, l'issue ne fait cependant pas de doute : «A la fin du siècle, in Catalngne sern indépendante. » Il en veut pour preuve la progression de son mouvement an sein de la population, notam-ment dans la jeunesse. 85 000 voix en 1989, 210 000 en 1992 et au mmins 300 000 inrs des élections générales du 6 juin, espère-t-il. Les sondages sont prometteurs. Angel Colom les consulte en souriant, se livre à des calculs et imagine déjà ses nouveaux ambassadeurs (entre trois et cinq députés selou ses dires) à Madrid qui seront « la voix de la dignité et de l'orgueil ».

Mégalomane, Angel Colom? Irréaliste, cet indépendantiste soucieux dn processus démocratique? Lors des élections locales de l'an tait le président de la Catalogne, Angel Colom bien sûr, en train de recevoir l'amhassadeur d'Ecosse. « Un exercice de fiction politiqu qui a eu beaucoup d'impact », replique-t-il. « Mes adversaires ne me pardonnent pas de ne pas faire partie de la bourgeoisie de Barcelone », ajoute calmement cet hnmme serein qui se présente comme l'héritier du plus vieux parti du Parle-ment catalan, l'ERC de Francesco

Maeia, à l'origine de la République catalane de 1931. Ce « perturba-leur », seinn le mnt de Victur Turres, membre du comité exécu-tif, a loué deux hélicoptères pour parconrir chaque parcelle du terri-tnire jusqu'aux îles Baléares avec chacun de ses candidats afin d'expliquer que « l'Espagne nous vole chaque année 1 000 milliards de pesetas (45 milliards de francs) » et que l'indépendence est possible comme en Slovaquie, cnmme en Slovénie, et que « nous in voulons et nous la ferons sans drame dans le cadre de l'Europe».

Jordi Pujol, président de la géné-ralité (le gouvernement de Cata-logne) est lui aussi un nationaliste farouche. Il le revendique mais y ajoute une nuance de taille : «Je crois que in Cntaingne est une nation mais cette reconnaissance doit être faite dans le cadre de l'Es-pagne et de l'Europe». Pour cet habile politicien qui depuis treize ans dirige la plus poissante communauté autonome d'Espagne, l'in-dépendance à la fin du siècle dont parle Angel Colom est « une illu-

Avec 46 % de voix aux dernières élections contre 8 % à l'ERC, il ne craint pas les indépendantistes et reste convaincu que l'avenir de la Catalogne passe par l'Espagne à condition de procéder à quelques séaménagements. « La formule nutonomique telle qu'elle existe aujourd'hui est bonne mais il faudrait l'appliquer de façon plus génè-reuse et celu dans le cadre de la Constitution », explique Jordi Pujol en précisant que « la Constitution et le statut d'autonomie [22 décemhre 1979] nous permettent une autonomie très large, beaucoup plus large que celle que nous nvons aujourd'hui».

### La Castille contrainte d'écouter

Pour l'obtenir, le patron incon-Pour l'obtenir, le patron incon-testé de la Catalogne dispose désor-mais de deux atouts maîtres. Le parti de Jordi Pnjol, Convergence et Union (CIU), une coalition regroupant le CDC (Convergence démocratique de Catalogne) et l'UDC (Union démocratique de Catalogne) et de solides chances de Catalogue) a de solides chances de devancer le Parti socialiste catalan (PSC, petit frère dn PSOE) pour la première fais lors d'un scrutin

En devenant la première furce politique de Catalngne, CIU apparaîtra encore plus comme une force d'appoint nationale lorsqu'il s'agira de constituer une majorité et un gouvernement stable à Madrid. Avec une vingtaine de députés, la coalition de Jordi Pajol

NORTH AMERICAN INSTITUTE OF AVIATION

POUR DEVENIR LE MEILLEUR I

Prochain stage pilote professionnal en décembre 1993, de la NAIA en Carolina du Sud, école aéronautique agréée aux États-Unis.

Les qualifications de base : avoir 18 ans, un niveau scolaire de première

scientifique, une bonne santé, et être reçu eux prochains tests d'entrée à Paris au mois d'août 1993. Tous les tests sont administrés en anglais.

... IL FAUT COMMENCER A PRÉPARER

gnuvernement central ve devoir compter avec celui de Catalogne. La Castille sera contrainte d'écouter sa puissante rivale. Quel boule-versement! Madrid prenant prati-quement le pouls de Barcelnne. quelle revanche pour cette commu-nauté écrasée, humiliée par le pouvoir central et tont particulière-ment par la dictature franquiste. Un beau pied de nez à l'histoire! Mais nous n'en sommes pas encore

### Répartir les revenus

Lorsque l'nn demande à Jardi Pujol qui du PP (Parti populaire) ou du PSOE il prétère voir gagner, réponse jaillit dans la seconde « CIU ». Pressé d'en dire un pen plus, il ejoute : «Ce n'est pas mon affaire de désirer la victoire des ajjare de desirer in victoire des socialistes nu des pipulaires. Je veux que la Catalogne ait plus de force pour avoir plus de poids dans la politique espagnole et que notre programme soit appliqué dans une large mesure. » Pas questinn pour le président Pujol de parler de coalition parlementaire, de contrat de législature que propre de particie. de législature ou encore de participatinn an gouvernement. «Il faut que ça change, c'est tout ce que je peux dire», conclut-il laconique-ment, préférant, comme il l'a pré-cisé par la suite, «Influer de l'extérieur pour ne pas hypothéquer [notre] avenir tout en contribuant à la stabilité de l'Etat ». Comment et pour quoi faire?

Miquel Roca, numéro deux de CIU et tête de liste de cette formacity et tête de laste de cette torma-tion, considère que le changement doit avant tout s'npérer dans la politique économique. Aux yeux de cet avocat, la formation du non-veau gouvernement – dont il cache à peine qu'il pourrait en faire par-tie – ne devrait pas poser de diffi-cultés majeures en cas de victoire du PSOE Les nésociations les plus d. PSOE. Les négociations les plus sérieuses viendront après, an moment de la discussion du hudget et donc de la répartition des reve-

Madrid devra céder sur la ces-ion des 15 % de l'impôt sur le revenu, réclamée à cor et à cri par Jordi Pujnl. Il faudra hien aussi que la question controversée de la création de la banque de Catalogne soit tranchée. Officiellement, c'est tout. «Nous n'avons pas besoin de cancrétiser un accord, l'esprit de la enopération suffira», tranche Miquel Roca, dont les sympathies socialistes ne sont un secret pour personne. N'a-t-il pas été l'associé d'un eutre avocat, Narcis Serra, aujnurd'hui vice-président du gou-

Cette proximité de Miquel Roca

peut donc se permettre de faire valoir certains de ses desiderata, que ce soit auprès des socialistes on envers le droite. Désormais le jamais véritablement pardonné eux socialistes ses ennuis avec la «Banca catalana» au début des années 80, qui nnt bien failli lui coûter sa carrière politique et dont il les a rendus responsables. De là à préférer le PP? C'est en tout cas ce qu'affirme le secrétaire du Parti socialiste catalan (PSC), Raimon Obinis, qui, en cas d'entente PSOE-CIU, risque de se retrouver dans une position très inconfortadans une position très inconioria-ble puisque l'ennemi (ClU) pacti-sera avec le grand frère. De quoi se poser des questinns en effet. Une chose est sure cependant : « Jamais la Catalogne n'n eu une occasinn comme celle-là au cours du siècle, constate Miquel Roca, c'est un changement historique, un scénario inédit »

De toute façon, quel que soit le vainqueur, « le 7 juin ne sera pas le jour de la vérité», comme l'a dit Jordi Pujol. Avec le PP, la partie sera très délicate. La droite est peu présente en Catalogne et les rigueurs franquistes n'ont pas été nuhliées. Avec les socialistes, cela prendra du temps. Le président catalan n'est pas pressé et il compte bien tirer evantage au maximum de sa nuavelle position d'arbitre en évitant de brusquer les choses, de provoquer le rupture. Quel sera le point d'équilibre entre ce que peut accepter Madrid et exi-ger Barcelone? Là est tnute la question et elle ne se formulera pas de façon précise rapidement. Chacun va tester les limites de l'eutre, ce qui promet un savant jen politi-

### Jusqu'où ne pas aller trop loin

Il ne fant pas oublier que le nationalisme catalan est, comme l'écrit Xavier Domingo, journaliste local, non pas «une ldéologie, mais un état existentiel majoritulre». Nombreux sont ceux qui ne parient pas de l'Espagne mais de l'Etat espagnol et qui pensent que l'identité catalane est encore bridée par un centralisme archaïque accordant un peu trop chichement quelques

une politique de réduction de l'auto-

nomie du point de vue des compé tences et du point de vue économi que qui aboutit à une asphyxie de la Catalogne», n'hésite pas à dire Jardi Puini qui n'a pourtant rien sd'un nationaliste extrémiste. Il est plutôt, pour Beatriz de Moura, finndatrice des éditions Tusquets, « le reflet parfoit de la Catalogne. Un homme qui o porté à ses limites le sentiment nationaliste mais se refusera toujours à franchir le pas parce que cela couterait trop cher à la Catalogne».



La situation politique en train de prendre corps en Espagne va sur-tout permettre aux Catalans de tester à nanveau le pouvoir central, de savoir jusqu'où il est possible d'aller sans rien perdre, d'essayer d'influer sur les décisions natio-nales sans trop s'engager, en bons négociants qu'ils sont. Les risques de dérapage sont évidents en dépit d'une prudence légendaire qui fait dire à Beatriz de Mnura que « le sens de l'argent est plus fort chez les Catalans que le sens du nationa-

Madrid renâcle déjà sur les propensions de la Catalogne à se comporter un peu trop comme un Etat dans l'Etat. Les autorités ne protestent pas quand il s'agit d'offrir à Inrdi Pujul les services du corps diplomatique de l'Espagne à l'étranger mais trouve gn'il y a « une prolifération » de voyages Internationaux. Quand Barcelone numme un commissaire pour les affaires extérieures (sorte de ministre des affaires étrangères) comme ce fut le cas en la personne de Joan Vallve au mois de septembre dernier, on trouve que c'est pousser le bouchon un peu loin. Près de trois cents fonctionnaires sont déjà chargés de la promotion de la Cata logne à l'étranger. Et depuis que le président Pujol a été nommé président de l'Assemblée des régions d'Europe (ARE) en juillet dernier, il utilise allegrement cette fonction pour promouvoir partont où il le peut « l'Europe des régions », son cheval de bataille.

Tout le monde se souvient de la surenchère nationaliste à laquelle ont donné lieu les Jeux olympiques de Barcelone de l'été 1992. La généralité avait même fait publier dans les quotidiens internationaux une dnuble page de publicité repré-sentant une carte de l'Enrope sur laquelle Barcelone était située dans «un pays» qui s'appelle «la Catalogne, bien sûr, un pays en Espagne, une culture, une lan-gue et une identité propres». Les protestarinns des partis politiques evaient été qualifiées par Jurdi Pujol de «campagne de criminali-sation du nationalisme catalan».

Si le déroulement des Jeux euxmêmes n'a pas douné lien à des manifestations indépendantistes -no sait quand il le faut ne pas aller trop loin - ce ne fut pas la même chose auparavant, L'inauguration du stede nlympique fut l'occasion de chahuter le roi d'une façon tellement inattendue que Jordi Pujol dut par la suite présenter des excuses. La flamme olympique fut également acqueilliq par une ban-derole «freedom for Catalunya». Le «tremplin olympique» était en effet trop teniant pour ne pas être utilisé afin de montrer que la Catalogne est située en Espagne certes, mais que c'est autre chose que l'Es-

**5** . . .

. . .

7 2. 1

. . .

5 . . .

. . .

The species

- 1

7.0

(EXCHA)

To a second

251 m 18

M town

B. R. S.

Sec. 1

1 100 mg

John .

2. 7.1

£ 5 1.75

CS A Web-

19 100

14.

178.5

#### Le risque du repli

Une communauté à part? Angel Colum est le premier à dire que « le fait natinnal catalan n'est pas un fait ethnique, que cette région a toujours été une région de passage, une région ouverte». Environ 50 % des habitants de Catalogne ne sont pas des Catalans. Ils sont venus d'Andalousie, d'Estrémedure, de Murcie et aujourd'hui d'Afrique du Nord et plus particulièrement du Maroc pour offrir leur force de travail. Ils se sont intégrés avec plus ou moins de facilité, parlent le xarnego, mélange de catalan et de cas-tillan, et constituent nn frein au nationalisme en dépit d'une politi-que de catalanisation de la généradue de catalismisation de la genera-lité dont le principal instrument est la langue (lire l'encadré ci-contre).

Promue iangue officielle, le cata-lan est propulsé à grands renfurts de moyens dans la vie culturelle. Avec certains excès qui ont provoqué et continnent de susciter des réactions de rejet. Des fonction-naires refusent leur mutation parce an'ils n'est pas facile pour leurs infants d'étudier en castillan. En iette période de chômage, 1935 postes de policiers sont libres dans es trente-cinq commissariats des quatre provinces catalanes. « Avant. remarque Beatriz de Moura, na passait d'une langue à l'autre sans s'en rendre compte. Maintenant, s'exprimer en castillan peut causer

une gene. » Numbreux sont ceux qui crai-gnent que la Catalugne, trujours ouverte sur le monde, ne se replie sur son particularisme et ne s'appauvrisse à trop vouloir défendre son identité et imposer sa langue. Cette crainte avait déjà été exprimée en 1981 par le manifeste des 2000, protestatinn d'intellectuels contre une «catalanisarinn» à contrance. Depuis les choses se sont considérablement accentuées. Le balancier du pendule est-il allé trop loin?

MICHEL BOLE-RICHARD Prochain erticle:

IV. - Les Basques debout dans la tempête

«La langue de chez nous»

de notre envoyé spécial

« Notre langue est encore en position d'inférion'i Notre langue est encore en position à imeno-nté. Il faut que tout le monde la connaisse. Il faut que ca soit la langue de la collectivité, la langue du territoire. Le catalan doit être hégémonique et le castillan rester la langue du citoyen. Il n'y a pas de territoire bilingue, il n'y e pas de citoyen bilingue.» Miquel Reniu, directeur de la politique linguistique au département de la culture de le Généralité ne craint pas d'annoncer la couleur. En l'occurrence, elle est rouge et or, celle de la senyera, le drapeau

Depuis 1980, depuis la création de la direction générale de la poinique linguistique, il existe une erme politique de «catalanisation» de la communauté, que la loi de normalisation du 18 evril 1983 est venue codifier. Aujourd'hui, 94 % des habitants comprennent le catalan, 69 % sont capables de la parier et 40 % savent l'écrire. L'inbjectif est d'aboutir à la fin du siècle à ce que « la population soit capable de se comprendre et da s'axprime dans les deux langues».

#### De plus en plus souvent obligatoire

Après, ce sera la phase de consolidation pour généraliser l'usage du catalan dans la vie publique et assurer sa primauté sur le castillen, même si cet idlome reste « un bian acquis auquei il n'est pas question de renoncer. » « On veut que chez noue l'on parle la langue de chez nous », souligne Miquel

Pour la moment, l'usage du catalan n'est obligatoire que dens las administrations autonome et locale. Il est donc utilisé par 48 000 fonctionnaires. Un projet de lai va être déposé d'ici le fin de l'année pour l'étendre à d'autres edministrations et

à certaines compagnies publiques nationeles. Au fil des ans, l'utilisation du catalan dene l'enseignement se renforce, notamment dans le primaire, où

il est plus que dominant. C'est d'ores et déjà la langue véhiculaire dec établissements publies. Un nouveau texte oblige les commercants à répondre en catalan al l'un s'adresse à eux dans cette langue. Dans les universités, l'usage du catalan eat de plus en plus répandu, à tel paint que les étudiants étrangers, surtout letino-eméricains, rachignent désurmais à venir à Barcelone. La suppreseion récente de l'enseignement de l'hiatoire d'Espagne à l'université eutonome a soulevé beaucoup d'émoi.

Partout, le catalan prend de plus en plus de place. Les deux principaux journaux, La Vanguardia et El Periodico, ennt en castillan, il existe deux chaînes de télévisinn en catalan, et les pruvnirs publics locaux font un énorme effort pour doubler des films, pramauvoir les pragrammes de radia. éditer dee livres. Près de cinq mille titres annt publiés dans cette langue chaque année. La Généralité en achète immédiatement trois cents exemplaires. Impossible de savoir quel budget le pouvoir autonome consacre à l'implantation de la langue du territoire. Il est évident que l'on ne regarde guère à la dépense, elore que, par exemple, l'édition en castillan est complètement nubliée.

Barcelone eat toujours le capitale de l'édition, un pôle de culture eujaurd'hui menecé d'« appauvrissement », aelon l'écrivein péruvien Mann Vargas Llosa. Il n'est pae le seul à dénoncer les risquee du renfermement, d'une dénve de la catalanisation. «L'affirmation de notre identité, de notre réalité historique est au contraire, affirme Miquel Reniu, un enrichissement.

L'AVENIR AUJOURD'HUI !... A North American Institute of Aviation, il n'y a paa de « gadgets », pas de brevets « vite fait, bien fait. » De ce fait, la réussite aux tests d'entrée en eoût est un premier passage abligatoire. Renseignez-vous avant de vous décider. Choisissez le leader avec vingt et un ans d'expérience dans la formation aéronautique Si vous êtes sérieusement intéresse par l'aviation, vous trouverez que nous le sommes aussi ! LES PILOTES FORMÉS PAR LA NAIA VOLENT POUR LES COMPAGNIES AÉRIENNES DU MONDE ENTIÉR : Crossair Finnair Garuda KLM Swedair Swissair British Airweys (ET SEAUCOUP D'AUTRES I) Transavia Ecnle aéronautique egréée par la FAA № CI8S061 Q Désignée pnur recevoir des étudients internationaux au titre du « Exchange – Visitor Program № Р-4-4759 (Visa J-1). » **ÊTES-VOUS QUALIFIÉ?** Paur toutes informationa complémentaires, veuillez contacter : NORTH AMERICAN INSTITUTE OF AVIATION SAMES ACCEPTATION Conway-Horry County Airport PO Box 680, Conway South Carolina 29526, USA Téléphoge: 803-397-9111 Fax: 803-397-3776

- 1 - 1 T 4 T 1 1 1 1 1 2 2 2 2 WE HAVE THE and the second second 数据 4 and the second e in argue (alle e de la companya de la fina in Bridger . Mario 1994 1. man, pc. 2 sec Ballion Commercial ACTOR STATE OF A Part at a ... The rate hand white and [ 1500H

E SE SECTION E TARREST and the second Try days . The Parket The property of the second of

The second second second second by the winds of the second المستحوم

at the state of th

The September September 12

delites was the same of

men weren

See Marine Addition

Be - FASTER TO STATE OF THE PANCE OF SOME COMME The of the same of CONTRACTOR AND A SECTION Marin Walter Comme min openham Marine Marine Town e see principal mes de A Control of the Cont 事件 不够上的 女。如 Photograph and Martin da Martin COMPANY TRANSPORT

10 A 10 A

· igenciament in the case of E AND THE STREET W. Mary & Stewart of Co. of Co. print of which has be a few god skiner of ore a The second secon N. - Ge Jake Seat of the season - Carlotter Ministra III Contra Contra المحمد الحديد المحمد there are a A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

**AFRIQUE** 

BURUNDI: l'élection présidentielle

## Le facteur ethnique et un fort désir de changement expliquent la victoire inattendue de Melchior Ndadaye

Contre toute prévision, Pierre Buyoya e perdu l'élection présidentielle du 1" juin, remportée, avec environ 60 % des suffrages (résultat qui reste à confirmer officiellement), par Melchior Ndadaye, candidat de l'opposition. Pour la première fois depuis l'indépendance en 1962. les Hutus accèdent eu pouvoir dans cette encienne colonie belge traditionnellement dominée par les Tutsis.

BILIUMBURA

de notre envoyé spécial

« J'accepte solennellement le verdict populaire et j'invite la popula-tion à faire de même.» Aux informatious du soir, le président Buyoya reconnaît az défaite d'une voix posée mais déterminée. A Bujumbura, oo se doote depuis quelques beures de la défaite du régime, et on préfère rester chez soi : les taxis sont rentrés, et les

### Un ancien exilé

Le nouvaeu président du Burundi, Melchlor Ndedaya e tout juste la querantaine. Né en 1953, il fit des études d'instituteur avant de fuir lors de la grande vague de massacres atholques en 1972. Réfugié à Butare - au sud du Rwanda il y poursuivit des étudee de psychologie puis devint enseignant, avant da rentrer dans son pays an 1983. Ayant sulvi une formation par correspondance à la gestion dans le secteur beneaire, il dirigat un organisma de crédit à Gitega, de 1983 à 1988. Pendant ces armées passées dans les «collinee », il prit conecience de l'ampleur des problèmes de la societé burindaise. En 1986, il créa, dans le

démocratie au Burundi (FRO-DEBUI. A la suite des massacres de 1988, et alors que la président sortant avait fancé un débat national parmi les intellectuels, M. Ndadaye réclama la nomination d'un premier ministra hutu - dono appartanant à l'ethnia majoritaira une charte de la démocratie et une restructuration de l'armée. Ses déclarations lui velurent deux mois et demi d'emprisonnement. Mais le FRODEBU fut finalament légalisé en juillet

du repli

المتنون فشايعيا سندرر

A second and a

ا من من المنظمة المنظمة

bars quasiment déserts. Il y a dans l'air noe craiote sourde de l'io-conzu, que les personnalités qui se succèdent à la radio-télévision s'efforcent de dissiper. Le ministre de l'intérieur annonce tout d'abord les risultats (qui doivent être confirmés par la Cour constitutionnelle en fio de semaine): « Environ 60 % pour Melchier Nadaye, candidat du front pour la démocratie au Burundi (PRODEBU), et 39 % pour M. le président Buyoya, candidat de l'Unité pour le progrès national (UPRONA)». Le troisième candidat – monarchiste – u'a recueili - monarchiste - u'a recueili

que i % des voix. Le ministre est suivi à l'écran par M. Ndadaye, qui déclare que sa victoire est « celle de tous les Burundais » et remercie les forces armées pour leor comportement lors de cette élection. Le chef d'état-major des armées apparait alors pour affirmer que « l'armée respecte la démocrotie basée sur le multipartisme». Et le président battu s'adresse aux troupes, en leur demandant de « sauvegarder les acquis de cette nouvelle démocra-

Au moment de la proclamation des résultats, un diplomate jure avoir entendo « une clameur dans les collines », su-dessus de la capitele. Le pays profood, penplé à 80 % de Hutus, o'a pas voulu manquer l'occasion qui lui était offerte d'élire un président issu de sa communanté. C'est biec es qui inquête certains. «Il s'agissait d'un président apus ethnique que colitique vote plus ethnique que politique, estime un hant fonctionnaire, et cela pourrait menacer l'unité natio-nale reconstruite par le président

### «L'esprit de revanche n'est pas mort»

« Nous n'avons rien contre les Tutsis, dit un jeune de Kamengue, un quartier populaire acquis à l'opin quartier populaite acquis à l'op-position, mais, quand même, ils ont été au pouvoir pendant plu-sieurs siècles. » Et. l'exemple du Rwanda voisin, dont la majorité "Hoto, un pouvoir depuis la «san-giante révolution sociale» de 1959, perpétue un système de quotas et de fichase ethniques, refusant le droit au retour des centaines de milliers de Tutsis chassés par les massacres de 1959 et 1973, o'est pas là pour rassurer la communauté tutsi du Burundi.

Pas plus que le soutien accordé par le régime de Kigali aux extrê-mistes du Palipehutu, auteurs d'une opération d'infiltration manquée, pas plus tard qu'en ouvern-bre 1991. Use publication des forces armées rwandaises, qui se distingua par son eracisme éche-velés anti-tutsi, selon le mot de Jean-Pierre Chrétien, chercheur au CNRS, sent de tribune officielle au

Cette préoccapation est partagée par certaios diplomates, qui s'unquiètent de la présence d'éléments radicaux parmi les responsables du FRODEBU. «L'esprit de revanche n'est pas encore more, affirme l'un d'entre eux, les massacres ethniques ne s'oublient pas facilements. Dif-ficile de savair, sujourd'bui, si M. Ndadaye saura oe pas se laisser déborder. Le chef du FRODEBU nie qu'il l'ait emporté grâce à un vote ethnique : «Si tel était le cas, dit-il, j'ourais obtenu 85 % des VOET P.

Il s'empêche que le seul score rassurant reste celui du président sortant, soutenn par antent de soriant, soutenu par antant de Hutus que de Tutsis. Par sa politique d'ouverture, il avait so gagner la confiance d'une bonne partie de la population, toutes communautés confondues. Est-ce à dire que les Burundais n'ont pas ern à sa politique d'unité nationale? Son principal handicap fut plutôt d'avoir été le candidat de l'UPRONA, au pouveir despit trante ans et dont les voir depuis trente ans, et dont les responsables successifs ont trempé pétrées depuis l'indépendance.

Sans occulter le facteur ethnique,

de changement, face à un parti use, explique sans doute la victoire de propos de la volnoté de change-ment du président Buyoya: " Était-il sincère, ou agissait-il sous la pression des bailleurs de fonds?», se demande-t-on. Uo diplomate occidental se dit convaincu qu'il avoit à cœur l'intérêt de son pays, persuade que le changement des mentalités passait par l'ouverture politique ».

Le oouveau pouvoir risque-t-il pages ethniques? L'armée et les milieux d'affaires, toujours contrôlés par les Tutsis, pourront sans doute servir de enotre-ponvoirs, et dissuader les extrémistes de leur camp de tenter un coup de force, qui nuirait aux affaires et pe serait sans doute pas tolere par les bailleurs de foods, après uoe conduite aussi réussie de la démocratisation. A moins, peut-etre, que JEAN HÉLÈNE

#### Pierre Buyoya, le faux naïf

sas adversairas comme pour dénoncer sa naîveté qui, à les en croire, allait conduire tout droit le pays au désastre. En renversant an douceur, la 3 santambre 1987, la colonei Jean-Baptiste Bagaza - un autre officier tutsi du même clan et da la mêma région que fui, - le major Pierre Buyoye n'avait pas caché son souci de bâtir un «Burundi moderne » .et. partant, de conduire des «changements en profondeura. Sans peut-être imaginer alors que cette grande ambition passait par una réconciliation nationale qui l'obligeant à faira bien davantage qua de gommer les aspérités du précé-

Chargé de l'instruction et des opérations à l'état-major lorsqu'à trente-huit ens, il se saisit des rênes du pouvoir, ce fils de paysans, apprécié pour son sérieux et son honnêteté, se sent poussé per ele peuple en détresse ». Sans ettandre, Il entame la lutte contre la comuntion, met an place un programme da libéralisation économique et normalise les relations avec l'Eglise catholique contre lequelle son prédécesseur avait engagé une guerre de tranchées.

dent régime.

Au mois d'août 1988, das massacres antre Tutsis et Hutus. dans la nord du pays, viennant lui rappeler, de manière dramatinale ast, plus que jamais, d'actualité, même s'il accuse « des meneurs, vanus de l'étranger». d'avoir joué les incendiaires. Au fendemain de ces tueries interethniques qui provoquent une intervendon « lorcément meurtrière » de l'armée - officiellement cinq milla morts - le président Buyoya comprend qua la réconciliation nationale oblige à un partage équitable du pouvoir, jusqu'alors concentré dans les mains de la minorité tutsie.

Le chef de l'Etat crée alors une commission pour la réconciliation nationales, nomma un gouvernement à majorité hutue et donne des instructions pour qu'au sein du comité central de l'UPRONA, la parti unique, la deux ethnies soient représentées à ágalité. Mieux encore, il décide d'engager te pays sur la voie du multipartisme, au grand dam des «durs» du régime qui lui reprochent « d'exposer les Tutsis à la vengeance des Hutus ».

En jouant la jau da la démocratie, Pierre Buyoya ne pouvait pas ignorar qu'il était arithmédquement perdant. La logique qui l'aveit conduit à prendre le pouvoir, l'e poussé à la céder à miaux élu qua lui. A faira «l'ange»...

JACQUES DE BARRIN

AFRIQUE DU SUD : bien que reconnue coupable d'enlèvement

## Winnie Mandela échappe à la prison

napping, Winnie Mandela a été condamnée, mercredi 2 juin, à une peine d'amende d'un montent de 15 000 rands (25 500 france) par la cour d'appel de Bloemfontein. Elle devra en outre verser 5 000 rands de dommeges et intérêts à trois des quatre victimes de l'enlèvement. Winnie Mandela avait été condemnée en première instance à six ans de prison.

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

A maints égards, le dossier Win-oie Mandela était pour la justice sud-africaine aussi délicat à manier qu'un hérisson. L'épouse, aojour-d'bni séparée, do président du Congrès oational africain (ANC), Nelson Mandela, est populaire, sur-tout dans les couches les plus dés-béritées de la communauté noire. Elle est aussi impulsive, an point

d'avoir fait enlever, en décembre 1988, quatre jeunes gens qu'elle soupçonnait de collaborations policières et, accessoirement, de pratiques bomosexuelles. Quelques jours plus tard, l'un d'eux, Stompie Moeketsie, devait être retrouve dans uo terrain vague, ia gorge tranchée. Les trois autres avai été relachés, non sans avoir été préalablement passés à tabac dans la maisoc de Winnie Mandela, à Soweto.

Pour la justice, cette affaire allait tions oot été « évasives, menson-

Reconnue coupable de kidapping, Winnie Mandela a été
ondamnée, mercredi 2 juin, à
ne pelne d'amende d'un monent de 15 000 rands

se révéler très embarrassante. Parce
que la situation était délicate – le
gouvernement était alors en pleines
négociations secrètes pour envisager les conditions de la libération
de Nelson Mandela – les juges, dans un premier temps, preférèrent oublier Winnie Mandela, pour oe s'intéresser qu'aux auteurs directs de l'enlèvement et du meurtre. Le 8 août 1990, l'entraîneur du Man-dela Football Club dont les membres (en réalité les gardes du corps de Winnie Mandeia) avaient enlevé Stompie Moeketsie et ses cama-rades, était condamné à mort.

> Une peine modifiée

Mais, sur la foi de nonveaux témoignages, il fallut bien se pen-cher sur le cas de l'épouse du pres-tigieux chef de l'ANC, même si ce dernier avait désormais statut de futur chef de l'Etat. Le 14 mai 1991, malgré une défense sans coocessions, et, peut-être, à cause de témoins qui, à la barre, avocèrent craiodre pour leur vie s'ils déposaient publiquement, Winnie Mandela, reconnue coupable d'enlèvement, était coodamnée à six ans de prison. Elle interjeta immédistement appel et fut laissée en liberté dans l'attente de la condam-

nation définitive. Le procès en appel avait en lieu en mars dernier, et rien de nou-veau n'y avait été dit. Après deux mois de délibéré, les juges viennent de rendre un verdict tout eu ousoces. Winoie Mandela dont, disent les magistrats, les déclaragères, contradictoires et empreintes d'une malhonnête improvination r, est reconnue coupable de compli-cité dans les enlèvements, mais sa peine de prison est remplacée par une peine d'amende.

Chacun, selon ses convictions, pourra tirer argument de cet arrêt subtil. Les personnes convaiocues de l'innocence de Winnie Mandela soulignerout que la peine reodue en première instance est sensible-ment modifiée; leurs adversaires ue retiendroot que l'affirmation maintenue de sa responsabilité. Les autres se diront peut-être que dans un pays où, chaque semaine, les meurtres se comptent par dizzines, cette affaire o avait pius

grande signification. GEORGES MARION

D ZAÏRE : envoi d'une mission de l'ONU. - Une mission d'inspection des Nations unies se reodra prochaicement au Zaire, a annonce, mercredi 2 juin, le ministre belge des affaires étrangères. Elle devrait aller so Shabs et dans la province du Kiva da Nord. où oot lieu de graves conflits ioterethniques. D'sutre part, le président de l'Union sacrée (opposition au maréchal Mobutu), Kibassa-Maliba, a lancé, mercredi à Paris, un appel aux pays occidentaox pour un gel des evoirs du chef de l'Etat Pactivité à Kinshasa étail cormale | que des Etats d'Afrique de l'Ouest mercredi. - (Reuter.) | (CEDEAO). - (AFP, Reuter.) mercredi. - (Reuter.) .

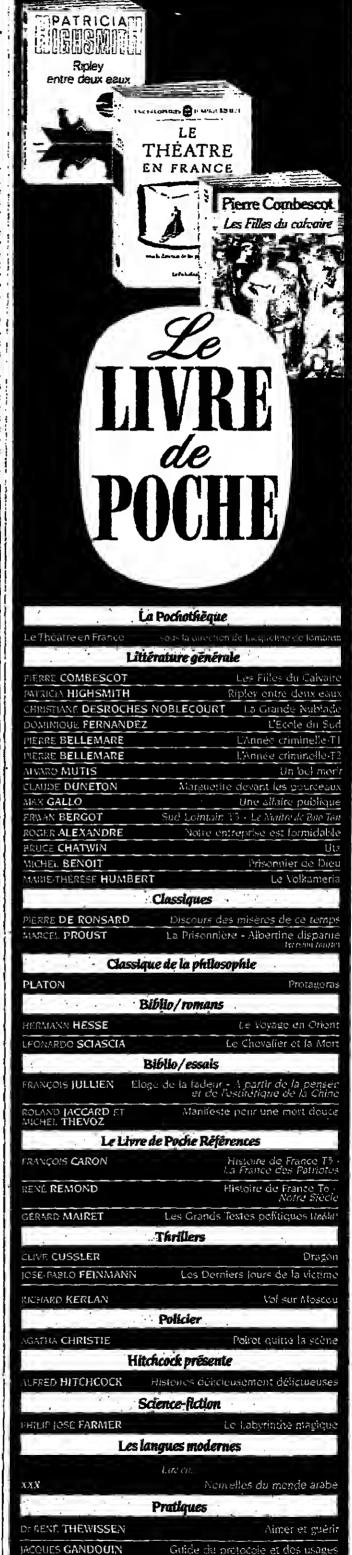
O ALGÉRIE : assassinat d'un policier. - Uo policier qui se ren-dait à soo travail a été tué, merdail a soo travall a ete lue, mer-credi 2 juin, à Sidi Moussa, à 30 kilomètres au sud d'Alger, par trois hommes armés qui ont rénssi à prendre la fuite. Neuf membres des forces de l'ordre oot été victimes, au mois de mai, d'attentats, attriboés par les aotorités aux groupes armés intégristes. - (AFP.) D SOMALIE : visite de François

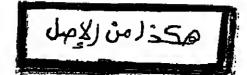
Léotard aux «casques bleus» fran-cals. – Le ministre français des affaires étrangères, François Léo-tard, devait effectuer vendredi 4 juio uoe visite aux «casques bleus» français déployés à Baidoa, dans le sud-ouest de la Somalie.

dans le sud-ouest de la Somalie.

Une Française est morte après avoir été mordne par un requin dans le sud de Mogadiscio. — A quelques mêtres d'une plage située dans le sud de Mogadiscio, un requin a mordu, mercredi 2 pain, la secrétaire de la représentation française en Somalie, Michèle Demare, qui est décédée quelques heures plus tard à l'abpital suédois de la capitale. — (AFP.)

GABON : un nouveau candidat à la présidence. – L'ancien premier ministre gabonais, Léoo Mébiane, a ennonce mercredi 2 juin, sa candidature à l'élection présidentielle de décembre prochain. Le président Boogo o'a pas eccore fail connaître ses intentions. D'autre part, le ministre fraoçais de la coopération, Michel Roussin, eo visite à Libreville depuis mardi, a a réaffirmé le souten de la France au Gabon pour l'aider à surmonter les difficultés financières économiques et sociales auxquelles il doit faire faces. Le ministre français a un gel des evoirs du chel de l'Etat fégalement rencontré, mercredi dans rairois dans leurs pays. Enfin, le la soirée, le président du Bénin, mot d'ordre de greve tance par i.M. Sogio, qui est également présil'opposition o'a pas été entendu : I dent de la Communauté économi-





6 Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 •

## **AMERIQUES**

**GUATEMALA** 

### Imbroglio constitutionnel après le départ du président Serrano

Serrano, déposé mardi 2 juin, a trouvé refuge, mercredi, à San Sal-vador, où il a réaffirmé qu'il se considérait toujours comme le «chef de l'Etnt» de son pays, contraint à l'exil par « un petit groupe de militaires ». Les événe-ments qui se sont succédé au Gua-ternale depuis le coup d'Etat civil de M. Serrano, le 25 mai, ont créé une situation constitutionnelle iné-

Gustavo Espina, qui evait démisdent, est revenu sur sa décision mercredi et e accepté d'assurer l'in-térim, evec l'eppui de l'armée de

□ PARAGUAY: Juan Carlos Wasmosy a été officiellement pro-clamé président. – Le Periement paraguayen a officiellement pro-clamé président l'homme d'affaires Juan Carlos Wasmosy (Parti Colo-rado), qui a remporté l'élection du 9 mai. D'après les résultats officiels, M. Wasmosy a obtenu 39,9 % des voix contre 32,13 % au candidat du Parti libéral (upposi-tion), Domingo Laino, et 23,14 % à Guillermo Caballero Vargas, du Mouvement indépendant de rassemblement national, L'oppositiun est majoritaire au Parlement, avec 25 sièges sur 45 au Sénat et 42 députés sur 80. – (.1FP.)

général José Garcia, ministre de la défense. Malgré la réunion d'nn quorum suffisant eu Congrès pour valider sa prestation de serment, M. Espina a indiqué, dans un dis-cours devant la Chambre, qu'il pré-férait stiendre une « auto-épuration » des parlementaires et des membres de la Cour suprême.

L' «épuration» des éléments les plus corrompus de ces institutions avait été demandée, par les militaires notamment, sans que l'on sache sur quelle base elle pourrait sion du vice-président Espine d'« assumer la présidence intérition du pays », le gouvernement américain a souheité «un retour complet et immédiat à la démocra-tie » après avoir salué « les progrès » réalisés en ce sens. Les Etats-Unis ont exercé des pressions qui ont joué un «rôle significatif» dens l'éviction du président Serrano, e indiqué le secrétaire d'Etat, Warren

Un millier de manifestants ont réclamé, mercredi à Guatemala, des élections anticipées, une réforme de la Constitution, le e jugement des dirigeants politiques corrompus e et la démission du général Garcia, accusé d'evoir été complice de l' « autogolpe » du 25 mai. – (AFP, Reuter.)

## DIPLOMATIE

Au sommet de Beaune

## M. Balladur propose aux Allemands une réflexion commune sur la politique économique

BEAUNE

de notre envoyée spéciale

Le sommet franco-allemand a donné lieu, les le et 2 juin à Beanne, à une parfaite démonstration de cohabitation sans accroes entre responsables français. Il e permis aussi à M. Balladur d'exposer son approche très pragmatique de la coopération franço-allemande et de locations de la coopération franço-allemande et de la coopération franço-allemande et de la coopération franço-allemande et de la coopération de la coo et de la construction européenne.

Pour le premier ministre, qui perticipsit à la conférence de presse de clôture du sommet de

☐ Vers mi sommet européen extraordinaire? - L'idée d'organiser un sommet européen extraordinaire à l'automne, après la ratification du traité de Maastricht par la Grande-Bretagne et pour marquer solennel-lement l'entrée en vigueur de ce texte, a été évoquée, mercredi 2 juin, à Bruxelles lors d'une réunion du Parti populaire européen. Le PPE regroupe au Parlement européen les élus des formations sociales chrétiennes de la Communauté. Selon des sources diplomatiques à Bruxelles, cette idée aurait été approuvée par les dirigeants français et allemands réunis le même jour à

ses yeux d'ordre économique.

Relatant l'entretien qu'il avait eu la veille avec le chancelier, le prela veille avec le chancelier, le pre-mier ministre a notamment déclaré: «L'Europe réunit deux caractéristiques: la croissance la plus foible et les taux d'intérêt à court terme les plus élevés par rap-port aux autres ensembles régio-naux. Nous avons pensé qu'il y a lieu de réfléchir ensemble à une politique économique. » Le premier ministre a souhaité que les deux pays désasent une position comministre a souhaité que les deux pays dégagent une position com-mune sur les propositions qui seront faites par la Commission de Bruxelles sur le problème de l'ab-sence de croissance en Europe avant le sommet de Copenhagne. Il e aussi engagé un échange de vues sur les moyens de réduire les défi-cits publics avec Helmut Kohl qui s'est moutré très intéressé à mens'est montre très intéressé à pren-dre connaissance du projet de loi quinquennal français sur ce sujet.

En revanche, si le climat de la discussion relative aux négociations du GATT a été meilleur que lors de le première visite à Boon de

Beaune evec le chef de l'Etat et le chanceller Kohl, la ratification par la Grande-Bretagne du traité de Maastricht à l'entomne ne suffira pas à relancer la machine communautaire en panne depuis des mois et la problématique essentielle est à l'agriculture en s'écartant des autres de la chancelle st à l'agriculture en s'écartant des autres d'étendre la ootion de préférence communeulaire à tous les communeulaire de commu l'agriculture en s'écartant des autres sujets o donné un avantage à nos amis américains » a-t-il convenu. co ajoutent toutefois que des concessions devaient être faites par

> nécessité de conclure « sans retard » nn eccord dont « le monde a répondu à Beanne, puis dans la soirée sur France 3 : «Si le monde o besoin du GATT, l'Europe o

domaines dans lesquels l'Europe l'enthousiasme de nos partenaires allemands, pas plus que des Britan-niques. M. Balladur en convenait mercredi soir en notant que les uns et les antres étaient « ottachés à une sorte de libéralisme Incondi-

La visite controversée du ministre belge du commerce extérieur en Libye

### Un couscous au goût amer

de notre correspondant

Le ministre belge du com-merce extérieur, Robert Urbain (socieliete frencophone), e dégusté, en Libya, pendant le week-end de la Pantecôta, un couscous qui risque de lui laisser un goût amer, à en juger par les remous que cette escapade suscitent parmi les députés, instruits des demiers développe-ments de l'affaire.

Alors que Robert Urbain bronze, samedi 29 mai, eu soleil de Dierba, lui arrive une invitation d'une vieille conneissanca, Omar si-Moutasser, chef de la diplomatie libyenne, qu'il a reçu à sa table à Noël damier, lors d'un précédent séjour dans l'île tunisienne. Pourquoi ne pas réchauffer catte amitié en allant « manger un couscous » à Tri-poli? M. Urbain se doute quand même qu'il y e un petit pro-blème : le CEE et l'ONU ont décidé, le 15 svril 1992, un embron séries et militaire à embargo sérien et militaire à l'encontre de le Libye, ainsi qu'une réduction du personnel internetional.

A l'an croire, il essale de join-dre Willy Clazs, ministre des affaires étrengères, et Jean-Luc Dehaene, chef du gouvernement de coalition. Mais, le premier est à Singepour et le second pesse lee lêtes en Frence. Apperemment, M. Urbain se gerde d'insister au téléphone

per quelque reeponsable da gerde et, sans sval, file chez une visite qui prouve «l'importance de la concertation entre

Etate-Unie, que le Belgique représente à Tripoli. Explicevices du premier ministre : « Nous sommes étonnés, mais ressé aggrave son cas en décladevais ne plue eller dane les pays qui ne respectent pas une ou plusieurs résolutions des tion exprime, à son tour, son Certaine Flemends pensent,

depuis longtemps, que, dans ses fonctions, M. Urbain ese libéreux néerlandophones se sont incrits pour un débat qui promet d'être houleux à ls Chambre des représentants. Il est vrai que tout cela fait désordre elors que la Belgique, qui assumera, le 1" juillet, la présidence tournante de la Communeuté européenne, sera chargée de ecoordonner » la diplomatie

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

## AUX ACTIONNAIRES DE L'OCP

LETTRE DE LA COOPÉRATION PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Madame, Monsieur,

Vous savez que votre société fait l'objet d'une offre publique d'achat, ouverte depuis le 1er juin, par notre filiale Aura Expansion au prix de 843 FF par action, coupon de l'exercice 1991 / 1992 (d'un montant de 22 FF) détaché.

En tant qu'actionnaires fidèles d'une société déjà leader en France sur son marché, vous êtes soucieux de la valeur de vos actions OCP. C'est parce que notre projet a une vraie cohérence industrielle qu'il nous permet de vous offrir une pleine valorisation de vos actions.

Beaucoup d'entre vous sont des pharmaciens d'officine en activité. Face aux profondes mutations que notre profession traverse, le projet de la COOPER a l'ambition d'élargir l'offre de services aux pharmaciens par la mise en commun des savoir faire de la COOPER et de l'OCP et par l'exploitation en synergie de leurs moyens logistiques et commerciaux. De plus, pour nos confrères pharmaciens ce projet entend développer le niveau de service qu'ils sont en droit d'attendre en répondant le plus efficacement possible à leurs besoins.

C'est parce que ce projet se veut porté par un consensus de la profession qu'il est cohérent ; c'est parce que ce projet a les moyens de ses ambitions qu'il est solide.

Le projet COOPER est aussi un projet international, l'Europe est notre marché d'avenir. C'est notamment pour réussir ce défi que nous nous sommes associés avec l'un des grands grossistes répartiteurs pharmaceutiques étrangers, la société américaine BERGEN BRUNSWIG CORPORATION, qui restera minoritaire à nos côtés ; nous partageons avec cette société de structure familiale dirigée par un pharmacien les mêmes valeurs professionnelles en restant profondément attachés au respect d'une éthique de service irréprochable.

Votre conseil d'administration a indiqué, par un communiqué en date du 17 mai 1993, que notre offre était dans le sens de l'intérêt de l'OCP et de ses actionnaires, et qu'en conséquence, il recommandait aux actionnaires de l'OCP d'apporter leurs titres à notre offre.

L'offre publique d'achat de notre filiale AURA EXPANSION est ouverte jusqu'au 28 juin et nous vous encourageons vivement à apporter vos actions en prenant contact avec votre intermédiaire financier.

Fort de votre soutien, nous bâtirons un grand groupe au service de la santé publique.

Jean DEROUX Président Directeur Général Coopération Pharmaceutique Française

N.B. : une note d'information visée par la COB le 5 mai 1993 est disponible aupres des établissements financiers présentateurs de l'offre : Crédit Commercial de France, Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne et Baring Brothers (France) S.A.

### A TRAVERS LE MONDE

### ISRAËL

Un officier des renseignements militaires

est emprisonné pour espionnage

Le ministèrs public iereélien e annoacé, mercredi 2 juin, qu'un officier des renseignements militaires, is commandant Yossi Amit, eveit été impliqué dens « l'une des affaires d'espionnage lea plus graves de l'histoira du pays». M. Yamit avait été srrêté le 26 mars 1986 et condamné à douze ens de prison, a précisé le procureur d'Etat adjoint Ruth Sou-

L'effaire, totalement secrète, e été portée à la conneissance du public à is suite d'un recoure devant les tribuneux de l'avocat commendent Amit, Me Samouel Tzang. Toutefoie, les autorités judiciairee interdisant toujoure de révéler tout détail dans cette effaire, y compris le nom du peya pour lequel le condamné espionneit. « Cette affaire n'e aucune ramification evec des Etats sonemis d'Iereël. ni le Syrie, ni un eutre pays », a néanmoins précisé son avocat.

La radio ieraéfienne a cité pour sa part le mensuel eméricain Penthouse, qui avait révélé en 1991 qu'un officier des renseignements avait été arrêté an 1986 sprès avoir vendu des informations aux Etats-Unis durant deux ens. -

### SÉNÉGAL

Abdoulaye Wade ne fait pas partie du nouveau gouvernement

Un nouveau gouvernsment s été formé, mercredi 2 juin, par Habib Thiam, qui e été reconduit pour le troisième fois au poste de premier ministre, eprès les élections présidentielle et législatives de février et mai derniers, remportées par le président Abdou Diouf et sa formation, le parti socialiste.

Aucun des dirigeents du Parti démocratique sénégalais (PDS) ne fait partie de ce gouvernement, en reison de l'enquête en cours eur l'essassinat, le 15 mei, du vicerésident du Conseil constitutionnel, Babacar Seye, qui a abouti à une garde à vue de 48 heures des trois principaux dirigeants du PDS, dont Abdoulaye Wade, puis à l'interpellation de plusieurs eutres membres de la formation.

En revanche, Abdoulaye Bathily, dirigeant de la Ligua démocratique, a été nommé ministre de l'environnement et de la protection de la nature. Parmi las per-sonnalités faisant leur entrée dans e gouvernement figure également Moustaphs Niesse, qui devient ministre des affaires étrangères, Djibo Ka étant nommé à l'intérisur. Femera Ibrahime Segna (économie et finances) a été remplacé par Pepa Ousmane Sakho, précédamment directeur de la succursale sénégalaise de la Banque centrele des Etats da l'Afri-

Votre pale pour reproc la vie



多数2000年 Annual Control

7

and the second wife motify page at port. Take has
to notion do puis
to notion do puis
dant resquels for
the de course.

Sumble pas the The set with the **建设成了**。 randra ga wangan lain Aller de de la company **麟 李松 红///** / / / res de nos pares
par plus que de le
Residou con notam que le
con con notam que le
con contra que le
con local que le
con loca Production . BORES ST. St. March 18 Commence

mirita teige

couscous au goût amer

. . . . . . . . responsable c 31.5 Sigi fing **御屋後 かいしん**がんとうか TALLES CO. BEEN the state of the s : empresse # 5 .... Ser Tagence In Can process of and a concentration 😂 And the state of t the description with a first of the second o - - L. massees de g COM ASSESSMENT OF THE PARTY OF - 216 THAT THESE The second of th the site since the Met unestine transport of the transport

2... 4.67 288 E the street in Miles a Porte of the control of the Bertier TOTAL SEE A Common to the contract

.... reclassocials The second second where divide homeals There are a second and a second are are in in this rante de à limi E SET TE And the second of the second The state of the state of - A ... . LEAN DE LA GUSTIE e ng Newsgrap that a .

SENEGAL AL MARKETE --- 17 CEF CETE TO THE STATE OF

-- - 31 1 88 W

10. 19 20 7 2 10 5 60 72

-- - - : : e. 33!25 # 

- - -The state of the s 100 - The second of th ## 300 m NAME OF STREET Control of the Contro **紀神・子 注 いかい ま**かいかった **100** 计数据单位 2015

Property and the second He was to be a second ART STATES OF STATES

O CORÉE DU NORD : rencontre américano-nord-coréenne sur le contentienx aucléaire. - Une réunion à haut niveau entre Américains et Nord-Coréens a en lieu, mercredi 2 juin à New-York, sur le conflit opposant Pyongyang ao reste de la communauté internationale sur la question oucléaire, les membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) soupçonnant le régime du maréchal Kim Il-sung de vouloir se doter de Parme atomique e Je ne peux pas parler de véritables progrès », a déclaré le uégociateur américain, qui s'efforce de convaincre Pyongyang de revenir sur sa décision de ration nucléaire (TNP). - (AFP.

## Hongkong à l'assaut de la Chine du Sud

iours à la recherche d'espace et de

main-d'œuvre meilleur marebé, ils regardent désormais vers les

régions montagneuses, où vit 70 % de la population de la province...

magnat Henry Fok près de son bourg natal, Sbunde. Mnis peut-

être est-ce là que le bât blesse : en effet, l'immobilier représente le

tiers des investissements de la colonie; nombre d'experts les qua-

lisient de spéculatifs (1). Ainsi

a-t-00 vn fleurir babitations, bureaux, golfs, etc. parfois à proxi-mité de zones industrielles. Les

« Minuit

moins 4»

lambeau de l'empire britannique agrippé ao géant chinois prêt à l'absorber, voient plus loin que ces

chiffres, avenglés par un profit à court terme? Le temps qui reste

d'ici à 1997 ne doit pas être celui des occasion perdnes, pensent-ils, encouragés par les dirigeants de

Pékin, qui favorisent ceux qui les sontiennent. D'autant que, ail-leurs, la crise économique fait

rage. Réalité immédiate qui fait

que certains se voilent la face devant les risques potentiels de

D'aotres rêvent d'ooe commu-

nanté de tous les Chioois dans

laqueile chacun aurait sa place, aiors que, remarque Aodrew Wong, membre du Conseil législa-tif (Legeo), « nous voulons être Chinois culturellement et sociale-

ment, mais pas politiquement et économiquement l's.

Dans sa lutte contre le gouver-neur britannique Chris Patten, qui souhaite offrir à Hongkong, avant

réformes démocratiques, la Chine utilise donc f argument des affaires

plus que celui du patriotisme. Il

s'agit de court-circuiter la politi-que par l'économie, dans un terri-

bu'il he soit trop tard

Mais combien d'habitants de ce

doigts des imprudents.

Les milliardaires bongkongais se

Suite de la première page

De fait, il semble bien que Hongkong déteigne sur la Chine du Sud – en particulier sur le delta de la rivière des Perles, dans la province de Canton, limitrophe de la colonie - plus que l'inverse, souvent pour le meilleur, mais pas

Ainsi, la zone économique spé-ciale (SEZ) de Shenzhen a-t-elle récemment organisé la première élection de «Miss Chine». Lancée dans un clinquant «à la Hong-kong», elle s'est terminée dans une confusion bien chinoise, l'ar-gent et les patronages promis ayant fait défaut; les naïves lanréates sont rentrées chez elles après avoir découvert que l'enveloppe conteoant leur prix était bourrée de papier.

Le «businass» ne saurait Le «businass» ne sauratt s'anîter à de telles péripéties. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Ou savait déjà que le gros des investissements étrangers eo Chine venait de Chinois d'outre-mer; mais, à elle seule, Hongkong représente 60 % de tous les investissements, les deux tiers concentrés dans la province de Canton. très dans la province de Canton, devenue chasse-gardée hongkongaise: 3 millions d'emplois directs créés en quelques années (à Hongkong; l'industrie o'en compte que 650 000), 23 000 nonvelles entreprises, dont 60 % travaillent pour l'exportation; 80 % des iodustriels de la colonie ont signé des accords de la colonie ont signé des accords de production avec l'hinterland chinois.

Les affaires ne sont pas à sens unique: la Chine est devenoe le premier investisseur à Hongkong, avec plus de 12 milliards de dol-lars, dépassant le Japon, et les luxoeux sièges de ses sociétés - dans lesquelles les enfants de dirigeants foot fortune - font désormais partie du paysage de l'île.

> Tache - d'huile ----

On peut même dire que si Can-too était un pays, elle serait le-premier partenaire de Hongkong. Attirés par les bas salaires, la main-d'œuvre abondante, le faible coût du terrain, les relations avec leur terroir d'origine, pariant que les liens économiques tissés avant 1997 aideront au passage en dou-ceur vers la souveraineté chinoise, les hommes d'affaires hongkongais ont sauté le pas avec enthousiasme dès le début de 1992 - dès que la visite à Shenzhen de Deng Xiao-ping eut donné le signal de la reprise économique. Depuis lors, c'est la fuite en avant.

Si la croissance chinoise a battu les records en 1992, avec 12,8 % de hansse du PIB (21,7 % pour la production industrielle), elle a atteint 32,9 % dans la province de Canton et 39,9 % à Shenzhen. Des chiffres historiques. Dans la municipalité de Dongguan, à mi-chemin de Canton – 2,5 millions d'habitants, dont la moitié d'immigrants écoomiques – d'habitants, dont la moitié d'immigrants écoomiques — 2 232 entreprises ont ouvert leurs portes en 1992. Cette litanie de chiffres énoncée par on bomme comme Victor Fung, entrepreneur avisé et directeor du HKTDC (Bureau de développement des échanges), s'allonge chaque jour, confortant le rôle de Hongkong comme « fenêtre sur le monde de la Chine du Sud».

Avec ses 5,8 millions d'babi-tants, Hongkong fait vivre les 20 millions de Cantonais du delta de la rivière des Peries. Sans elle, Shenzhen, village frontalier il y a quinze ans, n'aorait pas atteint 2,5 millions d'âmes dans un fatras d'immeubles, de bureaux et de chèques Partout la rizière cède d'immetals, de buteaux at de de fabriques. Partout la rizière cède devant les bulldozers. Pratiquant une stratégie du mille-feuilles avec faide de jeurs compères du continent – administrateurs locaux devenus bommes d'affaires – les devenus bommes d'affaires - les Hongkongais ont d'abord fait tour-ner Shenzhen, puis le Delta. Tou-

se retirer du traité de non-prolifé-

toire longtemps dépolitisé et que M. Patten veut doter de gardefous qui s'imposeraient à ses suc-

Habitué à ce que les Occideotanx cèdent devant ses exigences – cela s'appelle le kowtow, du nom de la prosternation rituelle devant le fils du Ciel, - Pékin multiplie les pressions et les déclarations incendiaires, traitant M. Patten de a prostituée » ou de a danseur de rango ». Sans succès, même si ce dernier, en reponssant la présentation de son texte au Legco pour laisser place à un compromis, joue en fait le jeu d'adversaires dési-reux de gagner du temps (2).

sont lancés dans les infrastructures pour développer une province qui les fait vivre et qui rève de devenir le «cinquième petit dragon»: antoronte Hongkong-Canton de Gordon Wu, ville nouvelle de 300 000 à 600 000 habitants du magnet Henry Folk prite de son Certes « Londres s'est réveillée à minult moins 4, dit un diplo-nate. On réplique, côté britanni-que, qu'un refus de démocratiser les élections de 1995 conduirait à une transition chaotique, bien différente de celle souhaitée de part et d'autre à l'origine (3). Un point que conforte Martin Lee, chef des démocrates locaux : « La Chine refuse toute opposition institution-nalisée. Or sans appareil juridique efficace, lo prospertie de Hongkong est, une muison batie sur du Japonais, entre autres, craignent que cette « bulle spéculative » n'explose des 1994, brûlant les

Contre ces diables de Martin Contre ces diables de Martin Lee et de Chris Patien. Pékin a donc décidé de faire donner la grosse artiflerie, bloquant pour des raisons poliriques le gigantesque projet d'aéroport, soufflant le chand et le froid, faisant pression sur certains partenaires commereiaux et en cajolant d'autres pour qu'ils dénoncent la politique de Londres. Pour sa part, Victor Fung se demande si, « alors que le mythe du marché chinois est en train de devenir réalité, cela vaut vraiment la peine de payer si cher pour une réformette démocrati-

> Une sombre « conspiration »

Restent les amls de Pékin, qui ne font pas dans la dentelle! L'avocat T. S. Lo oous parle d'une «conspiration » qu'îl résome ainsi: M. Patten o'a pu agir sans l'aval de Loodres, ni Loudres sans celui de Washington. Il s'agit de rien de moios, pour eootrer la puissance qu'est en train d'acquérir la Chine, que de lui inoculer, via Hoogkong, le virus de la démocratie pour la pourrir, à l'instar de ce qui s'est passé pour l'URSS. Les ventes de Mirage français à Taïwao «vont dans le même sens». Directeur d'école «morxiste» et «pro-chinois», Tsang Yok Sing affirme, lui, que Tsang Yok Sing affirme, lui, que c'est Pékin qui a cédé devant Lon-dres - trop à son goût.

réconciliera tout le mon, c, répètet-on ici. Certains esprits taisonnables pensent qu'un compromis est inévitable. « La Chine est trop preoccupée de son prestige international pour faire de Hongkong un dépôt d'ordures», dit l'un. Plus pessimiste, un commercant sur le départ - 60 000 personnes émi-grent chaque année - pense que le grent chaque année - pense que te plus grave n'est pas la politique que menera Pékin, mais - le rerour aux années 60, les truands, la cor-ruption, la fin de l'Eus ne droit. En Chine, on ne peut plus faire d'affaires sans illégalités ou sans le milieu. On risque d'assister au retour des Triades », ces societés secrètes dont le ministre chinois

face au boom économique qui

de la police a récemment loué le » patriotisme ». Déjà, les ineidents se multiplient, sonvent à l'icitiative de pirates en uniforme desi-reux de revendre Mercedes ou BMW volées à des riches du conti-Un bon connaisseur des arcanes de la Chine rappelle que celle-ci n'a jamais eu confiance dans les

Hoogkongais, en particulier après qu'ils furent descendus dans la rue au printemps de 1989; « Ils veulent toujours tout controler. Ils auront certainement gain de cause. mais ils ne pourront pas gagner le ceur des gens, et des hommes d'uffaires» – qui, dans leur for intérieur, dissocient intérêts professions sionnels et personnels : ils tissent certes des liens avec les anciens cadres devenus businessmen, mais ils envoient leurs enfants étudier en Amérique et se dotent d'un A C'est comme si on voulait écra-

ser un crabe avec un rocher ». ajoute ootre ioterlocuteur, qui regrette la survivance de la men-talité et du verbiage de garde rouge ebez certains responsables de l'Agcoee Chine nouvelle, ambassade officieuse à Hougkong. Et d'ajouter, désabusé : «Les dirigents ne supportent pas les gens plus intelligents qu'eux. Et il y en a beaucoup! » Mais ne faut-il pas, malgré toot, penser que l'appat de la «poule aux œufs d'or» l'emportera? L'avenir de Hongkong, et celui de la Chine, indissociables,

PATRICE DE BEER

(1) Sans compter les 30 % de «faux» investissements de Hongkong – en fait de l'argent chimois transitant par la colonie pour bénéficier d'avantages fiscaux. Kong 1997. Fin de siècle, fin d'un monde? sous la direction de Jean-Philippe Béja, 160 p, 59 F.

Tout cela n'est que péripéties (3) Voir l'interview de M. Patten dans le Monde du 10 avril.

CAMBODGE: alors que les sihanoukistes frôlent la majorité absolue des sièges

### L'ONU demande à «toutes les parties» de «respecter pleinement» le résultat des élections

plus en plus l'avance des sihanou-kistes du FUNCINPEC face au Parti du peuple cambodgien (PPC) du régime de Phuom-Penh. le Conseil de sécurité des Nations unies a appelé à l'unanimité, mer-credi 2 juin, « toutes les parties » khmères à « respecter pleinement » le verdict des urues et à « faire tota leur possible pour assurer l'établis-sement pacifique d'un gouverne-ment démocratique librement élu». Les Quinze ont également pris note de la déclaration de l'Autorité pro-visoire de l'ONU (APRONUC) selon laquelle « les élections ont été libres et equitables ».

L'APRONUC a oppose, merredi, une fin de non-recevoir aux contestations du PPC contre la régularité du vote (le Monde du 3 juinl. « Aucun cas de fraude n'n pu etre etabli », a déclaré son responsable des élections. Le ministre des affaires étrangères du régime de Phnom-Penh, Hor Namhong, a pourtant affirmé qu' « il y a des preuves suffisantes et flagrantes non seulement d'irrégularités mais bien

élections locales an Bengale-Occideatel. - Au moins trente per-sonnes ont été tuées depuis le 30 mai dans l'État du Bengale-Occidental, lors de violences liées à de récentes élections locales. Les victimes appartenaient pour la plu-part au Congrès, au pouvoir à New-Delhi, et au BJP, le parti hindouiste montant. Ces deux formations oot fait porter au Parti communiste, au pouvoir depuis dix-neuf ans à Calcutta, la responsabilité de ces « attaques meur-trières ». Les positions du PCI (M) ont été érodées lors du récent scru-

bay. - L'armée s'est déployée, mer-credi 2 juio, à Bombay, alors qu'une émeute prenait corps lors des obsèques d'un dirig des boutiques incendiées. Ce meur-

Alors que l'arrivée des derniers de fraude ». L'inquiétude du PPC résultats des élections de la semaine dernière confortent de plus l'avance des sihanouvoix contre 38,1 % au PPC.

Selon les dernières projections, les 120 députés se répartiraient ainsi : 57 pour le FUNCINPEC. qui manquerait de trois sièges la majorité absolue, 52 au PPC, 10 au Parti démocratique libéral bouddhiste (PDLB) de Son Sann et un aux monarchistes du Monlinaka. Ces deux derniers semblent prèts à s'allier au FUNCINPEC. -(AFP, AP, Remer.)

 Le général Pormenté remplace le général Rideau. - Le général fran-cais Robert Rideau, commandant adjoint de la force militaire de l'ONU au Cambodge, a quitté Pbnom-Penh. jeudi 3 juin, après avoir passé son commandement au général Georges Pormenté. Le enéral Pormenté, paracbutiste, était jusqu'à présent commandant en second de l'Ecole d'application de finfanterie de Montpellier après avoir commandé le 9 RCP (régiment de ebasseurs parachutistes) de Pamiers. - (AFP.)

tio. - (UPL) D INDE: nouvelle tension à Bomsioé du parti hindouiste BJP. Au passage do cortège, des pierres ont été lancées contre une mosquée et

tre avait suivi de peu celui d'un chef d'une formation extrémiste bindouiste, le Sbiv Seoa (« Armée de dieu »). Bombay avait été, en décembre puis janvier, la ville la plus touchée par les émeutes qui avaient suivi la destructioo de la mosquée d'Ayodhya faisant officiellement 781 victimes. - (UPI.)

D PHILIPPINES : le Parlement rejette la nomination du ministre des finances. - Le Pariement philippin a rejeté, mercredi 2 juin, la comination de Ramon del Rosario au poste de ministre des finances, dénoncant ootamment son soutien à la politique économique prônée par le Foods monétaire international (FMI). Ce vote intervient alors que Manille mêne de difficiles ciatioos avec le FMI pou obtenir soo appui à un oouveau programme écocomique ainsi que des crédits de 800 millions de dol-

### Votre palette pour reproduire la vie



## 3 Couleurs

La vie est une mosaïque multicolore. La reproduire sur l'écran de votre micro nécessite une palette de couleurs très etendue. C'est pourquoi les écrans de nos nouveaux portables, y compris les modèles T1900 et T4600, ont une vitesse d'affichage et une luminosité exceptionnelles. A partir des 3

couleurs de base: rouge, vert, bleu, vous créez votre palette en choisissant parmi 226,981

(613) couleurs disponibles.

En un din d'oeil, votre création s'affiche à l'écran et vous augmentez l'impact de votre prèsentation. Ces caractéristiques se retrouvent sur les 11 micros portables couleur de notre gamme. Ils di posent tous de la technologie qui nous a permis de devenir leader sur le marché

MILLIONS

des portables. Pour en savoir plus, contactez Toshiba au (1)44.67.68.67 ou 3615 Toshiba.



L'Empreinte de Demain TOSHIBA

# Le gouvernement prépare un projet de loi les sénateurs rendent au juge d'instruction certains pouvoirs d'aménagement du territoire

Au tarme de deux journées d'un débat d'orientation consacré au développement rural, le ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Puach, a annoncé, mercredi 2 juin, le mise en chentier d'un projet de loi d'eménegement du territoire. Il e indiqué que cette « œuvre de longue haleina » ast entreprisa aefin d'ouvrir de réelles perspectives d'avenir » eux espaces

Tout ou long des onze beures qu'ils oot eonsacrées, mardi et mercredi, à discuter du développement rural, les députés se sont plu à rendre hommage au ministre de l'agriculture pour l'organisation de ce débat. Les présents, dans leur majorité, se sont montrés enchan-tés, comme Jean-Pierre Kuebeida (PS. Pas-de-Calais), qui y e vu «une bonne intention à laquelle les parlementoires ne peuvent, s'asso-cier», ou Alaio Gest (UDF. Somme), qui e rappelé qu'«il s'agit, tout simplement, pour la majorité], de respecter un engage-ment électoral ».

D'autres, plus nuancès, comme Hervé Novelli (UDF, lodre-et-Loire) et Charles Revet (UDF, Seine-Maritime), se sont interrogés pour savnir s'il n'aurait pas été « plus logique et plus souhoitable » de ne pas séparer ce débat de celui qui avait eu lieu, fin avril, sur la ville, et de traiter dans « une démarche globale et cohèrente » les différeots aspects de l'améoage-ment du territoire. Mais ce o'était que pour mieux souligner la néces-sité d'un projet global d'aménage-ment liaot les villes et les campagnes. Scul Pierre Gascher (RL, Sarthe) a voulo jouer les Cassan-dre, en se demandant s'il n'assistait pas, ac e soir, à une sorte de requiem pour des compagnes défuntes «, Dans se réponse, M. Puech e tenté de le persuader du contraire.

Le ministre de l'agriculture a d'abord rappelé qu'il n'y a pas de politique d'aménagement rural sans politique d'aménagement du territoire. Ainsi, a-t-il dit, «les grands axes de lo politique d'aménagement idoivent] prendre en compte autant

les impératifs d'un aménagement urbain équilibré que ceux d'une revitalisation rurale e. « Il ne doit plus y avoir de politique des villes et de politique des campagnes », a-t-il expliqué, en ajoutant : « Une auto-route, une université, un grand stade, un site industriel... sont des éléments structurants de l'ensemble du territaire exacte urbain comme eléments structurants de l'ensemble du territoire, espace urbain comme rural.» Dans ce sens. le pro-gramme des délocalisations sera réexaminé lors du prochain comité interministériel du torritoire (CIAT), afin de «se garder de toute idéologie».

#### M, Puech: «un devoir national»

Pour M. Puech, l'aménagement du territoire est plus qu'une politi-que: « c'est une véritable mission, un devoir national », a-t-il souligné. Cette mission doit être partagée : le concours des scieurs locaux poovoirs publics, collectivités et corps intermédiaires – sera solli-eité. L'Etat doit, lui, se contenter de « créer les conditions de ce déve-loppement, [plutôt] que de gérer directement l'aménagement rural ».

La première tâche du projet smbitieux, qu'il entend mettre eo œuvre pour le territoire rural, doit être, selon M. Puech, de « redonner espoir et foi en son avenir à notre monde rural ». Pour ce faire, le ministre s'est employé à dessiner quelques pistes à partir des propo-sitions entendues eo long du débat. Eo premier lieu, le gouvernement veut appeler à « une solidarité nouveile appeier a «une socialite nou-velle entre villes et compagnes». Cet objectif, déjà annoncé mardi, passe, notamment, par une réforme de dotation globale de fonctionne-ment (DGF), «indispensable» vu l'insuffisance des mécanismes de péréquetion de cette ressource. Cette réforme aura pour principal objectif de « restaurer les principes de justice et d'efficacité vis-à-vis des petites communes ». De nombreux députés en svaleot souligné l'ur-gence. M. Puech envisage, ainsi, de prendre en compte de nouveaux critères de mode de calcul, comme une intégration plus importante de la superficie.

Le gouvernement propose, d'autre part, un effort accru en faveur des zones rurales les plus fragiles. en augmentant la dotation de développement rural et en modulant les

aides de l'Etat dans les contrats de plan. Enfin, toujonrs en matière fiscale, le ministre a évoqué la révision des conditions de la péré-quation de la taxe professionnelle. n'inexistonte en milieu rural, très inégalitaire en milieu urbain». A terrac, «c'est l'ensemble de lo fiscalité locale qu'il nous sera nécessaire d'intégrer dans nos réflexions», et-il souligné.

Le ministre a énuméré, ensuite,

les axes de sa politique de « revita-lisotion rurale ». Répondant nux inquiétudes multiples sur la disparition des services publics, Jean Puecb a précisé que le moratoire sur les services publies en milieu rural, décidé par le gonvernement, s'oppliquera jusqu'on 31 octobre prochaio. Pendant cette période, les préfets doivent élaborer – ou rentorcer s'il existe déjà – un schéma d'organisation et d'amélioration des services. Le ministre a rappelé, d'autre part, que lors de la prochaine réunico du CIAT, le gouvernement étudiera diverses eides eux commuoes rurales. Il s'agit, notamment, de mesnres «complémentoires» en faveor du logement et du patrimoine bâti, et d'une baisse des cotisations patronales pour les entreprises des zones rurales, si la constitutionnalité de cette dispositioo, proposée par Jean-Pierre Balligand (PS, Aisne) et Georges Chavanes (UDF, Cherente), est vérifée. Enfin, le ministre a soutenn l'idée de la création d'un observatoire du monde rural, qui expente d'acetmes l'état de qui permette d'analyser l'état des

Dans ce troisième débat d'orientation, le ministre de l'agriculture anta voulu « réaffirmer quelques uns des principes qui doivent sous-tendre la politique de développe-ment et d'aménagement rural » et ment et d'aménagement rural » et qui devraient être «offirmés dès le prochain CIAT et traduits en terme concrets lors 'u comité Interminis-tériel de développement et d'aména-gement du territoire rural (CIDAR) qui suivra ». A eo juger par les applaudissements sur les bancs de la majorité, les députés semblaient setisfaits de le prostation de Jean satisfaits de la prestation de Jean Puech. Comme le soulignait Marc Le Fur (RPR, Côtes-d'Armor) «ce débat sur le développement rural aura été un débat de plus, mais pas un débat de trans un débat de trop ».

SYLVIA ZAPPI

### La séance de questions

## François Léotard annonce un «vaste plan d'accompagnement» de la restructuration des armées

Interrogé sur les restructurations militaires par plueiaurs députés, mercredi 2 juin, lors de la séance des questions au gouvarnament, la ministre de la défense, François Légtard, a affirmé que la restructuration du dispositif militaire sera goursuivia « sous l'autorité du premier ministre ». Il a annoncé « un vaste pian d'eccompagnemant social et industriel de reconver-

Il y evsit du ressentiment dans l'air, eu Palais-Bourbon, mercredi.
Après la polémique sur les restructurations militaires, déclenchée par
Bernard Pons, président du groupe
RPR, chacun attendait l'interpellation du mioistre de le défense, François Léotard, par les dépotés du RPR. La première ettaque est venue, dans une ambiance soudain electrique, de député de l'Aisne, Jean-Claude Lamant, évoquant « la désolation des populations » dans les départements – dont le sien – touches par les mesures de réorga-nisation do plan Armée 2000 et estimant qu' « il serait nécessaire, dans certaines zones sensibles, de surseoir aux décisions ». Cette question a été saluée par des opplaudis-sements courris sur les banes du groupe RPR, où l'on remarquait l'absence de Bernard Pons.

François Léotard, assuré do sou-tien officiel d'Edouard Balladur depuis la veille, a eu la part belle pour confirmer que soo ministère, «sous l'autorité du premier minis-tre», poursuivra les restructura-tioos engagées. Remarquant perfi-dement que le député inquisiteur surait «la chance», daos son département teuché par les restrucdépartement touché par les restruc-turations, « d'accueillir un régiment d'artillerie de marine», le ministre de la défense ne s'est pas privé du plaisir de rappeler que « selon l'ar-

politique de la nation ». Il s'est attiré, ainsi, les cris : « Et le Parle-ment? Et le Parlement? » de cer-tains députés RPR, ce qui oe l'a pas empêché de poursuivre, couvert à plusieurs reprises par leurs protestations : « Cette politique o été déterminée et elle sera conduite avec la conscience que notre appa-reil de défense est soumis à d'autres contraintes que celles de l'aménage-ment du territoire. » «La définition des forces armées françaises » oc se réduira pas à « ces cinq mots enten-dus ici ou au Sénot : services publics en zone rurale », a conciu le ministre souteno par les opplaudis-sements d'une partie de l'UDF.

loterrogé par le député (UDF) du Var, Daniel Colin, sur les com-pensations envisagées pour les régions touchées, François Léotard e laissé prévoir, ensuite, « le dou-blemen! du fonds de reconversion de lo défense, qui passera à 240 millions de francs », complété

par un opport financier européen. M. Léotard a souligné qu'il o'y aura pas de licenciement parmi les personnels civils travaillant pour la défense. « Avant juillet, soit un offi-cier, soit un sous-préfet ira exami-ner avec les étus locuux les consèquences des restructurations dans chacun des sites.»

Rappelant que les mesures d'ac-compagnement du programme « mobilité et formatioo » sont « sans équivalent dans tous les mouvements socioux qui ont perturbé notre pays depuis la dernière guerre, dans la sidérurgie ou les chantlers navals », le ministre a confirmé, en outre, qu'il prépare, avec Charles Pasqua et Gérard Longuet, «un vaste plan social et industriel», objet de la réunion prévue jeudi matin sous l'autorité du premier ministre.

CLAIRE BLANDIN

### La commission des lois veut durcir les contrôles d'identité

Plusieurs points du projet de loi sur les contrôles d'identité ont été «durcis» par la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui e approuvé ce projet mercredi 2 juin Au sujet des contrôles d'identité préventifs, un amendement d'Alain Marsaud (RPR, Haute-Vienne), qui substitue le notice de « circonstances» à celle de « comportement de la personne contrôlée . initialement retenue dans le projet de loi, s été adopté par la commissioo; eette modificatioo permet de contrôler l'identité de toute perpour prévenir une atteinte à l'ordre

A propos des contrôles de police

judiciaire, un amendement proposé par le rapporteur Jacques Limouzy (RPR, Tarn) et par Alaio Marsaud précise que la découverte d'a infractions outres que celles visées dans les réquisitions du procureur de la République ne consti tue pas une cause de nullité des procédures incidentes ». Enfin, à l'initiative d'André Fantoo (RPR, Calvadns), l'ideotité de toute personne pourra être contrôlée dans les « départements ayont une frontière terrestre ou maritime», alors que le projet de loi prévoyait une zone située à moins de 30 kilnmètres de le frontière terrestre entre la France et les Etats signataires de la convention de Schengen.

Les sénateurs ont adopté, dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 juin, la proposition de loi de Jacques Larché (RI), président de la commission des lois, tendant à réformer la code de procédure pénale promulgué le 4 janvier dernier. Le PC et le PS se sont prononcés contre cette refonte, alors que la RPR et l'UDF ont voté pour. Ce texte restitua, notamment, au juge d'instruction les pouvoirs que la réforma votéa sous la précédente législature lui evait retirés, tout en maintenant les nouvaaux droits raconnus à la

La « refonte raisonnable » do code de procédure pénale, souhai-tée par Jean-Marie Girault (RI, Calvados), rapporteur de la propo-sition de loi, est pessée, au Sénat, par la restauration des pouvoirs du juge d'instruction, sérieusement amoindris dans la réforme qu'avait sont revenus, en effet, sur l'esprit de ce texts en confiant sn jnge d'instruction le pouvoir de la mise en examen, alors que celui-ci de la République. Dans la même démarche, ils ont supprimé l'obli-gation qui avait été faite au procureur d'informer les personnes concernées, par lettre recomman-dée, de leur mise en examen. Dorénavant, cette information sera

truction le pouvoir de mettre en

détention, le Sénat est reversu, mercredi 2 juin, aur l'une des

principales innovetione de le

réforme engagée par le gouver-nement de Pierre Bérégovoy :

l'instauration d'un «juge délé-gué». Installé le 1º mera, lore de l'entrée en vigueur du texte, ce juge, désigné par le prési-

dent du tribunal, est chergé de la décision initiale st de la pro-

longation de le mise en déten-

tion. Sous ses aspects techni-

ques, catte disposition racouvre, en fait, une petite révolution juridique : pour la

pramière fois en France depuis le XIX siècle, le juge qui incar-cère n'est pas celui qui instruit.

Inspirée des conclusions du rapport de la commission Jus-

tice pénele et droite de l'homme, présidée per Mireille Delmas-Marty (1), cette disposition, qui introduisait un début

de aéparation entre les fonc-

tions d'enquête et les fonctions juridictionnelles, réunles entre

les mains du juge d'Instruction, evait pour ambition de lutter contre la détermion provisoire.

Malgré une baisse continue depuis 1985, la France, avec un

taux de détention provisoire de 34,8 pour 100 000 habitants au

1- aeptembre 1991, use plus

largement de ce type de déten-

tion que ses voisins européens :

à la même date, le Royaume-Uni

feissit état d'un taux très large-ment inférieur (20,2), tandis que l'Espagne, dont le système judi-

ciaire est plua proche du eys-tème français, ae situalt, ella aussi, en decà des chiffres fran-

Sursis

à exécution

se sont inquiétés de cette sin-guiarité française à plusieurs reprisea : deux lois, l'une rédi-gés par Robert Badinter, l'autre per Albin Chalandon, avaient

tenté de faire reculer la déten-

tion provisoirs en confiant la décision à un collège de trois magistrats, mais cen deux

textes evalent été sbrogés avent même d'être

Lors de l'entrée en vigueur de la réforme feite par le précédent

gouvernement, les juges d'ins-

truction avaient vigoureusement protesté contre l'instauration du

jugn délégué, qu'île interpré-taient comme un signe de défiance à leur endroit. Malgré

appliqués (2).

Depuis 1985, les législateurs

çais, avec un taux de 32,4.

assurée par le juge d'instruction, et elle ne sera plus obligatoire.

Pour antant, les sénateurs se sont Pour antant, les sénateurs se sont bien gardés de revenir sur toutes les dispositions de le dernière réforme du code de procédure pénale. Tont comme ils svaient appronvé la suppression du privi-lège de juridiction en feveur des magistrats, des étus locaux on des officiers de police judiciaire, ils ont maintenu les droits attribués à la défense tels une l'accès permanent défense, tels que l'accès permanent au dossier ou la possibilité de solli-citer auprès du juge d'iostractico

Le chapitre de la détention provisoire (voir ci-contre), qui concerne au premier chef les juges d'instruction, e illustré également le souci des séneteurs d'éviter un retour pur et simple an texte qui était en vigueur avant la réforme. Après avoir mis en terre le principe de la décision collégiale, en confiant à nouveau au juge d'instruction lo pouvoir de mettre en détention, la commission des lois et le gouvernement se sont efforcés de mettre au point une procédure assez complexe de «référé-liberté», ouvrant la possibilité de faire obs-tacle à la détention provisoire.

Jean-Marie Girault, Jacques Lar-ché et Pierre Méhaignerie, qui s'étaient affrontés, la veille, sur un sujet épineux - la possibilité pour un officier de police judiciaire de demender au procureur de la République, pour certaines gardes à vue, de refuser la présence d'un evocat, - evaient de nouvean des positions différentes, quand blen même elles participaient du même

annoncées : certaines décisions

ont été contestées - ce fut notamment le cas de la remise en liberté, à Paris, de sept mili-

tents présumés d'iperreterrak,

provisoirement incarcérés par le

juga Bruguièra, - mels aucune «bavure» grava n's été signa-lée. La brièveté de la période

d'observation (un peu plus de

deux mois) interdit, d'ailleurs,

de mesurer avec précision l'im-

pact de la réforme sur le nom-

bre et le durée des détendons

Estiment que le système du

juge délégué complique les têches des juridictions, la com-

mission des lois du Sénat et le gouvernement souhaitalent res-tituer le pouvoir de mise en

détention au juge d'instruction.

Afin de ne pae donner l'impreseion de revenir purament et simplement à l'encien système,

ils propossient d'introduire de

« nouvelles gerenties » : la com-

mission songeait su « référé-li-berté » de Jacquee Larché, qui

eutorisa le personne miee en détendon à demender sa mise en fiberté au président du tribu-

nai, tandis qua le gouverne-ment, soucieux de réserver le

contrôle des décisione du juge

d'instruction per la chambre

d'accusation, proposait un « sur-

sis à exécution», confié au pré-

une « solution de synthèse » :

toute personne mise en déten-

tion pourre demander au prési-

dent du tribunal, ou à un juge délégué par lui, non pas d'ennu-ler la décision du juge d'instruc-

tion, male de suspendre son axécution, en attendant que la

chambre d'accusation statue sur

l'eppel. Ce sursis à exécution pourre être invoqué à deux

reprisee : ni le demande est

faite event l'incarcération, le

personne sera remise à un offi-

cler de police judiciaire, qui le «gardera à sa disposition» jusqu'à sa comparation devant le

préeident du tribunel, lequel

devra atatuer dane lee vingt-quatre heures; si la demende

heures qui suivant l'incarcéra-tion, la personne ettendre en

prison la décision du président

du tribunal, cui devra intervenir

(1) La Mise en état des affaires pénales, rapports. La Documentation française.

ANNE CHEMIN

dans les deux jours.

défiance à leur endroit. Malgré
les prédictions pessimistes des
adversaires de la réforme, le
nouveau système, qui est incontestablement plus lourd que
l'ancien, n'e pourtant pse

(2) Ue ouvrige para en 1992
retrace avec précision l'histoire des
lois sur la détention proviscire ! Entre
l'ordre et la liberté, la détention provisoire, decu siècles de débats, sous la
direction de Philippe Robert. Editions
L'Harmattan.

Finslement, le Sénat a retenu

sident du tribunal.

La détention provisoire

En redonnant au juge d'ins- conduit aux cetestrophes

esprit, résumé par M. Larché, à savoir « le contrôle des décisions du juge», cootrepartie indispensable de soo pouvoir retrouvé.

Le Sénat proposait que tonte personne mise en détention puisse, dans un délai de vingt-quatre heures, demander une annulation de la mesure et, donc, sa mise en liberté au président du tribunal, qui devrait se prononcer dans les cinq jours, faute de quoi la per-sonne concernée pourrait saisir la chambre d'accusation. Le gouverchambre d'accusation. Le gouver-oement, par un procédé parallèle, parvenait à noe procédure plus rapide, puisque le président du tri-bunal o'avait plus que deux jours pour staruer sur une demande de suspension des effets du mandat de dépôt.

#### Le droit de la presse

Après une réunion improvisée Après une réunion improvisée lors d'une suspension de séance, les sénateurs oot ajonté au dispositif du gouvernement la possibilité de couper court à la détentioc. Ce compromis e cependant été vivement critiqué par Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort), ardent défenseur de la procédure actuelle, et Charles Lederman (PC, Val-de-Marne).

Une autre disposition de la proposition de loi a donné l'occasion d'une apposition frontale entre la droite et la gauebs du Sénet : le garde à vue pour les mineurs. Les sénateurs UDF et RPR se sont prononcés en faveur du rétablisse-ment de la possibilité de placer un mioeur de treize ans en garde à vue sous de strictes cooditions. Prononcée evec l'accord du procu-reur de le République, cette mesure, prévue « pour les infrac-tions les plus graves », à savoir les crimes ou les délits punis d'au moins cinq ans d'emprisonnement, ne pourra excéder une période de vingt-qual re beures pour ces enfants, qui bénéficieront obligatoi-nament de la présence d'un evocat. Ces conditions n'ont pas fait flé-chir l'hostilité farouche des communistes et des socialistes à nne telle disposition.

A la demande du gouvernement, le Sénat est revenu sur les dispositions concernant les perquisitions dans les locaux de presse. Doréna-vant, ces procédures seront judiciaire en présence d'un magis-trat, et non plus par le magistrat lui-même. D'autre part, alors que le juge doit sujourd'hui ordouner la publication intégrale ou partielle d'une ordonnance de non-lieu dans les médias ayant feit état de la mise en examen d'une personne, la commission des lois o proposé – et obteou eo séance publique – la transformation de cette obligation en simple possibilité.

quelques retouches au chapitre des onllités du code de procédure pénale, en permettant d'éviter que «lo méconnaissance purement for-melle de certoines dispositions» n'entraîne systématiquement l'an-aulation d'une procédure d'instruc-tion. En conséquence, les nullités dites « textuelles », parce que fai-sant précisément référence ou nonrespect des articles de la loi et qui permettaient d'abontir à un tel résultat, ont été supprimées.

o M. Bernard-Reymond derient secrétaire général adjoint de PUDF. 

- Pierre Bernard-Reymond, ancien ministre (1977-1981), député euroréen et maire (UDF-CDS) de Cap Hautes-Alpes), a été commé, mercredi 2 juin, secrétaire général adjoint de l'UDF. M. Bernard-Reymood sera chargé des relations evec les différents partis européens, 
a précisé Jean-Pierre Raffarin, porte-parole de l'UDF. Les autres secrétaires généraux adjoints sont, outre MM. Raffario et BernardReymond: Jean Arthuis, René Couanao, Didier Bariani, Pascaé Couanao, Didier Bariani didier Bariani Pascaé Couanao, Didier Bariani Pascaé D

o M. Chevènement dénonce le « démantèlement de l'Etat républi-cain» inscrit dans les projets de M. Balladus. – Jean-Pierre Chevè-nement (opparenté PS, Territoire de Belfort) a dénoncé, mercredi 2 juin, « la logique de l'ultralibéra-lisme, de la démission nationale et de démantèlement de l'Etat républi-cain», inscrite dans les projets du cains, inscrite dans les projets du gonvernement sur le statut de la Banque de France, les privatisa-tions et la réforme de la Caisse des dépôts et consignations. Le prési-dent du Mouvement des citoyens 8 annoncé l'organisation, le 7 juin, d'une réunion publique à la salle de la Mutualité, à Paris, afin de

protester contre ces réformes.

Les séneteurs ont enfin apporté

GILLES PARIS

[Né le 17 juillet 1948, ancien étève de l'ENA, Bernard Boucault a notamment occupé les fonctions de directeur de cabinet du préfet de la région Bretagne (1977) et de secrétaire général de la préfecture de Hamo-Saône (1978). Directeur adjoint des stages de l'ENA, chef de cabinet du ministre de l'ENA, chef de cabinet du ministre de l'ENA, chef de cabinet du ministre de l'entérieur, Pierre Jone, en 1984, il avait été nommé secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes (1986) puis préfet de la Hame-Corse (1988). Directeur adjoint du cabinet de M. Jone, ministre de l'intérieur, en 1990, il avait été nommé directeur de l'administration territoriale et des

teur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'inté-rieur en 1991.]

**VAUCLUSE:** 

Joël Lebeschu

sécurité civile, est nommé préset de

Vaucluse en remplacement de Jean

Daubigny, nummé préfet de la

[Né le 24 septembre 1944 à Paxis, Joël Lebeschu est entré au ministère de l'inté-rieur à sa sortie de l'ENA, avant de devenir directeur de cabinet du préfet du

devenir directeur de cabinet du préfet du Val-d'Oise en 1972, puis, en 1975 conseiller technique au cabinet de Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur. Secrétaire général de l'Aisne en 1977, chef de mission auprès du préfet de la région Auvergne en 1981-1982, puis secrétaire général de la préfecture du Puy-de-Dôme, il rejoint, en 1986, le secrétariat d'Ent chargé de la jeunesse et des sports, où il est directeur de l'administration et des services extérieurs. En

nistration et des services extérieurs. En 1990, il est chargé de mission à l'inspec-tion générale de l'administration et auprès du directeur des personnels, de la formation et de l'action sociale. Depuis novembre 1990, il était directeur

Jean-Marc Rebière est nommé directeur de l'administration territo-

riale et des affaires politiques. -

Jean-Marc Rebière, préset de la

Haute-Corse, est nommé directeur de l'administration lerritoriale et

des affaires politiques au ministère

de l'intérieur, en remplacement de Bernard Boucauli, nommé préset

D Pierre Mutz est nommé direc-

tenr du cabinet du préfet de police.

- Pierre Mutz, sous directeur du personnel à la préfecture de police,

est nommé préset, directeur du cabinet du préset de police de

Daniel Canepa est nommé

directeur de la sécurité civile. -

Daniel Canepa, sous-préfet de

Bétbune, est nomme directeur de

la sécurité civile en remplacement de Joël Lebeschu, nummé préfet

de la sécurité civile.)

de Maine et Loire.

du Vaucluse.

**EDITIONS** 

LEFEBVRE

FRANCIS

Joël Lebeschu, directeur de la

Mouvement préfectoral

Sur proposition de Charles Pasqua, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du

territoire, le conseil des ministres.

HAUTE-CORSE:

François Gondard

François Gondard, secrétaire

général de la préfecture de la Seine-Saint-Denis, est nommé pré-fet de la Haute-Corse en remplace-

ment de Jean-Marc Rebière,

nommé directeur de l'administra-

tion territoriale et des affaires poli-

[Né le 14 février 1942 à Vichy (Allier), diplômé d'études supérieures de droit public. François Goudard, élève-commissaire de la marine à Toulon, est à partir de 1967, commissaire de la marine, notannement à Dukar (Sénégal), à Mururoa (Polyaésie française), à l'état-major du centre d'éssiis du Pacifique à Papette (Tahiti). En 1976, il est détaché en qualisé de sons-préfet. Il est successivement directeur du cabinet des préfets de la Meuse (1976), de la région Réunion (1977) puis changé de mission augrès du préfet du Finistère (1979), sous-préfet de Sedan (Ardennes) en 1981, puis sous-préfet de Sedan (Ardennes) en 1983, il était secrétaire général de la préfecture de la Seine-Saint-Denis depuis 1989.]

LOIRE:

Jean Danbigny

Jean Daubigny, préfet de Van-cluse, est nommé préfet de la Loire

en remplacement de Patrice

Magnier, nommé préfet de la région Auvergne et du département du Puy-de-Dôme le 5 mai dernier.

INÉ le 18 mai 1948 à Troyes, ancien élève de l'ENA, Jean Daubigny n commencé sa carrière à la Cour des comptes. Conseiller référendaire en 1981, it devient, la même année, sous-préfet, directeur du cabinet du préfet de la région Corse. En novembre 1980, il est noumé sous-préfet de Châtellerault, puis, en septembre 1983, chef de cabinet du préfet de police de Paris, auprès duquel il sera, en 1986, directeur adjoint de cabinet. Devenu, en 1988, conseiller technique su cabinet du président de la République, il était préfet de Vauciuse depuis le 3 janvier 1991.]

MAINE-ET-LOIRE:

Bernard Boucault

Bernard Boucault, directeur de

l'administration territoriale et des

affaires politiques au ministère de

GESTION SOCIALE

C'est tout réfléchi.

mouvement préfectoral suivant :

décisions collectives. C'est vrai de la

gestion sociale, c'est srai de la poli-

tique économique, c'est vrai de la

Soutenant done le prujet de

M. Pasqua, le premier ministre a expliqué qu'il avait voulu «conci-

her » la nécessité d'une a société

rassemblee » autour d'nn « déal

commun » et des « principes de sue

de respect d'autrui, de respect des

droits de l'homme ». Il a ajouté que

la France ne peut rester une « terre

d'asile » que si l'asile n'est pas

« sailisé comme une fraude », don-

nant immédiatement comme exem-

ple qu'à « Paris 70 % des personnes

interpellées pour trafic de drogue

Avant la même attitude avec les

décisions prises par M. Léotard,

M. Balladur a assuré que la France

devait opérer un changement de sa

politique militaire aussi important

que celui anquel avait procèdé le

général de Gaulle à la fin de la

guerre d'Algérie: «L'intérêt de notre nation, c'est de réorienser

notre appareil de défense pour

Pour expliquer le chuix des

mesures de soutien à l'emploi.

M. Balladur, constatant que, parmi

les jeunes de muins de 25 ans qui

n'ont pas fait d'études, 20 % sont

au chômage, a fait temarquer : « Dans une société, quand, ou

départ de la vie, vous avez un jeune

sur cinq auquel lo société n'offre pas sa chance (...). c'est une situa-

tion qui est grave (...), pas unique-ment sur le plan social ou politi-que; par les risques qu'elle peut

comporter, elle est grave sur le plan

moral » C'est pourquoi, s'il refuse

de « promettre n'importe quol », il

ajonie: «Si nous pouvions nous

fixer comme objectif (...) d'amélio

rer une chose, ce serait le chômage

des jeunes. » Une promesse qui n'a

que les apparences de la prudence

el de la mudestie, surtout si

M. Balladur veut la tenir avant l'élection présidentielle, dont il dit

Pélection présidentielle, dont il dit savoir « aussi bien que tout le monde » qu'elle aura lieu « dans moins de deux ans ».

THIERRY PRÉMIER

THIERRY BRÉHIER nier.

...et aussi :

et de jurisprudence,

Vous agissez en parfaite sécurité.

humaines, des services

télématiques et trocaux

vous n'avez pas toujours le temps de la réflexion.

Avec les Éditions Francis Lefebvre, c'est tout réféchi.

Pour toute information, n'hésticz pas à vous adresser

S, rue Jacques Bingen - 75 017 Paris - Tél: (1) 47 63 12 60

Parce qu'en matière sociale, vas décisions se prennent au quotidien,

aux ÉDITIONS PRANCIS LEFEBURE

ou consultez le service minitel : 36 17 code EFL

des grides spécialisés,

des périodiques d'actualité

une encyclopédie sur feuillets mabiles, un recueil d'actes-types,

un logiciel de gestion des ressources

l'adapter aux temps nouveaux ».

sont des étrangers ».

en commun » avec « notre tradition

restructuration des forces armées, c'est mai de la lutte contre l'ummi-

Invité de « La Marche du siècle » sur FR 3

Edouard Balladur invite la majorité

à respecter le «contrat» passé avec le pays

ministre prenait aussi la parole après que le conseil des ministres se porie mieux quand [nous passeut approuvé un projet de loi sur l'immigration criliqué par les gouvernement était que « la France se porie mieux quand [nous passeut après nous ».

Optimiste, donc, il s'est dit per-

suade qu'il est possible de a redres-ser notre pays r en cinq ans, constatant qu'il n'entend pas beau-

constraint on in emend has beau-coup de propositions d'autres solu-tions que celles qu'il a retenues. M. Baliadur a ajouté que son gou-vernement devait « y arriver » « parce que, si nous échauons, vers qui les Français von des etournes?

Vers quel groupe? Vers quel ras-semblement? Vers quelle coalition?

Vers quel parti? Et c'est ce qui fait

peser sur nos epaules un devoir

Réorienter

l'appareil de défense

Pour y parvenir, le premier

ministre a besoin du soutien de sa

majorité parlementaire. D'un sa mise en garde appuyée sur les règles de la Ve République, « un

régime extrêmement efficace», qui veut que les « décisions » soient

prises par le gouvernement, et que, si celui-ci « depend pour son exis-tence de l'Assemblée nationale, jus-

qu'à ce que son existence soit mise en cause, il o entre les mains tous les moyens de faire en sorte que le

travoil gouvernemental se déroule dans de bannes conditions ». Mena-

cant, il a même prévenu : « Ces moyens, je les utiliserai sans fai-blir».

An cas on Bernard Pone n'aurait

pas entendu le message, le premier ministre a répliqué au président du groupe RPR à l'Assemblée natio-

nale, qui, au «Grand Jury-RTL-le Monde», avait souhaité un change-ment de politique en septembre si

l'actuelle ne réussissait pas : « Il

n'en est pas question, » Il a ajouté : «Je crois qu'il faut que l'ensemble de la majorité parlementoire se

tende compte que nous avons passé un contrat avec les Français (...),

que nous leur demandans des

efforts difficiles, mais ou'il ne fau

pas, pour autant, se livrer à des

pas, pour autant, se tivrer à des mises en demeure qui n'ont pas cours et ne sont pas de saison, ve Pour que tout soit clair, il a même précisé: « Le gouvernement arrête sa politique, les ministres, lorsqu'ils ont des décisions importantes à prendre, m'en parient; nous les prenons ensemble et, des lors que nous

Jean-Claude Sandrier

est élu

maire de Bourges

BOURGES

de notre correspondant

premier adjoint an maire de Bourges, Jacques Rimbault (PC), décédé le 19 mai dernier, a été

élu maire de la ville, mercredi 2 juin. La majorité municipale – 7 communistes, 16 socialistes, 6 divers ganche, - avait signé, la

semaine dernière, un pacte de reconduction fondé sur les accords

qui avaient prévain lors des élec-tions municipales de mars 1989.

[Né à Chateaumeillant (Cher) le 7 août 1945, fils d'un modeste artisan, Jean-Claude Sandrier, chimiste de formation, adhère au PCF en janvier 1969 et devient secrétaire fédéral du PCF du Cher en 1977, succèdant, à ce poste, à Jacques Rimbault, élu maire de Bourges en mars de exte année. Conseiller municipal, il devient adjoint en maire, chargé des sports, en 1985. En 1988, il saccède à nouveau à Jacques Rimbault au couseil général, ce dernier devant abandonner son siège en raison de cumul de mandats. En mars 1989, Jean-Claude Sandrier devient premier adjoint et abandrier devient et all et alle devient adjoint et abandrier devient et alle devient

drier devient premier adjoint et aban-donne le secretariat fédéral. Depuis le début de la maladie du maire, il y a un an, il assurait l'intérim.]

O Le conseil municipal de Saint

Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon)

démissionne collectivement. - Le

conseil municipal de Saint-Pierre

(Saint-Pierre-et-Miquelon) a remis

sa démission en bloc, mercredi

2 juin, afin de relancer le projet de

construction d'un nouvel aéroport, auquel s'oppose Gérard Grignon, député (UDF) de la collectivité ter-

ritoriale. Albert Pen, maire de

Saint-Pierre et sénateur (app. PS),

avait demandé an gouvernement

d'organiser une consultation popu-

laire locale afin de trancher le dif-

férend, faute de quoi le conseil municipal opterait pour une démis-

Jean-Claude Sandrier, aneien

l'immigration criliqué par les défenseurs des drons de l'homme; et après avoir pris connaissance de

et après avoir pris connaissance de la dernière enquête BVA-Paris-Match: d'après celle-ci, réalisée du 14 au 19 mai amprès de 961 personnes, sa popularité passe en un mois de 61 % à 57 % alors que celle de M. Mitterrand s'accroît l'allement (41 % centre 40 %).

légèrement (41 % contre 40 %).

Maigré cette somme de contra-

riétés, le premier ministre a ferme-

ment indiqué qu'il n'était pas ques-tion pour lui de modifier sa

politique, se montrant persuadé qu'elle allait réussir, même s'il a confirmé qu'il ne fallait pas espérer aun redressement de la situation»

à court terme. Car s'il veut a faire

en sorte que l'espoir et le dyna-misme reviennent», il est aussi

« très attaché à ne pas mentir, à ne pas faire de fausses promesses ». Il ue veut donc appuyer son message

aux Français que sur « la vérité.

l'effort et le courage ». Se disant

«préoccupé mais pas inquiet», car il est «plutôt optimiste de nature», il a explique que l'objectif de son

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT,..75009 PARIS Tél. 48-00-20-20 - Télex : DROUOT 642 260

Informations téléphoniques permanentes en français et en anglais au ; 48-00-20-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P.: 64, rue La Boétie. 75008 PARIS. 40-75-45-45.

LUNDI 7 JUIN

S. 7 - 14 h 30. Importants rableaux modernes et sculprures. 40 œuvres d'Auguste HERBIN. - Mª LOUDMER. Expo. à l'étude vend. 4 juin 10 h/12 h. Expo. à Drouot sam. 5 juin 11 h/18 h et lon. 7 juin 11 h/12 h. Caralogue sur demande à l'étude 100 F.

S. 16 "CAnciens tapes - M- BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

JEUDI 10 JUIN

**MERCREDI 9 JUIN** 

S. 3 - 14 b 15. Bons membles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAJAN.

VENDREDI 11 JUIN

S. 4 - Collection Heuri M. Petict. Importantes estampes modernes. - Mª PICARD. Mª Rousseau et M. Romand, experts.

S. 5 - Gravures, dessins, tableaux, objets d'art et d'ameublement, meu-bles anciens et de style. - Mª AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET et Mª COUTURIER, de NICOLAY.

S. 14 - Bijoux. Objets de vitrine. Orfevrerie ancienne et moderne. - Mª ADER, TAJAN. Experts: M. J.-P. Fromanger, Véronique Promanger, Mª Ch. Beauvois.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, SOLANET, SCP GODEAU-VELLIET, 32, rue Drouot (75009),

'47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amhoise (75002),
42-60-87-87.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.

HOTEL GEORGE-V (Salon « Vendôme ») 31, avenue George-V - 75008 Paris

LUNDI 7 JUIN à 20 h

OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT

PRINCIPALEMENT DU XVIII SIECLE Importantes collections provenant notamment

de 2 grands amateurs étrangers.

Experts: MM. J.-P. Dillée, O. Le Fuel et R. de l'Espée.

Expo. Pub. : Hôtel George-V « Salon Vendôme », 31, av. George-V, 75008 Paris le sam. 5-6 15 h/21 h, dim. 6-6 11 h/20 h et lun. 7-6 11 h/16 h.

Veuillez contacter Catherine YAICHE au (1) 42-61-80-07 poste 410, fax (1) 42-61-39-57.

HOTEL GEORGE-V (Salon a Vendome ») 31, avenue George-V - 75008 Paris

MARDI 8 JUIN à 20 h

VENTE ORGANISÉE PAR LES MINISTÈRES CONJOINTS DE : M- ADER-TAJAN et HOEBANX-COUTURIER. Collection de Madame Mica SALABERT (Vente après décès)

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES. DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS. OBJETS D'ART ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT PRINCIPALEMENT DU XVIII SIÈCLE. PORCELAINES, OBJETS D'EXTREME-ORIENT. TAPIS.

Experts: MM. A. Pacinti et A. de Louvencourt, B. de Bayser, L. Ryaux, J. P. Dillée, H. Metais, G. Lefebvre, Th. Portier, L. Arcache.

Expo. Pub.: Hôtel George-V (Salon « La Paix »), 31, av. George-V, 75008 Paris, le sam. 5-6 15 h/21 h, dim. 6 et lun. 7-6 11 h/20 h. Veuillez contacter au (1) 42-61-80-07 - fax (1) 42-61-39-57. François TAJAN, poste 426, et Catherine Yaiche, poste 410.

S. 9 - Photographies. - M. BINOCHE, GODEAU.

S. 11 - Tab., bib., mob. - M. LANGLADE .

S. 16 - Bons membles. - M. LOUDMER.

S. 15 - Bons meubles. - M. LOUDMER.

LANGLADE, 12, rue Vivienne (75002), 40-15-99-55. LOUDMER, 7, rue Rossini (75009), 44-79-50-50. PICARD, 5, rue Dronot (75009), 47-70-77-22. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

S. 10 - Mobilier - M. ROGEON.

OR OF DEATHER PRODUCT

AND STREET, SANS THE SECOND ST the to revenue MANUFACTURE OF A proposal pro Total downs A SE AND SECURITY OF THE SECUR Ma den dies mara in ing . 医性 强力性 " it ii ii Burns for the ME A CALE OF THE The second of th 10.1 Set eller des fer The Section st simple THE STATE OF THE S Le drait The state of the s de la press The state of the s . . . . . renaka 🖎 2350ER off along to be described to the control of the con Mark Company of the c

is probes of the first of the f

- 70 to 50 t

r. et ileter se

Republica The Automatical

the second section with the second section with the second section with the second section sec

control of present and the control of the control o

1 2 1 1 1 1 2 2 2 2

in the second party

A CONTRACTOR CONTRACTO

Secretal adjoint to secretary and adjoint to secretary adjoint to secretary adjoint to secretary and secretary and secretary and secretary adjoint to secretary and secret

me in a delit se

· ( .... /200201)

and the property of

the transfer of the

M. Balladur qui était, mer-credi 2 juin, l'invité de « La

a apporté son soutien aux pro-

jets préparés par ses ministres.

que ce soit au texte sur le contrôle de l'immigration ou au

plan de restructuration des

armées. Se montrant très ferme

avec sa majorité parlementaire,

le premier ministre a manifesté

son inquiétude devant ceux qui

pourraient capter la confiance

des Français si son gouverne-

L'enjeu était délicat pour

Edonard Balladur : il lui fallait jus-

tifier sa politique au moment uù

toutes les prévisions confirment

que le chômage, préoccupation pre-

mière des Français, va encore s'ag-

graver dans les mois à venir. C'est

ce moment qu'avait choisi une par-

tie de sa majurité parlementaire

pour contester la priorité accordée

au rétablissement des équilibres

financiers on bien les décisions du

ministre de la défense. Le premier

ment échouait.

Marche du siècle » sur FR 3.

A A DATE OF MANAGER CE & ST. C. ST. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Marie Comme Types Well 5 #49 BW 5 無 本のおとい

method in air .

A Mary man

Maryanes . . Service of the property of THE PERSON NAMED IN COLUMN SECURITY HAT IN A SECOND Marie Carrespondences and Asset

The are the second of the seco Andrew Terran - The Principle Company of the Compan W.Dell'

FIRE BOTH TO NO. OF A

Mark the Park to t E ME Serie Comment of the

per la come de l'Arre de de la Print and Cold to The property of the later of Mintellan State My day for my Market Interest -

4. . 3 7

nount in all the control of the cont

Spirit IE . A. . ME & HOW IN THE NA Manager of the state of the sta 行権政治テー・エー \*\* D \* 9 1 建光光学 -

projection ... matter than the contract of E W CHANGE A LAND 

Applicate the Part of Marie Contract of The Laurence the same of the same of Reference - - -A STORES " ! !!

Physics of the State of the Land MAN WAR STANTAGE OF THE STANTA 機を製した的 デザック to the extra 2 and # West Profession of MET NO 4 - 12 THE TOTAL PROPERTY.

MANUEL SEE MANUEL SEE

AND CHICAGO

illia de armi la partiri

THE THE RESERVE AND A SECOND P THE BUILDING THE P. LEWIS CO. in garage at the same

was more received a

集 數學 # \*\*\*\* 

IN THE PROPERTY OF THE PROPERT magnitudes that is the -

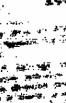
THE STATE OF

Service of the first Printer of the second **学术企业** Miller Service Et British and the second The same of the same

A leading took of the second Marian Marian

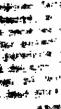


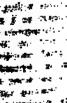












The second secon

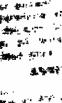
The second of th















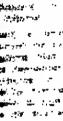












## Plusieurs avocats des parties civiles demandent que Paul Touvier soit jugé à Lyon

mercredi 2 juln, un errêt qui renvoie Paul que Paul Touvier soit jugé à Lyon, « sur les tion. Touvier, soixante-dix-huit ens, devant la cour d'assises du département des Yvelines, siégeant à Versalles. Me Jacques Trémolet de Villers, conseil de l'enclen chef milicien, a aussitôt fait savoir qu'il elleit former un pourvoi en cassation contre cette décision (le Monde du 3 juin).

lennucci et Aleln Jakubowicz, ont ennoncé taire générel de la police de Vichy, et à jeu, laissons-lui son rôle».

lieux de ses crimes».

M. Patrick Quentin, représentant la Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), s'est félicité du fait que la France « se décide enfin à faire juger le premier des trois personnages de la collaboration qui sont encore vivants », faisant einsi Deux avocats des parties civiles, Mª Ugo référence e René Bousquet, encien secré-

La 1º chambre d'accusation de Versailles, qu'ils allaient adresser une requête eu procu- Maurice Papon, ancien secrétaire général de présidée par Jean-Marie Gonnard, a rendu, reur général près la Cour de cassation pour le préfecture de Bordeaux durant l'Occupa-

> Le président de la République e indiqué qu'il a appartient à la justice de se prononcer», ejoutant : « Notre sentiment personnel est facile à comprendre, surtout pour ceux qui ont vécu la période de la guerre, de la Résistance et de l'Occupation ». La cardinalerchevêque de Lyon, Albert Decourtray, a simplement déclaré : « La justice entre en

## « Une atteinte aux valeurs fondamentales des nations civilisées »

Nous publions cl-dessous de larges extraits de l'errêt de la 1- chembre d'accusation de Versailles concernant la qualification juridique de l'exécution, le 29 juin 1944, de sept otages juifs sur ordre de Paul Touvier :

Il n'est guère contestable que les exécutions de Rillieux unt eu pour victimes des personnes de « race juive » choisies en raison de leur appartenance à cette communauté, Sur ce point, les déclarations succes-sives de Touvier et les témoignages ueillis, notamment celui de Goudard, sont dépourvus de toute équi-

Reste à déterminer, et là est l'es-sentiel, dans quel cadre s'est inscrite l'action de Touvier, si volontairement et en connaissance de cause il s'est associé à une politique gouvertion, de persécution, inspirée par des motifs politiques, raciaux ou reli-

Il importe de souligner tout d'abord qu'aux termes du statut du tribunal militaire international de Nuremberg et de son interprétation jurisprudentielle, seule la politique d'un pays européen de l'Axe est sus-ceptible d'être incriminée de la sorte.

Or, si l'on retient la propre version de Touvier, la décision initiale d'exercer des représailles contre les juifs aurait été prise par le Kom-mandeur Werner Knab chef de l'Einsatz Kommando de Lyon (E.K.). Il s'agissait d'un responsable important des services de sécurité nazis, Dépen-dant directement de l'Oberfuhrer SS Oberg, chef suprême de la police alle-mande en France, l'Einsatz Kommandn der Sipo uod des SD de Lyon exerçait son autorité sur dix départements. Il regroupait plusieurs services : la section IV avec la Gestapo chargée de la répression des crimes et délits politiques, la section VI svec le SD Sicherheitsdienst ayant pour missinn ls recherche de renseignements politiques ou idéologiques.

Ces deux organisations nazies dont tous les membres appartenaient à la SS out été déclarées criminelles par jugement du tribunal militaire international de Nuremberg en date du 1ª octobre 194é. Aussi hien fsut-il les considérer comme les instruments de l'Etat national- socialiste dans sa politique d'hégémonie idéologique.

il résulte sans ambiguité des décla-

manifestée par celui-ci d'exercer des représailles à la suite de l'attentat contre Philippe Henriot. Il a hien précisé en effet n'avoir jamais reçu d'instructions en ce sens de la part de sa hiérarchie.

Seion la thèse présentée dans le mémoire de son conseil, les exécumémoire de son conseil, les exécu-tions de sept otages à Rillieux ont permis de sauver un nombre beau-coup plus grand de vies humaines. Touvier a en effet constamment sou-tenu en avoir cédé qu'à l'inévitable » et avoir par son action personnelle referent la viole vient trais chaptes préservé la vie de vingt-trois otages sur les trente concédés par de Bour-mont après négociation avec Knab.

(...) Au regard même des principes de droit, l'existence d'un fait justifi-catif serait difficile à concevnir en l'espèce. S'agissant du sacrifice de vies humaines, on ne saurait se livrer à des évaluations d'ordre quantitatif pour décider si les vies sauvegardées représentaient un intérêt supérieur alors que le crime contre l'humanité, tout en ayant des individus pour vicatteinte aux valents fondamentales des nations civilisées.

Mais surtout, aucun fait justificatif, qu'il soit fondé sur l'état de nécessité ou la légitime défense d'eutrui, ne peut être valablement iovoqué par un responsable de la Milice comme Touvier qui, de par ses fonctions, se trouvait naturellement placé dans l'obligation de satisfaire aux exigences des autorités nazies. L'exercice même de cette activité dont il avait librement fait choix impliquait une coopération habituelle svec des ser vices comme le SD ou la Gestapo.

De tels rapports s'étaient d'ailleurs créés tant au niveau local qu'an niveau national. La Milice française nombre d'opérations dites de main-tien de l'ordre aux côtés de policiers ou de militaires allemands.

Peut-être Touvier s'est-il véritablement efforcé de réduire le nombre des victimes mais il s'agit là d'un élément relevant de la seule apprécia-tion de la juridiction de jugement au titre des circonstances atténuantes.

En tout cas, du fait de sa participation intentionnelle eux actes visés dans les poursuites, il existe bien à l'encontre de Touvier des charges suffisantes d'avoir été complice d'un crime contre l'humanité su sens de l'article é du statut du tribunal mili-

Sa responsabilité est engagée du ratinns successives de Tnuvier que ratinns successives de Tnuvier que scul fait de ses agissements personnés, bien qu'il n'ait pas été lui-même lieux a eu pour origine les pressions exercées par Knab et la volunté l'Axe. Il n'est donc pas nécessaire de suivre les parties civiles dans leur zone moyenne supérieure. Dans le argumentation tendant à établir que la Milice et le gouvernement de

l'Etat français dont Touvier était le serviteur auraient été eux-mêmes complices de l'Etat nazi dans sa politique d'hégémonie idéologique. Les crimes commis à Rillieux le 29 juin 1944 échappant par leur nature aux règles de la prescription, il coovient de prononcer le renvoi de Paul Tnuvier devant la Cour d'assises pour y être jugé.

« Un dogmatisme

« D'après les experts chargés de procéder à son examen médico-psychologique, Paul Tonvier serait un hamme au «Mni» fort, entêté, capable de se donner une discipline régulière, méticuleuse et quotidienne. Son ascension au sein de la Milioe ne s'expliquerait que par ses qualités d'organisateur, de commandant et surtout par l'enjeu narcissique qu'elle

Il aurait toujours eu le goût du pouvoir, de l'autorité immédiate, de l'asceodant qu'il exerçait sur ses fières et sœurs et sur quiconque par la suite. En cela il aurait toujours été plus un commandant qu'un chef. Son iotelligence se situe dans une

domaine psychiatrique, il ne présen-terait pas de pathologie mentale de dimension aliénante. Il déclare avoir toujours agi en pleine lucidité, conscient de ses responsabilités et dn rôle qu'il avait à jouer dans la stricte légitimité de ses fonctions.

Dans l'ensemble, ses facultés intellectuelles sont toutes conservées. Son jugement rationnel resterait empreint d'un dogmatisme absolu, Il ne reconnaît pas, toujours selon les experts, la validité de l'information judiciaire dont il est l'objet et argue de la partialité de la justice des cabale orchestrée par les médias. Sa participation aux événements de 39/45, sa collaboration active, son accession à des responsabilités importantes dans un corps structuré mais parallèle auraient été plus motivés par l'enjeu narcissique qu'une telle accession a pû représenter que par ses convictions doctrinales profondes dont il ne se réclame plus. Seule sa fidélité au maréchal a gardé toute sa « verdeur».

En tout cas, les psychiatres n'ont décelé en lui aucun trouble qui scrait de nature à atténuer sa responsaL'affaire du sang contaminé devant la cour d'appel de Paris

### Le docteur Jean-Pierre Allain « visionnaire » du sida

La procédure particulière à la cour d'eppel veut que l'ordre des plaidoiries respecte la chronologie des appels enregistrés au greffe. Un usage déconcertant, qui e conduit la défense du docteur Jean-Pierre Allain à e'exprimer le première sens connaître la position du parquet.

M. Olivier Schnerb plaide avec un art comparable à celui de certains peintres. Il commence son trait, s'interrompt, eo trace un autre qu'il n'achève pas, revient au premier, pour le surmonter d'un dessin très figuratif on presque naïf. Il s'arrête à nouveau, part dans un sutre angle de la toila pour jeter des touches de couleur apparemment désordannées. Et pen à peu, an fil des heures, se forme une œuvre impressionniste, émaillée de petites images précises comme des photographies. La plus grande concerne la lettre que le docteur Jean-Pierre Allain a envoyée le 16 janvier 1985 au doctenr Michel Garretta, alors directeur général du CNTS, et au pro-fesseur Jacques Ruffié, président de cet organisme. Il s'agit de convaincre les deux hommes de la nécessité.de signer l'accord avec la firme autrichienne Immuno qui permettra à la France de chauffer les concentrés sanguins destinés eux hémophiles. Exploitant le résultat d'une étude qui vient de s'achever, le docteur Allain écrit ootamment : « Le problème de la transmission du virus LAV ou HTLVIII pour les fractions coagulantes est aujourd'hui une préoccu-pation majeure de la santé publique. » Et il ajoute ses constatations: e47 % des hémophiles sont porteurs d'un marqueur LAV, » Les deux correspondants du docteur Allain ne s'entendent pas, les négnciations avec Immunn traînent. Aussi, M. Schnerb clame: « Il faut leur faire peur, c'est la première fais qu'un médecin parle du sida comme d'une maladle mor-

L'avocat revient aux touches de

couleur. Pour lui, son client est « un visionnaire », et il précise ; « Si vous le condamnez, il n'y aura plus jamais, dans l'histoire de l'hu-manité, ce genre de lettre. Vous indiquerez aux gens qu'il ne faut jamais écrire, qu'il faut attendre, qu'il ne faut rien faire, » M. Schnerb s'interrompt pour rappeler que le docteur Allain est celui qui a découvert les immunogiobines anti-VIH utilisées dans le traitement du sida. Il retourne aux évocations figuratives : cette fois, e'est une déclaration du 19 juillet 1992 dn Royal College of Pathologists. Cette déclaration, faite nn mnis après la condamnatinn du docteur Allain à quatre ans de prison, dont deux avec sursis, par la 16 chambre correctionnelle du tri-hunal, rappelle les principaux élé-ments de l'affaire pour conclure : « Le Royal College of Pathologists félicite le professeur Allain pour son discernement et sa perspicacité au moment où il écrivait sa lettre du 1d janvier 1985. (...) Ce courrier met en lumière à la fois sa connaissance du sujet et son souci de défense des hémophiles français.» Et le groupe de travail, composé de six spécialistes anglais, termine sa déclaration en écrivant : e Il est extrêmement préjudiciable pour la paursuite de la recherche médicale (...) que des médecins qui formulent un avis professionnel, en toute bonne foi et sur la base de connaissances et de compètences irréprochables, puissent être tenus pour légalement responsables de la non-application de leurs recommanJ. 167

4. 16.00

مومق القاملات

والمعاض والمرا

15.75

Section .

#### La mort annoncée de Stéphane

Cette défense ressemble cependaot à uoe attaque. Aussi, Me Schaerh ajoute : « Jean-Pierre Allain est innocent, et je ne suis pas en train de développer la culpabilité de quelqu'un d'autre, » Il plaide donc les incertitudes scientifiques relevées notamment par la section pluridisciplinaire du Conseil oational de l'ordre des médecins qui a ramené la radiation à vie du docteur Garretta à une simple suspen-sion de deux ans. Son confrère, M. Pierre-Olivier Sur, avait stigmatisé « le train-train de l'information médicale » en dénooçant les lourdeurs de l'administration. Mais. pour Me Schnerb, ce qui s'est passé erreurs. Une erreur commise par tant de responsables, tant de méde-cins, que l'avocat déclare : « Dans ce box, il y a quatre arbres qui cachent la forêt. Ils pourraient être cent... b

1.1 4 41 4

36 \* · • · <u>•</u> · • · · .

7

-

Same of the

# Company of a arm s

Taring and a second a second and a second and a second and a second and a second an

Section 1

Il parle depuis plus de cinq heures et, bien que la journée soit exclusivement consacrée à sa plaidoirie, les victimes et lenrs familles, qui veulent comprendre, remplissent la salle. Est-ce à clies que M. Schnerb s'adresse lorsqu'il dit : «Je comprends : à un moment donné, on ne peut pas admettre que tant de malheur ne soit imputable qu'au destin. » Mais il exhorte la cour à «oublier les cris de la vindicte» et demande la relaxe pour le docteur Jean-Pierre Allain. Dans le silence qui suit la plaidoirie, une femme se lève dans le public pour annoncer avec simplicité que Sté-phane Gaudin, hémophile âgé de quinze ans, auteur avec ses parents d'un ouvrage intitulé le Prix du sang (1), est mort du sida dans l'après-midi.

MAURICE PEYROT

(I) Editions Fixer. Lire également, page 23, la chro-nique de Daniel Schneidermannn.

D Abandon des poursuites contre le docteur Habibi pour faits amnistiés.

— Le conseil national de l'ardre des médecins a abandonné, en appel, la poursuite disciplinaire contre le docteur Bahman Habihi, ancien adjoint du docteur Garretta an Centre national de transfesion sanguine (CNTS) parce que les faits reprochés sont amnistiés. Le doc-teur Habibi avait été suspendu teur Habibi avait eté suspendu d'exercice pour trois ans par le Conseil régional d'Ile-de-France, en première instance. eLe conseil national a jugé que les faits visés par la plainte et reprochés au doc-teur Habibl » dans l'affaire des hémophiles « entraient dans le champ d'application de la loi d'am-nistie», a indiqué à l'AFP l'avocat do médecin. En conséquence, « la poursuite n'a pas tieu d'être», a-t-il ajouté, en soulignant qu'il ne s'agit pas de l'amnistie d'une condamnation, son client n'ayant pas été

Le financement de journaux de quartier par une association

## La Cour des comptes rend un arrêt favorable au maire de Grenoble

Dans un errêt notifié le 19 mai, la Cour des comptes a estimé que le maire de Grenohle, Alein Carignon (RPR), ne saurait être décleré comptable de fait dans le cadre de la gestion de l'association Animation sociale granobloise (ASG) (le Monde du 27 juillet 1991 at daté 28 et 29 juillet 1991). Cette essociation paramunicipale à vocation sociale avait été utilisée, de 1986 à 1990, pour financar des journeux da quertier. Ceux-ci vantaient notamment les mérites de certains élus de la majorité municipale et de M. Carignon. La Cour des comptes déclere cependant les plus prochee colleborateurs d'elors du maire comptables de fait. Il s'agit de deux edjoints eux finances, Jean-Jecquee Guillemot et Jean-Plerre Saul-Guibert et de deux secrétaires généraux adjoints chargés également des finances de le ville, Louis Vallon et Erie Lemeignen.

GRENOBLE

de notre correspondant

Depnis sa créatinn en 1975 par Hubert Dubedout (PS), alors maire de Grenoble, l'ASG finançait les repas de fin d'année et les colis de Noël que la ville remettait à cette occasion aux personnes agées. Régulièrement des suhventinns venaient alimenter le compte numéro 030422 2300, qui fut cré-dité, entre 198é et 1990, de 1,85 million de francs. Une partie de cette somme fat détournée de la vocation première de l'association. Elle permit notamment de mener des opérations dites de «communi-cution sociale» en faveur de certains membres de la majorité municipale qui purent ainsi s'offrir, pour leur sutopromotion et celle du maire, des journaux de quartier, qui étaient dis-

aux lettres de la ville. Cette unilisa-tion abusive de l'argent de l'ASG fur révélée par la chambre régionale des comptes en 1991. D'antre part, la présidente de l'ASG, Françoise Paraprésidente de l'ASG. Françoise Para-meile (divers droite), edjointe au maire de Grenoble, déposa plainte contre X pour faux et usage de faux, escroquerie et abns de confiance lorsqu'elle apprit qu'un « compte occulte» avait été utilisé, à son insu, pour financer la fabrication des jour-naux incriminés, mais aussi régler de meaues dépenses, totalement étrangères à la vie de son associa-tion, en particulier une « pige » de tion, en particulier une «pige» de 50000 francs destinée au journal la Tribune, proche du RPR isérois, et un document d'information sur un projet de voie sur berge le long de l'Isère (45000 francs).

Dans son jugement du 14 mai 1992, la chambre régionale des comptes avait estimé que le maire de Grenoble, qui «n'n pas participé directement à la gestion Irrégulière», ne pouvait pour autant être exonéré de toute responsabilité dès lors que ses adjoints agissaient dans le cadre des délégations qu'il leur systiconsepties «sous qu'il leur systiconsepties » sous qu'il leur systiconsepties «sous qu'il leur systiconsepties » sous qu'il leur systiconse qu'il leur systico consenties « sous sa surveillance et responsabilité ». Les magistrats soufignaient d'antre part que M. Carignon « a trouvé un intérêt de fait, direct et indirect; par la promotion de son image ».

> Affaire enterrée

La Cour des comptes vient d'in-firmer cette décision. Dans son arrêt, elle estime que « le simple défaut de surveillance ne peut suffire à faire déclarer [le maire de Creno-hie] coauteur d'une gestion de fait hiel coauteur d'une gestion de fait qui serait commise par ses délégués ses estjoints successifs aux finances s'il n'est pas établi qu'il ait eu connaissance des opérations irrégulières et qu'il les ait approuvées ou au moins tolérées; qu'en l'espèce, il n'existe pas, dans l'état de l'information, de preuves ou de présomptions décuives que tel était le cas ».

La présidente de l'ASG, qui laborateurs du maire - ceux-ci ont ouvert un autre compte bancaire

sans qu'elle le sache en falsifiant des procurations, – tente d'obtenir répa-ration auprès des juridictions pénales. Mais ses chances de succès sont minces. En effet, la chambre Paris, qui instruit le dossier depuis plusieurs mois, n's pas été autorisée par le parquet général à étendre ses investigations dans l'affaire de l'ASG.

> Incitation à la «prudence»

Celle-ci surait débouché nécessairement sur l'ouverture d'une infor-mation pour faux en écriture publi-que et détournement de deniers ublics. Dans un arrêt rendu le 14 publics. Dans un arrêt rendu le 14 janvier 1992, le président de la troisième chambre d'accusation, Ghy Joly, écrivait en effet « que des faits de détournement de fonds publics par dépositaire ou comptable public, dont la chambre d'accusation n'est pas saisie, paraissent avoir été commis».

Le 2 mars 1992, les magistrats du siège recevaient du parquet sénéral nne fin de non-recevoir à leur demande. Le 11 juin, la chamhre d'accusation devrait statuer sur l'affaire de l'ASG. Plusieurs des infractions commises par les élus et les fonctinnnaires de la ville sont suions d'hui presentes. Plus sont suions d'hui presentes. aujourd'hui prescrites. Dès lors, la pinpart des personnes mises en caose dans l'affaire de l'ASG devraient bénéficier d'un non-lieu.

Déjà le maire de Grenoble souligne, dans un vigoureux communi-que qu'il a fait largement diffuser dans sa ville que « la polémique qui avait entnuré une prétendue « affaire » n'a aucune consistance à son ègard» et qu'il a reçu a de la part de la plus haute juridiction financière du pays la recomatissance qu'il ne s'est en aucun cus immiscé dans la gestion de l'association dans la gestinn de l'association ASG». Il conciut sa déclaration en a incitant à la prudence tous ceux qui peuvent être amenés à reproduire les propos de gens irresponsables, sou-cieux de leurs propres intérêts fondés sur l'Intention de nuire sans le moin-dre élément de preuve ou de réalité ».

CLAUDE FRANCILLON

### La Justice ou l'Histoire

par Laurent Greilsamer

VINGT ans eprès les premières l'humanité visant Paul Touvier, l'hy-pothèse d'un procès de l'ancien chef milicien devant une cour d'assises prend corps. L'institution judiciaire française, qui a si souvent manifesté ses réticences à instruire les dossiers d'anciens collaborateurs un demi-siècle après l'Occupation, vient de franchir un pas décisif.

Condamné à mort à deux reprises après guerra, alors qu'il vivait dans la clandestinité, fuyant una épuration bien plus sévàre qu'nn ne la croit aujourd'hui (1944-1953), Paul Touvier a finalement été rattrapé par la justice devant laquella il e'est tou-jours dérobé. Peut-être cela lui vaudra-t-fl d'être le premier Français jugé pour erimes contre l'humanité, un chef d'inculpation introduit dans le

Mais il serait vain, et malsain, de laisser craire qu'un jury d'assisea cas comme d'un prétexte pour juger la France de Vichy. Au nom du peu- et l'Histoire?

ple français, les jurés ne jugent

jamais qu'un homme et ses actes . Ce qui est déjà beaucoup. Dans le cas présent. Touvier devra exclusivement répondre de l'assassinat de sept juifs fusillés sur son ordre le 29 juin 1944.

A l'évidence, l'accusation e largement perdu de sa substance au fur et à mesure des dernières décisions judiciaires. il suffit de rappeler que le juge Jean-Pierre Getti avait retenu sept crimes au terme de son instruction. Its ne pourront être valablement évoquée, pas plus que la présence de Touvier dens l'imprimeria clandestine du journal Combat quand trois résistants y trouvèrent la mort.

Le procès de l'ancien chef miscien ne sera donc pas celui de l'idéologie de la collaboration. Plus précisément, il ne sera pédagogique que par racqualité, ni les films et les documentaires oui manquent sur ces années noires. Pourquoi confondre la justice

De l'allatte bon de

Seve College of Pale

of Professor Man E

alle attent et re laufer

and the state of t

in the state of th

out temptale for

Treading.

71 25 mg

· Callett putting

at the same of the

1.2 Most ammer

THE RESERVE TO SECTION IN

2013 - 1

The first and the street have

la come la

The same of the matters parks

or an er or promote Consis

The second of the second of ಕ್ಯಾಂಬ್ ಟ್ಟ್ ನೆಪ್ರಪ್ The second section of Section

্ৰান্ত কৰা কৰিছে । বিষয়

The state of the state of

الم مستون المستون الم

mit har early feet (St

2 1941 12 Kenny

- La Constant attent to

the deputy of the Al

C. 1-7 Oct 2 Con-

Egg!

المواقع المواق المواقع المواق

المنظار المامين المامي المنظار المامين المامي

C L plaid

111 mar 22 82

10

The second second

.. . ......

WAURICE OF

- Carlett Carl

The second second

... in Sataren a miss

100000

Ge Stephone

. ... de is tetr

-> 12let स प्रबन्ध

- mer 1935, L/Qu

the same of the sa

Un nouveau maître-espion comme de l'autre, soit un fait una-

A tort ou à raison, cela suffit à certains pour prédire que la DGSE rejoint le giron militaire, dequel François Mitterrand avait, dès 1981, vouln la sortir en nommant des civils à sa tête et en prétextant que tout officier obeit à une dooble fidélité : accessoirement, celle de l'Etat, et, principalement, celle de son corps d'origine qui a le pouvoir de bâtir sa carrière.

Dépolitisation

de la «maison» M. Dewatre découvrirs une «maison» profondément changée. En quatre ans, son successeur aura accru les effectifs de la DGSE de 15 %, les dépenses d'investisse-ment de 70 % et le budget de fonctionnement de 50 %, même si les gonvernements, depuis 1989, n'ont pas toujours tenu leurs promesses qui furent de placer cette institution dans le pelotoo de tête

des services alliés. Mais l'actif essentiel de M. Silberzahn est ailleurs. Il se situe à denx niveaux. D'abord, il aura réussi – et le pari o'était pas gagné d'evance – à epaiser et à dépolitiser une « maison » qui est seconée en permanence par une agitation que d'eceuns comparent à des mouvements «browniens», malaisément contrôlables et fort imprévisibles. Ensuite, il aura lancé une expérience qui intéresse l'ensemble de la fonction publique et qui est, ao départ, ooe gageure : elle consiste à rassembler tous les personnels de la DGSE - 35 % sont militaires, 33 % des civils «statu-taires» et 32 % des cootractuels, c'est-à-dire une majorité de civils et d'eceiens militaires pour le reste - sous un même statut dit d'emploi, eu terme duquel un civil peut donner des ordres à un militaire nu un sous-officier peut com-

mander un officier, ponrvu que la

qualité d'a expertise » de l'un,

39.1 (0.0)

En teotant de mettre fin aux corporatismes de toutes nrigines, M. Silberzahn aura cherché à ren-dre la DGSE plus autonome et plus hamogène par rapport à la communauté de défense. D'autant que les missions du service se sont, entre-temps, multipliées et diversifiées, dépassant le domaine militaire stricto sensu. Ce qui, à la longue, ne pouvait que donner sux adversaires de M. Silberzahn des motifs de mettre des bâtons dans les roues sur le chemin de ce

D'où, par exemple, la querelle de compétences entre la DGSE et la nouvelle Direction du rensei-gnement militaire (DRM) sar les mayens SIGINT (signal intelligence) dits de renseignement élec-tronique. D'où eocore, le projet Fort-2000, combattu ici ou là, de regrouper l'ensemble des services de la DGSE au first de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), en lieu de les installer à Creil (Oise) su sein du « Pentagone à la cancaise » en voie de constitution. Ce qui aurait signifié l'accession de le DGSE à l'âge adulte atteint par ses homnlogues alliés nu rivaux.

Deux

« incidents » Meis, pour le nnnveau gouvernement, déjà irrité par son entre-tien avec le Mnnde deté do 31 mars, le sort de Claude Silber-zahn s été scellé en deux occasinns qui suivirent les élections législa-

D'ebord en svril, la DGSE a été mise sur le devant de la scène et on ne le lui e pes pardonné: des industriels américains — à commencer par le groupe Hughes Air-craft qui a refusé de se rendre au Saloo aéronaotique dn Bourget l'ont accusée de les espionner, dans des canditions qui sont en

Ensuite, à la mi-mai, une tentative de rébellion de la garde présidentielle en Centrafrique a pris les dirigeants français par surprise : cette unité, qui n'était plus rétrihuée par les autorités locales, était encadrée par des hommes de la DGSE dont le moins qu'on puisse dire, après coup, est qu'ils se détestaient cordialement. Ce sont des incidents qu'un gouvernement - de droite ou de ganche - n'ap-

Drécie Das.

JACQUES ISNARD [Né le 5 juin 1936 à Limoges (Hante-Vienne), Jacques Dewatre, ancien élève de Saint-Cyr-Coetquidan, a appartent à la même promotion (haptisée « Maréchal-Bugeaud ») que le générat Christian Quesno, l'actuel chef de l'état-major par-ticulier à la présidence de la République. Officier entre 1958 et 1974, à 2 notam-ment appartent an 11° Choc, qui fui longtemps une réserve de spécialistes de l'action chandestine du service « Action » dépendant du Service de documentation extérieure et de course-espionasge dépendant du service de contra-espionnage extérieure et de contra-espionnage (SDECE), l'ancêtre de la DGSE. En 1974, il entre dans la carrière préfecto-rale – il set notamment dans l'Aude et rale - il sert notamment dans l'Aude et en Polynésie - et il sera le premier officier français à être prélet. En 1981, il est chef du cabinet de Lean-Pierre Cot, puis de Christian Nucci au ministère de la coopération et du développement. Serdiaire général de la préfecture des Yvelines eu 1984, il dirigera as temps, comma préfet hors cadre, le service central des CRS. En 1985, il est préfet, diretteur de la défense et de la sécunité civiles. En 1986, il est préfet de la région Gayane (un poste désenu, deux ans avant, par Clande Silberzahn), puis, en 1988, préfet de Saône-et-Loire. En 1991, Jacques Dewatre est préfet de la Réunion. Depuis octobre 1992, il était préfet des Yvelines.]

D Numiustinus militaires ca conseil des ministres. - Ont été nommés, mercredi 2 juin, eo conseil des ministres : commandant anpérieur des farces armées de la Nouvelle-Calédonie, le général de brigade René Delhome: commandant supérieur des forces armées en Guyane, le général de brigade Michel Fruchard; directeur du service administratif du commissariat de l'air, le commissaire général de brigade sérienne Jean Krecek; cootroleur général de la régioo maritime Atlantique, le contrôleur général des armées

Gérard Hoffmann.

### **POLICE**

### A Copenhague Les Douze signent un accord pour intensifier la lutte

contre le trafic de drogues Les ministres de la justice ou de la police des Douze ont signé, mercredi 2 jnin à Copenhague, un accord relatif à l'Unité européenne des drogues (UED), pré-sentée comme le « nouve! instrument européen pour la lutte contre les stupéfionts ». Mais cet accord ne connaitra pas d'appliestinn immédiate. Les Dnuze n'arrivent en effet nas à s'entendre sur l'épinense question du siège de cet neganisme charge de coordonner les informations policières en metière de lutte anti-

stopéliants. La candidature des Pays-Bas. avec le site de La Haye, a hérissé certains des ministres européens. dont Charles Pasqua cui, comme snn prédécesseur Paul Quilès, repriehe sux Pays-Bas leur « laxisme » et ses conséquences sur le trafie de drogues à destination de l'Hexagnne. Le ministre néerlandais de la justice e précisé que « les Pays-Bas mainciendront leur politique libérale de la drogue douce », estimant que les critiques sont le fruit de « malentendus ». Les Pays-Bas, a-t-il enenre argumeoté, n'out « jamais léga-lisé les stupéfinnts, mois [seule-ment] toléré l'usage de in drogue dauce dans des coffee-shops pour

in consummation personnelle v. Se disant naverte à une « solution de compromis», la délégation française a indiqué qo'elle était prête à rennncer à l'installa-tinn définitive de l'UED à Strasbourg, où une équipe de policiers enrapéens prépare depois sep-tembre le création d'Eurapai l'Office européeo de police prévu par le traité de Maastricht (le Monde du 6 septembre 1992). Charles Pasqua a enssi annuncé que Paris soutleodrait l'éventoelle candidature de l'Espague.

### **SCIENCES**

## Que la fête commence!

Organisée pour le première fnis en juin 1992 à l'initiative du ministère de la recherche et de l'espace, « La science en fêts » avan attiré, dens toutee lss villes ds l'Hexagnns, plus d'un million de vieitaurs. Ls succès, cette année, eare-t-il également eu rendez-vnus? Réponse vendredi 4. samedi 5 s: dimancha 6 juin, sur las 1 500 lieux de rancontre entra scientifiques et grand public eménegés pour l'accesion. Trais jours durant, jeunes et moins jeunes, savants en herbe et simplee curieux pourront s'initier à l'astronnmia, jouer aux apprentis chimistes. nu enenre dialoguer svee les milliers de chercheurs de France at dee DOM-TOM, mobilisés pour cette manifestation. A défaut de tout ciner. voici una courre sélection des

festivitée à venir : - Preetige : à Paris, jnurnéee « partes ouvertes » au Cnilèga de Frence, à l'Académle des eciancas, à l'Ecole mrmale supérieure, à l'Inetitut Jacques-Monnd et à l'Institut de physique du globe.

- Biodiversité : de l'exposition « Tant qu'il y aure dee arbree » (Clermant-Ferrand) su enmonrement des céphelopodes (Lue-sur-Mer), de le découverte des eitee à seumons (Le Scorff, Morbinen) à la célébration de « L'ineecte, la fleur et le fruit » (Avignon).

chesses et festine paléolithiques de nas lointains sacêtres. Tsble ouverte sux Eyzlee-de-Tayae (Dordogne). - Chentler : pour le première fois depuis le début des

l'évolution du Muséum d'his-

- Crn-Megnon : rites.

toire naturelle de Paris, dont l'inauguration est prévue au printamps 1994, sera ouvarte au public. Ainsi que toutes les galeries et serres du Muséum,

dam l'antrée eere gratuite. - Extreterrestres : visita guidéa das grandee oreilles métalliques de l'Observatoire radinsstronnmiqua de Nançay (Char), l'un des raras laboratnirss françaie à participer eu programme américain SETI Search for Extra-terreetrie Intelligence), Leur rôle : capter, à raison da puelques haures d'écoute par semaine, les messages de nos éventuels voisins gslacoques.

nbliga, la pareours nrgenisé par la Pays basque français et eepagnni sera culinaire autant que scientifique. Visites de labnratnirae et de piecicultures, expositinns at dégustetione chez les restaurateurs.

- Gaetrnnomie: tredition

- Rallye : réalisée svec le ennonure du Psieis de le Décnuverte, «La transperieienne » ou la travereés de Peris en trente étapes scientifi-

- Eurnpe ; la « Nuit européenne de la science », prévue du 5 eu 6 juln, se tiendre è Strasbourg dans l'hémicycle du Conseil de l'Eurape. Au progremme : débete en multiplex avec le CERN de Genève, le Deutsche Museum de Munich. le Centre d'opérations spetieles eurnpéen (ESOC) de Dermstedt (Allemagne) et le Isboretnire de fuelon nucléaire (JET) de Culham (Grende-Bre-

tegne). Prix Nobel espérés. ► Renseignements : Minitravsux, la future galerie de tel 3615, code « Science en

## Une « affaire des fuites »

Peu après les élections législetives, fin mers en France, e écleté « l'affaire des fuites » comme on l'e appelée en sou-venir d'un précédent qui remonte à des événements de la guerre d'Indochine sous le IV. République. Il s'egit de le divulgation, par le presse eméricaine, de documents impliquant la DGSE dens des ectes d'espinnege industriel eux Etats-

Cette affeire n'est apperemment pee étrengère à le disgrâce de M. Silberzehn. Dens lee milleux français du rensei-gnement, on ve aujourd'hui jusqu'à dire que c'est sans doute nn «cnup» vnlonteirement monté pour déstabilieer l'institution ella-mama et discréditer ann «petron» è l'heure où une nnuvelle mejnrité perveneit eu pouvoir. Des faits traublante, en effet, peuvent juetifier que les services secrets se soient sentis mis en cause par la mala-dresse, voire une action délibérée d'un de leurs ex-agents qui s'est probablement résulu à envenimer lee rapports avec la CIA et, ainsi, montrer du doigt les erreurs ou les incompé-

A l'origine, il y e trois documents distincts et mêlent le vrai et le faux, qui sont simplement déposés, sous enveloppe ano-

nyme, dans le boite aux lettres d'un journaliete eméricein . La relation qui en sera faite par la chaine de quotidiens du groupe Knight-Rider est confuse. Elle fait un emalgame, comme si la presse avait eu dane les mains un dossier truqué - les services parlent de « documents bidouil-

lás » - par le donateur. Feit étrange : le même doseier est posté rue de La Boétie, à Parie, et etterrit à l'embee-sade des Etats-Unis, où le poste de le CIA le restitue à see corraspundants de la DGSE en sione de bonne volonté de coopération entre des services allés.

Que enntient ce dnesier? Trois documents d'un intérêt

Inégal. 1) le premier document décrit un organigramme des instances du renseignement - relevant tant de la DGSE que du Secrétariet général de le défense nationale (SGDN) - en charge de la recharche acientifique et technologique. Ce texte felt mention des noms de certains responsables françaie - y enmprie celui d'un générel – en place en 1992.

Le numéro : 50 F

tences de la direction générale de la DGSE. 2) le second document dresse la liste des sujets ou des groupes étrangers susceptibles d'être la cible des agents françals dane quelque vingt-cinq pays différente, dont les Etats-

**ETVDES** 

L'Inde et la violence

GUY DELEURY

Emeutes politiques urbaines

Benoît VERMANDER

14, rue d'Assas - 75006 PARIS - Tel : [1] 44 39 48 48

Ou taper sur minitel : 36 15 SI\*RTUDES

Unis, le Royaume uni ou le Suisse. Cee trois peys ont, depuis, feit cannaitre qu'ils n'eppréciaient pas d'evoir été l'abjet des intrusians de le DGSE. Mais ce document date. an réalité, de 1989, et il e été retouché pour le circonstence

par rapport à l'nriginal. 3) la dernière pièce est une fiche sur un jeune fonctionnaire de la DGSE, un ancien de l'ENA, en poete en 1992 et eppelé, avec l'accord du Quei d'Orsay, à œuvrer momentanément hors de Frence. Ce troisième document est d'une facture récente.

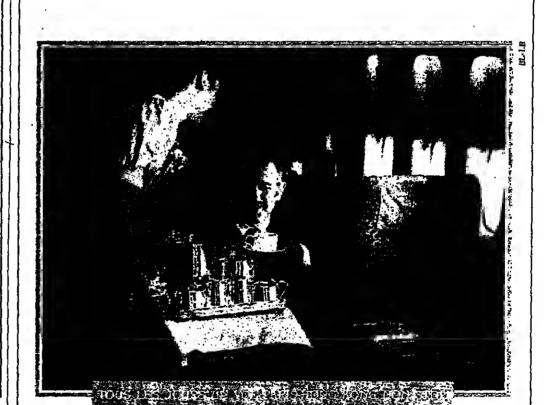
Autant qu'il ait été possible de remonter le filière, la source de ces «fuites», via la CIA et la preese eméricaine, e pu être « logée », enmme un dit dens les services secrets d'un infarmeteur qui e été localisé sans avoir été formellement et définitivement identifié. Il e'egit, dit-on dans les milieux du renseignement, d'un ex-egent de la DGSE qui e transmis - pes nécessairement avec l'intendan de nuire à eon encien employeur - dee ducumants euthentiquee à l'nrigine, mais « corrigés » par son destinetaire,

en l'accurrence un groupe

sérospatiel françaie dont les Intentions restent obscures.

D Rectificatif. - Une erreur, que nous prions nos lecteurs de bien vonloir excuser, a tronqué une partie dn titre de l'article consacré eu concours de recrutement des enseignants pour l'année 1992 (le Monde du 3 juin). Il fallait lire, comme il était indiqué dans le texte, «23 071 candidats reçus en 1992 » (et oon 2 307). La direction des personnels enseignants du ministère de l'éducation nationale nous signale par ailleurs que le combre d'inscrits au concours, qui svait très légèrement baissé entre 1991 et 1992, a en revanche fortement eugmenté pour la session 1993 (+ 22 % pour les

senis concours externes). DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde SANS VISA Nous ne voulons pas vous dissuader d'acheter un jet privé mais reconnaissez que c'est de moins en moins nécessaire.





Réservations Paris: 40 68 98 99. Lyon: 78 42 99 37. Marseille: 91 91 14 69. Nantes: 40 89 65 11, Toulouse: 62 27 26 28. · 3615 CATHAY Départs au terminal 2A de Roissy à partir du 11 06 93.

## La sécheresse persiste sur la France

Les pluies très abondantes qui sont tombées eu moia d'evrll, sauf sur le Nord et une bonne partie de l'Est n'ont pas suffi à combier le très important déficit des précipitations dont la France e souffert depuia le mole de

Avril s été le seul des six derniers mois à avoir été particulière-ment arrosé. Au cours du mois de mai, il est tombé:

o moins de 50 % des pluies «normales» calculées à partir des moyennes des précipitations tombées pendant la même période (1º janvier-31 mai) des trois décen-nies 1961-1990. Les régions ainsi très privées d'eau pendant ce mois de mai couvrent approximativement une partie des Vosges et de la Lorraine; la Bourgogne: l'extrême Sud-Est, de Saint-Tropez à la frontière italienne et les Maures; le Languedoc, de Béziers au Rhône et

de la Méditerranée à la Lozère; le nord de la Vienne et le sud-est de la Loire-Atlantique; le sud de la Manche, le sud-ouest du Calvados et le nord de l'Ille-et-Vilaine; la quasi-totalité de la Corse.

• 50 % à 100 % des pluies « normales », soit des précipitations toujours déficitaires. De cette catégorie, un peu moins éprouvée par la sécheresse, relèvent les trois quarts du territoire.

Les rares régions où les pluies ont été, plus ou moins, excéden-taires en mai sont très limitées :

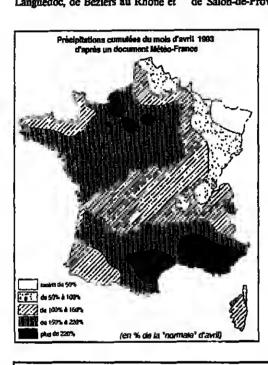
• 100 % à 150 % des pluies «normales» sont tombées sur "normales" son tombees sur l'extrème pointe de la Bretagne; sur le pays de Bray et le sud-ouest de la Somme; sur une partie du Loir-et-Cher, de l'Indre-et-Loire et de l'Indre; sur la partie moyenne du bassin de la Garonne; sur une partie du Vaucluse.

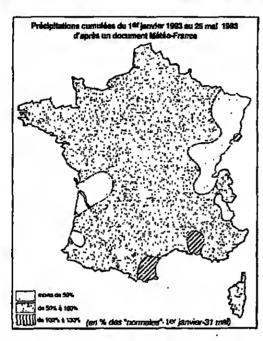
• 150 % à plus de 200 %. Ces précipitations vraiment très abondantes ont été limitées à la région de Salon-de-Provence.

La carte, où les pluies cumulées tombées du 1ª janvier au 25 mai sont exprimées en pourcentage des « normales », est très surprenante quand on la compare avec celle des ploies excessives d'evril dernier. Sur la quasi-totalité du territoire, les précipitations de ces (presque) cinq mois ont été inférieures aux «normales». Seuls, le sud du Languedoc, le Roussillon et la région de Salon-de-Provence ont bénéficié de pluies un pen supérieures nux

Certes, la carte des pluies cumnlees du le janvier au 25 mai, que Météo-France a dressée spécialement pour le Monde, ne prend pas en compte les six derniers jours du mois de mai. Les pluies, surtout orageuses, qui sont tombées, ici ou là, du 25 au 31 mai, n'ont pas suffi, et de loin, à rattraper le retard de la pluviosité générale dn mois.

YVONNE REBEYROL





### Au poste-frontière de Bourdigny

## La Suisse fermée de l'intérieur

**BOURG-EN-BRESSE** 

de notre correspondant

Les citoyens de la commune helvétique de Satigny voulaient protéger leur qualité de vie. Les flux, jugée « excessifs », de la circulation automobile dans leur villege étalent dus, salon une ente enquête publique diligentée par les autorités helvétiques. au passage des travailleurs froniers sur la petite route qui relle Satigny à sa voisine française, Saint-Genia-Poullty. Lea comptages effectuéa fixaient à environ 1 200 véhicules/jour le transh das automobilistes décireux d'éviter les files d'attents de la douana de Meyrin.

La démarche des autorités helvétiques a finalement ebouti, le

1-avril, à la fermeture à clé de la barrière des douenes du petit poste frontière de Bourdigny, un des vingt-huit points de passage entre la France et la Suisse dene le département de l'Ain. Seule quelquee egriculteure eulsses, qui exploitent des terrains dans l'Hexagone, poseèdent un « passe » ... et donc le privilège exorbitant d'erpenter à leur guise, sans contrôle eucun. les terres de France.

La décision de fermeture, qui e provoqué un certain émoi dans le pays de Gex, émane du Département de justice et police de la République et du canton de Genève. Les communes francaiees de Seint-Genis-Pouilly, Thoiry et Ferney-Voltaire, ont bien été averties de la procédure

d'enquête publique en cours côté aulese, mais sene qu'on leur sur le question. Elles ont protesté d'eutent plus vigoureusement qu'elles traveillent en coopération ective evec leurs homologues helvétiques sur des problèmes d'aménagement et de

Selon le préfet de l'Ain, Jean-Pierre Lacroix, qui e saisi le ministère des affaires étrangères, l'Etat français n'a pas été officiellement informé des mesures elmémédiables » edoptées per les autorités helvétiques. Ces demières estiment d'ailleurs de leur seul ressort la décision prise «pour régler un problème interne et propre à l'Etat genevois ».

LAURENT GUIGON







### SARAJEVO 93: LA PRESSE NE VEUT PAS SE TAIRE

En Bosnie-Herzégovine, la presse indépendante existe encore.

Des femmes et des hommes, de toutes les communautés, assurent en équipe un travail quotidien d'information.

Leur engagement, au péril de leur vie, est une chance pour la paix. Les aider, c'est prendre rendez-vous evec l'avenir.

L'UNESCO fait appel à vous : donnez-leur les moyens matériels et financiers d'exercer leur métier.

Adressez vos dons à :
"UNESCO SOS-MEDIAS" 1, rue Miollis

75732 PARIS CEDEX 15 Avec le soutien de : Fédération Internationale des Editeurs de Journaux Fédération Internutionale des Journalistes

At Monde

PUBLICITÉ GASTRONOMIE

St Mondt

**PUBLICITÉ ÉVASION** 

## **SPORTS**

TENNIS: les Internationaux de France

## Sergi Bruguera, orfèvre

L'Espagnol Sergi Bruguera, tête de serie n° 10 s'est qualifié, mercredi 2 juin, pour les demifineles des Internetioneux de France de tennis de Roland-Garroa en bettant le numero un mondiel Pete Sempras. Il sera opposé au vainqueur de la rencontre entre le Suédoia Stefan Edberg (n° 3) et l'Ukrainien Andrei Medvedev (n° 11). Le Néerlandeis Richard Krajicak (n° 12), qui a éliminé le Tchèque Karel Novacek (n° 13), rencon-trera l'Américain Jim Courier (n° 2).

L'attaquant est une pièce d'horogerie sophistiquée basée sur un indispensable rouage: le service.
Celui-ci grippe et tout le mécanisme grince. Mercredi, contre
Sergi Bruguera, Pete Sampras semblait souffrir de l'bumidité ambiante. Son service coinçait. Il avait les ailes rognées. La première balle ne passait qu'une fois sur deux. Il ne ponvait pas régler son jeu de service-volée. Privé de son turbo, le numéro un mondial était banni derrière la ligne de fond de court comme un canere au piquet.

Face à un spécialiste de terre battue, il ourail fallu dégainer ce service pour finir le point au plus vite, Or, une fois englué dans l'échange, Pere Sampras ne pouvait que subir la loi de l'Espagnol, Maigré son jeu de jambes de danseuse, it était débordé: « Au fond du court, plus je jouais longtemps, plus les probabilités que je perde le point étaient fortes », expliquera-t-il. Pete Sampras o'est pes un adepte de la terre battue. Son bobby à lui, ce sont les surfaces rapides, où il peut fouetter ses coups et abréger la conversation d'un point à trois ou

quatre échanges. C'est donc sur les surfaces dures qu'il a monté les échelons du classement mondial, avant de prendre, en svril, à la suite de sa victoire à Tokyo, le fauteuil de numéro un de Jim Courier. A Roland-Garros, Sampras e été battn à deux reprises au deuxième tour et éliminé en 1992, en quart de finale par Andre Comme tous les jouenrs espa-

gnols, Sergi Bruguera est né sur la terre battue. Il est catalan, la bri-que pilée est son jardin. C'est la qu'il s'est fait un nom. Il y a remporté les sept titres de sa carrière, dont le tournoi de Monte-Carlo, per deux fois, en 1991 et 1993. A per deux fors, en 1991 et 1993. A vingt-deux ans, pourtant, il semble un anachronisme à une époque où les spécialistes de terre battue sont des eogneurs. Bien que grand (1,88 métre) et étoffé (76 kilorammes), Bruguera ne paie pas de mine et sa silhouette paraît grêle. Il n'a ni le bras de Jim Courier, ni le actific d'adreil Medverer. coffre d'Andrei Medvedev. Son service et son smash s'en ressen-

#### Un élégant toucher de balle

Peu lui importe. Bruguera est un orfevre. Tout d'abord, il observe le métal qu'il va travailler avant de choisir les instruments adéquats. Sur le circuit, l'Espagnol possède en effet la particularité de s'adap-ter très vite à ses adversaires. Ainsi a-t-il pu neutraliser, au premier tour, le jeu fou d'Henri Leconte. Ainsi a-t-il incrusté Pete Sampras au fond dn court.

L'Espagnol sert un tennis ciselé, nn élégant toueber de balle, une petite musique de la raquette qui lui permet d'arrondir la trajectoire

pras aura regardé passer dix coups droits qui semblaient fuir l'intérieur du court avant de retomber, mutins, dans un coin. Il sait la perversité de l'amortie rétro, qui revient vers le filet, il aime, comme Borg, transformer, en le brossant, le rebond de la balle. Il semble en connaître cent, de ces rebonds. Avec ses sourcils froncés et ses jambes montées sur ressort. il serait un peu teigne. Bruguera. Il virevolte derrière la ligne de fond de court, verrouille sa défense. C'était presque amusant de le voir clouer Sampras l'attaquant, comme un papillon, sur la ligne de fond de court, à l'aide de ses profonds coups droits ou ces revers à deux mains, pas puissants, mais lourds, comme si la balle était gorgée

Après sa victoire, en 1991 à Monte-Carlo, lui permettant de se hisser an cinquième rang mondial, le tennis du Catalan avait perdu de sa régularité. Sergi Bruguera était retombé à la seizième place, battu par des costauds comme Jim Courier. Depuis le début de l'année, il a patiemment reconstitué le puzzle de son tennis. Il e été récompensé... à Monte Carlo.

Avant son quart de finale contre Pete Sampras, il n'avait pas perdu un set, cette année à Roland-Garros, contrairement oux sept autres quarts de finaliste. Bien qu'il en ait encaisse un, mercredi, il a encore gagné, grâce à cette précision d'or-fèvre. L'Espagnol à réussi quarante points gagnants contre trente-deux pour Pete Sampras, et il a commis vingt-quatre fantes directes, seulement, contre soixante à l'Américain. Une mécanique bien builée que la pluie o'est pas venne grip-

BÉNÉDICTE MATHIEU

## Richard Krajicek: pour et par l'attaque

Quand il se déplace sur un court, Richard Krajicek fait irrésistiblement penser aux araignées d'eao qoi, en été, rident la surface des nares en contractant leurs grandes pattes. Il a des segmèots, bras et jambes, démesurément longs, même pour un garçon qui mesure 1,96 mètre.

Cette manière fiévreuse de les plier et de les déplier sur le central pour accèder en demi-finale des sans renvoyer, dix ans en arrière, à Christophe Roger-Vasselin, sout en jambes er en bras lui aussi. La comparaison ne peut pas aller plus loin. Richard Krajicek ne tisse pas de toile, n'embobine pas ses adver-saires. C'est un artaquant. Ou plus exactement il l'est devenu, comme Stefan Edberg et Pete Sampras.

Riebard Krajicek altire l'atten-Riebard Krajicek altire l'alten-tion des spécialistes du tennis vers-treize-quatorze ans. A cet âge il sent déjà très font mais frappe son revers à deux mains en fond de court. Cela lui permet de gagner le tournois des Petits As de Tarbes qui est pour les benjamins l'équivulent de l'Orange Bowl de Miami pour les cadets et les janiors. Au passage il bat l'espoir français Febrice Santoro. Après ce succès, toutefois, Richard Krajicek ne fait plus parler de lui. Est-il un de ces gosses présoces, prémayorément gosses précoces prématorément usés par le rythme du tennis de haute compétition? En fait il vit mal la séparation de ses parents, des Tobéques immigrés aux Pays-

homme autoritaire qui a entraîné l'équipe d'uoe université californienne et qui s'est occupé des joueurs antrichiens. D'une main de joueus antrichiens. D'une main de fer sans gant de velours, il va remettre de l'ordre chez les jeunes teonismen bollaodais. Sous sa férule, Richard Krajicek change de comportement et de jeu: sur le court il ne pique plus de colères épouvantables et il ne délivre plus son revers à deux mains. Il devient le profotore du invente sur heche il le prototype du joueur sur herbe, il attaque à tout va.

### Le treizième depuis 1968

C'est uo géant de près de deux mètres, qui sert des obus et qui se jette à la volée, que retrouve ainsi, en 1990, Fabrice Santoro dans un tournoi satellite à Brest. Le Français perd une nouvelle fois, et le Néerlandais entame une formidable progression au classement mondial. De la 392° place mon-diale fin 1989, il passe à la 129° fin 1990, à la 40° fin 1991 et à la 10° fin 1992.

Richard Krajicek vient alors tout juste de léter son vingt et unième anniversaire et il compte trois titres à son palmarès, Hongkong, Los Angeles et Anvers. Il a surtout fait excellente impression dans les tournois du grand chelem, arrivant en demi-finale à Melbonrue, au troisième tour à Roland-Garros et Wimbledon et en buitièmes de finale à Flushing Meadow. Dans les allées des tournois on repère les allées des tournois on repère maintenant de loin son intermina-

A cette époque Stanley Franker prend la direction technique de la

Australiens, Rohan Goetzke et Ted Troost. Le premier règle son jeu, le second le prépare mentalement.

22000

@ L . . . .

54 May 2

N 46 40

100

. . . .

PA (\*\*\*

\* & . s.

. . . .

La méthode Troost s'appellerait l'beptotbérapie. Elle permettrait d'evoir, dans l'effort, le corps détendu et l'esprit libre. Elle semble porter tous ses fruits à Roland-Garros. Après avoir sorti au deux premiers tours le Suédois Christian Bergstroem et le champion olympi-que suisse Marc Rosset, le Néerlandais cochaîne trois matches en cinq manches contre de purs spé-cialistes de la brique pilée, les Espagnols Jordi Arrese et Carlos Costa (le Monde du le juin), puis le Tchèque Karel Novacek.

En soi la performance est rare : En soi la performance est rare: seulemeot douze joncurs ont surmonté une telle épreuve depuis les débuts du tennis open en 1968. Eile est d'autant plus impressionnante qu'elle a été obtenue sans que Riehard Krajicek ait varié d'un iota dans sa stratégie. Qu'il fasse chaud, qu'il vente on qu'il pleuve, qu'en face on coupe, come ou lifte, e'est pareil : il sert et il volleve, il retourne et il volleve. volleye, il retourne et il volleye. Exactement comme s'il était à Wimbledon. Avec un souverain mépris pour toutes les théories géométriques de la patience et de la methode. Riebard Krajicek joue simplement, comme il sent, comme il aime. Sans développer le syn-drome de la terre battue auquel succombent d'autres attaquants comme Boris Becker et Pete Sam-

ALAIN GIRAUDO

### FOOTBALL: la fin du championnat de France Bordeaux qualifié en coupe de l'UEFA

La dernière journée du championnat de France de football, disputée mercredi 2 juin, a permis à Bordeaux de se qualifier, avec le Paris-SG et Monaeo, pour la prochaine coupe de l'UEFA. Marseille était déjà assuré d'un cinquième sitre consécutif. Nimes et Toulon part eligible des la seaulle france. sont relegués dans la nouvelle super-deuxième division (en un seul groupe) et seront remplacés par Angers et Martigues. Valenciennes rencontrera Canues en barrages pour le maintien ou l'accession en première division.

Les résultats de la dernière jour-

Le Havre b. \*Nimes 2-0 \*Auxerre et Lens I-I Monaco b. \*Toulon 5-4 Bordeaux b. \*Lyon 3-2 \*Metz b. Nantes 40 \*Toulouse b. Marseille 3-1 \*Paris-SG b. Saint-Etienne 3-1 \*Valenciennes b. Sochaux 1-0 Strasbourg b. \*Lille 3-2 Montpellier b. Caen 3-2

Classement final: 1. Marseille, 55 pts; 2. Paris-SG, 51; 3. Monaco, 51; 4. Bordeaux, 48; 5. Nantes, 45; 6. Auxerre, 43; 7. Saint-Etienne, 43: 8. Strasbourg, 40: 9. Leas, 40: 10. Moarpellier, 36: 11. Caen, 35: 12. Metz, 35: 13. Toulouse, 34: 14. Lyoo, 33: 15. Le Havre, 33: 16. Socbaux, 32: 17. Lille, 30: 18. Valenciennes, 29; t9. Toulon, 25; 20. Nimes, 22.

n Eliminatoires de la Conpe de monde : la Soède dépasse la France. - Vainqueurs des Israélieus (5-0), mercredi 2 juin à Stockholm, les Suedois out pris la tête du groupe 6 de qualification pour la Coupe du monde 1994. Avec 10 points pour 6 matches, ils rejoignent les Francais, mais bénéficient d'une meilleure différence entre les buts maronés et concédés. La Bulgarie (9 poiots en 7 matches) occupe désormais la troisième place.

Les résultats du mercredi 2 juin

SIMPLE MESIEURS Quarts de finale mière moitlé du tableau S. Bruguera (Esp, n° 10) b. Sampras (EU, n° t) 6-3, 4-6,

Deuxième moitié du tableau R. Krajicek (PB, nº 12) b. K. Novacek (Tch, o° 13) 3-6, 6-3, 3-6, 6-3, 6-4.

Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur numéro de tête de série





ريان د المراجع المراجع المرجع المرجع

April Sangar

and Springer

Charles See

-- d.m. . . . .

en en W

49-100

4 .00

The market has

2 14 m = 4 1/2

والمستعد والواصف الم

an an indi

Section !

and the second of the second

 $-^{\alpha_1}(\mathbb{R}^{2n_2}), \quad \omega^{-n}$ 

74 Pr (27)

يزره فيهدمت الماران A. 200.2 (35)

-----

Maria transfer

ar in the second

All or

The second

🖦 Karol I ayerisayi e ili g

A transplace of the con-

المستقارب في عليه الكالم

A PART OF STREET

இது பிரியாக மாக நார்க்கும். இது நார்க்கும் கூறு

THE SECTION SE

Mary and Street

About ...

F 2 1 1 1 2

**学業**(1984年 1984年

And Francisco

F ---

36

specific or

- **Late** 25 °

10 to 14.

TAKOTO V.

\* Activities ..

Mark A. A.

Robert Til

100 m

A PROPERTY OF

- Shi

Apple Special Control

And the second

Charles Const.

A printer of

Appropriate to the second

347 A

The same of the sa

grafination and

Berger de Constant Berger de Constant Berger de Constant

And the second of the second o

garage and a

er of the second

MAPPE TO THE TOTAL THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TO

الم المعالم ويعي

والمعطور المتعطور المتعطور المتعلوم

w de l'Illi

see of the said

The state of the s

-All Action 1 The 

1

Mar. 1- 7 ...

to the same of the

To the second

4.75

A Thirty Page 1 and the same

CONTRACTOR STATE

Jan St. Service

- 3

差字。一

NEW YORK Parties and the

uera, orfevre

## Le «Pelléas» à double sens de Peter Sellars

Oui, on peut projeter sur l'opéra de Debussy des images contemporaines sans le ridiculiser

de notre envoyée spéciale

Disons-le d'emblée: c'est ici l'orchestre qui d'abord nous parle et nous fait pleurer. C'est dans la fosse que vit ce *Pelléas*, qu'il brille de toute sa lumière chaude on blafarde, que ses vérités souterraines nous atteignent de pleur fouet. Ce ne sont, pourtant, ni le meilleur orchestre néerlandais ni un ponte de la baguette qu'a réunis pour cette production l'Opéra d'Amster-

Mais l'Orchestre de Rotterdam, s'il n'a pas le prestige du Concert-gebonw, e mûri à son rythme toutes ces années, notamment sous la direction artistique de James Conlon. Et Simon Rattle, antre wonderboy discret, est venu tout droit de Birmingham pour réveiller. toutes les voix cachées, toutes les images informulées, tous les symboles sonores de l'opéra de

THE SERVICE

420

1 11/2 12 12

. . .

---

. . .

2.7

121 122

11122

12.

WITE CTL WING

and the second

1 T

... i ...

1,12

1.00

. .

- - : ......

4: s

2 100 ptg

: 1777 E

 $z_{i,j} \in \mathbb{R}^{(j,l)}$ 

1.6

A.

ميا سا درسيس در در

\_

71.5

pour et par l'attaque

7.4

On entend tout, tant les timbres de l'orchestre assument leur rôle de protagonistes invisibles. On a tout un décor en dedans de soi : la mer, le vent, les lourds nuages, le soleil trop rare, trop blanc, la tendresse du hauthois, les menaces sonterraines des basses, le grincement sourd de la porte du château condamnant les amants, le calme condamnant les amants, le calme écoulement des harpes, comme des étoiles au firmament; chaque intervalle ascendant des violons est un espoir, un soulagement, chaque déclinant des violons de l'acceptant des l'acceptant de l'acc retombe dans l'obscure banalité du drame. Jamais, oi au disque oi à l'épreuve du direct, même avec Boulez, même chez Abbado plus récemmeot, jamais l'orchestration de Debussy o'avait sonné avec autant de tendresse, de souplesse, de naturel, d'iotelligence, de jeu-nesse, d'élégance simple.

### Assis sur une bouche d'égout

Pelléas et Mélisande, on peut le voir comme un drame bourgeois de la jalousie, comme une métaphore de l'absurdité du monde, comme une lutte philosophique de la vie et de la mort, comme l'affrontement métaphysique de la lumière et des ténébres. Tout a été fait, tout a été dit. On a montré la petite princesse d'Allemoode comme une extraterrestre (Delvaux à Bruxelles), Golaud comme uo damoé viscontien. (Strosser à Lyon). Pelléas comme na jeuoe dicu pasolinien (Vitez à Milan). On attendait Peter Sellars au tournant.

Le jeune metteur en scène américain o'a pas changé un mot dn livret de Maeterlinek. Mais les mots, avec lui, ont perdu leur sens habituel. Le rideau se lève tradinature. Le flocati se leve trati-tionnellement sur Golaud égaré: "Je crois bien, dit-il, que je me suis perdu moi-même, » Mais Golaod n'est pas dans une forêt. Il est assis sur une bonche d'égont. Il s'est enfooce nn revolver dans la bouche. Il va tirer. C'est alors qu'il entend Mélisande pleurer...

Et voici d'un seul coup Maeter-linck et Debussy installés quelque part aux Etats-Unis, dans l'une de ces maisons translucides et géométriques accrochées au bord de la falaise comme oo en voit sur les plages de Californie. Golaud est noir; riche industriel parvenu, il règne avec brutalité sur une escouade de vigiles et sur uoc famille frappée par le destin.

Dans la chambre du hant, il y a Arkel, le grand-père à demi aven-gle; des infirmières lui lavent les pieds, le pousseot sur un fanteuil de handicapé. A l'étage inférieur de cette demeure en forme d'arbre généalogique, il y a le père mori-bond de Pelléas (personnage cité une seule fois dans le livret, il a toujours été oublié par les metteurs en scène). Sellars lui a planté des sondes dans le bras et dans le oez. Il se tord de douleur dans son lit métallique articulé. . ...

Au-dessous encore, il y a cette bouche d'égout qui déverse sur le sable les eaux croupies de la maisoo. Et il y a, entre un borizon électrique et une fontaine de néon, ce qu'il peut rester de vie dans cet univers de violeoce et d'ennui. Mélisande, plus américaine que nature dans son jogging bleu ciel, est passée par là un jour en con-rant : elle n'est plus repartie. Pelléas est un jeune homme trop élé-gant, trop raffiné, obsédé par un départ imminent et la mort de son plus proche ami : oui, Sellars parle du sida aussi. Et du malheur, omniprésent, envahissant, qui pousse des êtres qui s'aiment à se battre comme des chiffonniers, qui laisse une jeune femme enceinte terrorisée, qui la contraint à se réfugier furtivement dans la tendresse, l'impuissante puérilité d'un ieune amant condamné.

Sellars, à son habitude, o'a pas pu imaginer *Pellèus* médiéval. Mais, contrairement au lifting raté qu'il avait opéré sur Mozart dans un catastrophique Cosi (transporté

IP

**VENTES PAR ADJUDICATION** Regisseur O.S.P. - 64, rue La Boetie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP

Vente s/sais, Imm. PAL, JUST. PARIS, LE JEUDI 17 JUIN à 14 h 30 APPARTEMENT AVEC BALCON A PARIS-16 37, bd Lannes, 26, rue Dufrenoy. Båt. A, 5° åt., ascens. Entr. secondaire s/palier de serv. 3 PCES PPALES - Cuis., office s.-de-bus, cab. toil. - 2 w.c. Båt. B 2° sous-sol, 1 CAVE.

M. A.P.: 400 000 F Sadr. M.J.P. COHEN A. F.: 44UU UUU MAY AVOCAT
 place Vendôme, 75001 PARIS, T.: 47-03-38-03 (du handi an vendredi, de t6 h à 17 b). S/pl. le 14 jain 1993, 10 h/1t b.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice PARIS le JEUDI 17 JUIN 1993, à 14 h 30 - EN UN LOT ATELIER – LOGEMENT 1 P. DÉB. et CAVE 55. RUE DES GRAVILLIERS, PARIS-3º M. à P.: 150 000 F S'adr. à Ma Gay BOUDEIOT. avocats à Peris (75008), 55, bd Malesherbes. Tél.: 45-22-04-36 ~ VISITES sur place, le 14 JUIN 1993, de 13 heures à 14 heures.

ADJUDICATION A PARIS-1", 12, av. Victoria. En la CHAMBRE INTERDÉPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS le mardi 15 jain 1993, à 14 h 30

PROPRIÉTÉ EN COURS DE CONSTRUCTION consistant en deux corps de bâtiments Cont. 230 m² caviros. Un bât. de 4 écages sur 2 nivezux de s/sol, à us. d'habit., d'activités et de stationnement, comp. de 6 logts d'hab. et de 2 activités

sis à PARIS-15°

49 et 51, rue Santos-Dumont et 81 à 83, rue des Morillons MISE A PRIX : 5 455 600 F. Ne pouvant être baissée Cons. 1 363 900 F par chèque de banque ou certifié. Pour tous rens. s'ad.:

1º Mª DURAND et JOUVION, notaires associés, à PARIS, 65, r. d'Anjou,
tél.: 43-87-59-59. -> SCP BROUARD-DAUDE, mandataire judiciaire, à
PARIS-1°, 53, r. des Petits-Champs. Vis. les 7 et 10 juin 1993, de 15 h à 17 h.



dans un fast-food), il a installé Debussy dans des images d'aujourd'hui sans le rendre trivial ui grossier. Les personnages, c'est vrai, sont des silhouettes caricaturales, archétypes de ootre «civilisatioo pourrie». Mais, conformément à l'esprit même d'uo drame après tout « décadent », c'est la ponrriture qui ressort, la perte d'energie et de morale, la déliquescence des sentiments, l'automatisme désespéré des gestes de la vie dans un horizon bouché.

Sellars avait sur le plateau un complice de taille : l'athlétique Golaud de Willard White, ses basses d'une bumanité déchirante, soo poids théâtral presque écrasant pour les autres. La Mélisande vocalement convenable mais dramatiquement insignifiante d'Elise Ross a décu; le Pelléss déchiré et déchirant du grand Philip Langridge

même si la voix est trop adulte et un peu lourde pour le rôle. Mais l'équité, le savant dosage entre bravos polis et ovetion mesurée au moment des saluts est l'une des spécialités dn public néerlandais. C'est ainsi que Felicity Palmer, dans le rôle ingrat de Geneviève, a reçu tous les bonneurs mérités. Ne parlons pas de l'effet Rattle sur cet auditoire circonspect: les applandissements furent presque enflam-

aurait mérité plus d'enthousiasme

➤ Opera d'Amstardam. Prochaines représentations : les 4, 8, 11, 13, 18 et 23 juin, 19 h 30. Tél.: 19-31-20551-89-22. Le spectacle est coproduit par le Hol-

## «Jésus» à New-York, finalement

**NEW-YORK** 

Correspondance

« Des liguas contastateirea " ont voulu interdire le spectacle, un accord a été trouvé, tout le monde ast content mais il va manquar bian das choses ca soir, à commancer par la public. » La premièra da Jésus était son nom, mercradi 2 juin au Radio City Music Hall, a débuté par ce maasaga da Robert Hossain. Une première new-yorkaise qui brillait par sa discrétion, davant una salla clairsemée malgré les cent VIP français venus spécialament, mais un peu endomnis è causa du décalaga horaira. Aucuna afficha luminauaa aur Timas Square, aucun encart publicitaire dans le presse locala n'annoncera le spectacle.

La location est fermée denuis une eamaina, la mettaur en scèna se dit désespéré, et la productrice françaisa, Denise Petit-Didlar, ast trop sareina pour un soir de premièra. Le fronton du théâtre préfèra, lui, titrer sur la prochaîne venue des Gypsies King. Pourtant, trante milia placea ont déjà été vendues pour les dix représantations finalement prévues eur Broadway, dont deux en aspa-

gnol. Le spectacle a fallli être annulé, reporté, et la première new-yorkaina ne jamela avoir lieu, devant la montée des critiques eccusant le spectacle de contenir des scènas antisémites (le Monde daté 30-31 mai). La rumeur avait pris corps à Worceater (Maasachusatta), où a démarré le 6 avril demier la pre-

mièra tournéa américalna de Robert Hossein. A Boston, des dialogues ont été coupés (an fait juste le mot prêtre a dû être banni). Et è New-York, plusieurs groupes da pression, dont l'Anti Diffamation League (ADL), ont menacé da boycotter la Radio City Music Hall si la apactacia n'était pas modifié.

C'est la scène du tribunal qui a choque, aelon l'avocat da la production française, Arno Klarsfeld, vanu amadouer las raprésentants da l'ADL. Selon aux, alla renoue avac l'idéa d'una responsabilité collactiva des juifs dans la crucifixion de Jésus (dogme abandonné par le Vatican dapuls. 1965): dea prêtrea coiffés da maaquea mortuairea et habilléa da noir annoncant la verdict final, et non Ponea Pilete, ce qui permettrait d'indiquer sa responsabilité individuella.

Le jour mêma de la première, après plusieurs heures de négociationn et quelques concessione, le suapansa e été lavé. Les représentations aurom bien lieu, seules quatre d'entre elles sont suppriméen pour rainonn techniques. Les costumes des pretres passent du noir au marron, et les masques sont remisés - la coatumièra da Robart Hossein, Sylvie Poulet, viendra elle-même faire lee retouches. Et, en plus du message du mettaur an seèna, un deuxièma texte doit être lu avant le spectacle afin da reppaler qua « Jésua, fils de Dieu pour les chrétiens, a été juif durant toute

COLOMBE SCHNECK

CINÉMA

### La lavette, le cadeau et le malfrat

Entre comédie de mœurs et polar le portrait d'un triangle bizarre

MAD DOG AND GLORY de John Mc Naughton

Mad Dog, c'est Robert De Niro. Ses collègues policiers l'ont ainsi surnommé par antiphrase, Wayne Dobie ne brillant pas par son courage physique. Giory, e'est Uma Thurman, jeune femme réduite en esclavage par Frank Milo (Bill Murray), caïd local que Dobie a sauvé, au hasard d'un hold-up minable dont Milo était le témoin involontaire. Pour remercier le involontaire. Pour remercier le policier, le malfrat lui offre donc la compagnie de Glory, pour une

Ces temps-ci, Hollywood consacre beauconp d'énergie à ealculer la valeur marchande des femmes (Lune de miel à Las Vegas, Fropo-sition indécente). Mais il faut bien reconnâtre que le scénario de Richard Price (qui avait déjà très bien troussé Mélodie pour un meurire, ioterprété par Al Pacino) est plus fiuté que les eutres. Il joue très habilement entre les trois sommets de son triangle.

Par exemple, Price fait de Milo une figure étrange, un mafieux qui suit une psychothérapie et n'arrive pas à s'empêcher de monter sur la scène de son cabaret pour y inter-préter des sketches pas très drôles. On imagine l'effort qu'n dû fournir Bill Murray - l'un des meil-leurs comiques américains - pour parvenir à la médiocrité nécéssaire. Uma Thurman, elle, donne à Glory une charge de réalité, de

souffrance, qui ramène sans cesse le film vers la vie.

Elle est très belle et très vraie. Reste Robert De Niro. Il lui faut à peine deux plans pour camper son personnage, très en decà de ses possibilités. En revanche, ce per-sonnage de levette doit trouver son destin. Et le destin que réserve Hollywood aux levettes est le même depuis que le cinéma bouge : elles disparaissent, qu'elles meurent où qu'elle deviennent des bommes, des vrais. C'est sans doute la principale faiblesse du film que de céder à ce stéréotype.

Pourtant, John McNaughtoo garde un rythme paresseux fait de zooms très lents, de mouvements d'appareils discrets, qui permet aux acteurs de développer leurs personnages, de mener les scènes à deux ou à trois jusqu'à leur terme, jouant la comédie de mœurs quand on attend le polar.

Et la galerie de deuxièmes cou-teaux fait plaisir à voir, avec son flic hyperactif (David Caruso) et soo garde du corps qui carbure an Chivas-lait (Mike Starr), Mais à mesure que les immuables impératifs du cinéma de grande diffusion resserrent leur étau, Mad Dog and Glory perd de sa verve pour laisser au bout du compte, un souvenir presque anodin, alors que tant de choses le distingue de l'ordinaire de la production.

THOMAS SOTINEL

### Brise marine

VILLÉGIATURE de Philippe Alard

Un jeune peintre (Frédéric Gel-lard) est convié à dessioér uoe grande maison bourgeoise de la côte bretonne, où végète et braille une famille farfelue et infantile. Un jeune cioéaste, Philippe Alard (déjà réalisateur du moyer-métrage Villa Regusolei), ejostalle dans la marge Beausoleil), s'installe dans la même emeure avec une petite bande de

copains acteurs et techniciens. Sujet du film redoublant ses cooditions de fabrication, abondaoce de clins d'œil (le peintre s'appelle Vincent, la demoiselle de la maison jouée par Gwennola Bothorel, aperque d'abord au mur d'une galerie, est baptisée Laura comme la femme au portrait de Preminger...): ces jeux la courent le risque du procédé, de l'académisme post-nouvelle vague. Phi-lippe Alard s'en tire grace à un mélange d'innocence et de ruse, qui sont les deux contrepoids salvateurs de cet exercice d'équili-

Villégiature est un film « à l'arraché ». Seenario famélique et moyens matériels au régime ration de survie, toute l'affaire carbure aux défis de la surprise, de la bifurcatioo, de la légèreté. Défis pas tonjours gagnés, mais jamais perdus sans remède, rattrapés du bout des doigts par le culot et la modestie du réalisateur, la vitalité de ses interprétes.

Ils se tirent ainsi d'impossibles séquences d'onirisme, assument joyeusement les partis pris de com-portements excessifs et les revirements qui foat bon marché de toute psychologie. Même quand ils ratent, notamment la plupart des scèces de comédie dialoguée, ils ratent ensemble, groupés, comme une équipe prête à repartir à l'as-saut, qui ne jouera jamais la mon-

Le petit miracle de Villègiature est de prendre de vitesse les « idées » qui ont dû présider à sa conception, de se moquer des lois du récit romanesque et de la erédibilité, de miser sur le corps des pinte, de miser sur le corps des interprêtes – étonnante alliance de Vincent le grand siffiet et de la gironde Laura – et sur le mouve-ment. Il y a là une belle santé et, pour le spectateur, un plaisir désal-térant.

JEAN-MICHEL FRODON

### Brouillon de vie-

LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL... EN GÉNÉRAL

d'Anne Fontoine

Une petite chose avec uo grand titre, un début, un brouilloo. Brouilloo de film, première expé-rieoce de acénariste et de metteur en scène d'Anne Footaine, remar quée par le prix Jean-Vigo et sélectionoée par la Semaine de la critique, à Cannes. Brouilson de vie aussi. Zina est une beurette crispante et sympathique, un peu klepto, un peu nympho, fiancée à Slim (Sami Bouajila), chauffenr

de taxi et futur avocat, ça se voit tous les jours. Mais Zina, jouée rouée par une néophyte, Nora, veut le beur et l'argent du beurre, Ouvrense de son état, elle se laisse séduire par l'acteur vedette de la pièce (Alain Fromager), qui a élu domicile dans une loge du théâtre, ça se voit tous les jours.

Elle veut rêver, Zina, et puis se marier. Et puis travailler. Et puis rien faire. Elle est moderne, selon Anne Footaine, elle dit quelquefois des choses pas mai, « Dans cinq ans, je suis bonne pour la casse », ou alors elle sort des répliques signifiantes. A son Slim qui lui pose un lapin : « C'est con, j'i'nvais préparé du cabillaud. »

Un peu parisienne, un peu banlieusarde, la comédie, aussi indécise que son héroine, musarde, et baverde. C'est dur de réinventer le quotidien, de le pimenter d'hu-mour, de lui offrir la valeur ajou-tée de l'bumanité.

La jeune réalisatrice ne fait pas trop confiance à l'image, qui est modeste; elle croit davantage eu discours, ce qui est parfois funeste. Mais vers la fin, quand son propos, comme la destinée de Zina, se déglingue, grinee et se grippe, il y a soudain uoe grâce un peu empruntée, un joli désarroi, une mariée en pleurs, avec une robe trop petite...

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis le mercredi 2 juin figure page 16, sant dans notre édition Rhône-Alpes.

Centre Georges Pompidou du 2 au 6 juin 1993 DANSE CONTEMPORAINE ALLEMANDE BALLET DU SAARLANDISCHES SAARBRÜCKEN

REQUIEM!! • FRAUEN · MÄNNER • PAARE

chorégraphies et mise en scène Birgit Scherzer Grande Salle - reservation 44.78.13.15

Centre formation profession, avocat. C.F.P.A. Préparation Intensive 4 semaines, du 23 août au 17 septembre Inscriptions avant to 14 juillet

Il Mort de Jacques Labarrière. — Jacques Labarrière est most le lundi 31 mai, d'un infarctus Il était âgé de soixante-deux ans. Instituteur, il rejoignait en 1952 la troupe du Carquois. Il s'agissait d'une troupe amateur, issue de la Ligne de l'enseignement et qui recrutait dans les milieux enseignants. Pendant dix ans, Jacques Labarrière fut un des principaux animateurs de la compagnie. Il prit ensuite la direction de la troupe. Parmi les mises en soine de Jacques Labarrière, on se souvient de Chez Pierrot, de Jean-Claude Grumberg, qui a obtenu en 1984 le grand prix du festival off d'Avignon. Jacques Labarrière est l'auteur de oeuf cruvres dramatiques qu'il a hu-même mises en soène. (Corrèsp.)

42, avenue Bosquet, 75007 PARIS (1) 45-50-28-2B

 $\overline{\phantom{a}}$ 

Section of the sectio 

Mar 198

ga english da Paga

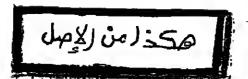
gash District

BOTH WILLIAM STORY WILLIAM

Segment of the Second Second Altered to a contract of

projection to the second The second second BOTH TO THE STATE OF THE STATE But but a tour to the

The second secon



14 Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 •

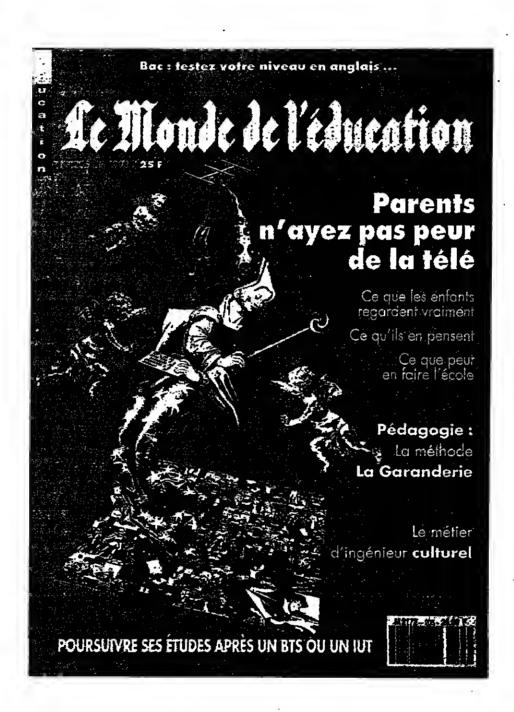
Numéro de juin 1993 - 25 F

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### **Dossier**

# Poursuivre des études après un IUT ou un BTS

Il existe aujourd'hui un large éventail de possibilités pour les diplômés de niveau bac + 2 : accès aux écoles d'ingénieurs ou de commerce, aux filières générales ou professionnelles de l'université, etc. Un grand dossier pour guider les étudiants dans leur choix, avec des explications complètes et personnalisées.



Enquête :
Parents, n'ayez
pas peur
de la télé

Ce que les enfants regardent vraiment. Ce qu'ils en pensent. Ce que peut en faire l'école.

Pratique : La méthode La Garanderie

l'échec scolaire.

Comment mieux lutter contre

Reportage : Le métier d'ingénieur culturel

La culture est désormais un secteur économique à part entière qui recrute de nouveaux professionnels. Toutes les voies d'accès à ces métiers.

MIE.

2

~ & B

lités

sité, etc If choix **e**es.

**ARTS** 

## Les surprises du paysage

Les expériences insolites d'un jeune artiste sur le motif

MARC DESGRANDCHAMPS au Palais des congrès .

Mare Desgrandchamps est un artiste décoocertant. Agé d'uo pen plus de trente ans, il s'est aventure dans une entreprise que l'oo ponvait croire définitive-ment anachronique : peindre des paysages, à l'huile, sur des toiles de grand formnt. Des paysages de campagne ou de moutages de campagne oo de moutagne, on ne sait trop. L'un d'eux, un lac et sa rive, pourrait avoir été vu dans le Massif Central oo au

Dans un autre, une nutomobile est arrêtée le long d'une ronte, près d'un bois de bouleaux. Il semble qu'il u'y ait rieu à comprendre, rien à deviner. Il semble qu'il suffise d'apprécier le bleu du ciel et de l'eau, le brun rouillé des feuillages, le blanc de l'écorce, comme jadis, dans les paysages do siècle dernier, ceux d'avaot l'impressionnisme, la photographie, le cinémascope et photographie, le cinémascope et les agences de voyages. Peinture simple, trop simple.

Pas si simple. Sous chaque poysage, Desgrandchamps accroche une seconde toile, de même taille, qui contieot un détait de la première. Un détait des vaguelettes à la surfoen du lac, ce sera une composition évidemment abstraite, entre Hantal et Degottek. Un détail d'herbes dans un pré ressemble à un fra-gement des Nymphées de Monet, lesquels ressemblent à un Sam Francis on à un Joan Mitchell, L'abstraction est dans la figuration, sutrement dit. La figura-tinn naît d'une accumulation coovenablement organisée de

morceaux dits abstraits. D'ordinaire, la démonstration se faisait en sens inverse, de l'imitation du motif vers son effacement.

Dans les années 50, c'était là un des arguments préférés des désenseurs de l'iosormel, tel Jean Paulhan. Le raisonnement était invincible, qui révélait à l'ama-teur coufondu que ce qo'il croyait ooe œuvre non figurative était en vérité la macrophotographie d'une cellule du paneréas ou d'un cristal de quartz. Des-grandenamps culbute cette belle démonstration sens dessus dessous. Le pnysage se reforme pièce après pièce, somme de toutes les abstractions qu'il contient en puissance. Justification paradoxale du paysage?
Même pas. En vérité, le peintre
ne veut rien justifier, si ce n'est
l'emploi simultané et désiuvolte de styles qui passent pour

Le procédé do détail agraodi peut du reste servir oo projet fort différent. La toile à la voiture, aiosi examinée, se révèle contenir un nu, celui d'une dame assez grande et anguleuse qui se promène eo costome d'Eve. La peinture s'evoue voyeurisme. Ceste provocation fortement irooique est plaisante. Eotre dérision et travail sur le motif, solitaire, acharné, Desgrandchamps cherche sa manière et sa singula-

qu'au 15 septembre.

PHILIPPE DAGEN ➤ Palais des congrès de Paris, 2. place de la Porte-Maillot, (17-) tél. : 40-68-22-22. Jus-

Le peintre français de l'islam a son musée

L'Algérie vient d'ouvrir à Bou-Saada un musée à la gloire de l'orientaliste Etienne Dinet

Au moment où nue nouvelle Au moment ou nue nouvelle guerre intestine la ravage, peut-être pire que la précédente, car on y abat même les poètes (Tahar Diaout à Alger), l'Algérie ne s'en penche pes moins sur sa multiple culture. A Bon-Saada, dans la steppe présaharienne, on vient d'inangurer officiellement le Musée oational Dinet.

Btjenne Dinet (1861-1929) oo plutôt Nasreddine Dinet - puisqu'il se couvertit à l'islamisme, alla à La Mecque et finit ses jours à Paris en pieux mahométan ovant d'être inhumé à Bou-Saadn où il nvait vécu depnis 1904 - est nu peintre orienta-liste, au départ élève de Bouguereau, qui ue dit plus rien oux Français. En revanche, il est resté célèbre en Algérie, où il fut déjà, de son vivnut, convert de médailles par la France colonisatrice et apprécié par les musul-mans colonisés. Dinet est égalemans cotonises. Dinet est également l'auteor de plusieurs onvrages orientalistes eo français, dont une Vie de Mahomet, prophète d'Allah, éternellement rééditée depuis 1918 et dédiée « aux musulmans morts pour la France ».

> « Conforme à l'idéologie»

La presse algéroise de ces der-uiers jours a généralement fait écho avec enthousissme à la réa-lisation d'un projet muséographi-que datant de... 1932 et dont la résurrection doit beaucoup à Bar-kahoum Ferhati, jeune comerva-trice de musée. Néanmoins, dès 1969, le conseil des ministres algériens avait déterré ce dossier muséologique et, en 1975, Sid-Ahmed Baghli, directeur des Beaux-Arts, ovait poblié à la Société natinnale algérienne d'éditioo et de diffusion Un maître de la peinture algérienne, Nasreddine Dinet, livre-album bilingue désignant en quelque La presse algéroise de ces der-

sorte le peintre franco-musulman comme l'illustrateur à la fois officiel et populaire de l'Algérie indépendante, et ce fut le cas à travers photos, affiches ou cartes de vœux. En 1986, une universitaire française, Denise Brahimi, édita en Algéric les Terrasses de Bou-Saada, essai sor Dinet (Entreprise nationale du livre).

Ainsi que le remarque le jenne ethnologoe François Pooillon, qui prépare une biographie monumentale de l'artiste isla-misé: «L'Algérie peinte par Dinet ne montre ni colons, ni Berbères, ni israelites mais seulement un univers arabo-musulman homogène, intact, généreux, sen-sible, un peu malheureux mais pas trop. Cette vision est tout à fait conforme à l'idéologie culturelle au pouvoir à Alger depuis l'indépendance, en 1962.

Ajoutons que la pête picturale du Dinet est sensoelle ~ Bou-Sanda était quand même la ville des danseuses ouled-nan et Gide des daniques oulec-han et code y draguait – et pudique; colorée sans être criardn; documentaire sans pédantisme. Le catalogue raisonné publié à Paris par Koo-dir Benchikoo recense plus de 500 toiles de Dinet (ACR, 1984). Le Musée national de Boo-Sarda, dans l'ancienne maison de peintre agrandie, oe regroupe pour le moment qu'une vingtaine de tableaux proveoant des musées d'Alger, d'Oran et de Constan-tiue. Une partie du tout-Alger artistique s'était uéanmoins déplacée à Boo-Saada (500 kilo-mètres d'Alger aller-retour) pour l'inauguration.

e Dinet sut observer l'ame musulmane et la traduire sur ses tolles : il y avait sans doutn beaucono de vrai dans ce com-mentaire du Guide Michelin Algérie-Sahara de 1956...

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ | provocation des garçoos et des

THÉATRE

## Expériences et métamorphose

Pendant douze jours, « Théâtre en mai » a déroulé ses spectacles à Dijon On les retrouvera — on les retrouve déjà — un peu partout en France

de notre envoyée spéciale

Ils oot planté une fourchette géante dans une voiture; sur une autre, ils out installé une plage de sable, avec baigneur se bronzant; sable, avec baigneur se bronzant; sur toute une caravane, un opéra nvec cantatrice blonde chantant Sur la mer calmée, face aux spectateurs captivés. Ils ont passé la tête par le capot, fait fonctionner les essuie-glaces à l'aide d'un appareil à ramer juché sur le toit, construit un mur de lumière avec une multitude de rhares. tude de phares.

Quatre matins de snite, ils ont parcount les rues de Dijon, provo-quant des embouteillsges mons-tres: c'était le bot recherché par Royal de Luxe, sa participation à Theatre en mai. La municipalité a délivre les outorisations, les Dijonnais ont manifesté leur ravisse-ment, se postant aux carrefours pour oc pas manquer les passages imprévus. Récliement imprévus: il s'agissait d'un « speciacle à insèrer dans la vie quotidienne et à rencontrer par hasard».

Le reste du programme était plus habituel, conforme à ce que l'on attend de Théatre en mai : des essais en voie de métamorphose des gens à retrouver, à découvrir, à rencontrer. Par exemple, is compa-gnie La nuit surprise par le jour, appellation dont le bizarretie masque probablement les incertitudes

On y voit d'excellents comédiens, dont Gilbert Martantognini, qui vient de chez Stéphane Braunschweig, ginsi que le metteur en schne, Yann-Joël Coilin. Ils oot choisi Homme pour homme de Brecht – parcoors d'un brave homme, qui allant chercher du homme, qui allant chercher du poisson, se trouve engagé dans l'armée des Indes, condamné à mort à la suite d'une escroquerie à laquelle il n'a rien compris, et qui prenant la piace d'un soidat d'élite, devient hi-même un héros sanguinaire. An milieu, ils ont inséré une courte pièce, l'Enfant éléphant, sur le thème du jugement de Salomou. Le spectacle dure trois heures sans que, malgré quelques images fortes, on comprenne ce qui le motive.

On a découvert Seotimental On a découvert Seotimental Bourreau, groupe de rock et de théâtre, qui o fait ses débuts devant un vrai public. Auparavant il s'était produit dans une toute petite saile, et a accompagné imprécations II de Michel Deutsch à la Bastille. Il est actueilement à Paris au Jardin d'Hiver (1), où il donne la Grande charge hystérique, puis Strip et boniments et les Carabiniers les deux spectacles présentés à Dijon. tés à Dijon.

> Confidences de strip-teasenses

L'age des comédiens (Mathieu L'âge des comédiens (Mathieu Bauer, Julien A. Bureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry, Joschim Latarjet, Martin Sckre) va de vingt à vingt-cinq ans. Avec Strip et boniments, ils se sont attaqués à quelque chose de trop sinistre, les confidences de strip-leaseuses de foire, recueillies par Susan Meiselas. En revanche, les Carabiniers, d'après le fillm de Jean-Lue Godard, leur offre un merveilleux champs d'action. Là, merveilleux champs d'action. Là, on les découvre : ils sont drôles, invectifs, charmeurs, et mêmn habiles. Ils ont un jeu nerveux de marionnettes malicieuses, donnent une gaieté juvéniln à l'aistoire des deux soldats partis pour la guerre, des rêves de richesse plein la tête et qui reviennent ayant eu, comme le chante Francis Lemarque, «simplement eu de la chance et puis

L'an dernier, la compagnie Val-sez-Cassis avait donné sa version des Carabiniers. Cette fois, elle a présenté les Gauchers, d'Yves Pagès, d'après i des interviews d'adolescents baulieusards, pris entre le monde adulte – l'école, la famille – et leur vie de banille shetto de sénération, fausse famille ghetto de génération, fausse famille qui pense inventer ses lois et recrée la violence des rapports de force. De récrits en témoignages et en dépositions, se raccotent sans

filles dont l'univers est bimité par un grillage: terrain de sport d'une HLM, cour d'école ou de prison. Les comédiens (Barnabé Pertotey, Les comédiens (Barnabé Pertotey, Bruno Pesenti, Agnès Sourdillon, Cécile Thiébiement, François Was-tiaux, également menteur en scène) n'ent plus l'âge des rôles. Mais ils en restituent la sensibilité, les dootes, les sourires fragiles, les naîves façons de frimer. Sans cher-cher le réalisme, ils trouvent une vérité fichle fraitire et our reste vérité friable, fugitive, et qui reste

> Doucement macabre

On a retrouvé le dresseur de rats do Cirque Alliere, Branlo, avec de nouveaux rats, et une partenaire, Nigloo, pour nue histoire de marin, l'Entresort du bossu bitor. Dans la cour d'uo très bel bôtel particulier, Branio a dressé un petit chapiteau en forme de cylindre. On y accède par un escalier raide, on s'accoude comme à un bastingage. Le spectacle est doucement maca-Le speciacie est doucement maca-bre, beao comme le poème de Tris-tan Corbière que chante Monique Morelli : e Pas de fond de six pieds, ni rats de cimetière/ Eux, ils vont aux requins. L'âme du matelot/Au lieu de suinter dans vos pommes de terre/ Respire à chaque flot. » Sépa-rés, les créateurs du Cirque Alligre, hatissent chacun leur rêve : Bartabas le Centaure avec le somptueux lyrisme de ses images, Igor avec la forêt enchantée de sa Volière Drosko, et Branlo tout entier dans la poésie de ses équivoques personnages humilies.

On a aussi retrouvé le groupe oorvégien très cosmopolite Verenstreatet. Il s donné le dernier volet d'une trilogie qui montre et démonte la façon dont les clichés socianx compliquent les relations, notamment amoureuses. Ils sont moios sophistiqués et n'oot rien abandonné de leur énergie, de leur humour, de leur rage

Stéphane Braonsehweig est revenu avec Giogio Barberio Cor-serti. Ils se sont connus vollà deux ans à Théâtre en mai, ont décidé de collaborer. Le résultat est un Docteur Faustus d'après Thomas Mann, dialogue entre le Diable et un compositeur chez qui la syphillis développe l'imagioation.
Thème bizarre, confus, qui devrait être développé. Ce qu'ils ont présenté est un fragment sur lequel ils ont testé leur mode d'expression, magnifique à voir ; une composi-tion d'images vidéo, reprenant en direct les personuages, morcelés sur douze monitents, en même temps que vivants et bien entiers sur scène.

Tout est concassé, décalé. L'espace nménagé sur plusieurs niveaux se déforme sans cesse. Sur grand écran est projeté, comme un souvenir lointain, un paysage aux couleurs pales. Images, ombres, personoes humaines se meleni dans un ballet un peu hallucinatoire. Finalement, tout est simple, comme on le voit lorsque se dévoile la machinerie, les douze points de lumière verze des caméras. Braonschweig et Corsetti seraient capables de créer des merveilles à partir de l'annuaire du téléphooe. Leur spectaele va être présenté en Italie. On l'attend

impatiemment, complet, achevé, COLETTE GODARD

Théstra Ouvert-Jardin d'Hiver, 94, bd de Cichy, Paris (94), métro Blanche. Strip et boniments les vendradis et mardis à 20 h 30. Les Cerabiniers, les mortredis, jeudis et mardis à 20 h 30. Le Grande Charge hystérique, les moreradis et vendradis à 20 h 30. Les samedis, intégrale à 20 h. Juaqu'eu 26 juin. Tél.: 42.55-74-40, 50 F, 75 F, 95 F,

Les Gauchers, Théâtre de le Cité Internationale. 21, bd Jour-dan, Paris (144), mêtro RER Cité Universitaire. Galerie, du jeudi au mordi è 20 h 30. Juoqu'au 29 juin. Tél.: 45-89-38-69. 55 F. 75 F. 95 F.

LA NOUVELLE PIECE DE 100 F. EN ARGENT EST UNE VERITABLE PIECE DE MUSEE.



LA NOUVELLE PIECE DE 100 F. EN ARGENT C'EST UNE IDEE DE CADEAU EN OR.

Disponible dans les Banques, les bureaux de La Poste et au Trésor Public

MONNAIE DE PARIS

George Tabori - Jorge Lavelli

Maria Casarès, Jean-Paul Dermont, Roger Jendly, Emmanuelle Lepoutre, Dominique Pinon, Michel Robin production Theatre National de la Colline

GRAND THEATRE - 18 MAI - 27 JUIN 15 RUE MALTE ERUN 75020 PARIS 43 66 43 60

Reportage in metic. Emgenie La culture est désormais secteur doonomique à par TOUR SE TOUR professionnes es voles d'accès à ces meters.

### Centre

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fénés de 10 h à 22 h. JEAN-MICHEL ALBEHOLA. Avec le main droite. Salle d'art graphique. Juaqu'au

28 juin.
BANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHOTO-GRAPHES DE PATRICK BARD. Gelerie de la BPL Jusqu'au 30 août. LES FAUTEUILS DE MATIBSE. Atelier des enfants. Jusqu'au 5 septembre. HENRI MATISSE (1904-1817). Musée ional d'art moderne, grande galerie. Jus-

MALCOLM MORLEY. Galeries contempo reines. Jusqu'au 18 septembre. REVUE VIRTUELLE N- 7, LE VIRTUEL EN QUESTIONS, Galaries contemporalnes. Jusqu'au 19 septembre.

### Musée d'Orsay

1, rue de Bollechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h. jeu. de 10 h à 21 h 45, dm. de 8 h à 18 h. Fermé le lundi. CARABIN (1862-1932) DU L'UNITÉ DE L'ART. Exposition dossier, Entrée : 31 F (billet d'accèe du musée). Jusqu'au 11 juil-

JEAN-CAMILLE FORMIGÉ (1845-1926) DESSINS D'ARCHITECTURE. Exposi-tion-dossier. Jusqu'au 13 juin. tion-dossier, Jusqu'au 13 juin, LES FRANÇAIS PEINTS PAR EUX-MÉMES. Exposition-dossier. Jusqu'au

13 jun. CHARLES MAURIN (1856-1914), DES-SINS ET GRAVURES. Exposition-dessier. Entrée ; 31 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 11 luillet.

Palais du Louvre Porte Jaujard - côté jardin des Tušeries (40-20-51-51). T.I.J. al mar, de 6 h à 17 h 15, un tun, sur deux et tous les mer, jusqu'à 21 h 15.

ANTONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE, Pavillon de Rora, Entrés ; 35 F (ticket d'entrée au musée). Juaqu'au COPIER-CRÉER - DE TURNER A PICASSO, 300 cenvres inspirées par les maîtres du Louvre. Hall Napoléon. Entrés : 36 F. Jusqu'au 28 juillet. LE OESSIN FRANÇAIS, CHEFS-O'ŒU-

VRE OE LA PIERPONT MORGAN LIBRARY, Pavillon de Flore. Entrée : 36 F (billet d'entrée du musée). Jusqu'eu

### Musée d'art moderne

de la Viile de Paris 12, av. de New York (40-70-11-10), T.J. st lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. LEWIS BALTZ. Entrée : 35 F. Jusqu'au

JEAN POUGNY (1892-1956), Entrée :

**Grand Paiais** Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Ei-OESIGN, MIROIR OU SIÈCLE. 153-76-05-47). T.Li. sf mar. de 11 h à 20 h. sam., dim. de 10 h à 18 h, jeu. jusqu'à 22 h, Entrée : 50 F (billets sur piace et

18 F. Jusqu'au 30 septembre. LE SIÈCLE OE TITIEN. Galeries retionales (44-13-17-17), T.L.j. sf mar. de 10 h è 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 45 F, lun. 31 F. Gaierie nationale

EN ROUTE M. LARTIGUE. (44-13-17-17).

T.Li. sf mar. et mer.de 11 h à 18 h. Entrée :

## du Jeu de Paume

Place de la Concorde (42-60-69-69). T.I.). sf kun. de 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 19 h, mar, jusqu'à 21 h 30. EVA HESSE, THIERRY KUNTZEL. Entrée : 36 F. Jusqu'au 20 juin. MUSÉES ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE. Musée de le

Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES

zec, 47, nue Raynouard (42-24-56-38). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'au 11 juillet.

LE CACHET DE L'ART FAIT FOI. LE CACHET DE L'ART FAIT FOI. MICHÈLE GIGNOUX, Musée de la Poeta, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.). si dm. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 5 juin. CHAGALL ET SES TOILES. Jardin d'accèr.

Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 juin. DE SELLEVILLE A MARSEILLE, VISA-

VILLES. Parcours sonore Cécle Le Prado-Maison de Le Villette, 30, av. Corentin-Ce-riou (40-03-75-10), T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Projection de Belleville Lumière et En remontant le rue Vilin, du mer. au dim. et mar. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 septem-

ALPES DE HAUTE-PROVENCE Archives nationales, hôtel de Scubise, 60, rue des France-Bourgeois (40-27-60-96), T.I.J. sf mar, de 13 h 45 à 17 h 45, Entrée : 12 F (dm. 8 F). Jusqu'ev 12 juillet.

a 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au 14 luillet MA QUETE D'ARCHITECTURE. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97), T.I.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Du 4 juin au 29 auts

29 soût.
MARSEILLE AU XIX. RÊVES ET
TRIOMPHES D'UNE VILLE. Musée mationel des Monuments français, palais de Cheillot, place du Trocadéro (44-05-39-10), T.I.J.
st mar, de 10 h 30 à 19 h, mer, jusqu'à
21 h. Conférences les mer, de 18 h 30 à
19 h 30 (accès libre avec le billet d'entrée).
Entrée : 27 F. Jusqu'au 5 juliet.
MANABLA AUT COURTOIS OU LA PON

MIYABI, ART COURTOIS OU JAPON ANCIEN. Musée national des arts esiati-ques - Guirnet, 8, pl. d'Iéna (47-23-61-85), T.I.I. sf mar. de 9 h 45 à 18 h. Entrée : 32 F

ment la visite du musée). Jusqu'au

de l'inomme, hell, palais de Chaillot, place du Trocadero (44-05-72-72). T.J., si mar, et jours fériés de 10 h 30 à 18 h 30. Du 4 juin au 15 juillet.

OBJETS D'USAGE ET DE GOUT OANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU XIX-. Un album de dessins. Musée des sits décoratis, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.J., sf km. et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 16 h. Entrée : 10 E

PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS. Pavillon, de l'Arsenel, rez-de-chaussée, 21, boulevard Mortand (42-78-33-97). T.L). sf lun. de 10 h 30 à 16 h 30, dim. de 11 h

halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.Lj. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 octobre. PEINTURES ROMAINES EN NARBON-

NAISE. Musée du Luxembourg, 13, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.I.j. sf lun. de 11 h à 18 h. jeu. Jusqu'à 21 h. Entrée : 30 F, 20 F te mer. Jusqu'au 4 Juillet. PICASSO : TOROS Y TOREROS. Musés

### PARIS EN VISITES

#### **VENDREDI 4 JUIN** devent le 42, evenue des Gobeline

«Les pessages couverts et gelertes marchandee du dix-neuvième siècle. Une promenade hors du temps (Pre-mier percours) ». 10 h 30, 1, rue du (Aporoche de l'art). e Hôtele du Meraie spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites, jardins, plafonde et escaliers incon-nue », 14 h 3D, sortie mêtro Saint-Paul (I. Hauller). «Le quartier chinos et ses lieux de cuhe. Une introduction à le culture chinoise, de l'écriture à la gaetrono-mie ». 11 heures, métro Porte-de-

« Da Lalique à Foujita, de Laprade à Le Corbusier : chefs-d'œuvre ignorés de la Cité internationale universitaire ». 14 h 46, métro Cité universitairs (V. sy (P.-Y. Jasiet). «Hôtele et maisons d'artistes de le 14 h 46, men de (anglade). plaine Monceeu», 14 h 30, métro Monceau (Pane pittoreeque et inso-«Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine. Exo-

«La civilisation égyptienne au Lou-vre», 14 h 30, 2, place du Pelais-Royal (P.-Y. Jaslet). «Lee ebartoirs de Veugirard et le Ruche», 14 h 30, à l'angle de le rue des Morillons et de la rue de Dentzig (S. Rojon-Karn). « Toulouse-Lautrec à Montmartre

Les ateliers, les cabarers s. 14 h 30, métro Place-Blanche (Sauvegerde du Paris historique). «La Butte eux Cailles, le berceau de la Bièvre et des moulins disparus,

urbenieme du dix-neuvràme siècle », 14 h 30, 2, rue Bobillot (Paris capitale «Histoire de la Butte Montmantre :

sa vigne, son moulin et le vie de bohème», 14 h 30, en haut du funiculaire, devant la restaurant penoramique (Connaissance de Pena). ∢Treizième arrondiesement : les teinturiers et le Blèvre », 14 h 30,

11 bis, rue Keppler, 20 h 15: «Karme et la dynamique de la vie». Entrée libre (Loge unie des théo-sophes).

4

ه کزامن رالامل

ROGER BEZOMBES. Hotel de la Marmaie, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.l.j. sf lun. de 13 h à 18 h, mer. jusqu'à 21 h. Juequ'au

matation, Musée en herbe, bols de Boulogne, boulevard des Sablons (40-67-97-66). T.i.j. de 10 h à 18 h, sam. de 14 h à 18 h. Azelera mer. 16 h. dm. à 14 h 30, 18 h, réservation au 40-67-97-86. Entrée : 13 F, atelier : 15 F. Juaqu'au 10

LES CHEVAUX CÉLESTES DE L'EMPIRE DES HAN. Présentation de printemps. Musée national des Arts asiatiques - Gui-net, 8, pl. d'léna (47-23-61-65). T.J. ef mar, de 8 h 45 à 18 h. Jusqu'au 30 juin. CHRONIOUES CONTEMPORAINES. Des fernmes photographes raconzent. Musée d'histoire contemporaine, hôtei des inva-lidas, cour d'honnair (45-55-30-11). T.J., sf lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30.

L'EVOLUTION DU PAYSAGE DANS LES

(dm. 8 f). Jusqu'av 12 jullet.
MARCEL GROMAIRE. Cernets
1811-1963. Bibliothèque nationale, gelerle
Colbert, 8, rus des Patirs-Champs
(47-03-61-26). T.I.j. sf dim. de 12 h à
18 h 30, Jusqu'au 31 juillet.
ICONES GRECQUES, MELKITES,
RUSSES. Collection privée du Liban.
Musée Camevalat, 23, rue de Sévigné
(42-72-21-13). T.I.J. sf km. et fêtes de 10 h
17 h 40. Forrés: 30 F. Jusqu'au 14 biblet.

sf lan. de 10 h 30 à 16 h 30, dm. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 décembre.
PEINTURE DES ASORIGÈNES D'AUSTRALIE. Musée national des arts africains et océeniens, 293, ev. Daumesnii (44-74-84-80), T.I.]. sf mar, de 10 h à 17 h 30, sam., dm. de 12 h 30 à 16 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 15 novembre.
PEINTURES RACONTÉES, IMAGES EN PAROLES, Musée d'art naft Max-Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard

AMIS. Musée de Montmarre, 12, rue Cortot (46-06-51-11). T.J.j. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12 septembre.

BALZAC DANS L'EMPIRE RUSSE : OE LA RUSSIE A L'UKRAINE. Maison de Bei-

tiame et dépaysement éceurée » Ideuxième parcoure), 15 hauree, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

« Salons et jardin de l'hôtel Mezzara de Gulmard et circuit art-nouveau à Auteuis (cane d'identité), 15 heures, 60, rue La Fonteine (D. Bouchard).

e Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges s. 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Réaurrection du passé).

e Exposition : Belzac en Ruseie ». 15 heures, entrée du Musée Balzac, 47, rue Raynouard (Parie et son his-

CONFÉRENCES

Nons publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

PRIX NIEPCE 93, JEAN-CLAUDE COU-TAUSSE. Centre national de la photogra-ptie, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (prix d'entrée

Wilson (47-20-30-30). T.i., at ma. to wilson (47-20-30-30). T.i., at ma. to the first of a first of

dans le Grassiand earnetourneis. Musée rational des arts africains et océanions, 293, av. Deumesré (44-74-84-80), T.I., se mar, de 10 h à 17 h 30, sam., dam, de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

EBASTIAO SALGADO. Centre national de la photographie, Pakis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L., sf mar, de 6 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée

du musée), Jusqu'au 28 juin. EMMANUEL SOUGEZ, L'éminence grise. EMMANUEL SÖUGEZ. L'éminence grise. Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wiscon (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 28 juin.
VIDLLET-LE-OUC ET LA MONTAGNE. Calese nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 82, rue Seint-Antoine (44-61-20-00). T.J.j. sf lun. de 10 h à 19 h. Emrée : 28 F. Jusqu'au 11 juillet.
LE VITRAIL, MATÉRIAUX ET TECHNI-OUES. Muséum d'histoire maturelle, galerle de minéralogie et de géologie, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (40-79-30-00). T.J., sf mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 8 novembre.

## VVU RONG-SI, Musée Kwok-On, 41, rus des Francs-Bourgeols (42-72-99-42), T.I.]. sauf sam., dim. de 10 h à 17 h 30, Jus-

**CENTRES CULTURELS** ALOISE ET LE THÉATRE DE L'UNIVERS. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.I. st hm. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 4 juillet. AMERICAN SCREEPRINTS, COLLEC-TION REBA ET DAVE WILLIAMS. Fondation Mone-de-Bismarck, 34, evenue de New-York (47-23-38-88). T.I.I. sf dim., lun, et jours fériés de 10 h 30 à 18 h 30. Du

15 septembre. L'ART EN QUESTIONS, Portraits-instal-

tations of Ingrid Munths. Centre culturel susdois, hotel de Maria, 11, rue Payenne (44-78-80-20). T.L.i. of km. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 justet.

AUTOUR DES ACCESSOIRES DU NO.

AUTOUR DES ACCESSOIRES DU NO.

Maison de Radio-Franca, 116, av. du Président-Kennedy (42-30-22-22). T.Lj. de 11 h

à 18 h. Du 8 juin au 9 juin.

ANDRÉ BALDECK-DECKO. Centre culturel yougoslave, 123, rue Saint-Martin (42-72-50-50). T.Lj. sf dim. de 11 h à 18 h et un sem. sur deux de 14 h à 18 h. Juaqu'au 22 juin.

ALBERTO SRAGAGUA. Paris Art Center, 36 que Fellowice (43-22-39-47). T.Ll. sf

36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.J. sf dirn., lun. et jours fériés de 14 h à 18 h. Justinau 19 juin.
PIERRE BURAGLIO, COMMANOE

PIERRE 8UNAGLIO, COMMANOE
PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS. Pour
la chapelle Saint-Symphorien. Chapelle
Saint-Symphorien, entrée de l'église SaintGermain-des-Prés, 3, place Saint-Germaindes-Prés (42-76-67-00). Ouverture permanentre de la chapelle les mar, et jeu, de 13 h
à 17 h. Jusqu'au 37 décembre. LE GHETTO DE VARSOVIE. Mémorial du

a 17 n. Jusqu'au 31 decembre.

LE GHETTO DE VARSOVIE. Mémorial du marryr juif inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Assier (42-77-44-72). T.i.) sf sam. et fêtes juives de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 15 f. Jusqu'au 30 septembre.

GRAVURES. Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (48-74-85-24). T.i.) sf dim. et lan. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 19 juin.

ILE MAURICE: SINGULIER PLURIEL. Centre Wallonie-Brusseles, 127-129, rue Saim-Martin (42-71-26-18). T.i.) sf lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 5 juin. IMAGES TISSÉES D'EGYPTE. Tapissaries de l'attelier Wissa Wassef. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saim-Rereard (40-51-38-38). T.i. sf lun. et 10 h à 18 h. Entrée: 15 f. Jusqu'au 1\* août. MICHEL KIKOINE ET 6ES AMIS DE L'ÉCOLE DE PARIS. Couvent des cordebers, 15, rus de l'Ecole-de-Médecine (40-46-05-47). T.i. sf les 11 h à 19 h. Entrée: 25 f. Jusqu'au 18 juitet.

MARSENIE-MARSENILES. Meison de La Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.i.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 séptembre.

Jusqu'au 26 septembre. LE MÉCÉNAT DU DUC D'ORLÉANS, Mairie du XVI<sup>a</sup>rrondissement, 71, ev. Henri-Martin (45-03-21-18). Tij st dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juin. REI NAITO. Théâtre du Rond-Point, 2 bis,

avenue Franklin-Roosevelt (42-56-60-70). T.J.i de 13 h à 21 h, dim, de 14 h à 16 h. Jusqu'au 9 jugn. NOTRE AMÉRICUS LATINE. Le Monde de l'art. 18, rue de Paradis (42-46-43-44). T.J.; sf dim. de 13 h à 19 h 30, km. de 14 h

DBJETS, 1860-1910 dessins et modèles de tabrique déposés à Paris. Archives de Paris, 18, bd Sérurier (42-39-55-55), T.L. of dam., lun. de 9 h 30 à 17 h, Jusqu'au

30 juin. PARIS 13°, 1750-2000 : LE QUAI, LA GARÉ, LA BIBLIOTHÉQUE Cité de chan-tier de la Bibliothèque de France, 139, quai

de la Gare (44-23-03-70). T.I.j. de 10 h à 17 h, ven., sam., den. de 10 h à 18 h. Du 3 juin eu 30 août.

PIERRE POULIOT, Espace 6, 78, bis no PIERRE POULIOT. Espece 6, 78, bis nas Ouhesme (42-23-50-29). T.I.I. de 14 h à 20 h. Jusqu'su 30 juin. PREMIÈRE BIENNALE D'ARTS DÉCO-RATIFS HONGROIS DE PARIS. Cérami-ques du groupe Terra. Institut hongrois, 82, rue Bonsparta (43-28-06-44). T.I.I. st sam. et dim. de 9 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Jusqu'au 5 juin. PROCEDURES. École nationale supérieure des Reuly. Arts. 11 quai Malaquais

des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (47-03-50-00). T.I.J. sf mar. de 13 h à 19 h.

Jusqu'au 20 juin. LES RENDEZ-VOUS DU MONDE. Des

LES RENOEZ-VOUS DU MONDE. Des premières expositions universelles aux images per satellite. Tour Effel, premier étage, Champ-de-Mars (43-07-28-00). T.I.j. de 9 h à 23 h. Eritrée: 17 F (scoès au premier étage), escaliers: 8 F. Lisqu'au 30 luin.

SCÈNES BERUNOISES. Photos d'Andrette Pest et Marie Cause Conta la lace. dreas Rost et Maria Sewez. Gosthe Insti-tut de Paris, 17, av. d'làna (44-43-92-30). T.Li. sf sam. et dint. de 10 h à 20 h. Jus-

qu'au 10 juin. LES SECRETS PERDUS DE LA FAIENCE RIE DE GIEN. Hôtel de Crilion, 10, placa de la Concorde (44-71-15-00). T.I.j. 24 h sur 24 h. Du 8 juin au 28 acts. SHUNZEI TANI, KORYO BLUE CÉLA-DON. Unesco - sale des actes, 7, place de Formency (47-46-11-52). T.Lj. de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 11 juin.

GALERIES ABOUDRAMANE. Gelerie Praz-Delavellada, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). Jus-qu'au 17 juillet. ABSALON. Galerie Crousel-Robelin Berna et

ABSALON. Gaene Crouse-Hobean sema er Jean-Roné de Reurieu, 91, qual de la Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juilet. ROGER ACKLING. Gelerie Lagge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 30 juilet. GLIBERT AMY, P(ERRE HUMBERT. Gale-iel Leobean Berland. 62 aug. La Badeia. rie Lambert Rouland, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). Du 6 juin au 30 juin. ANAMORPHOSES ALLJOURD'HUIL Gale-

ne Ares, 10, rue de Picardie (42-72-68-66). Jusqu'au 21 juillet. APTEL BOURQUIN, FERRER, SCHNEI-DER, Galeria Lise et Henri de Menthon, 4, rue du Perche (42-72-62-08). Jusqu'au 10 juliet. L'ART EN JOUETS, Galerie isy Brechot, 142-54-22-40), Jus-

35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jus cur au 30 juin.
ARMAND AVRIL. Galerie Ervel, 18, rue de Seine (43-54-73-49), Du 3 juin au 3 juillet.
ENRICO BAJ, RÉGIS DEPARIS. Galerie Barbier-Beitz, 7 et 6, rue Pecquay (40-27-84-14), Jusqu'su 12 juin. BARGONI, Gelerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95), Jusqu'au 5 Juln. GIANFRANCO BARUCHELLO, Galerie

Krief, 50, rue Mazzrine (43-29-32-37). Jus-qu'au 15 juin. ANORÉ BAUCHANT. Gelerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-92). Du 3 juin au 10 juillet.

rie Flak, 6, rue des 8eaux-Arts (46-33-77-77). Jusqu'au 20 juin. PAOLO BERARDINELLI, Galerie 6 Meza-CLAUOE RUTAULT, Galerie Gilbert rine, 9, rue Mazarine (48-33-69-66). Jus-qu'eu 5 juin. GUILLAUME BIJL Galerie Isy Brachot, 33, rue Guénégaud (43-29-11-71), Jusou'au 30 luin.

BIJL, OELEU, PANAMARENKO & CO. Galerie Catherine et Stéphane de Beyrie, 10, rue Charlot (42-74-47-27). Du 3 juin au 31 julier. LE SON, LA SRUTE ET LE TRUAND.

Galerie Jousse-Seguin, 34, rue de Cheronne (47-00-32-35), Jusqu'au 30 juin. MARC BONNET, GILLES PRIVE, Galerie la Ferromeria, 40, rue de la Folie-Méricourt (48-06-50-84). Jusqu'au 18 Juin. LOUIS-PIERRE BOUGIE. Galerie Michèle Broutta, 31, rue des Bergers (45-77-93-79). Broutta, 31, 100 com Jusqu'au 18 juin. MICHEL BRAUN. Galerie Françoise Palluel, 81, rue Ouincampolix (42-71-84-15). Jus-

qu'au 12 juin. THIERRY BRUET. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 12 juin. DAVID BUDO. Galerie Stadier, 51, rue de Seine (43-26-91-10), Jusqu'au 3 Juilet. JEAN-MARC BUSTAMANTE, ROSEMA

RIE TROCKEL, JAMES WELLING. Gelerie Samis Saouma, 18, rue des Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au 3 juin. PAOLO CANEVARI. Galerie Barbaro et Cie, 74, rue Culpcampoix (42-72-57-36). Jusqu'au 15 juin. CARNETS ET DESSINS. Galerie *Piarre* Bruilée, 25, rue de Toumon (43-25-18-73). Jusqu'au 27 juin.

Augulau 27 jun.
THIERRY CAUWET. Galerie Alain Oudin,
47. rue Chencampoix (42-71-83-85). Du
4 juin au 10 juillet.
PIERRE CELICE, Gelerie Mostini Bastille,
23, rue Bastroi (44-93-93-60). Juaqu'au ALAIN CLEMENT. Galerie Montensy, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 3 juin

au 26 juin. DOMINIQUE COFFIGNIERL Galerie Fanny DOMINICIUE COFFIGNIER. Galerie Fanny Guillon-Laffaille. 133, bd Haussmann (42-99-19-30). Jusqu'au 3 juillet. COLLAGE ET XX STECLE. Galerie Pierre-Lescot. 153, rue Saimt-Mertin (48-87-61-71). Jusqu'au 18 juin. / Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au 10 juillet. JEANNE COPPEL La Galerie, 8, rue Quénégaud (43-54-85-85). Jusqu'au 10 juillet. CORNEILLE. Galerie Dionne, 19 bis, rue des Sainte-Pères (49-26-03-06). Jusqu'au 10 juillet.

LE DERNIER VOYAGE, Phantes d'André Chabot, Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roqueza (47-00-10-94). Jusqu'au 10 juillet. GERARD DIAZ. Galerie Petrice Trigano, 4 bis, rue des Beeux-Arrs (46-34-15-01). Jusqu'au 3 juillet. GERARDO DICROLA. Galarie Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-80-65). Jus-

gr'au 31 juillet.
DUCHAMP, PICABIA, MAN RAY, Galerie
de l'Etoile, 22, rue d'Umont-d'Urville
40-67-72-65. Du 4 juin au 31 juillet.
DUFY ET LA MUSIQUE. Gelerie Fanny Guiton-Latfaille, 4, avenue de Messine (45-63-52-00). Jusqu'au 3 juliet.

CHRISTIAN GOSBELIN, MARIE-FRANÇOISE RADOVIC-DOUILLARD. Galeria Anne-Marie Galland, 50, rue de I'Hotel-de-Ville (42-77-83-44). Du 3 juin au

GUALLINO, Gelerie l'Oeil-de-boauf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 28 juin. WANG GUANGYI. Pop-art à Péidin. Gale-rie Bellefrold, 8, rue Debelleyme (40-27-86-22). Jusqu'au 28 juin.

HOMMAGE A ASGER JORN. Galerie Ariel, 140, bd Heussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 25 juin. IRWIN. Le Sous-soi, 12, rus du Petit-Musc

HIVVIN. LE SOUS-SOI, 12, rus du Petit-Musc (42-72-46-72), Jusqu'au 10 juitez. JUST WHAT (S IT THAT MAKES TODAY'S HOMES SO DIFFERENT, SO APPEALING? Galerie Jennifer Fley, 7, rus Debelleyme (48-87-40-02). Du 3 juin au 17 juijet.

MARTIN KIPPENBERGER. Galaria Samia

MARTIN KIPPENBERGER. Gelerie Samia. Sacume, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Du 8 juin eu 24 juillet. KORCZOWSKI. Galerie Nicole Ferry, 57, quei des Grands-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'au 10 juin. MARHUSZ KRUK, JOHN McCRACKEN, ROBERT THERRIEN. Galerie Froment & Pumen, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Du 4 juin su 23 juillet. AKI KURODA. Galerie Maeght, hôtel Le Reboure 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au 7 juillet. / Galerie Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 7 juillet.

8ERTRAND LAVIER. Galerie Durand-Des-sert, 28, rue de Leppe (48-06-92-23). Jus-

qu'au 18 juin. SYLVIA UDBERG. Hors du chem serpent. Galerie Harrbye'e, 16. rue Le Regrettier (46-34-63-77). Jusqu'au 15 juin. JEAN-PAUL MARCHESCHI, Galerie Ber-

JEAN-PAUL MARCHESCHI, Galerie Bernard Jordan, 62-54, rue du Temple (42-72-39-84). Du 3 juin au 3 juillet. LE MARTÉCHAL Galerie 1900-2000, 6, rue Bonaperte (43-25-84-20). Jusqu'au 5 juin. ANDRÉ MASSON. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28).

na, 12, rue Jean-remand (45-45-45-25). Jusqu'au 24 juillet. JOAN MIRO. Oeuvres sur papier des années trente et quarante. Gelerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jus-

JEAN NOUVEL. Oxielques meubles. Plan Venise, 28, rue de Venise (42-77-64-88), Jusqu'au 30 septembre, L'ODYSSÉE DE FASSIANOS. Gelerie Reauhourg, 23, rue du Renerd (42-71-20-60), hisqu'au 28 juin, OZENFANT, Galerie Larock-Granoff, 13, quel Conti (43-54-41-92), Jusqu'au

ED PASCHKE. Peintures récentes, Gelerie Darthee Speyer, 8, rue Jacques-Callot (43-64-78-41). Jusqu'au 3 juliet. 2HANG PEILI, Gelerie Crousel-Robelin Barne, 40, rue Chincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 17 juilet.

Judgu'au 17 juilet.
PEREZ-FLORES. Galerie Oenisa Renée,
196, bd Seint-Germain (42-22-77-67). Jus-qu'au 6 juin.
1.A PHOTOGRAPHIE COTÉ SCÈNE. Galeris Michèle Chomatte, 24, rue Beaubourg (42-78-05-82). Jusqu'su 17 juillet. PIATTELLA. Gelerie Arlette Gimarey, 12, rue Mazarine (46-34-71-80), Du 3 juin su 10 juillet.

PIERO PIZZI CANNELLA, Galerie Di Meo, qu'au 10 juillet. / Gelerie Videl - Saint Phelle, 10, rue du Trésor (42-76-06-05). Junqu'au

Brownstone et Cie, '9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21), Du 3 juin eu 25 juillet. DAVIO RYAN, Galerie Gilles-Peyroulet, 7, rue Debelleyme (42-74-69-20), Du 4 juin au 10 juillet. SALON DE MUSIQUE, SUITE DE PRIN-TEMPS, PARTITIONS ET NOTATIONS.

TEMPS, PARTITIONS ET NOTATIONS.
Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine
(43-26-72-51), Jusqu'su 31 juillot.
ERNST SCHEIDEGGER. Miro traces
d'une rencountre. Gelerie Maeghr, bôtel La
Rebours 12, rue Seint-Merri
(42-78-43-44), Jusqu'au 7 juillet.
NICOLAS SCHOFFER, JEAN TINGUELY.
NICOLAS SCHOFFER, JEAN TINGUELY. Galerie Denise René, 22, rue Charlot (48-87-73-94). Du 3 juin au 20 juillet.

48-87-73-94). Du 3 juin au 20 juillet.
LOUIS SEROR. Gelerie Oueyras, 29, rue
Guénégaud (46-33-78-74). Juequ'eu
26 juin.
THOMAS SHANNON. Galerie des Archives, 4, impasse Beeubourg (42-78-05-77).
Jusqu'au 12 juin.
SIGNES COMPARÉS. Galerie Franka
8erndt Bastille, 4, rue Seint-Sebin
(43-55-31-93). Du 4 juin au 24 juillet.

Peilhes, 38, rue Quincempoix

(48-04-71-31). Du 5 juin au 1- juillet. GÉRARD THALMANN. Galerie Pascal Gebert, 80, rue Quincempoix (48-04-94-84). Jusqu'au 30 juin. GABRIELLE THELMUT NOTHHELFER.

SYLVAIN SORGATO. Myself as the

26 Juin.

Swestest Boy. Galarie Alain Guthere, 47. rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au

MICHELE SYLVANDER, Gelerie Roger

Galerie Agathe Gallierd, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 26 Juin. DOMINIQUE THIOLAT, Galerie Regards,

11, rue des 8iencs-Menteeux (42-77-19-61). Jusqu'au 26 juin. CY TWOMBLY. Galerie Karsten Grève,

5, rue Debelleyma (42-77-19-37). Jusqu'au 8 septembre. XAVIER VALLS. Gelerie Claude Semand

7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Du 3 juin au 3 juillet.

GEER VAN VELDE. Galeria Louis Carré & cie, 10, av. de Measine (45-62-57-07). Jusqu'au 10 juillet.

VINCENT VERDEGUER, Mémoire. Galerie 15 - Bercovy - Rocca, 15, rue Guénégaud (43-25-13-14). Jusqu'au 18 juitet. VU D'EN BAS. Galerie isabelle Bongard,

45 ....

. . . . .

. 4. 4

Section 1

9-1----. . .

est 1

- , arm

.....

20.21

111 6 1

TO B

75 to \$1.00

were a second

the water

1. 1. 22 TO 1 1 1 1 1 1 1 5000

120,000 0 3

1227

2.3

121 70 100

2 to make the six

. . . . . .

7.2

34 cm. ...

**T.** . . .

There was a con-

1300 . 1

M.25 San

Carry Service

1707-01-12

A 10

7-17-54

© 3 ~

EF TOT

FE 24 (11)

Art production

, on ;

ون چياند

· ...

 $a_2 a_1 a_2 \dots a_n$ 

State of the state of 1

A Maria Inc.

ا د الم<sup>ارات</sup> ال

Section in the

17. At 180 .

Nr to

And the second

A. Charles

. \*\*\*\*\* - -

...

) : ...ac

Same of

4.

The state of the s

NA LANGE

5 4 day

7

\*\* .

3-.

(30) Par

1 4

3m ......

200

7-1-

4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Du 3 juin au 10 juillet. SABINE ET HUGH WEISS. Nous. Galerie

### du Centre, 6, rue Pierre-au-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 13 juillet. RACHEL WHITEREAD, Galerie Claire Bur-

rus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90), Jus-

qu'au 30 juin.

PÉRIPHÉRIE BOULOGNE-BILLANCOURT, Les Artistes juifs de l'école de Perls. Musée municipel, 26, avenue André-Morizet (47-12-77-39), Mer., jeu., lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, ven. de 9 h à 18 h 30, sem., dim, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, Fermé le mardi. Entrée libre, Jusqu'au 30 juil-

CHOISY-LE-RO(, Jean Le Gac, Sibliothèque Louis Aragon, 14, rue W.-Rousseu (48-53-11-77). Mer. de 8 h à 18 h 30, sam. de 10 h à 17 h, mar., jeu. et ven. de 13 h 30 à 16 h 30, Jusqu'au 3 juillez.

ETAMPES. Les Camps d'internement du Loiret. 1941-1943, Hôtel Anne de Pisse-leu, place de l'Hôtel-de-Ville (69-92-69-00). T.). sf dkn. de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 juin.

FRESNES, Ressemblance : un siècle d'immigration en lle-de-France, Econa-sée, ferme de Commille, 41, rue Meurice-Ténine (46-66-08-10), T.I.j. ef km. de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, mar. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 27 septembre. JOUY-EN-JOSAS, Azur, Fondation Cartler, 3, rue de la Manufactura (39-56-46-46). T.I.j. of lun. de 12 h à 16 h. Jusqu'au 12

LEVALLOIS-PERRET, Francisco Infante-(47-58-49-58). Du 6 juln au 11 septembre. MEAUX, Jochen Gerz, Musée Bossuet. palais épiscopal (64-34-84-45). T.i.j. st mar. et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h

Centre culturel et artistique, 2, avenue Emile-Boutroux (46-56-52-52). T.L.J. de 10 hà 16 h. Jusqu'au 8 juin. PONTOISE Otto Freundlich et ses amis.

de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 egüt. SAINT-DENIS, Fenosa, Sculpture, Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri

VERSAULES, Semand Marre, Gelerie d'Orphée, 24, rue Balllet-Reviron (30-21-89-87). Jusqu'au 13 juin. VITRY-SUR-SEINE, Hugh Welss, Galerie municipale, 59, evenue Guy-Môquet

(46-82-83-22). Du 4 juin au 27 juin.

## CINÉMA

### LES FILMS NOUVEAUX

CARMEN REVIENT AU PAYS, Film japonals de Keisuke Kinoshita, v.o. ; Reflet République, 11• (48-05-

LES HISTOIRES D'AMOUR FINIS-SENT MAL... EN GÉNÉRAL, Film français d'Anne Fontaine : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-38) ; Gaumont Hautefeuille, 6- (38-68-75-55) ; Gaumont Marignen-Concorde, 8- (36-68-75-55) ; Gaumont Gobelins, 13- (36-88-75-55) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). (43-20-32-20).

ricaln de John McNaughton, v.o.: Geumont Lee Helles, 1º (36-68-75-55); Gaumont Opéra, 2º (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuills, 6º 75-55); Gaumont Haurefeuills, 6-(36-68-75-55); Gaumont Champa-Hysées, 8- (36-68-75-55); La Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parmasse, 14- (36-68-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaumont Gobeline bis, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Miramer, 14- (36-65-70-39); Gaumont Convention, 15- (38-68-75-66); Pathé Wepler II, 18- (38-88-20-22). Jean-Pierre Mocky: Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Denton, 6-(42-25-10-30; 36-65-70-68); Ely-sées Lincoln, 8- (43-59-36-14);

George-V, 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Aldela, 14- (36-65-75-14); Sept Pamassiers, 14-(43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Cli-chy, 18- (36-68-20-22); La Gam-20 (48-38-10-88;

GODERIS, 13º (43-51-94-95); 30-50-70-45); Misural, 14º (36-65-70-41); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); 36-65-70-47); Pathé Cachy, 19º (36-68-20-22); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96); 38-65-71-44).

VILLÈGIATURE. Film français de Philippe Alard : Europa Panthéon (ex-Re-flet Panthéon), 5: (43-54-15-04) ; Le Baltze, 8: (45-61-10-60) ; Sept Per-nessiens, 14: (43-20-32-20).

Acres (April 1997) 100 5 No. 1985

And the second second

· ---

1.0

1.00

and the second

-----

4

Later to a re-

-----

400 - 17 g

1000

.

1.1

أوالمعين أمام

.---

ومنوع معاروت

75. 9

1.1.14

44.

· · · · ·

Nave,

....

2.37

Sec. 25.

g. /

à 18 h. Du 8 juin au 20 septembre. MONTROUGE. 38. Salon de Montrouge. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (34-43-34-77). T.Lj. sf mer. et jours fériés

(42-43-05-10). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dkm. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 août.

MAD DOG AND GLORY. Film amé-

LE MARI DE LÉON. Film français de

bette, 20. 38-65-71-44). NINJA KIDS. Film américain de Jon Turtehaub, v.f.: Forum Horizon, 1-(45-08-57-67; 36-65-70-83); Rex, 2-(42-36-83-93; 36-85-70-23); UGC Montperneses, 8-(45-74-94-94; 36-65-70-14); George V, 8-(45-82-41-46; 36-65-70-74); Para-

TRÈS BRÈVE HISTOIRE DE MEUR-TRE, DE SENTIMENT ET D'UN AUTRE COMMANDEMENT. Film polonais de Refa) Włeczynski, v.o. : Accatone, 5- (48-33-86-86).

Le patronat et les syndicats

## Une mesure précipitée

-i Think But Market

1.00

in larent

A 11 THE LAW W.

PERIPHERIE

Sales William Ballet

to a comment the same

111-

9 W 10 15

.....

-----

4 /24 - 337 2

4 4, 44, 24

and the second second

- Freeze RE

and the second second

and the second

A Sound for Months

200

مي د . .

and the second of the second of the second

10 cm 7

and the facilities

1.0

1.0 de 1.0

10 22

70 3

A STATE OF THE STA

Manager of Manager व्यक्तिया क **多性相性** 

\$2-08-15 mg

Service de

The same of the sa

Andrew Control

A Acres de la lace

The state of the s

Marine ...

- T.

Marie Comment

The state of the same

Martin gale the Total

gravitation of a section of the section of

Carte Age

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

the state of the state of

The second second

Segment of Section 1.

建株 神

- - W

ALTERNATION OF THE PROPERTY OF

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

No. of the last of

Control of the Contro

The state of the state of

4. 4.

A blan des égards surréaliste, la description faite par le ministère du travail du plan emploi présanté par Michel Giraud en conseil des ministres le mercredi 2 juin a'est terminée en une apothéose, entre le cafouillage et le confusion. Dans un premier temps, en effet, rendant compte des traveux du conseil. Nicolas Sarkozy, ministre du budget et porte-parole du gouvernement, a laissé entendre, par une déciaration maladroite, que plusieurs mesures, dont calla da compensation salariale - la plus commentée, - seraient intégrées dans la loi quinquennala et donc examinées en septembre. « Un malentendu », répliquait aussitôt le cabinet du ministre du travail, M. Giraud ayant kui-même, quelques instants auparavant, au cours d'un point de presse, « confirmé toutes CAS MASURAS ». En fait, seinn une version plus tardive, il était affirmé que l'ensemble du plen, sauf pour

les dispositions réglementaires, serait soumis à l'Assemblée nationale au cours de le session de printemps. En revanche, certains éléments, parmi lesquels figurent le compensation salariale, seront intégrés dans le projet de loi par voie d'amendements pour donner le temps au gouvernement de les peaufiner. Y a-t-il eu précipitation, au moins, eprès que M. Balladur eut ennoncé, le 25 mai, par surprise, son intention d'accorder une aide finencière eux setariés dane les entreprises qui préféreraient les baisses de salaires aux licenciements 7 II le semble bien, tandie que les syndicats se montraient très réticents à l'égard d'une telle formule et que le patronat lui-même ne cachait pas ses réserves. Lea uns regrettent le manque de concertation sur ce sujet et s'inquiètent du manque de . contrôle social de l'opération. Le CNPF, lui, redoute une immission des pouvoirs publics dans la liberté de gestion des entreprises et craint des ebus. Il faut dire que, tel qu'il e été exposé au ministère du travail. le dispositif se singulariea actuellement.par son imprécision. Les critères d'eppréciation par les directeurs départementaux du travail ne seront pas faciles à mettre en œuvre. Comment jugeront-ils avec certitude de le situation économique de l'entreprise ? Que veut dire la notion de « qualité de débat social » A la fin da la périoda d'un an prévue pour le durée de la convention, auront-ils les moyens de a'assurer du retour de l'entreprise à meilleure fortune, et pourront-ils garantir qu'un nouvel avenant au contrat de travail sere elars

### La compensation salariale entraînera un changement temporaire du contrat de travail

sation salariale par l'Etat de baisses de salaires qui interviendraient dans les entreprises pour éviter des licenciements. Cette disposition jouera pendant un an et, tout comme les aides du Fonds national de l'emploi (FNE), dant les prétetraites, fera l'objet d'une convention entre les pouvoirs publics et l'employeur.

Sans esset rétroactis, l'Etat prendra à sa charge 50 % de la baisse de rémunération dès lurs que celle-ci sera supérieure à 5 %. Le salaire réduit devra être insé-

SMIC (5 756,14 F), cela signifie qu'une contrepartie devra être offerte, par exemple sous forme de réduction du temps de travail, afin de maintenir la référence au minimum légal.

L'objectif de la compensation est de nature curative, et non pré-ventive. Il s'agira, pour les direc-teurs départementaux du travail, au cas par cas, de s'assurer de la réalité des difficultés éconnmiques invoquées. Ces derniers devront mesurer « la qualité du débat social », l'entreprise devant

Un coin de vuile a été levé, mercredl 2 juin, sur la mesure la plus inattendue présentée en conseil des ministres, la compensation ne pourra pas être inférieure à 22 F de l'heure. Pour un référendum, procédure qui comité d'entreprise, les syndicats ou, le cas échéant, le soumettre à référendum, procédure qui obtiendrait ainsi une reconnaissance officiellle.

> Formellement, les salariés devront adhérer individuellement et volontairement an dispositif et un avenant au contrat de travail n'est pas exclu qu'un licenciement intervienne pour rupture unilatérale du contrat de travail. A l'is-aue de la période d'nn an, un nouvel avenant fixerait le unuvean salaire qui ne serait pas nécessairement équivalent à

Les mesures sur l'emploi adoptées par le conseil des ministres nut reçu une « upprobation sous réserve » du CNPF. L'organisation patronale considére la relance de

> « très judicieuses et pertinentes ». En revanebe, elle se déclare « réservée » sur la pérennisation pour cinq ans des exonérations de charges en cas d'embauche et la compensation versée aux salariés acceptant une baisse de salaire.

l'apprentissage, l'amélioration de l'aide publique pour le chômage partiel et la budgétisation des

allocations familiales comme

Le gouvernement, « en sacri-finnt de nouveau à la ingique seinn laquelle le handicap numéro

formulent des réserves un est le coût du travail, fait fausse route», a souligné Marc Blondel (FO). La CFDT demande des négociations sur l'empini

« dans les branches et les entre-

prises n et, s'agissant des retraites,

estime que «l'innecentable côtnie

le bon sens ». Critiquant eles coups qui tombent à la fais sur la retraite, l'UNEDIC et l'emplai», la CGT entend « developper des initiotives » en juin. Enfin, la CFTC s'inquiète de mesures qui « risquent à nouveau de n'être que des subventions favorisant la précarité. suns incidence numble sur le

Un rapport du sénateur Jean Arthuis sur les transferts d'activités dans les pays à bas coût de main-d'œuvre

## Les délocalisations sont destructrices d'emplois

Jean Arthuis, sénateur (Union centriste) de la Mayenne, devait remettre à Edouerd Balladur, jeudi 3 juin, un rapport sur les délocalisations d'ectivités dens les pays à bas coût de maind'œuvre. Un rapport alarmiste, Insistant sur la nécessité de stopper un engrenage destructeur d'emplois, quitte à protéger davantage l'Espace économique européen de ses concurrents.

«Le feu est dans la maison», s'alarme Jean Arthuis, sénateur (Union centriste) de la Mayenne, conton tentifies de la Mayenne, en rappelant l'inexorable mantée du chômage: 2 934 000 demandes d'emploi non satisfaites en octobre 1991, 3 066 400 en mars 1992, «131 500 chômeurs de plus en six mois, soit deux chômeurs de plus par minute». La récession l'expli-que, bien sûr. Mais les délocalisa-tions d'activités dans les pays à bas coût de main-d'œuvre aussi, insiste le sénateur dans un rapport rédigé en trois mois, après que les Francais en curent brutalement découvert et le terme et le phénomène. avec les affaires Hoover et Grun-

Les délocalisations « consistent à séparer les lieux de production ou de transformation des marchandises des lieux de consommation. Il s'agit pour le gestionnaire de fabriquer là où c'est le moins cher et de vendre là où il y a le pouvoir d'achat », rappelle le sénateur. Fabriquer au Vietnam où le salaire ouvrier s'élève à 200 F par mols, nn en Inde et en Roumanie (500 F). Ven-dre en Europe, bien sûr, marché ouvert et facile d'accès, avec l'essor de transports toujours plus rapides et moins chers. Une Enrope dont et moins chers. Une Enrope dont les importations en provenance de pays en voie de développement (hors OCDE pour simplifier) augmentent inexorablement: 9,2 % du total en 1984, 13,7 % en 1992. Sait-on, a'interroge le rapporteur général de le commission des linances du Sénat, que le seul définité commercial - 16 milliards de france - de la France à l'ésard des francs - de la France à l'égard des deux Chines, continentale et Tar-wan, est égal à l'excédent que notre pays dégage avec l'ensemble de ses partenaires de la Communanté

Les délocalisations consistent, donc, en autant de décisions indi-viduelles, bénéfiques – de prime

abord en tout cas - pour l'entre-prise qui les décide, et fort lucra-tives pour les intermédiaires puisque, comme le constate Jean Arthuis, «ceux qui en vivent, gagnent de plus en plus d'argent». Mais en autant de décisinns qui aboutissent à «une chute drastique et continuelle de l'emphi dans la plungit des page guernées». De plupart des pays européens ». De 1975 à 1990, les effectifs de l'industrie électronique européenne ont fonda de 250 000 à 119 000. Ceux de l'industrie française du textile et de l'babillement de 680 000 à 380 000.

### Trois à cinq millions de postes menacés

Ceux de l'industrie française de la chaussure de 84 000 à 44 000...
Un phénomène qui ne cesse de s'accelèrer, de trois à cinq millions d'emplois étant menacés à plus ou moins court terme en Enrope. L'engrenage paraît inexorable, se répandant « lentement ét sûrement, pareil à la maille d'un tissu – industriel – qui se déferait peu à peu ». Parce qu'il gagne les entreprises d'un même secteur, de proche en proche, comme l'explique fort bien René Brillet, PDG de Carrefour, cité dans le rapport : «Le plus malin qui a trouvé le filon casse les prix, et prend des parts de marché aux autres...»

Les autres sont done contraints de réagir et de délocaliser à leur tour. Parce qu'il aétend d'une actitonr. Parce qu'il a'étend d'une acti-vité à l'autre, de l'habillement à son industrie amont, le textile; de l'électronique grand publie aux activités de service comme la saisie informatique. « L'indrêt de la délo-calisation repose sur le côût, in pro-ductivité, la qualité du travail, explique ainsi le directeur général de Syntec, Pierre-François Cornil, lni aussi auditionné. Par rapport aux Indiens, les programmaleurs aux Indiens, les programmaleurs français sont battus sur ces trois tableaux. » Une concurrence qui ne fera que a'aggraver avec l'arrivée sur le marché des personnels far-més et compétents des pays de Parce que la crise rend le facteur

prix déterminant. Parce que la dis-tribution, très concentrée en France, facilite le pbéunmène. Parce que l'Etat, lui-même, n'a pas mesure les effets pervers du phénomène. Fante d'instruction, par exemple, les armées n'ont-elles pas passé commande de 90 000 survêtements à l'étranger, réalisant

une économic apparente de 540 000 francs? Quatre-vingt dix mille survêtements, ce sont soixante-deux empinis délocalisés. Que les personnes qui les occupaient aicat été mises au chômage – sur la base d'un coût annuel de 100 000 francs –, et ce sont 6,2 millions de francs qui auront été dépensés. « L'économie réelle (...) se traduit en réalité par un surcoût de 5,7 millions de francs » ... Parce que l'État, encore, comme l'explique le rapport, fait peser le poids des charges sociales sur les coûts de production.

C'est sur ce point que Jean

C'est sur ce point que Jean Arthuls entend faire porter l'essen-tiel de ses propositions. Un réamé-nagement de la fiscalité peut ren-dre les industriels français moins réceptifs aux sirènes de la délocalisation, estime le rapporteur de la commission des finances au Sénat. Notre système de prélèvements obligatoires qui est, en grande par-tie assis sur les salaires et la pro-duction alimente le processus d'exode des emplois et rend la France plus vulnérable, » Ainsi, de la taxe professinnnelle acquittée par les entreprises.

Cet impôt, qui constitue l'une des principales recettes des collecti-vités locales, est encore calculé à partir de la masse salariale, alnrs que chez nos voisins, une scule base foncière est retenne. Le séna-teur centriste de la Mayenne propose done de réduire la part des salaires dans le calcul de la taxe professionnelle. En contrepartie, et pour compenser la perte de recettes, les collectivités locales seraient nutorisées à relever leurs taux d'imposition.

#### En faveur de la TVA

Au-delà, le principal problème reste celui des prélèvements sociaux. Faut-il résorber les déficits sociaux par la TVA plutôt que par un relèvement de la contribution sociale généralisée? M. Arthuis ne veut pas relandere le débat. Pour partielle paradere le débat. autant, le président du groupe de travail sur les délocalisations industrielles penche clairement en faveur de la taxe à la valeur ajoutée. Et pour cause : la TVA présente l'avantage de ne pas grever les prodnits exportés mais, en revanche, s'applique aux importa-tions et donc pèse sur la consom-mation de biens délocalisés.

Recourir plus largement aux

impôts sur la enasommation ne pent ètre véritablement efficace que dans le cadre enropéen, mar-ebé unique oblige. Dès lurs, une difficulté de taille surgit. Il faut convaincre nos partenaires. Il faut assumer une démarche plus protec-tionniste quand l'inspiration de l'Acte unique était nettement libé-rai et libre-échangiste.

Protectionnisme? «Le mnt ne me gêne pas », souligne Jean Arthuis, qui reflète de plus en plus l'état d'esprit des industriels. « Il faut instituer et faire respecter une vraie préférence communautaire », sauf à vauloir que « la délocalisa-tion ne transforme la CEE en un vaste supermarché où s'échange-ralent des marchandises fabriquées ailleurs ».

Face à des blocs réginnaux organisés comme le Japon et les Etats-

elle protège ses ressortissants ». Qu'un membre d'une famille politique à l'idéal européen stigmatise « un certain euro-mysticisme qui n chisme » est en tout cas un signe des temps. Qn'il appelle de ses vœux la mise en place, le plus rapi-dement possible, d'une monnaie commune européenne est normal,

Qu'il s'interroge à mots couverts, et sans l'evouer vraiment, sur le coût et le caractère supportable d'une politique du frane fort dans le cadre du système manétaire européen actuel, en dit, en tout cas, très long sur la perplexité et les inquiétodes des politiques de tous bords face à l'actuelle réces-

> PIERRE-ANGEL GAY at CAROLINE MONNOT

### REPÈRES

Les Douze préparent des mesures de rétorsion contre les entreorises américaines

Les Douze se sont mis d'accord sur des mesures de rétorsion commerciales contre les Etats-Unis. après l'interdiction faita aux entreprises européennes da répondre à certains appels d'offres pour dea marchés publies américains dans le damaine des télécommunications, salon das informations recueillies auprès de la présidence danoise de la CEE.

Le décision a été priaa par las ambassadaurs des Douze, marcredi 2 juin à Bruxelles, et doit être entérinéa mardi prochein à Luxembourg per laa ministraa das affairas étrangères de le CEE, a-t-on préciaé de même sourca. « Leur adoption par les ministres na posare pas de probléme», a-t-on ajouté.

Les sanctions de la CEE portent sur un montant annuel da 16 millinna de dollars, a-t-on indiqué. li s'agit de « mesures-miroirs » semblablas à calles décidéas par Washington, qui portant sur lea mêmes domainas, mels dont le montant est moindre, a-t-on ajouté de mêmes sources. - (AFP.)

Les immatriculations automobiles

ont chuté de 12,1 % en mai

Le marché automobile français a cuntinué da sa dégredar en mai evec 132 100 immatriculations da voitures particulleres, soit 12,1 % de mains qu'en mai 1992, a indi-qué mercredi 2 juin le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Selon la CCFA, cette a faiblesse parsistante » s'est tradulta sur les cinq premiers mois de 1993 (693 200 immatriculations) par un recui de 18,5 % per repport à la même période de 1992.

En Incluant lea patits utilitaires. la baisse du marché ast encure plus forte j- 13,6 % en mai at -19,6 % depuis le début de l'annéa). Pour lea voituras particuliàrea, la pénétration étrengère e été de 39,6 % en mai. Sur les cinq pramiers mais de l'année, avac une part de marché de 38,9 %, les merques étrangères ont reculé un peu plus que l'ensemble du mar-ché (- 19,3 %). Côté français, Renault, samulé par l'apparition de la muvalle Twingo, a meintenu saa vantes an mai j43 900, -0,6 %]. Avec 31,6 % du marché dapula la début da l'année, il confirme son avantage sur PSA-Peugeot-Citroen (29,5 % da part da marché). Les ventes de ce dernier ont chuté de 24,7 % par rapport à mai 1992.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

## elf gabon

Avis aux actionnaires

L'Assemblée Générale Ordineire des ectionnaires d'Elf Gabon se tiendra à Libreville le jeudi 10 juin 1993, pour statuer sur les comptes de l'exercice 1992 et sur l'affectation du résultat.

Le Président et le Conseil d'Administration d'Elf Gabon invitent les actionnaires qui n'euront ou se rendre au Gabon à l'occasion de l'Assemblée Générale notamment ceux résident en Frence - et de manière générale toutes personnes intéressées, à une réunion d'information sur l'activité et les résultats de la société :

Jeudi 17 juln 1993 à 15 heures 30 (accueil a partir de 15 heures) Auditorium de la Tour Elf (niveau -1) 2, place de la Coupole - Paris La Détense

Le Conseil d'Administration

LESS HILLIES VALUETAUX signé? Quant eux salariés, ils peuvent s'inquiéter. Leur libre choix sera entre la baisse des salaires et le licenciament. De provisoire, la baisse derémunération pourra, pour

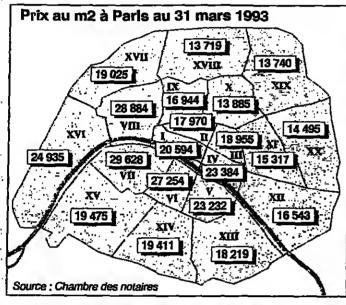
partie, devenir définitiva. Alors que, à l'Assemblée nationala, certains représentants de la majorité s'inquiètent, on pourrait dès lors comprendre que M. Sarkozy alt bute sur les mots - ce qu'il dément. Un lapsus qui révèle un embarras. ALAIN LEBAUBE

a Les syndicate de la Banque de France appellent à la grève. - Les syndicats CFDT, CFE-CGC, CGT. FO et SNA (Autonome) de la Banque de France appellent le personnei de la Banque de France à cesser le travail mardi 8 juin, afin de protester contre le projet de réforme du statut préparé par le gouvernement. Ce projet, estiment les syndicats, doit être amendé afin « d'assurer la pérennité de l'ensemble des activités de la Banque de France au service de la Nation».



En recul de 11,6 % sur douze mois

### Le prix des appartements anciens continue de baisser dans la capitale



Le prix du mètre carré des appartements anciens a cootinué de baisser au premier trimestre à Paris: le dernier indice des notaires affiche un recul de 3,6 %, qui porte à 11,6 % la chute sur douze mois. Ces chiffres reflètent des ventes négociées à la fin de l'année 1992 et signées au premier trimestre 1993. An 31 mars, le prix moyen s'établissait à 18 855 francs, un niveau proche de celui atteint le 31 décembre 1989. Eo francs constants, il est revenn quatre ans

La dégringoiade do nombre de transactions semble enrayée pour le deuxième trimestre coosécutif, mais aucun signe de reprise n'a été ressenti, puisqu'uoe faible baisse est encore constatée (-0,4 %). L'activité semble avoir atteint un plancher et s'être stabilisée à un nivean bas (aux deux tiers d'noc anoée normate). Les élections o'ont pas été accueillies par un coup de cha-peau mais une très légère reprise a

été enregistrée en avril (+1 % par rapport à avril 1992). Les notaires affirment que leurs clients ont été déçus par les mesures récentes de relance dn logement, sentiment qu'alimentera encore l'annonce de hausse de 20 % (de 4,2 à 5 %) de la taxe départementale à Paris (et dans les Yvelines), qui renchérit encore depuis le premier juin les

Les petits biens résistent mieux que les autres et le poids relatif (35,7 %) des transactions sur des appartements de moins de 500 000 francs continue d'augmen-ter. Pour la première fois, celui des traosactions comprises entre 500 000 francs et un million de francs fléchit. Pour la première fois aussi, aocun arrondissement oe dépasse les 30 000 francs le m², le moins cher (le 18) étant retombé à

INDUSTRIE

Grandes manœuvres dans les télécommunications

### British Telecom scelle «l'alliance du siècle» avec l'américain MCI

British Telecom et MCI Communications, le deuxième opérateur américain dans le domaine des télécommunications longua distance, ont annoncé, mercredi 2 juin, une alliance e historique» destinéa à attaquer de concert le merché des communications internationales d'entreprise. Les deux partenaires vont investir 1 milliard de dollars (5,4 mililarde da francs) dena une société commune, qui sera détenue à 75 % per British Telecom. L'opérateur britannique fait par ailleurs son entrée à hauteur de 20 % dans le capital de MCI, qui détient 18 % du marché américain des appels longue dis-

Un véritable coup de tonnerre! BT, ex-Britsh Telecom, vient de prendre une sérieuse longueur d'avance sur ses rivaux européens, au premier rang desquels France Télécom, L'accord annoncé mercredi 2 juin entre BT, ex-monopole public britannique des télécommunications dont la privatisation avait été engagée au milieu des années 80, et l'américain MCL, le plus sérieux rival d'ATT, va être très lourd de conséquences.

Comme tous les grands opérateurs.
BT lorgne depuis de longs mois sur le marché des télécommunications d'entreprise. La plupert des multinationales, pour des raisons de commodité et de coûts, souhaitent, en effet, pouvoir bénéficier de leur propre réseau privé pour les liaisons téléphoniques, mais aussi les échanges de dounces informatiques et transmissions de tous types.

Ces grandes entreprises, dont les filiales ont essaimé dans le moode entier, réclament surtout un interlocuteur unique. Pas question, en effet, de devour négocier tarifs, liasons spécialisées, opérateur par opérateur, pays par pays. Pour cette raison, de grandes alliances entre opérateurs de télécommunications étaient inévitables, Mais la phipart des discussions

seponas – avaient echoire.

BT et MCI, également pressés par le temps, ont trouvé un terrain d'entente. Le britannique, qui, au printemps dernier, déposait auprès des autorités fédérales américaines, une demande officielle d'autorisation d'exploitation de services internationaux privés, s'est fixé comme objectif de devenir le numéro un européen sur ce marché. Impossible d'ignater les liaisons transatlantiques, qui représentent aujourd'hmi l'essentiel de la demande. Pas question d'attendre que d'autres regroupements se proque d'autres regroupements se pro-filent. France Télécom et l'allemand Dentsche BundesTelekom, rendus moins mobiles par leur statut public, coopèrent déjà dans la transmission

de grande envergure menées jusqu'à de données. Pas question, non plus, présent entre opérateurs européens et leurs homologues – américains ou japonais – avaient échoué.

de données. Pas question, non plus, de laisser l'initiative aux seuls opérateurs américains. ATT, extrêmement vigilant sur l'évolution du secteur des vigilant sur l'évolution du secteur des télécommunications en Europe, réclame depuis plusieurs mois aux pouvoirs publics britanniques l'auto-risation d'exploiter des services inter-nationaux à partir du Royaume-Uni.

MCI a pris de vitesse son compa-triote, même s'il sera désormais bien difficile à Londres d'opposer une fin de non-recevoir sux requêtes de plus en plus pressantes et revendicarives d'ATT. En dair, c'est tout le paysage suropéen des télécommunications qui risque d'être bouleversé. La modifica-tion du statut de France Télécom en société anonyme est plus que jamais d'actualité.

Un investissement de 650 millions de francs

### Renault et PSA créent une société commune dans le domaine de la sécurité routière

Renault et PSA Peugeot-Citroën ont créé un groupement d'intérêt économique (GIE) baptisé GIE PSA-Renault pour mener des recherches dans le domaine de la sécurité rou-tière. Le projet de recherche et développement des deux groupes automo-biles français devrait se concentrer sur l'étude des accidents de la route, sur la sécurité des véhicules légers et des poids lourds, et sur la mise au point de simulateurs.

Le projet de recherche, qui s'éten-dra sur une période de cinq ans, représentera un investissement total de 98,6 millions d'écus (650 millions de francs), avec une part de 28 % pour la recherche fondamentale et de 72 % pour la recherche appliquée. Une aide de l'Etat français de 31,5 millions d'écus a été approuvée par la Commission européenne. Cette action des deux constructeurs

économique menée par l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (INREIS) et par des universités. Cette étude d'un coût de 45 millions de francs sera financée à bauteur de 5 millions de francs par les deux firmes automo-biles. Les deux groupes menaient déjà des recherches en commun : dans le domaine des moteurs, de la « voiture propre» et des véhicules électriques. Ils sont également associés dans le domaine du recyclage des véhicules. An nivean industriel ils sont coactionnaires de la Fran-caise de mécanique (usine de moteurs et pièces de fonderie), de la Société franco-suédoise de moteurs (moteurs V6), de la Société de trans-

missions automatiques et des Usines

### CONJONCTURE

A la réunion des ministres de l'OCDE

entretien avec Da

### Les Etats-Unis demandent au Japon de relancer sa croissance

Les experts de l'Organisation de coopération et de développement écocomiques (OCDE) vienneut encore de le rappeler : le niveau de chômage dans les pays industrialisés atteint des niveaux « alarmants ». Mais pour sortir de la recession, « le monde ne peut compter sur la seule croissance aux Etats-Unis », a indiqué, mercredi 2 juin à Paris, le secrétaire américain an Trésor, Lloyd Bentsen, lors de la première journée de la réunion ministérielle annneile de POCDE.

La reprise de la croissance est autant l'affaire du Japon, de l'avis de M. Bentsen. «Je pense qu'ils [les Japonais) peuvent faire plus pour stimuler leur économie et j'espère que c'est ce qu'ils vont faire dans leur budget 1994 », a ajouté le secrétaire américain tout en précisant que e les Etats-Unis ne recherchent pas une appréciation du yen » (la devise japonaise s'est considérablement appréciée ces derniers

 $\rho_{\rm e} \approx 2.3 \pm 1.0$ 

•••

2.6 (5.7)

THE WASHING : 3 pm +30 3 . 4 ml. c. DOLE MED F

...

2074 No. 11

.....

200

254 71

· ....

· Cur .

200

Section 1

12.0

4.30

A 1 1

the state of the same

100

100

1 11-14-2

Mais c'est également l'Allemagne et ses taux d'intérêt toujours trop élevés qui a été montrée du doigt, de manière plus voilée, par les responsables américains. Si le ministre allemand de l'économie, Günter Rexrodt, présent à la réuoion de l'OCDE, n'a pas répliqué aux criti-ques américaines, la réponse est veuve, à distance, du président de la banque centrale allemande, Helmut Schlesinger. S'exprimant mercredi devant l'Association des banques populaires allemandes, le patron de la «Buba» a estimé que « ceux qui souhaitent une détente rapide des taux monétaires [...] mettent en jeu le capital-confiance que notre économie possède

Malgré les difficultés du secteur petroher

### Total s'attend à une stabilité de son résultat semestriel

Evoquant, mercredi 2 juin, devant ses actionnaires le passage petrolière, Serge Tehuruk, prési-dent de Total, s'attend néanmoins t un résultat opérationnel pour les six premiers mois de l'année « voi-sin, voire légèrement inférieur à celui du premier semestre 1992 » qui était de 3,4 milliards de france. Si les marges dans le raffinage se sont redressées récomment, « il convient de garder raison car les volumes raffinès et commercialisés sont en légère contraction ». La situation semble d'autant plus fragile que la hausse de 33 centimes des taxes sur le carburant en juillet risque de peser sur la consommation. Serge Tchuruk a vivement critiqué cet alourdissement de la fiscalité car « nous sommes à la timite de ce qui me semble suppor-table quand au prix de l'essence». Une telle mesure devrait encore profiter aux grandes surfaces qui ont gagné trois points de marché l'an dernier, représentant 43,1 % de la distribution d'essence. Malgré ce sombre tableau, le pré-

sident du deuxième groupe petrolier français se montre plutôt opti-miste à moyen terme. Ainsi, les deux gisements «géants» de pétrole en Colombie - Cusiana et Cupiaga - devraient produire entre 400 000 et 600 000 barils par jour en 1997 et la production de gaz en Indonésie passera à 20 milliards de mètres cubes

Mais, comme l'ensemble de ses concurrents, le groupe procède à des désinvestissements non straté giques pour compenser les man-ques à gagner. Depuis le début de l'année, ils se sont dievés à 1,1 millande, ils se sont eleves a 1,1 mi-liard de francs. A cela s'ajontera la vente des mines d'uranium à la Cogéma dans l'accord de participa-tion croisée noué avec cette firme, la Lyonnaise des eaux Dumez et la Société Générale (le Monde du 29 avril). L'assemblée générale a avalisé l'entrée de ces trois nouveaux partenaires, réalisée par le biais d'une augmentation de capital réservée au cours de 266 francs l'action. La Cogéma a ainsi sous-crit pour 2,5 milliards de france, la Lyonnaise des Eaux-Dumez pour 533 millions, et la Société Générale pour 1 milliard. Ensemble, ils détiennent désormais 7 % du capital de Total et renforcent le noyau dur du groupe.

EN BREF

U Le trafie SNCF de la région Rhône-Alpes perturbé par une grève de vingt-quatre beures. - Le trafie ferrovisire était perturbé, jeudi 3 juin, dans la région Rhône-Alpes, à la suite d'un préavis de grève du . personnel de la région de Chambéry (Ain, Isère, Savoic, Haute-Savoie). Les syndicats (CFDT, CGT, FMC, FGAAC et FO) entendent ainsi protester contre la fermeture, envisagée pour jain 1994, de la gare de triage d'Ambérien (Ain), l'un des plus importants nœuds ferroviaires de la région pour le trafie à destination de la Suisse, de l'Italie et de Lyon. L'activité ferroviaire d'Ambérien devrait être transférée dans la région lyonnaise. Le mouvement de grève affectait principalement la circulation des trains régionaux. En revanche, le trafic des TGV, rapides et express, semblait assuré normalement.

D Forte hansse des investissements étrangers en Chine. - Les investissements étrangers en Chine continnent à affluer, Selon les statisti-ques officielles publiées, mercredi 2 juin à Pékin, 3 milliards de dollars (16,2 milliards de francs) ont été investis en Chine ao cours du premier trimestre 1993, soit une hausse de 167 % par rapport à la même période de l'an dernier. Le gouvernement chinois a appronvé au total 17 500 nouveaux projets cours des trois premiers mois de l'année, soit une augmentation de 320 % par rapport à l'an dernier. -(Reuter.)

D La CEE sollicitée pour le financement du TGV-Est. - Lors du sommet franco-allemand, les ministres concernés par le projet de TGV entre l'Est de la France et le Sud-Ouest de l'Allemagne, oot décidé « d'entreprendre une démarche commune auprès de la Commission européenne afin d'obtenir de eelle-ci une participation financière». Dès son arrivée an ministère français des transports, Bernard Bosson s'était déciaré « deçu» par l'état du dossier TGV-Est en France qui en était absolument pas financés. Il avait notam-ment souligné que la contribution de 2,5 milliards de francs de la CEE sur laquelle comptait le gouvernement de Pierre Bérégovoy o'ctait pes assurée.

Menace de grève à British Airways vendredi 4 jais. - Le principal syndicat de la compagnie aérienne British Airways a appelé ses adhérents à ooc gréve de vingt-quatre heures le vendredi 4 juin, mais des négociations entre la direction de la compagnie et le syndicat Transport and General Workers Union, qui se dit fort de dix-sept mille adhérents au sein de la compagnie, se poursuivent. Le contentieux porte sur les modifications salariales et de travail imposées par la compagnie à ses salariés de l'aéroport de Londres Gatwick après le rachat de la compagnie Dan-Air. Les conditions de travail des pilotes ont également été modi-fiées par le rachat de Dan-Air,

U Les prévisions des chefs d'entreprises se sont améliorées en mai. -L'activité industrielle est restée déprimée, baissant dans tous les secteurs sauf dans celui des biens d'équipement professionnel indique l'enquête de conjoncture de l'INSEE pour le mois de mai, publice mercredi 2 juin. Les stocks sont toujours jugés trop importants et les carnets de commandes particulièrement dégarnis. Seul point positif: les perspectives person-nelles de production pour les pro-chains mois sont nettement moins pessimistes, spécialement pour l'automobile. Les industriels interrogés par l'INSEE prévoient des baisses de prix à la production au

u Privatisation partielle du groupe sucrier grec EBZ. – Le ministre grec de l'économie, Stéphanos Manos, a annoncé, mardi le juin, la privatisation partielle du groupe sucrier EBZ, la plus importante entreprise du secteur alimentaire grec, dont la capacité de produc-tion s'élève à 320 000 tonnes de sucre per an. M. Manos a indiqué que la Banque agricole de Grèce (AT), qui détient 98 % des actions, a décide de vendre 25 % du capital à des sociétés privées et 10 % aux salariés de la société et aux producteurs de betteraves. La privatisation devrait être effective d'iei fin juin. Fondé en 1961, EBZ détient le monopole de la production de sucre en Grèce et dispose de cinq usines. La firme emploie i 400 personnes et a réalisé, en 1992, un bénéfice de 8,2 millions de dollars (46 millions de francs).

LA REPUBLIQUE LIBANAISE MINISTERE DU TRANSPORT CONSEIL DU DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION

#### AEROPORT INTERNATIONAL DE BEYROUTH PREQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS

Le Gouvernement Libensis, représenté par le Ministère du Transport et le Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) invite les entreprises capables d'exécuter les projets de bâtiments et de travaux civils à soumissionner pour la préqualification pour l'exécution du projet de Réhabilitation, et d'Extension de l'Aéroport International de Beyrouth.

Le marché comportera la construction des éléments majeurs suivants :

- Une nouvelle piste-ouest (17/35) suivant les normes internationales, de l'ordre de 3400m de longueur, de 300m de largeur dont 210m nivellés, avec approximativement 1900m en mer, y inclus les travaux maritimes de protection.
- Voies de circulation associés à la piste 17/35 d'une longueur de 16 km.
- Achèvement et extension de l'Aérogare existante pour une capacité de 6 millions de passagers par an avec une superficie construite approximative de 94000 m²
- Centre de transit avec une superficie approximative de 32000 m2 comportant un espace hors taxe de 11000 m² et un hôtel de 90 chambres.
- Pavillon d'honneur avec une superficie construite approximative de 2000 m²
- Aérogare pour avions privés avec une superficie construite approximative de 3000 m²
- Tour de contrôle
- Réhabilitation de cinq bâtiments existants avec une superficie construite approximative
- Travaux de routes annexes, aires de stationnement de voltures et travaux
- Tous les instruments de navigation (NAVAIDS) nécessaires pour les opérations au soi et en altitude; comprenent radar de surveillance, DVOR, ILS, éclairage de pista et da

La durée des travaux est prévue pour une période de 48 mois.

Le délai prévu pour compléter le dossier d'appel d'offres sera du 31 Août au mercredi 29

Les documents da préqualification doivent être conformes au format proposé par le Conseil du Développement et de la Reconstruction qui sera disponible aux bureaux du CDR moyennant la somme de \$ 3000 (Trois Milla Dollars Américains) à partir du 7 Juin 1993 à

Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) Tallet El-Serail, Beyrouth - Liban

Les entreprises intéressees sont invitées à retirer les documents de préqualification et à les remettre aux bureaux du COR accompagnés da toua les documents à l'appui avant 12:00 heures (heure locale de Beyrouth) le Vendredi 30 Juillet 1993 .

**ECONOMIE** 

Math ar les

Then en

in Cana

to a magning

....

300 m

- 1 1 1 Total 22

in His

and an electrical and

172

7.45

- ---- in the programmer

Contract description

----

\*\* A.M. 1 # 525

7 1000

.....

A STATE OF TRANSPORT

್ ಚಿತ್ರಗಳ ಪ

THE THE PARTY

37.327.0

110 5

- = =

1 . . Torn 18 W

.....

100

- 1

to the course the first of

The state of the state of the

: 25%

- 1 11 . 15 (MA)

. . . . . . . . . . . . . . .

to the same like

.....

5 - NET 25

Parket of

Ste Bur variable.

Tables ...

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE HIM IS NOTED

The state of

7

5 95 C T 16 37

MATERIAL TO THE TANK

W. Michael III

The state of the state of

Maker to the state of

The residence

Marie 1 Property of

September 1 per de la company de la compan

# 14 x Lat.

The state of the s

A STATE OF THE PARTY.

The second of the second

Serie Lander Comment

Application and the second

Frank Mario 17

« Il nous faut engager les forces vives du cinéma français dans la conquête des États-Unis » nous déclare le président d'Unifrance Films

Le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, vient de réaffirmer, dans une lettre adressée le 28 mai au secrétaire général de la chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films. Pascal Rogard, la fermeté de la position française à propos de l'audiovisuel lors des discussions sur le GATT (Accord général sur les terifs et le commerce). Il y confirme que dans le « nouveau mémorandum's que le gouvernement a mis au point, et qui sera présenté par le France à ses partenaires, «figure l'obtention d'une exception audiovisuelle permettant de préserver le réglementation communautaire »

Bien que les Etats-Unis continuent de s'opposer avec énergie à le demende des Douze de faire figurer le secteur audiovisuel parmi les exceptions à l'eccord cadre, Alain Juppé réaffirme sa conviction qu'e une trop grande flexibilité sur ce sujet mettrait en cause le réglementation communautaire et l'équilibre entre les cultures américaines et européennes ».

Dens l'entretien qu'il nous e accordé, Daniel Toscan du Plantier, le président d'Unifrance Films (l'orgenisme chargé de le promotion des films français à l'étranger). estime toutefois que cette volonté de traiter l'audiovisuel comme une exception aux négociations sur le GATT ne peut constituer au'une position à court terme. kUn jour ou l'autre, affirme-t-il, nous serons condamnés à trouver une entente avec les Américains.»

«Le cinéma est'un merché mondiel, Est-es que plaider, s'agissant du GATT, pour l'exnomique?

- L'exception culturelle est un argument défensif nécessaire, prôné par les Européens et d'abord par les Français. Il est, à terme, insuffisant. Il nous faut engager les forces vives de ontre cinéma dans la conquête des Etats-Unis. Ce pays et le plus gree signment de specte. est le plus gros gisement de specia-teurs solvables du monde : un mil-liard chaque année.

» L'approche culturelle que nous avions du marché américain doit cependant être modifiée. Jusqu'à cependant être modifiée. Jusqu'à présent, nous avions abordé ce pays avec des films en versions sous-titrées. Mais le résultat est là : nous ne pouvons guère prétendre occuper plus de quelques centaines d'écrans spécialisés, des art houses, sur les vingt-cinq mille que comptent les Etats-Unis. Ce ghetto culturel flatte ootre orgueil, mais empêche toute action commerciale d'enveruge. Pour en sortir, il faut empêche tonte action commerciale d'envergure. Pour en sortir, il faut envisager de doubler nos films en anglais. Le donblage est d'ailleurs fait pour ceux qui ne se posent pas la questinn. Je vous rappelle que 90 % du public moadial du cinéma voit des films américains doublés. Aujourd'hui, un film universel est un film doublé.

> «On ne peut travailler qu'en réciprocité»

Culture ou business, la conflit est-il seulement linguisti-

- Les Américains disent : on aime tellement vos films qu'on les vent en français. Ils veulent le bor-deaux dans une bouteille et le camembert dans une boîte. Si, an début des aonées 80, on avait déciaré aux Américains qu'on déclaré aux Américains qu'on aimait tellement leurs films qu'on les voulait uniquement sous-litrés, le film français aurait 80 % du marché français au lieu de 35 % aujourd'hui. Il y a un principe de réalité: le cinéma est un art physique qui o'est pas fait pour être lu. Tant que le cinéma français ne sera pas rangé dans la catégorie entertainement, qui se traduit par «divertissement», « plaisir », nous resterors une activité marginale.

- Dans le cadre du GATT, quelle est la porte de sortie?

- Les Américains doivent nous aider à pénétrer leur marché. On oe peut travailler que sur la base d'une réciprocité. On peut s'interroger sur ces prétendues barrières qui n'empéchent pas l'Europe d'être inondée de produits améri-

cains. Quelle est cette transparence qui, anx Etats-Unis, n'autorise pas l'existence de films étrangers? Les Américains dulvent done étudier avec nous des conditions de doublage. Il fant arrêter de dire « french film », il y a film tout court. La stratégie de l'exception culturelle a un sens, mais c'est une défense à court terme. Un jour ou l'autre, nous serons condamnés à trouver une entente.

- Oui, mais le GATT, c'est aussì la chance d'être plus efficace. Les Américalns disent : si les films français ont une part ridicule du marché, c'est qu'ils sont moins efficaces en termes

- Le problème est que notre insuffisance n'est pas scalement commerciale. Il y a aussi une barrière invisible. Quand Jack Valenti, le président de la Motion Picture Association, déclare que les Américains n'aiment pas les films doublés, il nous ferme le marché. Ce pays qui est le plus onvert du monde ne sopporterait pas les films étrangers alors qu'il est peu-

plé d'« étrangers »? En Floride, nous avnns uoe expérience très intéressante avec le deuxième circuit de salles américain, American Multiplex Cinema. Leurs dirigeants sont venus ici, ils ont regardé cinquante films jamais diffusés aux États-Unis, puis ils ont chnisi quinze comédies pour les program-mer dans leurs salles des faubourgs de Miami.

#### « Commercialisons ! »

» Ils unt bien aimé les films français, ils les ont trouvé drôles, ça parle de sexe, e'est épatant. Reste maintenant à financer le doublage. Il faut le faire sérieusement, il faut investir dessus. Le cinéma français ne peut avoir pour objectif unique de survivre en France, et nos films ne doivent pas être traités comme des pièces de musée. Pour que notre cinéma reste une activité populaire, il fant travailler. Et travailler, cela passe

par le dunblage, le marketing, le rapport direct aux exploitants. ~ Cela signifie-t-il qu'il faut renoncer à défendre le film comme une œuvre? Pas du tout. Mais si on dit

"Cher munsieur, j'ni une belle auvre à vous vendre », cela ne marche pas. Le film est inclus dans un système commercial qui est celui de produits. L'œuvre est un produit et ce produit est nne œnvre. Et si ça ne marche pas dans les deux sens, on va disparaître et ca se terminera à la Cinémathèque française. Il faut plaider l'exception culturelle mais prouver que ca peut se vendre. C'est le pari qu'à reussi vuittere par qu'à reussi prouver que ca peut se vendre con le pari qu'à reussi proposition proposition de la contra del contra de la contra del la contra de la c Vuitton: mon sae est une œuvre d'art, e'est pour ça qu'il coûte le triple et qu'on le trouve dans tous les magasins. On a toujours su faire ça, nous les Français, l'excep-tionnel commercialisé. Alors com-

D'accord pour le business, mais le marché est-il réellement du côté des selles? N'est-Il pas plutôt du côté de la télévision?

- Il faut qu'un sorte en salle dans le mande eotier parce que e'est le seul moyen de voir nos films programmés à la télévisinn. Un film qui n'est pas sorti en salle n'est pas un produit pour l'audiovisuel. Si unus ne sortons pas en salle dans le monde, nous ne représenterons plus rien dans les programmes audinvisuels de demain. Des tas de petits Canal Plus vont se créer, sur le câble, le satellite, il fandra être là... Cela va devenir d'une extraordinaire importance.

» On en a fait l'expérience au Brésil, nù nnus avnns développé des multisalles à Belo-Hurizonte. Rio et Sao-Paulo. On y passe nos films et on a des articles dans les journaux, et quand il y a des artieles dans les journaux le film devient un produit audiovisuel. La salle, c'est la médiatisation. Sinon, e'est un téléfilm. Un téléfilm e'est quelque chose que personne n'a encore vu. Un film c'est quelque chose que quelqu'un a vu et qui en a parlé aux autres. Notre présence sur le marché de l'andinvisoel passe par la sortie en saile, »

> Propos recueillis par YVES MAMOU

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### ACTIONNAIRES D'EUROTUNNEL **CONVOCATION AUX ASSEMBLÉES**

Conformément aux dispositions légales, l'Assemblée Générale Mixte d'Eurotunnel S.A. est convoquée sur première convocation, le 10 juin 1993, à 11 h 00 au siège de la société, 112-114 avenue Kléber, 75116 Paris, mais faute de réunir le quorum requis à cette occasion, elle ne pourra selon toute vraisemblance délibérer valablement à cette date et sera donc effectivement convoquée une deuxième fois pour le 24 juin, au Queen Elizabeth II Conference Centre, Broad Sanctuary, Westminster, Londres SW1, à partir de 14 h 30 (heure locale) et à l'issue de l'Assemblée Générale Annuelle d'Eurotunnel P.L.C. qui se tiendra au même endroit et à la même date.

Si vous désirez participer aux Assemblées Générales, vous devez vous adresser à votre banque ou à l'intermédiaire financier auprès duquel vos titres sont déposés.

Celui-ci devra transmettre à la Banque Indosuez (Service des Titres - 96 boulevard Haussmann - 75008 Paris) une attestation d'immobilisation accompagnée, soit d'une demande de carte d'admission, soit d'une formule de vote par correspondance ou par procuration.

UNE REUNION D'INFORMATION DES ACTIONNAIRES EUROTUNNEL SE TIENDRA LE VENDREDI 25 JUIN 1993 **A 10 H 30 A PARIS** A L'ESPACE PIERRE CARDIN, 1 AVENUE GABRIEL, 75008 PARIS (métro/parking: Concorde)

INFORMATION ACTIONNAIRES 3615 EUROTUNNEL

### Une déclaration des collaborateurs du «Monde des livres»

7

L'ensemble des collaborateurs permanents et pigistes du Monde des livres a rendu publique, le mereredi 2 juin, la déclaration suivante:

« Depuis plusieurs mais, dans l'Idiot international. Jean-Edern Hallier attaque de manière ignoble Josyane Savignenu et « le Monde des livres » qu'elle dirige. Nous ne tolèrons pas les accusations de corruption qui mettent en cause l'intégrité professionnelle de Josyane Savigneau et celle des membres de son equipe, ni les injures inqualifiables qui visent sa personne et sa vie privée. En franchissant la limite qui doit separer la critique, ou même la polémique, de l'ignominie, Jean-Edern Hallier perpètue les procédés prduriers de la presse d'extrême droite, au mépris de la morale et de la déontologie.

» Parallèlement aux poursuites judicinires qui ont été engagées, nous, qui travoillons ou « Monde des livres», entendons dénancer cette campagne de diffamation qui se trouve exploitée dans d'autres publications, et affirmer notre totale solidarité avec Josyane Savigneau, comme nous le ferions à l'égard de tout journaliste soumis à une telle tentative d'intimidation. »

Ce texte a été signé par Bertrand Audusse, François Azouvi, Georges Balandier, Jacques Baudou, Tahar Ben Jellnun, Hectnr Bianciotti, François Butt, Geneviève Brisac, Jean-Pierre Cagnat, Valérie Cadet, René de Ceccatry, Ramno Chan, Roger Chartier, Pierre Chuvin, Bérénice Cleeve, Michel Contat, Philippe Dagen, Ghislaine Damaz, Christiao Delacampagne, Pierre Deshusses, Pierre Drachline, Roger-Pul Droit, Pierre Drouio, Nicolas Guilbert, Maurice Ruben-Hayoun, Roland Jaccard, Alain Jacob, Christice Jordis, Patrick Kechichian, Pierre Kyria, Nicole Lapierre, Pierre-Robert Leclercq, Pierre Lepape, Francis Marmande, Hugo Marsan, Floreoce Noiville, Maurice Olender, Jean-Noël Pancrazi, Claire Paulhan, Jacqueline Poirot-Delpecb, Jean-Louis de Rambures, Patrick Raynal, Edgar Reichmann, Raphaëlle Rérolle, Jean-Pierre Rioux, Danièle Salle-oave, Alain Salles, Sergueï, Denis Slakta, Philippe Sollers, Michel Sot, Jeao-Paul Thomas, Marion van Reoterghem, André Velter, Nicolas Weill et Nicole Zand.

[Le Monde, qui s'associe aux poursuites judiciaires engagées à propos de la cam-pague mente par l'Idiot international cou-tre « le Monde des livres » et des attaques personnelles visant Josyane Savigneau, anteurs de cette déclaration. Depais plu-sieurs semaines, la direction et la rédac-tion du Mondo avaient décidé de ne pas évoquer, dans ses coloones, les écrits infinges de M. Hallier. La répétition des calonnales auxquelles se livre l'animateur de l'Idiot international justifie que ce silence soft, pour l'occasion, rompo Br. F.]

o Manifestation de jeunes commu-nistes contre TF 1. - Une trentaine de jeunes militants communistes ont manifesté, mercredi 2 juin, en fin d'après-midi, sur la place Saint-Michel, à Paris, pour protester contre l'émission spéciale consacrée au roi du Maroc par Sacrée Soirée, ce soir-là, sur TF I. Pendant trois quarts d'heure, ils unt distribué des tracts dénonçant « la complicité de TF I nvec Hassan II » et interpellé les passants eo lançant untamment : «Là-bas, on sue, on torsure les apposants au régime. Ce sair, TF I fait de la pub au dictateur.»

□ M. Toubon favorable à la créatinn d'use chaîne de télévision musicale. - Le ministre de la culture et de la francophonie, Jacques Toubon, s'est déclaré favura-ble, mercredi 2 juin, à la créatinn d'une chaîne de télévision musicale sur un réseau hertzien «d'abord à Paris, puis sur l'ensemble de la France ». M. Toubon a indiqué qu « il existe actuellement un ou deux projets très sérieux e et que le Conseil supérieur de l'audiovisuel «devrait prendre position très vite, avant la fin de l'année». Selon le ministre de la culture le a probleme » o'est plus technique mais « seulement économique. »

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

### Bouygues multiplie les succès en Asie du Sud-Est

secteur du bâtiment et des tra-vaux publics ne semble pas entamer l'optimisme du groupe Bouy-gues. Son président, Martin Bouygues, en a administré la preuve, mercredi 2 juin, en pré-sentant les eomptes 1992 et les perspectives 1993, « Nous resterons opportunistes dons les pro-chains mois, en amélioront notre cauns mois, en amentron noire empétitivité pour être les pre-miers à tiret profit de la reprise lorsqu'elle se présentero », 3-t-il déclaré.

Le chiffre d'affaires consolidé (62,7 milliards de francs sans prendre en compte la SAUR, spé-cialisée dans le traitement des esux et TF 1) a choté de 3 % par rapport à 1991 mais le bénéfice net (685 millions) a progressé de 8 %. Comme en 1991, Bouygues a fait relativement peu d'investisse-ments et a profité de la stagnation pour améliorer son bilan et ses ressources financières. Sa capacité d'autofinancement atteint aujour-d'hui 3,4 milliards et ses capitaux propres (8,8 milliards) dépassent les dettes financières (7,3). L'acti-vité du BTP (bâtimeol et travaux publics) s'est bien comportée puisque sa contribution aux bénéfices du groupe a progressé de 128 %. La part de l'immobilier, en revanche, a plongé de 61 %

Les perpectives pour 1993 foot apparaître un recul de la branche BTP passant de 16,6 milliards de chiffre d'affaires à 14,7, avec cependant une légère eroissance pour les chantiers à l'étranger. Le secteur immobilier devrait accuser une chute très forte passant de 5,5 à 3,7 milliards, Bouygues Off Shore, depuis longtemps la partie malade du groupe, s'est redresséspectaculairement avec 131 mil-lioos de francs de béoéfices.

Bouygues multiplie les succès

La grave crise que traverse le contrat à Hongkong pour la eonstruction d'un pont autorou-tier de près de 2 km. Avec ce nouveau marebé, la filiale de Bouygues concernée - Dragages et Travaux publics - anra accumulé 3,5 milliards de francs de commandes dans ce territoire en 12 mois. Parmi les chantiers en cours les plus significatifs, M. Bouygues a cité, à l'étranger, le Centre de commerce international de Bucarest, l'usine Ford-Volkswagen près de Lisbonne, le barrage de la Baie James an Canada, la construction d'une ville nouvelle près de Baogkok, et, en France, la rénovation du stade Charlety, la Très Graode

Bibiothèque ou le pont de Nor-

Interrogé sur l'éventuel intérêt du groupe pour les prochaines privatisations, Martin Bouygues a déclaré : « Nous avons une attitude d'opérateur industriel. Détenir 3 ou 4 % d'une entreprise ici ou là ne nous intéresse guère ». Sur une diversification dans la presse écrite, il a précisé qu' « il n'avait pas aujourd'hui d'ambition particulière dons cette direction étant donné non les coûts d'acqui-sition d'un titre mais le caractère onèreux du fonctionnement ».

FRANÇOIS GROSRICHARD

offrant toutes garanties de sécurité.
C'est manifestement ce que Jean

Dans la perspective de sa privatisation

### L'UAP resserre ses liens avec le groupe belge de M. Frère

L'UAP (Union des assurances de Paris) vient de franchir le senii de 5 % dans le capital de la CNP (Compagnie nationale de porte-feuille), le bolding de tête du groupe Albert Frère. L'UAP, qui détenait déjà plus de 1 % de la CNP, a investi environ 300 millions de francs. Une opération qui se veut avant tout symbolique dans la perspective d'une privatisation prochaine de l'UAP et de la constitution d'un noyau d'actionnaires stables. Elle renforce en tout cas les liens existants entre la Compagnie d'assurances publique et le groupe d'assurances publique et le groupe belge. Ils étaient déjà associés, notamment au seio de Royale Vendôme – 75 % pour l'UAP et 25 % pour la société de portefeuille Bruxelles-Lambett du groupe Albert Frère – qui contrôle la compagnie Royale Belge.

Premier assureor français et numéro deux européen, l'UAP occupe une position stratégique dans le capitalisme financier fran-cais. L'un des regrets d'Edouard Balladur en 1988 à son départ du ministère des finances avait élé d'ailleurs de ne pas avoir pu priva-tiser l'UAP. Compte tenu de son poids et pour être rapidement «privatisable», la compagnie publique se doit de posséder une amorce de noyau d'actionnaires Peyrelevade, son présid à mettre en place.

Il dispose d'ores et déjà d'une base solide puisque la BNP pos-sède 19,4 % du capital de l'UAP et le groupe suisse Winterthur 2,9 %. Une alliance à trois est en train de terthur renforce également ses liens avec le groupe Albert Frère en passant des accords de coopération avec la banque Bruxelles-Lambert et l'assureur Royale Belge.

Si le groupe Albert Frère, dont le «trésor de guerre» est évalué à 10 milliards de francs, fait plus que jamais partie des candidats pol tiels à une place de choix dans le «noyau dur», le gronpe sud-afri-cain Transatlantic, bolding qui par-tage avec l'UAP le contrôle de l'assureur britannique Sun Life, pourrait être également sur les

Une autre piste est parfois évo-quée, celle de l'entrée de Suez dans le capital l'UAP afin de régler défi-nitivement le conflit entre les deux groupes au sujet de lenr filiale commune Victoire-Colonia. A cette occasion, Suez pourrait apporter l'allemand Colonia à l'UAP, en échange de sa participation. Un schéma qui oe soulève pas vrai-ment d'entbonsiasme d'un côté

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

a L'Aérospatiale met 7000 salariés en chômage partiel. - La division avion de l'Aérospatiale à Biagnac près de Toulouse applique, pour la seconde fois cette année, des mesures de chômage partiel et a fermé ses portes mardi en Asie du Sud – Est. Le groupe a annoocé, le 2 juio, oo oouveau l' juio pour six jours. Sur les

Le Monde

L'IMMOBILIER

8 500 employés d'Aérospatiale à Toulouse, 7 000 ont été mis en chômage partiel du 1ª au 6 juin, et seuls les essais en vol ainsi que les livraisons d'avions fonctionnent actuellement. Ces mesures risquent de se reproduire une troisième fois pour dix jours à la fin de 1993.

O Plan de redressement pour «Les magasius bleus», - Le tribunal de

appartements

achats

Recharche 2 à 4 P. PARIS pref. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, PAIS COMPT chez notaire 48-73-48-07 mêtre le soir.

propriétés

MONTARGIS (45) 1 H PARIS

ANCIEN PRESBYTERE

AU CHARME O'ANTAN jard. de curé. 2 000 m², clos

de murs, excellent état, 11 cft. Px è sarar :

550 000 F

commerce de Rennes a récemment homologué le plan de redressement présenté par l'administrateur judi-ciaire de la société «Les magasins blens», placée en redressement judiciaire le 4 août 1992. Présente dans soixante départements et réalisant un chiffre d'affaires de lisant un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, la société «Les magasins bleus» dispose d'un parc de 467 véhicules pour assurer la veote de proximité de quelque 200 produits (textile, liage de maison, confection), et employait avant le dépôt de bilan 596 salariés. Notant que l'attitude du Crédit lyoonais avait, en mai 1992, « déstabilisé la trésorerie » de la société mi «naraissait sortir de ses société qui a paraissait sortir de ses le tribu merce de Rennes a entériné la réduction de l'effectif à 420 vendeurs et le moratoire proposé po le remboursement du passif de quatre à huit ans et demi dans des proportions variant de 40 % à 100 % de la dette estimée à 74 millions de francs. Pour le tribunal «Il apparaît que des espoirs sérieux peuvent être formulés pour assures une solution de sauvegarde de l'entreprise et des emplois ». (Corresp).

BMCI: dépôt d'une OPR et maintien de la suspension de la cotation. - La Société des Bourses françaises (SBF) a été saisie d'une offre publique de retrait sur la SMCI (promotion immobilière) par un groupe d'actionnaires représen-tant 96,69 % du capital. L'OPR a été déposée par le Crédit lyonnais pour le compte de la SPPI, du Crédit lyonnais participations immobilières (Cliparim), de la Société financière immobilière Lamennais (Sofil), de la Société foncière participations et de la Banque fédéra-tive du Crédit mutuel. Les initiateurs proposent 50 francs par action SMCI et I franc par bon de souscription d'action. La suspension de cotation, annoncée le 26 mai, est maintenue sur le marché officiel au comptant. La SMCI, qui était jusqu'à ces derniers mois l'une des principales composantes ne des principales composantes du défint empire Pelège, a vu ses pertes multipliées par près de cinq l'an dernier, à 969 millions de francs en 1992, contre 204 millions de francs en 1991.

### STRUCTURES

□ Usinor-Sacilor réorganise son secteur forge-matricage et discute avec Sima. - Usinor-Sacilor va mettre en route une réorganisation interne dans ses activités de forgematricage et discute actuellement d'un rapprochement dans ce sec-teur avec le groupe familial Sima, a annoncé mercredi 2 juin le groupe sidérurgique public français. Ce rapprochement, qui n'en est encore qu'au stade des pourpariers, vise-rait à placer sous un holding financier commun les activités de Sima et certaines sociétés d'Usinor-Sacilor spécialisées dans la forge-matricage. Il s'agit ponr le groupe public, des sociétés Fortech (près de 900 millions de francs de chiffre d'affaires et uo effectif de 1 460 personnes) et Teephy (250 millions de francs de ventes pour un effectif d'environ 260 per-

## MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 2 juin 1 Hausse marginale

Dans un marché particulièrement creux, l'indice parisien a terminé, mer-credi 2 juin, la séance en très légère heusse de 0,16 % pour s'établir à 1 875,84 points.

1 875,84 points.

«La journée à été nuite», a résumé
un opérateur se plaignent de l'atonie
du marché – 1,8 miliard de franca de
transactions – at de l'absence de
nouvelles stimulantes. La moroelté et
l'absence de parapactivas pàsant sur
les opérateurs, et principalement sur
les étrangers qui, depuis marcii sont
totalement absents, a-t-il souligné.

«Aucun élément ne pousse à inter-venir sur le marché des actions », note-t-il. Les taux longs, particulare-ment observés sur la marché des actions, se tendent légèrement et le rendement de l'OAT à 10 era s'ins-criyait mercredi à 7,30 %, contre 7,25 % mardi et 7,20 % is semaine

à attendre, a souligné un gestionneire.
De l'autre côté de l'Atlantique, les
taux se sont tendus et une rumeur de
hausse à même circulé aur les marchés cet sprès-midi, a-t-il ajouté. En
Allemagne, le président de la Bundesbank a été très clair, indiquant que,

THE DE PARIS DE 3.1

sement monétaire était impossible.

Parmi les valeurs les plus tratées, on note Cerus qui a annoncé merdi evoir cédé la moitié de sa participation dans Suez. Le titre progresse de 1,45 % alors que le beron Bich a annoncé, mercredi, avoir cédé la pouvoir à son file. Le titre Bouygues gagne 1,18 % mercredi. Martin Bouygues a indiqué mercredi que son groupe était prêt à saisit des opportunités d'acquisition après avoir réduit son endettement depuis deux ans. En recui, on note l'Oréal (- 1,55 %). Rhone-Poulenc (- 1,45 %).

légère remontée momentanée des taux à long terme après la publication d'un bond de 22,7% des ventes de logements en avril aux Etata-Unis.

### NEW-YORK, 2 juin 1 Modeste progression

Après evoir évolué en légère beisse durant l'essentiel de la journée, Weil Street a opéré un revirement modeste dans l'eprès-midi grâce à une petite beisse des taux d'intérêt à long terme. L'emonce avant l'ouverture que l'indice composite des principeux indicateure économiques américains avait progressé de 0,1 % seulement en avril, su lieu de 0,3 % attendu, a donné le ton à Weil Street. Au terme des échanges. l'Indice Dow Jones des valeurs vodettes a clôturé à 3 553,45 points, en hausse de 1,11 point (+ 0,03 %), communant sinsi à se rapprocher de son demier record (3 554,83 points), L'activité e été soutenue avec quelque 287 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en hausse a dépassé celui des valeurs en baisse : 895 contre 889, 631 titres ont été inchangée.

Les investisseurs se sont concen-trés aur le marché obsgataire, où les teux d'intérêt à long terme svaient nettement reculó le veille, permettant ainsi à Wall Street d'enregistrer un gain de près de 25 points.

VALEURS	Coura da 28 ani	Cours de 1- julis		
Alees	68 1/2	89 3/8 62		
Borloo	82 39 3/4	20 3/4		
Chase Markettee Bank	31	30 3/4		
De Pout de Memours	53 1/8	62 3/4		
Gunnan Rocksk	51 1/2	50 7/8		
Ford	88 1/8	84.3/4		
General Flectric	63 94	53 94		
General Motors	40 3/9	40 1/4		
# # 10000 PM	41 3/8	41 1/2		
RM	52 84 1/2	83 7/8 84 5/8		
Moderation	70 1/2	70 3/8		
Plan	72 7/8	72 1/4		
Schamberger	86	86 1/2		
UAL Corp. on Allegia	84 7/8	84 6/8		
Liston Carbido	136 5/8	138 7/8		
United Tock	53	63 1/4		
Westinghouse	15 3/8	15 1/4		
Xerox Corp	76 1/8	76 3/8		

leurs gains eprès la formation d'une

leurs gains eprès le romation d'une société commune per Quertum Fund, le foncis de placement fondé par M. Sorce, et British Land. La nouvelle société, baptisée The British Land Cuentum Property Partnership (BLQ), est dotée de 500 millions de livres pour investir sur le merché immobilier.

Cours de 1º juin

Cours du 2 juin

### LONDRES, 2 juin 1 Légère avance

Les valeurs ont progressé, mercredi 2 juin, au Stock Exchange, stimulées 2 juin, au Stock Exchange, stimulées par un easor des tures immobiliers après l'emonos d'un partenerist entre l'homme d'affeires George Soros et Brish Land. L'incice Footsie des cent gendes valours a côturé en housse de 13,8 points (0,5 %) à 2 863 points. Ces gains ont été légèrement récults en fin de séance, après l'ouverture en baisse de Wall Street. Le volume des échanges e'est élevé à 596,1 millions de titres contre 400,6 millions la veille. La tendance a été soutenue par fes

de titres contre 400,5 millions la velle.

La tendance a étá soutanue par les spéculations sur une possible belase des taux d'intérêt, accentuées par les chiffres plus faibles que prévu de la masse monétaire. La masse monétaire dans se définition la plus étrola, MO, a belasé de 1,1 % en mai par rapport à svrii, alors que les malystes prévoyaient une balase de 0,7 % seu-

TOKYO, 3 juin 🏗 Au plus

La Bourse de Tokvo a terminé, le 3 juln, en vive progression après une reprise des valeurs vedettes du secreprise des valeurs vecettes du sec-teur de l'électronique. Au terme des échenges, l'indice Nikkel e d'ôturé en hausse de 384,30 points, soit 1,86 %, à 21 076,00 points. C'est le plus haut niveau de clôture du Nikkel depuis le 4 mars 1992, lorsqu'il avait terminé à 21 105,42 points.

L'inflexion du yen e soutenu le mer ché et les dénouements d'arbitrages se sont raientis, les positions au

GUS. LC1. Restors RTZ. Shell Unilerer	6.35 13.57 8.68 8,04 10,19	8,74 13,72 8,73 8,06 10,25
haut depuis	tu contrat à	terme su
indice ayant din terme, vendredî.	ninciéàl'ap	proche di
VALEURS	Coars du 2 join	Cores de 3 juio

VALEURS	Cours du 2 juin	Cours du 3 juin
Allegmore	1 360	1390
Bridgmenne	1 390	1 400
Canon	1 400	1 450
Full Black	2 270	2 320
Honde Motors	1 340	1 300
Matsuchka Electric	728	1 310
Company reary	4 770	1727
Tours House	1 920	1700

**BOURSES** 

Indice général CAC 513.68 513.51

(SBF, base 1000 : 31-12-87)

1= mei 2 juin

### **CHANGES**

Dollar : 5,4020 F 1

Le deutschemark cèda du terrain à 3,3724 francs, jeudi 3 juin, au cours des premiers échanges entre banques contre 3,3730 francs dans les échanges interbancaires de mereradi soir (il s'inscrivait à 3,3744 francs, scion le cours indicarif de la Banque da France). Le dollar progresse à 3,4020 francs contre 5,3850 francs (5,3770 francs cours Banque de France).

FRANCFORT 2 juin Dollar (en DM) \_\_ 1,5881 1,6015 2 juin 3 juin Dollar (en yens).... 167,12 167,87

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (3 jais). 77/8-8%

Indice CAC 40	1 872,80	1 875,84
NEW-YORK (In	dice Dow	Jonesi
	f= pain	2 juin
Industrielles	3 552,34	3 553,45
LONDRES (Indice	e Financial	Tames »
	1= join	
100 valeurs	2 849,20	
30 valeurs	2 211,70	2 230,20
Mines d'or Fonds d'Etat	200,60 94,84	182,50 95,84
FRAN	CFORT	
	l= juin	2 juin
Dax	1 631,85	1 625,21

TOKYO

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
. [	Demandé	Offert	Demandé	Offert
5 E-U Yen (100) Ecs Ecs Destuchensurk Franc suisse Live italiesse (1000) Live sterling Peseta (100)	5,3990 5,9106 6,5796 3,3729 3,7875 3,6900 8,3225 4,3019	5,4010 5,8149 6,5800 3,3725 3,7923 3,6950 8,3284 4,3671	5,4565 5,0648 6,5759 3,3704 3,8111 3,6622 8,3559 4,2593	5,4615 5,0721 6,5817 3,3732 3,8169 3,6790 8,3681 4,2701

### TAUX D'INTERÊT DES EUROMONNAIES

		UN	ZION	TROIS	MOIS	SIX !	4OIS
		Demandé	Offert	Demmdé	Offert	Demandé	
	5 %-U	3 1/16	3 3/16	3 3/16	3 5/16	3 5/16	3 7/16
	Yea (100)	3 1/8 7 7/8 7 3/4	3 1/4	3 3/16	3 5/16	3 1/4	3 3/8 7 3/8 7 5/16
	Date beauty	7 7/8	5 7/0	7 9/16	7 11/16	7 1/4	7 3/8
	Frenc strings	5 1/16	7 7/8 5 3/16	7 1/2	5 1/8	7 3/16	7 5/16 5 1/16
٠.,	Lire italienae (1000)	19 1/8	10 5/18	19 3/8	10 5/8	19 5/16	10 9/16
	Livre sterling	5 13/16	5 15/16	5 13/16	5 15/16	5 13/16	5 15/16
	Peseta (198)	11 3/4	12 3/4	19 15/16	11 15/16	10 1/2	מו וו
	FIRST TRACES	7 3/4	7 7/8	171/2	7 5/8	7 3/16	7 5/16

New-York (2 jain). \_3 V16 %

5• arrdt CENSIER, beau studio, cur. uipės, bains, calme, s/jard 380 000 F · 43-25 97-16 7• arrdt **2AC ST-GERMAIN, part. v** 

8- arrdt JEAN GOUJON 155 m², 3 chbres, 2 bains, 6- ft. + studio 22 m² + 3 perkt 7 890 MF négocab 47-05-57-36 12• arrdt

12 PROX. BOIS VINCENNE nm, récent, gd studio s/jard sime, soleil, perk, poss 695 000 - 43-25-97-16 locations

non meublées offres Paris ST-PLACIDE 5 P.

dgant 115 m² 4 asc tr P. de tail. 13 000 F 47-27-84-24. locations meublées offres

Paris APPTS 30-30D M<sup>2</sup> de grande qualité PARIS-PROMO 25, av Hoche, 75008 Pans 5-63-25-60 Fax 45-61-10-20 locations

non meublées Rech. 150 m² STANDING

PAIEMENT COMPTANT 3 ANS LOYER bureaux

Locations VOTRE SIEGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** 

16. arrdt AVENUE RAPHAËL engarement s/jardins, 5,5 MF. EXCLUSIVITÉ : 47-05-57-36. 17• arrdt

appartements ventes

2/3 P., 70 m², balcon, par-king, exceptronnel, 960 000 F mmo. Marcader 42-51-51-51 GUY-MOQUET Immeuble récont standing studio, balcon, 500 000 F Imma Marcadet 42-51-51-51 Hauts-de-Seine 18. arrdt

Rue Mercadet - studio uisme - salle de bans - WC refar neut 295 000 F Makris 18- - 2 P. Tout content, 3- étage avec escenseur 550 000 F mmo Marcadet 42-51-51-51

BOULOGNE Potaine ud. dans hel imm

20- arrdt

PLACE MENILMONTANT

DUPLEX: 200 M2

Crédit total, Tél. 7 prs/7 au : (16) 32-85-99-62

DEMANDES D'EMPLOI

## CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGÉNIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée) F. – 37 ans – 13 ans d'expérience en administ, personnet (mise en place gestion des postes – élaboration grille des salaires – contrats de travail – tenue des différents egistres – visites médicales et suivi – élections – relations avec inspection du travail préparation des éléments de paie et ses variables - préparation des dossiers

RECHERCHE: poste en RP (possibilité ATP ou Free lance) - (section H. - 39 ans - cycle management sup. a l'IFG, anglais courant, 10 ans OAF speciaiste en organisation admin, comptable, financière et informatique.

MET ses compétences au service de votre entreprise en France ou à l'étranger (section BCO/FD 2454.) J.F. - 35 ans - bilingue anglais, chef de groupe marketing. 10 ans d'expérience (création, lancement, développement, communication) dans groupe de prestige international et laboratoires de cosmetologie, docteur en pharmacie, 3 cycle, IAE. RECHERCHE: poste responsable marketing, communication pour luxe/cosmétiques/parapharmacie – (section BCO/FD 2455.)

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL: 42-85-44-40, poste 27

• Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 21

## MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE P	ARIS DU 3	JUIN	<del>-, -, -, -, -, -, -, -, -, -, -, -, -, -</del>			Cours rele	vés à 11 h 15
Companies VALEURS Cours Precise Densiae % cours cours +-			glement men	suel		Comped- section VALCURS Cours precid. Cours	
5570 C.NE 3% 5500 5430 127 Con 1065 83.P. T.P. 1070 1070 1068 0 19 19 19 10 1070 1070 1070 1088 0 19 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	VALEURS Cours Premier Descent	ertier % Compet-	VALEURS Coas Premier Despie	Compen-	VALEURS Cours Premier Dernier prieéd cours cours	355 Exxon Corp 351 70 296 Ford Motor 224	1 1 ::
	Color   Colo	117 - 0.05 32 - 0.31 505 334 - 0.07 5240 530 - 0.07 5240 550 - 0.07 5240 550 - 0.07 5240 550 - 0.0 22 1080 619 - 0.0 22 1080 619 - 0.0 22 1080 619 - 1.34 1780 610 - 1.34 1780 6114 + 0.24 790 6177 - 1.12 845 650 - 0.90 15 50 649 - 0.92 415	Lapvara	- 0 77	A. 638 638 633 633 633 633 633 633 633 633	1	510
219 Cpt. Entrep 219 84 1310 Compr Med 3135 1315 1329 +1 08 33 325 CPR Parts Rés.) 326 10 330 329 +0 89 9	0 Labrys 352 10 350 10 3 6 Lagardin Group 67 50 97 60	96 -0 33 172 98 70 -0 88 725 96 -1 64 210	Section A 188 50 170 170 551 M 765 765 765 765 233 232 20 232 20	1029 of State Bernard 164 Bern	236 70 240 240 10 4	- 0 97   385   Xerrix Corp   412     118   Yamanouchi   119   1107 + 144   6 50   Zambie Cop   5 30   5 3	
VALEURS % da % du VALEURS	Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier préc. Dernier	VALEURS COSTS Decries	VALEURS Fra	insten Raction VALEURS		mission Rachat rais inc. net
EmpLiant 13,4% 83. 103 80 231 fluxes SA List. 10,20% mates 86. 108 80 231 fluxes SA List. 115 66 0 19 0AT 9,5% 12/1997. 112 4 66 0athrest. 66velot.	Algo Ny Sino.   Algo Ny Sino	101 80 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 171 172 173 173 173 173 174 175 175 175 175 175 175 177 177 178 179 170	Series Groups	Arbir. Court Toerne	2008 0.0   718-086	188 82	610 51   568 52   1269 37   1239 24   1239 27
Marché des Changes		re de l'or	LA BOURSE SUR MINITEL	Marché	à terme internation		ATIF
COURS (PROJECT 173 préc. 2/6 achat  Euras Unis (1 usd)	347 Or fin (an linger)	préc. 2/6 35300 53000 35500 53650 384 368	36-15 TAPEZ & MONDE		ONNEL 10 % ontrais estimés : 153 123	CAC 40 A TER Volume : 12 674	ME
Bekgrous (100 ft)	3 9 Pièce Fr [10 f)	370 375 388 379 384 474 480 2345 2345 1260 1160 575	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements :	COURS Jui	n 93 Sept. 93 Déc. 93 6,60 116,40 116 6,46 116,28 115,90	COURS Juin 93 Juillet 9  Dernier 1 860 1 858  Précédent 1 854 1 858,5	-
Espagne (100 pes)							

Les ventes de prestige organisées lin avril et début mai en France et en Suisse (le Monde du 23 avril) n'ont pas déçu les espoirs des ven-

Près de 2,5 millions de francs Près de 2,5 millios de francs d'adjadicatios pour l'eosemble consacré à la première émission de France lors de la vente sur offres Jamet-Bandot, one moyenne de 14 000 F par lot. Jean-Paul Schroder, qui se séparait de cette collection, constate que si les timbres détachés se vendeot mal, en revanche les timbres sur lettre se portent plutôt bien. Parmi quelques boos prix. à ooter les ques boos prix, à ooter les 164 000 F réalisés par le 20 e noir Cérès sur lettre, oblitéré par un cachet dit à «donble fleuron» (départ 100 000 F); le 20 c noir oblitéré par le cachet de fortune de Lille (utilisé une seule journée) atteint 105 000 F.

Au cours de la même vente, les collections sur les postes cyclistes dans les mines d'or en Austrake (1894-1897) et la poste cycliste du siège de Mafeking (Afrique du Sud) atteignent 157 500 F et 210 000 F. Eochères à 105 000 F et 138 555 F, enfin, pour un bloc de quatre du 1 F carmin foncé tirage de Loodres (1852) et nne cove-loppe charsée d'Alsace-Lorraine loppe chargée d'Alsace-Lorraine (décembre 1871).

La vente aux enchères Harmers (Suisse) s'est terminée sur un total de plus de 8,6 millions de francs suisses (plus de 32 millions de

francs français). Eo vedette, la francs français). Eo vedette, la vente d'une partie des collections sur la Russie de Michel Liphschurz, président d'honneur de l'Académie de philatélie. Le « premier jour » officiel du 10 kopecks brun et bleu non dentelé (1º janvier 1858) sur lettre atteint 166 750 francs suisses, le même sor fragment avec date du cachet d'oblitération erronée. 1857 an lieu d'oblitération erronée, 1857 an lieu de 1858, 25 300 francs soisses. de 1858, 25 300 francs soisses. Une exveloppe de la poste russe en Mandchourie pour la Corée culmine à 207 000 francs suisses. Des collections sur les émissions plos modernes d'avril 1922 à avril 1923 et de 1921 à 1944 comprenant nombreux essais, épreuves, variétés, etc., partent à 275 000 et 250 000 francs suisses.

Autre temps fort de cette vente, les collections de Grande-Bretagne avec 241 500 francs suisses pour un bloe de buit do «two pence blue» et 143 000 francs suisses pour un bloe de douze du «Penny black».

> Rabrique réalisée par la rédaction du messu le Monde des philatélistes, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex: téléphone : (1) 49-60-33-28, télécople ; (1) 49-60-33-29. pécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

En filigrane

 Sarah Bernhardt à Antigua. - Les postas d'Antigua et Barbuda ont mis en vente une série de huit timbres et daux feuillets reproduisant des tableeux de maîtree espagnols (Aloneo Ceno, Velaequez...), parmi leaquels on trouve un portrait de Sarah Bernhardt par Santiago Rueiñol i Prats. Cette aérie eat également disponible dans une version eurchergée «Barbuda Mail».

 Le Monde des philatélistee de juin. - Un bloc de



querre du 1 F varmillon à l'effigia de Cérèe, evac un tâtabêche, fait la «una» du Monde dee philatélistes da juin. Cette plèca, jon n'an connaît qua deux exemplaires) adjugée pour près de 1 700 000 F fin 1991 eu coura d'une vente aux enchères et fait partie de ce que les philatélistes eppellent les « variétés », ces délauta d'impression qui donnent parfois

PROBLÈME Nº 8054

HORIZONTALEMENT

I Quand il est faux, peut se faire

des coupures. - II. Jack, pour les

Sritanniques. - Paa Imprimé. -

III. A le bec fin. Terme de mépris.

- IV. Au pled dee monts Matra. Un

point. - V. Une ville dans se plaine.

- VI, Qui avait peut-être intéressé.

Sortit. - VII. Noue tlent lea pieds

chauds. - Vill. Pronom. Jour de

naissance du paraasaux. -

IX. Grand nettoyage. Permet de

contrôler une pièce cylindrique. Préposition. - X. Représemées an

brodant. - XI. Symbole. Service

ancien. Pronom.

23456789

toute leur valeur aux timbras... et euxquela huit pages aont consacréea dans ca numéro, Autres sujete traités ; laa débuts de la poste aérienne ; le tennis à travers les cartes postales; la premier épisode d'une étude aur la Moissonneuse et le Cog de Poulain (le Monde des philatélistes, 80 peges, en vente en klosques, 25 F).

 Manifestations. – Sureau de poste temporaire, samedi 5 juin, et souvenirs philatéliques à l'occasion de l'exposition Lille et le chemin de fer, cent cinquante ans de vie communes dans le grand half de l'hôtel de ville (G. Oudart, La 4º Diman-sion, 38, bouleverd Victor-Hugo, 59000 Lille).

Du 7 au 12 juin, exposition sur l'Australie à travers ses timbraa au bureau de poste de Paris Grande-Armée (44 bis, rue Saint-Ferdinand). Souvenir philatélique evec cachet spécial (renaelgnements (1) 45-74-26-32).

Lancement de la nouvelle flemme d'oblitération illustrée du buraau d'Aureille (13), le 12 juin, et trentième enniversaire du Club teurin aureillois, avec souvenir philatélique (15 F franço). Commandes auprès du bureau de poste, J. Roux, 13930 Aureille

• Dédicace. - Jacques Jubert dedicacara aon timbra sur le bicentenaire du Muséum national d'histoire neturelle (la Monde du 28 mai) le samadi juin, de 10 heuree à 12 heures, au Muséum.

VERTICALEMENT

1. Peut se faire traiter de cabot.

Sec guand on l'a dans le baba. -

2. N'est pas rosse, mais n'est pas

non plus un âne. Rumine dans les

Andes. - 3. Une plante qui sime le

froid. Symbole. - 4. Des gens vrai-

ment pas clairs. Jeu. - 5. Pas dans une hibliothèque scientifique. Que

l'on a pu transporter. - 6. Sans

rien avalar. - 7. Participe. Un

homme dévoué. - 8. Donne de la

Horizontalement

Verticalement

## Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres e'est réuni eu palais de l'Elysée, mercredi 2 juin, sous la présidence de François Mitterrand. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre a diffuse un communiqué, dont voici les prin-

 Retraites (le Monde du 3 juin)

 Maîtrise des migrations et conditiona d'entrée d'accueil et de eéjour des étrangers en France.

(le Monde du 3 juin) Espace économique européen

Le ministre des affaires étrao-géres a présenté un projet de loi autorisant la ratification de l'accord sur l'Espace économique euro-péen et dn protocole portant adaptation dudit accord et le ministre délégué aux affaires européennes a présenté uo projet de loi portaot modification de diverses dispositions pour la mise en œuvre de l'accord sur l'Espace économique européen.

1. L'accord sur l'Espace économique curopéen a été eoneln le 2 mai 1992 à Porto par les Etats membres de la Communauté euro-péence, par les Etats de l'Association européenne de libre-échange et par la Communauté européenne par la Communaute européeune elle-même. Il a été complété par un protocole signé le 17 mars 1993 pour tirer les conséquences du refus de la Suisse de le ratifier,

L'accord organise un vaste mar-ché européen, englobant 360 mil-lions de consommateurs, à l'ioté-rieur duquel est assurée la libre circulation des personnes, des ser-vices, des marchandises et des capitaux. Pour ce faire, de nombreuses dispositions commuoau-taires soot étendues aux Etats

signataires extérieurs à la Commu-

Une coopération est eussi prévue dans d'autres domaines : la recherche, le protection de l'envi-ronnement, le développement, la communication eudiovisuelle et le tourisme. Uo conseil de l'Espace écocomique européen, un comité mixte et uo comité parlementaire mixte sont mis en place pour veil-ler à l'application de l'accord.

2. Le projet de loi portant modification de diverses disposi-tions pour la mise eo œuvre de l'accord sur l'Espace écocomique européen adapte en conséquence ootre législation pour tenir compte de l'extension, prévue par cet accord, du champ d'application géographique de nombreux textes communautaires.

Développement de l'emploi et de l'epprentissage

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation profession-oelle a présenté un projet de loi relatif au développement de l'em-ploi de l'apprentissage.

1. Pour favoriser l'emploi des personnes les moins qualifiées, les charges sociales pesant sur les bas salaires soot allégées. Les cotisa-tions patronales d'allocations famitiales sont supprimées pour les salaires compris entre l et 1,1 fois le salaire minimum de croissance. Elles sont réduites de moitié pour les salaires compris entre 1,1 et 1,2 fois ce salaire.

Ces mesures représentent une étape de la prise en charge progres-sive des allocations familiales par

2. Pour favoriser le recrutement d'apprentis par les entreprises, les modalités do crédit d'impôt en faveur de l'apprentissage soot amé-liorées. Pour chaque appreoti embauché en 1993, le crédit s'agit d'une entreprise de plus ou de moins de 50 salariés.

La politique epatiale

Le ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur a présenté une communicatioo sur le politique

pace se sont réunis à Grenade en novembre 1992. Les décisions prises à cette occasion ont traduit certaines hésitations de l'Europe dans le domaine spatial. Les parte-naires de l'agence spatiale euro-péenne ont dû réduire l'importance de certains programmes majeurs.

La France doit mootrer sa détermination de participer à une politi-que spatiale cohérente et convaincre ses parteneires européens d'aller de l'avant.

Les objectifs suivants doivent être poursuivis.

1. La place de l'Europe daos les lanceurs doil être coosolidée. A cette fin, le programme «Ariane 5» doit être mené à bien. Tous les laocements de satellites européens devraient être confiés à

 Les applications des technologies spatiales doivent être dévelop-pées. Un effort durable est en particulier nécessaire dans domaioes de l'observation et des télécommunications spatiales, dans lesquels une complémentarité doit être dégagée entre les besoins civils et militaires.

3. Les activités de recberche scientifique contioneront de faire appel aux technologies de l'espace. Le ministre de l'eoseignement supérieur et de la recherche fera prochainement des propositioos à ce sujet.

4. Le développement des technologies spatiales du futur doit être assuré. Cela suppose un effort soutenu en matière de recherche et de développement dans tous les domaines dont dépend notre indé-pendance spatiale.

La francophonie

Le ministre de la culture et de la francophonie a présenté une com-munication sur la politique du gou-vernement dans le domaine de la francophonie. La communauté des querante

sept Etats ayant en commun l'usage du français constitue pour la France une enceinte privilégiée de dialogue et de coopération. Les orientations d'une relance de

la politique en faveur de la franco-phonie ont été définies en consé-

 Notre pays cherchera, davan-tage que par le passé, à développer la concertation avec les autres Etats francophones sur les princi-pales questions ioternationales.

2. Uoe attention particulière sera portée à la coopération evec les Etats au sein desquels le francais tient uoe place particulière, notamment ceux qui sont enclavés dans uo enviroonement lioguisti-

A COURT WALL

3. La France fera des propositions précises à l'occasion du som-met des Étets ayant en commun l'usage du français, qui se tiendra en octobre à l'île Maurice, pour développer une coopération multi-latérale adaptée eux besoins de nos partenaires.

4. La politique de la laogue française est uoe condition du développement de la francophonie. Un projet de loi relatif à l'usage du français sera mis au point. Une iostruction générale du Premier ministre fixera les obligations des fonctionnaires en matière d'usage du français, en particulier dans les enceintes internationales,

La France agira pour que, dans chaque Etat membre de la Com-munauté européenoe, l'apprentissage des langues des autres Etats membres soit encourage Le développement des iodustries de la langue sera favorisé.

## CARNET DU Monde

### **Naissances**

Marie TOLEDANO est très très beureuse d'annoncer la

Lola,

le 26 mai 1993, chez Daniel et Duny TOLEDANO.

62, rue Amelot, 75011 Paris.

Mariages

Annie SARFATI, Maria LANDAU, Alain SARFATI Armand OLIVENNES,

ont la joie de faire part du mariage de Romane et Frédéric.

le samedi 5 juin 1993, à Belle-Ile-en-Mer.

Décès

- On nons prie d'annoncer le décès de Jean-Claude BARRIÈRE,

dit Daulel Dhubert,

survenu le 29 mai 1993.

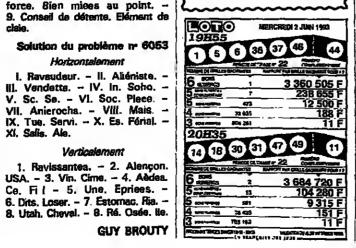
La levée du carps se fera le lundi I juin, à 13 heures, à l'amphithéaire de l'hôpital Pasteur, Paris-15, suivie de l'incinération, à 14 heures, an cimetière du Père-Lachaise, Paris-20.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés à l'Institut Pasteur.

15 bis, rue Cauchois,

unsertions du « Carne: du Monde », tont pries de bien voulou nous cammunitées ».



- Ernst Stapel, Nica Stapel,

survenu à Bruxelles, le 27 mai 1993, à l'âge de soixante ans, de

ont la douleur de faire part du décès,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 3 juin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

85, rue de Tenbosch, B-1050 Bruxelles.

- Ses enfants. Ses petits-enfants, Et sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

haronne Chislaine de BETHUNE SULLY.

survenu à son domicile le 25 mai 1993,

Résidence « Montgomery », 18, boulevard Brand-Whitlock, 1180 Bruxelles.

 Jean et Michèle Chaze, Stéphanie, Monique et Michel d'Abrigeon, Christine, Cécile, Isabelle, Marina, Marina, Sophie, Elisa, Toute la famille, Et ses amis cheet Et ses amis chers.

fant part du décès de

Simone CHAZE, chargée de mission pour la santé,

survenu le 1ª juin 1993.

Office religieux le vendredi 4 juin, à 10 heures, en l'église de Labegude, Aubenas (Ardèche).

- Ivar Ekeland, président de l'uni versité Paris-Dauphine, Hervé Hamon, directeur du départe-ment d'éducation permanente, et ses ollaborateurs, Ses collègues et amis,

ont la très grande tristesse de faire part du décès de Guy CLÉMENT, anciez directeur adjoint du département d'éducation permanente,

survenu le 2 juin 1993. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 4 juin, à 10 heures, en l'église Jeanne-d'Arc, rue Jean-Janrès, Vichy (Alliet).

Theses étudiants

Le président,
 Et les membres du conseit d'adminis-tration du Syndicar des fabricants d'émusions routières de bitume,
 ont la tristèsse de faire part du décès de leur président honoraire,

Jean LÉVÉQUE,

survenu le 30 mai 1993.

Ses obséques auront lieu le vendredi 4 jain, à 10 h 15, eo la paroisse Saint-Charles, roe de Paris, à Joinville-le-Post (Val-de-Marne).

SFERB, 52, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Le président, Et les administrateurs de l'Associa tion technique de la route, out la tristesse de faire part du décès de leur président honoraire,

Jean LÉVÊQUE,

survenn le 30 mai 1993.

Ses obseques auront lieu le vendredi 4 juin, à 10 h t5, en la paroisse Saint-Charles, rue de Paris, à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

3, rue de Berri, 75008 Paris,

- Les familles Maillot, Nectoux opt la douleur de faire part du décès de

Mª veuve Audré MAILLOT, née Michelle Delahaye,

survenu accidentellement le 1ª jnin 1993.

La cérémonie religieuse aura lieu le 5 juin, à 11 heures, à Naours (Somme).

8, rue des Marais, 80260 Naours.

- Les militants, Les salariés, Les sympathisants, Les femmes et les hommes reçus an Planning familial du Nord, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Marguerite SURMON, née Lovisy, présidente de leur association de 1984 à 1987.

Militante jusqu'au bont. Pensez à elle. Lille, le 31 mai 1993.

**CARNET DU MONDE** Renselgnements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T; 100 F 90 F 105 F ., 60 F Abonnés et actionnaire Communicat, diverses

<u>Anniversaires</u> - Le 6 juin 1993; à la chapelle aux

Pots, à 11 henres, l'AntoPA-Oise déposera une palme sur la rombe de M. René BUREAU,

Qua tous ccux qu'il a aides se sou-N'oublions pas que c'est lui qui a fait fermer la célèbre décharge d'Hodenc-en-Bray.

- Il y n cinq ans, le 4 juin 1988,

Jean-Jacques COGNET-VALIGNAT

nous quittait

Sa présence était telle, sa personnalité si attachante, que son souvenir est intact au-delà de sa famille et de ses

- Il y a deux ans, le 27 mai 1991,

Patrice MALTERRE, ingénieur INSEET, rénovateur du tramway en France,

nous quittait.

Que ceux qu'il a aidés, ceux qui l'ont conna, apprécié et aimé, se souvien sent.

Qu'ils n'onblient pas son inlassable travail an service des transports

Communications diverses Chrétiens et juifs de France (AJCF), jeudi 10 juin 1993, à 20 h 30, Maison paroissiale, 64, avenne Théo-phile-Gautier, Paris-16: « L'étranger dans la Bible et la tradition juive », par le grand rabbin René-Samnel Sirat.

Soutenances de thèses

\*\* at. 11

: L.

Ps.

 $\{ \cdot , \cdot \}_{1 \leq i \leq n}$ 

 Soutenance, par François Sou-lages, de sa thèse de doctorat en philosophie: « Philosophie de la photos phie actuelle : commandes, créatio parie actions », vendredi 4 juin 1993, 15 ficures, université Paris-I-Panthéon-Sorhonne, 1, rue Victor-Cousin, Paris-5, galerie Dumat, salle 117.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL par le 11

A 14 May to the said ويدار المحالات 24A STATE OF 2 44 Septimi 4.0 .....

e tana da

. ....

· 1550

a 52 54

ST.

ENCORE IN

truste. W

400

114.4 

\*\*

1 (1) January

**新疆海往** 是 释 杂节诗:

> T. Street \* 2000

--

SITUATION LE 3 JUIN A 0 HEURE TUC

7

## Insoutenable, comme prévu

raconté à «Ex Libris» vouloir devenir pilote et, encouragé par PPDA, formé fiévreusement mille projets d'avenir mirobolants. Sens même oser sa le formuler à soi-même, on pressentait bien elors que les images de ce combat pathétique avaient pour fonction de rejoindre d'inavouables archives, d'y ettendre leur heurs, et d'en ressortir. plus fortes, plus émouvantes, plus insoutenables encore, au lendemain de la défaite. Parce que ce combet

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous. Invitée : Grâce de Capitani.

COSTUME AUX 2 PANTALONS

à partir de 1 990 F

DAVID SHIFE

Clini cer Dia

22.35 Sport : Bores.
Combat poids-plume : Fabrica Bénichou (France)-Stéphene Haccoun (France), en direct du palais des sports de Marseille.

23.45 Magazine : Telé-vision. Présenté per Béstrice Schönberg. Invité : Bernard Tepie.

20.50 Série : Julie Lescaut. Harcèlements, de Caroline Huppert.

23.35 Divertissement : Ciné gags.

FRANCE 2 ...

0.30 Journal et Météo.

19.50 Divertissement: Le Bébête Show (et à 0.25).

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

OiCl quelques semaines, le aussi, dont «Envoyé spécial», l'an petit Stéphene Geudin, demier, avait diffusé l'agonie famée par ses parents.

Au début de son journal, PPDA nous apprit la mort de Stéphane . « Sa famille e voulu que tout le monde le sache», se défandit-il d'embiée, pour prévenir toutes les critiques. Depuis le début, en effet, la volonté de la famille Gaudin avait forcé la volonté de la télévision, et la nôtre. «Envoyé spécial» devait-il diffuser le terrible reportage? «Ce sont les parants qui le veulent», se défendaient à l'époque les producteurs, comme si eux-mêmes est PPDA le savait en encouregeant Stéphane – serait perdu,
comme celui de Laurent, le petit
frère de Stéphane, hémophile lui

daient, la diffusion de la mort de

ser la cette volonté. Comme si, dès
ser à cette volonté. Comme si, dès
sentit moins en colère contre
volontés de cet enfant, q
exigé de mourir en direct.

Laurent allait de soi. Fellait-il inviter Comme si la mort ettendue de Sté-Stéphane à « Ex Libris » ou à phene nous transformait tous enfin, «Sacrée Sorée»? «Les parents...», les chaînes et nous, diffuseurs et se défendirent encore les produc-

Au soir de la défaite, les images, comme prévu, ressortirent. Et, comme prévu, insoutenables, nous rappelant que cet anfant, entré ce matin-le dens la douceur de l'ombre, s'était bercé d'espoir jusqu'au derrier instant. ell faut se batre, il faut s'en sortira, répéta Stéphane, post mortem, à «Ex Libris». «Il vit avec l'avenir, il n'est pas malade, il vit à cent à l'heure», répéts encore son père sur de vieilles bandes de

spectateurs mélés, avec nos motiations glauques et nos malaises Intérieurs, en une grande, magnifique familla d'adoption, qui n'avait fait que eon davoir. Non, nous n'étions pas des voyeurs. Si nous avions accepté de tenir la main à Stéphane jusqu'au bout sans jameis contredire ses illusions, si nous avions été vaillemment hypocrites, la preuve était désormaie fournie, irréfutable, que nous ne faieions qu'exaucer les dernières volontés de cet enfant, qui aveit

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film é éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; mma Chef-d'œuvre ou classique.

## NOTE

.....

. . . =

<u>- 43</u>

. ::2

1.5

 $x \in \mathcal{X}^{\mathcal{D}}$ 

at the

. . . .

. . . .

1.50

.. - :: - :: - ::

The section of the se

April 2 Page 1

. 1

 $(1, \dots, 1)^{\frac{2k}{2}}$ 

LEGENDE D. BROUBLE 40 間間 MIAGEN COLERE ECLARCES OU COUNTE IIIIII OU BRUNE VOLE \* NEGE A EREE CRAGES TRANCE THOUSE ET SERIACEMEN

PRÉVISIONS POUR LE 4 JUIN 1993

Vendredi : retour du soleil. - Le soleil s'imposera sur toute la France, mais avec plus ou moins de force sui-vant les régions.

Sur les régions prochés de la Manche, de l'Atlantique et dans le Sud-Quest, il sara parfois contrarié per un voile de mages élevés. En fin de jour-née, un orage isolé pourra même écla-ter sur les Pyrénées.

Sur la Nord, Champagne-Ardenne, , emsemble du Nord-Est, ainsi que la région Rhônes-Alpes, il faudra attendre l'après-midi, pour que le solell s'impose véritablement.

Ce sont les régions méditerrandennes

qui, une fois encore, bénéficieront d'un ciel sans nuegos.

PRÈVISIONS POUR LE 5 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

ÉTRANGER

DATAR JY
CEREYE IS
STANSUL 23
JERIKALEM 23
LE CAIRE 37
LESORINE 22
LASDORINE 22
LASDORINE 22
LASDORINE 19
LOS ANGELES 22
LITEMOURS 17

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Dorument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

C D N

| STRASBOURG 25 13 C | MADEID 27 16 D | TOULOUSE 21 12 C | MAREARECE 34 17 D | TOURS 19 11 C | MAREARECE 25 13 D | MAIL N 22 9 N | MILAN 23 9 N | MONTRÉAL 17 6 N

ETRANGER

ALGER 23. 15 N MONTREAL 17 6 N MOSCOU 24 12 D MOSCOU 25 15 D MOSCOU 25

20 D

12 C

0

orage

TOATO 27 18

TIMES JI 14 D
VARSOVIE 25 II D
VENEZ 25 IS C

T

tempète

P

\_ 28 15 C

\*

Valours relevées le 02-6-1993 à 18 houres TUC et le 03-6-1993 à 6 houres TUC

FRANCE

AIACCIO 24 14 N
BARRITE 15 13 C
BORDBAIL 19 12 D
BORDBAIL 19 12 C
BLEST 15 8 N
CARN 19 13 C
CHERROTEG 16 12 N
CLEMENT FER 26 11 C
BLOS 29 12 C
GERMORE 19 12 C
GERMORE 19 12 C
LILLE 19 12 C
RASTES 15 9 C
INVIE 29 13 C
NARESULE 35 15 9 C
INVIE 29 13 C
NARESULE 35 15 9 C
INVIE 29 13 C
NARESULE 35 15 9
PARES-BORTS 15 12 C
RASTES 15 15 D
PARES-BORTS 15 12 C
PAIL 15 D
PARES-BORTS 15 15 D
PARES-

B

FRANCE

TEMPS PREVU LE VENCREDI DI JUN 1990 VERS. MIDI

Sur les régions méditerranéennes, mistral et tramontene fablifont en cours de journée. Sur le reste du pays, il souffiere un vent modéré de nord-est. Les températures seront à la hausse,

Les minimales s'étageront le plus aquyent entre 9 et 12 dagrés, jusqu'à 16 degrés sur le littoral méditerranéen; lea maximales seront volsines da 18 degrés près de la Manche, com-prises antre 22 et 26 degrés sur la moitle nord, entre 25 et 29 degrés sur

Devinette : Quelle star irait chanter pieds nus chez le préfet ? ACTUEL de juin

## Jeudi 3 juin

20.50 Magazine : Envoyé spécial. SDF : l'été sussi ; Vaison-la-Romaine, é la déluge ; Voyage au bout de la faim. 22.30 Série : Un privé nommé Stryker. Le Rat d'hôtel, de Tony Warmby.

0.05 Journal et Météo.

FRANCE 3 20.45 La Dernière Séance. 21.00 1- film : Rio Lobo. \*\*

Film américain de Howard Hawks (1970).

22.50 Dessin anime : What Price Fleadom. De Tex Avery. 23.10 Journal et Météo.

23.40 2- film : Le Princesse du Nîl. m Film eméricain de Harmon Jones (1964) (v.o.).

### **CANAL PLUS**

20,35 Táléfilm : Les Audacieux. D'Armend Mastroian 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : La Bücher des venités, a film américain de Brian De Palma (1990) (v.o.)..

### ARTE

20.40 Soiree thématique : Un soir au cinéma... d'animation. 20.45 Cinéma d'animation : Les Aventures secrètes

de Tom Thumb. De Dave Borthwick,

21.50 Cinéma d'animation : La Songe d'un homme ridicule. D'Alexandra Petrov.

### 22.45 Cinéma d'enimation : The Tune.

### De Bill Plymton.

20.45 Cinéma : American Graffiti. Film eméricain de George Lucas (1973). 22.50 Cinéma : Aux portes de l'eu-delà.

Film américain de Stuart Gordon (1986). 0.10 informations : Six minutes première heure.

0.20 Megazine : Culture rock. Spécial Johnny Hallyday. 0.50 Magazine : Fréquenstar.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Katek, de Kerin Serres.

21.30 Profils perdue, Asger Jorn (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda,

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 janvier selle Pleyel) : La Camaval romain, ouverture op. 9, de orchestre nº 1 en la mineur op . 33, de Saint-Saans, Symphonia no 4 an ut mineur op. 43, de Chostakovitch, per l'Orchestra de Paris, dir. Semyon Bychkov; sol.; Misha Maisky, violencatie.

23.09 Ainsi la nuit. 0.33 L'Heure bleue.

#### TF 1 15.20 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.20 Jeu : Une famille en or. 16.40 Club Dorothés. 17.50 Série : Le Miel et les Abeilles. 18.20 Série : Hélène et les garçons. 18.50 Magazine : Coucou, c'est nous i krylte : Christophe Bourseiller.

19.50 Divertissement:
Le Bébête Show (et à 0.10).
20.00 Journal et Météo. 20.45 Divertissement : Histoires d'en rire. Présenté per Roger Zabei.

22.35 Magazine: Ushuala.
Présenté par Nicolas Hulot. Spécial fun.
Icersurf, d'Hugues de Léon; Skieur voltige,
de Frédéric Potler; Les hommes-poissons,
de Jean Afanessieff; Le saut de l'ange, de
Stafano de Benedetti.

23.40 Divertissement : Sexy Dingo. 0.15 Journal et Météo. 0.25 Série : Intrigues.

### FRANCE 2

13.35 Sport: Termis, internationaux de France, en direct de Roland-Garros.
18.10 Magazine: Giga.
19.20 Jeu: Que le meilleur gagne plus.
Animé par Negui.

20.00 Journal, Côté court, Journal des courses et Météo.

Devinette : quel est le pays voisin qui a dépénalisé la drogue et qui énerve Pasqua ? ACTUEL de juin

20.50 Téléfikm: L'Amour assassin.
D'Elisabeth Rappeneau.
22.20 Magazine: Bouillion de culture.
Présenté par Bemard Ptvot. Invités: Claude
Lebuch, réaliseteur de Tour pa pour pa,
Marie-Sophie L. et Fabrice Luchini, intermètre du film. pretes du film.

23.45 Journal et Météo. 0.05 Megezine : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

### FRANCE 3

15.00 Feuilleton : Dynastie. 15.50 Série : La croisière s'amuse. 16.40 Magazine : Zapper n'est pes jouer. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

### Vendredi 4 juin

18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Le Masque de l'areignée, de Jemes Patterson.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journel de la région.

20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : Le Classe.

20.45 Magazine : Thelassa.
La Danse des yoles.
Le Tour de le Martisique, une course spectaculaire réservée aux yoles traditionnelles. 21.50 Magazine: Faut pas rêver. Invité: Bruno Peyron. Etats-Unis: le famille beba cool; Turquie: la sueur des feutreurs; Theflande: les perits princes du Triangle d'or.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine : Le Divan. Invité : Alain Ducasse, cuisinler.

23.40 Serie : Les Incorruptibles. 0.30 Court métrage : Libre court. Le Put 320 décembre, de Marcel Angosto

### CANAL PLUS

15.40 Le Journal du cinéma. 16.05 Cinéma : Coca-Cofa Kid. ■ Film australien de Dusen Mekavejev (1985). 18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'è 20.35

18.30 Le Top. 19.20 Serie: Tam Tam.
19.22 Magazine: Nulle part eifleurs.
Les vingt ans de Liberation. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Série:
Antoine Rives, le juge du terrorisme.
DC 10, de Philippe Léfabvre. 22.05 Documentaire: Les Surprises du sexe.

5. Naissances et apprentissages de la via.

22.55 Flash d'informations. 23,00 Cinèma : Les Nuits avec mon ennemi. 
Film américain de Joseph Ruben (1990).
Avec Julia Roberts.

0.35 Cinéma: L'Amour dans de beaux draps. 
Film sméricain de Carl Reiner (1980), Avec Kinstie Alley.

----- Sur le câble jusqu'à 19.00 --17.00 Téléfilm: Avec amour, Fabia (rediff.).

19.00 Megazine : Rencontre. Carlo Ripa di Meane/Bertrand Sonnier.

19.30 Documentaire : Palettes.
D'Alain Jaubert. Les Allées du souvenir.
Les Jardins publics, d'Edouard Vuillard.

## 19.55 Cinédanse : Waterproof. Chorégraphie de Daniel Larrieu. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit. De Deniel Leconte. Spécial Espagne.

22.10 Magazine : Macadam. Rock à Berlin, l'avent-garde chinolse.

23.05 Documentaire :
En compagnie de Walter Benjamin.
De Henning Burk. 0.00 Musique:

Montreux Jazz Festival (rediff.). 0.30 Cinéma d'animation : Snark. Soleil noir, de Robert Cafzezi.

### M 6

14.15 Magazine : Destination musique.
17.00 Veriétés : Multitop.
17.30 Série : Les Aventures de Tintin.
L'Orelle cassée (2' partie).
18.00 Série : L'Homme de fer.
19.00 Série :

Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Sére : Cosby Show.

20.35 Me jazine : Cepital. 20.45 Téléfilm : L'Enigme du Caire. D'Alan Grint. 22.30 Série : Mission impossible.

23.25 Magazine:
Les Enquêtes de Capital.
Présenté per Emmanuel Chain.
23.50 Magazine: Emotions. 0.15 Six minutes première heure. 0.25 Magazine : Rapline.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Saint-John Perse. 21.32 Musique : Black and Blue.
La djangologie. Avec Christian Escoudé.
22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de... Jérôme Thélot. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. Finlandia, tableau symphonique op. 28, Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op. 47, de Sibelius; Symphonie me 4 en fa mineur op. 36, de Tchalkovski, per l'Orchestre netionel de France, dir.: Viedmir Fedosseiev; sol.: Julian Rachlin, violon.

23.09 Jazz ciuth. Per Claude Cerrière et Jean Delmer En direct de la Villa à Parie Invivis.

Jazz cutto. Par Caude Cernere et Jean De-mas. En direct de La Villa à Peris. Invités : Emie Watts, saxophoniste, André Cecca-relli, betterie, Laurent Dewilde, piano et Thomas Bramerie, contrebasse.

1.05 Papillons de nuit.

## eil des ministres THE PARTY ....

Marie Land Secretary of and a series Elenie . dan . America Article . **वेर**्ट्राष्ट्र क - - W

\$ \* \* + - -#1560 Figure 4 **%** 5 \*\*\* 114; F-1 -Car . 7 x 第一位 100 元 A Section

All Property and the second \*\*\*\* 731..... many with the same 4-6 .... 5 A 19 7 A 19 1 1 April 19 Sept. 19 Sep Marks - - Andrews - -Andrew State of the State of th General Contract of the second The state of the s 9.-Marie Committee of the

And April 1984

Marie Addition Acres - de la la Jan Milliams manghaman ar man ar a . . . . ...... Con Marine September de l'inter The state of

h interest of the state of the same of the land والمراجعة والمتعادد ASSES. مرمون تكوريها مها المراجع المراجعين المتأ \* W 15 5

STATES of a second second . (表 - 1 医性 / --- 1 . / ... The same of the same of on special water THE TEN WAR STREET 44 cm - 1 - 1 - 1 - 1

\$ 40 pt 1 10 1 10 1 Special of the Special See Tanana -Burn and France 1. S. W. Land Sept. 44. San Transfer Property and Prope ----The Supplement of the Suppleme

Grand William or on the The second State of the same 

The state of the s 1 mm 2 mm

## Le projet de loi sur l'immigration est vivement dénoncé par les organisations de défense des droits de l'homme

Les organisations antiracistes et de défense des droits de l'homme critiquent vivement le projet de loi sur l'immigration préparé par Charles Pasqua er adopté par le conseil des missacs du mercredi 2 juio (le Monde du 3 juin). Amnesty International a demandé à Edouard Balladur de « ne pas transmettre en l'état » le texte au Parlemeot, souhaitant l'ouverture d'une concertation préalable avec les associations. L'organisation estime que le projet « tend à remettre gravement en cause» le droit d'asile et « augmente le risque de voir des personnes encourant effecti-vement des dangers pour leur vie, leur sécurité ou leur liberté, renvoyées vers leur pays d'origine ». Le Service social d'aide aux émigrants (SSAE), qui regroupe notamment des assistants sociaux, exprime « ses inquiétudes » dans une lettre

agressee au premier ministre.

Pour le Syndicat de la magistrature (SM), le texte « remet en cause des droits aussi fondamentaux que ceux de vivre en famille, de se marier, d'accèder aux soins et à la protection sociale». Les magistrats du SM critiquent en particulier la disposition du projet qui vise à permettre au juge pénal de retenir, pendant trois mois, un étranger qui, pour échapper à l'expulsion, ne présente pas son passeport. ne présente pas son passeport. Cette mesure « aboutira irrémédiablement, selon le SM, à la mise en place de véritables camps d'interne-

De son côté, la CFDT qualifie de « discriminatoire» le dispositif du gouvernement qui e sans traiter des problèmes réels, alimente le sentiment déjà trop répandu (...) que les immigrés sont tous des frau-deurs ». Mêmo analyse à la Fédération des associations de solidarité

L'opposition en Serbie : « Prépa-

rons-nous, par Ivan Djurie; Peut-on sauvar l'Europa 7, par

Europa?», par Feik Dizderevic; «Coneeil de aécurité et chiane

noirs », par Vidisav Stefanovic.... 2

La France et l'Allemagne ont offi-

ciellament mia un terme à ieura

L'Eapagna désenchantéa : III.

Revanches catalanes ...... 4 Election présidentielle au Burundi :

victoire inattendus de Melchior

Afrique du Sud : Winnie Mandela

Le sommet franco-allemand de

Cambodga: I'ONU demanda ia

respect du résultat des élections 7

Edouard Balladur invite la majorité

Le renvol de Paul Touvier devant la

cour d'assises des Yvelines..... 10 L'affaire du seng conteminé devant la cour d'appel de Paris....... 10

Le nouvelle « affaire des fuites »

Opéra à Amsterdam : le *Pelléa*e à double sens de Peter Sellars .... 13

lésus à New-York, finelement., 13

«Théâtre en mai» : expériencea et

Le plan anti-chômage au conseil

échappe à la prison ......

avec le paya.....

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

ÉCONOMIE

**ÉTRANGER** 

(FASTI) qui dénonce «l'hypocrisie du gouvernement qui sait pertinemment qu'il n'a pas (...) les moyens d'une telle politique » qui « si elle était mise en œuvre, aggraverait encore plus la situation de nombreux pays du Sud ». SOS-Racisme breux pays du Sud ». SOS-Racisme juge que le projet « va à l'encontre de l'intégration » et « remet le des-tin des jamilles immigrées [...] entre les mains de la police et de l'administration, sans recours judiciaire » et estime que M. Pasqua « qui a débuté ses jonctions avec la volonté de dialogue, a réussi en quelques semaines, à devenir le ministre onti-immigrés ». SOS-Racisme appelle à des manifestations le samedi 19 juin.

Du côté des politiques, Jack

Lang a critiqué, mercredi 2 juio, la perspective d'une « immigration zéro» décrite par Charles Pasquo dans les colonnes do Monde. Mais, a déclaré l'aneleo ministre, « le gouvernement nous trouvero tou-jours à ses côtés pour lutter contre l'immigration clandestine » si cela so fait « dans le cadre du respect de la loi et de la Constitution ».

La formule de M. Pasqua sur «l'immigration zèro» n'est cepen-dant pas reprise par son conseiller chargé de l'immigration, Jean-Claude Barreau. Celui-ci, dans un entretien accordé à l'Express du projet de loi en ces termes : « Four la première fois, un gouvernement a le courage de rompre avec le mythe de l'immigration zero.»

Les suites de l'attentat de Solingen

### Le SPD critique l'absence du chancelier Kohl lors de l'hommage aux victimes turques

BONN

de notre correspondant

Uo dernier hommage devait être rendu, jeudi 3 juin, aux cinq vic-times de l'attentat raciste de Solingen avant le rapatriement des corps en Turquie. Plus de cent mille per-sonnes étaient attendues à Cologne, où uoe cérémonie devsit réunir, dans une mosquée, les plus hauts responsables de la communauté turque d'Aliemagne. Les ministres

Le rapport du séneteur Jeen Arthuis sur les délocalisations.. 17

British Telecom et MCI scellent

«l'alliance du siècia» dans lea télé-

Vie des entreprises ...... 20

Un entretian evec Deniel Toscan

LE MONDE DES LIVRES

toires littéralres, per Françola Bott : «La ronde des shhés»

• Femmea : le retour da hêton

Sartilèges israéliens e Le fauille-ton de Pierre Lepape : « Humo-ristes et bademes » e Lea contra-dictiona de Meredith....... 25 à 34

Services ·

Marchés financiers .... 20 et 21

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

«Le Monde des livres»

folioté 25 à 34

daté 3 julia 1993 a été tiré à 472 631 exemplaires.

Abonnements..... Annonces classées .....

Carnet .....

Loto ...

Demain dans « le Monde ».

L'Arménie devenue indépendante vient de vivre deux hivers sans

L'Amenie devenue indépendente vient de vivre un pays qui doit se électricité. Sans énergie, comment faire vivre un pays qui doit se reconstruire? Sens trouver le chemin des négociations pour met-tre fin au conflit du Karabakh, comment assurer la survie d'une nation en péril? L'amitié de la France a été consecrée par un traité signé à Paris le 12 mars : elle ne sera pas de trop pour obtenir ce qu'eapèrent les Arméniens : la peix avant l'été.

La communeuté turque d'Allemagna est sous le choc de l'incen-die criminel de Solingen qui a fait cinq morts. Depuia le XVI-siècle, Germaino et Ottomana poursuivent un dialogue difficila. Dimanche, les Italiena votent pour les élections municipales; pour la première fois, les maires seront désignés au auffrage universet direm.

« Sans visa » : Printemps en clair-obscur à Erevan

Espace européen : le choc de Solingen

Expositions...

Mots croisés

Radio-télévision ......

COMMUNICATION

SOMMAIRE

Paris .

Rudolf Seiters - mais pas le chan-celier Kohl, - ainsi que le président de la République, Riehard von Weizsacker, devaient être pré-sents. Ce dernier devait prononcer un discours très attendu sur le thème du racisme et de l'intégra-tion des étrangers en Allemagne. Peodant toute la journée, les

des affaires étrangères et de l'ioté-rieur de Bonn, Klaus Kiokel et

drapeaux des odministrations publiques devaient être en berne dans tout le pays. A Cologne comme à Solingen, où la levée des corps devait avoir lieu en début de matinée, d'importantes mesures de sécurité ont été prises pour éviter d'évectuels débardements de vio-

Mercredi soir, à Hambourg, qua tre mille manifestants tures et alle mands oot livré uoc véritoble bataille de rue oux forces de l'or-dre. Viogt-neuf policiers ont été ont été arrêtées. Depuis l'attentat, samedi dernier, les tensions quotidiegoes oot provoqué d'importants dégats matériels dons plusieurs villes d'Allemagne.

L'absence du chancelier Kohl à la cérémonie en mémoire des vic-times continue d'être sévèrement critiquee par les socioux-démo-erstes et les syndicats. Selon Rudolf Scharping, ministre-président social-démocrate du Land de Rhénanie-Palatinat, « le chancelier Kohl aurait pu au moins se rendre aux obsèques en Turquie». Celles-ci sont prévues vendredi 4 juio, en présence du ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel. Le quotidien de Bonn General Anzeiger remarque à ce propos que la Tur-quie aurait mérité «un geste comparable à la poignée de main de Verdun », geste de réconciliation historique entre François Mitter rand et Helmut Kohl en 1984.

### Pour une meilleure intégration

En marge de l'événement. le débat sur une meilleure intégration des étrangers en Aliemagne cantioue. Pour la première fois, des voix isolées s'élèvent au sein du parti chrétien-démocrate ao pouvoir pour réclamer l'adoption du priocipe de la double nationalité dans la loi allemande. Le président de la commission des affaires étrangères au Bundestag, Rudoli Stercken, s'exprime en ce sens dans une loterview, parue jeudi matin, dans le quoditien de gauche Die

Jusqu'ici seuls les sociaux-démo-crates, les Verts et le Parti des libéraux se proconçaient pour cette réforme dans laquelle les autorités d'Ankara voient un moyen efficace
pour mieux iotégrer les jeunes
Turcs oés en Allemagne (et qoi
représentent plus de la moitié des
Turcs, su combre de 1,8 million,
vivant dans le pays). — (Intérim.)

U VENEZUELA : élection d'un président intérimaire. - Deux semaines après la suspension du président social-démocrate Carlos Andres Perez, accusé de détournement de fonds, le Parlement vénézuélieo devait désigner, vendredi 4 juin, le président intérimaire qui devrait rester en fonctions jusqu'su 2 février 1994 (terme du mandal de M. Perez) et organiser les élections de décembre 1993.

### Le procès des initiés de l'affaire Pechiney-Triangle

## Le sourire triste de Samir Traboulsi

Le procès des initiés de l'af-feira dite Pechiney s'aat ouvert, mercredi 2 juin, devent la 11 chembre correctionnelle du tribunal de Peris. Seul Léo From, cinquante-huit ans, homme d'affairea laraélien, manquait à l'appel des neuf prévenus.

Max Théret est arrivé sous la mitrallie des paparazzi. Cofonda-teur de la FNAC, ancien garde du corps de Troteki et amateur de coups en Bourse, es cardieque n'avait pas prévu un tal comité de réception. Mais il aveit en poche un certificat médical incontastable et incontesté qu lui permit de regagner blen vite des lieux plus cléments.

Homme de goût, Samir Tre-boulai avait pour sa part cholel de sounre. Et aon sourire fin, presque voilé, a suffi à trahir une aouffranca secrèta. Arboré comma une permanence, ce sou-rire triste fut en quelque sorte la seule défense de l'homme d'af-

Alain Boubili, lui, a pris un air boudeur. Pulssant humilié et offensé, il a attendu tout seul, su fond du prétoire, que le tribunal l'appelle pour venir confirmer qu'il a'appelle bien Boubill. Il a spontanement évits de s'assaoir à côté de son ami Traboulei elors qu'un geste de le prési-dente l'y invitait. Il a serré son porte documents contre lui tout au long de l'audience comme a'il endurait un interminable trajet en D'eilleurs, la première audience d'un procès prévu pour durer toujoure è un mauvaia voyage. Après des années d'instruction (1989-1993), des dizzines d'in-terrogatoires désagréables, une accumulation terrifiante de documents (5 700 pièces), les evo-cate de la défense tentent una demière fois da démontrer qua leure clients sont dérisoires, voire inaptes. ila critiquent le luge d'instruction. Le tribunal les écoute d'un sir pincé. La substi-tut du procureur de la République protaste. Et le procèa com-

Le premiar, Me Mario Staei s'ast indigné da «l'inculpation tardiva» de Cherbel Ghanem, citoyen libenels et directeur générel da la société auisse Socofinance, qui eut le tort da recevoir trop d'appels téléphoniques de Monaco et da New-York et de passer au bon moment an et de pesser eu bon moment un ordre d'achat de 91 000 actions Triangla à un ersatz da benque aux Caraïbes. « Vous plaiderez demain qu'il e été inculpé trop tôt, au point qu'il n'aurait jamais dû l'être », rétorque le substitut Jean-Claude Marin.

#### Le dernier mot

Mr Henri Leclerc a inquiéta, su nom de Max Théret, de la validité d'une procédure tout antière appuyée, selon lui, sur le rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB) slors même que cette demière n'eurelt pec été aeleia régulièrament. « Vous oubliez que le réquisitoire intro-ductif est aussi fondé sur des articles de presse», lui fit observer le substitut.

Mr Olivier Schnerb reprocha au juge d'instruction Edith Boizette de n'evoir pee esisi dens las hureaux du broker londonian Morgan Stanley International les tions de certaine prévenua tout en utilisent certaines de leura informatione à charga. « Je n'si jamais vu cela», lanca-t-il. «Ce sont des bandes de huit heures qui concernent notre affaire et bisn d'autres...», hasarda le substitut.

M= Jean Lovrette et Grégoire Triet s'étonnèrent de ca que l'Instruction se soit tent intéres-sée à leur client Samir Treboulsi, qui n'e pas achaté une saule ection Triangle, et si peu à Cha-ker Khoury, qui fit preuve de boulimie. «On a dit, c est un marchand de poufs, un homme de main, a déploré M. Loyrette. Pourquoi ce postulet que Khoury n'existe pas?». «La procès sera juste et équitable », promit la

M Jeen-Michel Darrois, avocat at ami d'Alain Boublil, se contenta de regretter que l'en-elen directeur de cabinet du ministre de l'économie at des finances en 1988 ait appris son inculpation dans la pressa. « Vous êtes à présent la seule menière pour Alsin Boublil de retrouver son honneur», conclut-il. Ce fut le seul à avoir le demier mot. -

. . . .

### Devant la Cour d'appel de Lyon

### Relaxe pour l'ensemble des anciens dirigeants et syndicalistes de la SCOPD-Manufrance

de notre bureau régional

La septième chambre de la Cour d'appei de Lyon a prononcé, mereredi 2 join, uo arrêt ellégeant considérablement les peines infligées, en première instance, aux anciens dirigeants et syndicalistes CGT de la coopérative de production et de distribution SCOPD-Manuscrance. Ces militants étaieot poursuivis pour dissérents abus de

### Collision en mer du Nord

BRUXELLES

de notre correspondant

Un cargo panaméen et un pétrolier britannique de la British Petroleum, transportant un chargement
évalué à 15 000 tonnes, sont entrés
eo collision jeudi 3 juio, vera
6 h 30, à une vingtaine de kilomètres au large d'Ostende, alors que
réguoit un épals brouillard. Le
pétrolier, qui venait de quitter
Anvers, a alors pris feu et ceux de
ces trente-six membres d'équipage
qui le pouvaient ont sauté à l'eau.
Des hélicoprères, partis de la base
militaire de Coxyde, en Flandre
occidentale, ont transporté des resoccidentale, out transporté des res-capés dans des hopitaux de Bruges et d'Ostende. Selon un premier bilan, établi jeudi matin, il y aurait sept morts et plusieurs disparus. Une grande enofusion régnait sur le sort de l'équipage du navire

Des oevires de secours parcou-raient la zone du sinistre, sur une mer calme mais loujours couverte de brouillard. Du pétrole avoit commence à se déverser dans la mer, mais, de source maritime, on assurair que le caractère volatil de la cargaison devrait limiter les risques de pollution marine.

biens socisux; vols ou recels, en particulier ceux coocernant six mille fusils de chasse et armes de poing qui furent restitués dans des circoostaoces troublactes (le Monde du 3 avril).

En première instance, ils avaient été condamnés par le tribunal de Saint-Etienne à un total de trenteelx anoécs de détention, doot viogt-deux avec sursis, et 35 millions de francs de réparations de préjodices divers. En appel, le substitut général, Didier Boccoo-Gidod, avait demandé une échelle de peines dont le plus haut barreau fût au-dessous des seuils définis par la loi du 20 juillet 1988, pour que les syndicalistes puissent bénéficier de l'amnistie prévue à ce titre, syant agi en vue de la défense de l'emploi au sein de la défunte coopérative. La Cour d'oppel a coofirmé la peioe d'une année d'emprisonnement avec sursis infli-gée à trois Stéphanois, dont il est appara à l'audience qu'ils oot sciemment recelé cinq prototypes d'armes et une carabine. Le sursis est accordé pour l'ensemble de la peine de dix-huit mois d'emprisonnement, d'abord pronoccée contre uo quatriéme recelent, installé dans la régioo parisienne, qui reconnaît avoir détenn vingt-sept fusils de chasse, cinq revolvers et

Cependant, l'ensemble des diri-gents de l'ancienne SCOPD sont purement et simplement relaxés, ainsi que le secrétaire de l'union départementale CGT de la Loire, Jackie Teillol, encore en fonctions. L'sudience du 31 mars evait été précédée d'une impressionnante précèdée d'une impressionnante manifestation, qui avait réuni cinquante mille personnes dans les rues de Lyon. La décision de la Cour d'appel a été saluée comme une «victoire». Selon Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, «il s'est vérifié qu'en matière de conflits du travail, le droit est fonction des reprosett de forces est fonction des reprosett de forces. tion des rapports de forces ».

**JUIN 1993** 

### Le Monde **DOSSIERS**

J. de la G.

Le commerce extérieur de la France

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

### Thomson-CSP pourrait céder 12 % de sa participation dans Altus Finance an Crédit lyonnais

Thomsoo CSF serait en train de oégocier la cessioo au Crédit lyonnais de 12 % do capital d'Altus Finance, doot il possède au total 32 %. Altus Finance, déteou à 68 % par le Lyonnais, est l'ancience filiale bancaire de Thom-

Un accord conelo eo 1989 au moment de la cession d'Altus prévoyait de porter la participation du Lyonnais à 80 % avant la fin do mois de juio 1993. Le groupe dirigé par Alain Gomez échangerait ces 12 % dans Altus cootre une montée en puissance dans le espital du Lyonoais, doot il détient 15 %, ce qui reoforcerait sensiblement les foods propres de la banque. La transaction pourrait même porter sur l'ensemble de la





was a political of

12 - - 12 A

**HISTOIRES** 

LITTÉRAIRES

par François Bott

La ronde

des abbés

La littérature française a

ressemblé souvent à une

de cœur : Retz, Prévost,

était l'un d'eux. Italien, li

bords de Seine comme

Bernis... Ferdinando Galiani

écrivait très bien dens notre

langue. Après dix ens sur lee

secrétaire d'ambassade, il fut

malencontreusement rappelé

plus noir de ma vie », diseit-iL

dans son pays. «Le jour le

Sans doute. Mais sans ce

rappel, peut-être

Femmes:

ronde dea abbés, de cour et

# « Morinisme » ou barbarie

Pour préserver l'espoir d'un monde moins inhumain, Edgar Morin propose son « Evangile de perdition » Il n'a plus pour fin le salut, mais la fraternité

TERRE-PATRIE d'Edgar Morin et Anne-Brigitte Kern Seuil, 217 p., 120 F.

« Les idées qui semblaient les plus certaines sur la nature de l'univers, sur la nature de lo Terre, sur la nature de la vie et sur la nature même de l'homme sont renversées, à partir des progrès des sciences. Des progrès révolutionnants permettent l'émergence d'une nouvelle conscience plonétoire. » En soi, ce constat peut paraître aujoor-d'hui banal. Sauf que l'auteur de ces lignes, par soo œuvre, et la médiatisation de celle-ci ootamment dans oos colonnes, - par son souci constant d'interpeller le présent, est de ceux qui ont cootribue à cette banalisatioo. Poor qui est familier de cette réffexioo qui tente coostamment de toot penser cosemble, et qui s'arme sans cesse, iotellectuellemeot et moralement, pour résister à la barbarie toujours renaissante, ce livre d'Edgar Morin o'est pas

L'anteur a, en effet, entamé son combat dans la Résistance, aux côtés des communistes, au temps de Stalingrad, parce qu'il fallait gagner contre la barbarie. Et récemment, en 1990, Un nouveau commencement, bilan de notre fin de siècle, invitait à la sachier de l'essortir de la « préhistoire de l'esprit humain » dans laquelie, geons encore (1). Mais, s'il n'est a pas vraiment neuf, ce livre rédigé eo collaboration avec Anoc-Brigitte Kern - est vivifiant, tonique, dynamique.

#### L'achèvement d'une époque.

Car il oous arme cootre la dépression ocrveuse collective de oos sociétés. Il nous permet d'apprécier tous les bénéfices que l'on peut retirer de cette démarche de peosée qui « accepte le dialogue avec ce qui la contredit et accepte de se modifier si l'experience historique le demande ».

Au point de départ, dooe, ce constat : avec les premiers pas sur la Lune s'est achevée, co 1969, l'époque ouverte en 1492 par Christophe Colomb. Nous n'avons plus d'espace terrestre à déconvrir. Nous o'avons qo'une



chose, et une seule, en commun : cette « terre-patrie » que oons habitons. Or, au moment où nous comprenons cette situation, cous sommes eo même temps privés, affirme Edgar Morin, de toute perspective de salut, terrestre oo céleste. La questioo est alors de savoir si la fin de a l'illusion d'un monde meilleur » oous prive, aussi, de l'espérance. Abandonner l'idée d'une histoire « providentielle », cela cotraîne-t-il de reconcer à l'espoir d'one émaocipation humaine? Pour préserver l'horizon, oon d'on âge d'or, mais d'un monde moios inhumaio, Edgar Morin propose son Evangile de la perdition. Ce o'est oi plus ni moios qu'une sorte de

terme : relier. Elle o'aurait plus pour fin le salut, mais la fraternité. Ce serait « une religion qui assumerait l'incertitude », une religion « ouverte sur l'abîme ». Ayant accepté la « mauvaise nouvelle » de la perdition, nous scrions à même de profiter de la « bonne nouvelle » : 000s avoos une meison commuoe, la plaoète.Terre.

Pour faire tout on partie de ce chemin, il faut accepter l'idée d'une réforme de la pensée. Car, eux yeux d'Edgar Morin - c'est le poiot fort de se démoostration, - il n'y a pas de pensée qui corresponde vraiment à la nouvelle ère plaoétaire. Parce que oous continuons d'appreodre à

religion - au sens origioel du segmeoter, séparer, enmpartimenter, isoler, là où il faudrait relier les conoaissances. Nous coocevons toujours notre humanité « de façon insulaire » et sommes incapables de « réfléchir sur notre destin physique et terrestre». « Nous n'avons pas encore, écrit-il, tiré les conséquences de la situation marginale, périphérique de notre planète perdue, et de notre situation sur cette planète, » Si nous c'eccomplissons pas cette occessaire révolution meotale, si cette prise de conscience de la commuoauté de destio terrestre qu'il eppelle de ses vœux tarde. alnrs revicodra le temps de la barbarie.

> « Morinisme » ou barbarie. Tel est bien, au fund, son propos. Il y a trente ans, il evait côtoyé les anciens trotskistes qui, autour de Cornelius Castoriadis et Claude Lefnrt avaient fundé « Socialisme ou barbarie». Car cet intellectuel profuodément engagé dans la cité ne fait pas suffisamment école, du moins en France : penseur solitaire, il trace sa route à l'écart. Mais s'il est tellement attachant, et passionnant, c'est qu'il prend vraiment le risque d'être un intellectuel. Ainsi rend-il tnujours compte de san évalutian.

« viré » très tôt (en 1951) du PCF par celle qu'il surnommait « lo Wolkyrie aux yeux bleus » (Annie Kriegel), il a publié sans tarder soo Autocritique. Il a su dire l'homme qu'il est devenu, refusant d'être classé, catalogué, et voulaot - au graod dam des scieotifiques - tnut saisir, tout relier, tout compreodre. «La pensée parcellaire régnante rend incapable de globaliser les problèmes, écrit-il eocore, comme elle rend incapable de distinguer les problèmes fondamentaux de l'humanité de ses problèmes particuliers. » S'il est vrai que nous ne pouvoos ni oe devoos plos

crates, les «éconocrates», sous

mutilante, eloisonnée et réduc-

trice qu'il combat. Sans doute

pourrait-on aussi lui faire grief,

d'ioventer et de forger une nen-

sée unique, de trop fuir le dialo-

gue avec les œuvres et les pen-

sées des autres, préférant oous

renvoyer sans cesse à Pescal

(« Toutes choses sont à lo fois

causées et causantes ») en

oubliant d'autres filiations dont

il est, sioon l'héritier direct, du

moios le contiouateur - on

Mais qui oc voit que le défi

qu'il s'est lancé à Ini-même -

distinguer le fondamental du

particulier, transformer l'expé-

rieoce eo cooscience - est celui

que chaque citoyen doit rele-

ver? Comment ne pas discerner

daos sa puissaote volonté de

tout embrasser, l'exigence

eitovenne moderne? Comment.

dès lors, ne pas être ettentif à

celui qui revendique, haut et

fort, le beau mot de « cosmapo-

lite »? Il mnotre aussi que ce

eosmapolitisme et le petrio-

tisme, loin de s'opposer, s'accor-

dent et correspondent an génie

français; ou, si l'on préfère, à « une certoine idée de lo

France ». Au mament aû eette

(1) Un nouveau commencement, d'Edgar Morin, Gianluca Bocchi et Mauro Ceruti, Seuii (1991). Voir également Arguments pour une méthode, compte readu du collo-que de Cerisy, Seuil (1990).

Jean-Marie Colombani

idée s'éloigne.

oistes.

à lui qui a tant le sentiment

sa plume.

Il explique l'homme qu'il e été :

n'aurions-nous pas eu l'abondente correspondence qu'il échangea avec son amie croire que toutes les avancées de Louise d'Epiney à partir de la science soot positives, de juillet 1769. C'eut été grand même il nous faut, grâce à uoc dommage. peosée globale, résister aux Page 26 «régressions démocratiques»

que font peser les penseurs par-**DOCUMENTS** cellaires - à ses yeux, les techoo-

Le défi le retour de bâton de chaque citoyen «La vérité, c'est que nous Sans doute lui reprochera-t-on assistons depuis dix ans à de prêcher sans donner aueune une revanche, à une elé pour l'action, mais il aura puissante contre-offensive beau jeu de répondre que tel n'est pas son rôle et que s'engager dans cette voie l'amenerait sur les rives de cette peosée

pour ennihiler les droits des femmes. » Ainsi parle Susan Faludi, l'auteur de Backlash, une grosse enquêta, sérieuse et passionnante, sur le situation des femmes aux Etats-Unis. Ce printemps plusieurs livres viennent, d'ailleurs, opportunément rappelar que s'il est, pour beaucoup, «ringard» da parler de féminisme, la débat n'est pourtant pas clos. Pages 30 et 31

### LE FEUILLETON

pense notamment aux divers merxismes critiques et humade Pierre Lepape

### *Humoristes* et badernes

C'est entendu, Saki, Ronald Firbank, Edward Fredaric Benson, Pelham Grenville Wodehouse ou Evalyn Waugh, ces vilains petits canards englais, font rire. Irrésistiblement, juagu'aux larmes. Mais Il y a de la rage nihiliste dans ce comique-là. On rit comme on plétine. comma on lacère. C'est qu'il y a souvent bien de la colère et de la souffrance derrière ces tempêtea d'hilerité féroce. Si Waugh est désopilant, c'est parce qu'il est exaapéré par son époque et par son pays. Et Saki parce qu'il règle les comptes d'une enfance saccagée. Page 34

## Le mystère de la chambre noire

LA MÉMOIRE AIME CHASSER DANS LE NOIR de Gérard Macé. Gallimard, 110 p., 80 F.

C'est d'abord autour de la photographie que ae tisse, en fragments songeurs, la médita-tion de Gérard Macé. Photos de proches, de morts désormais silencieux dans le « grand sommella, portraits enlarisés da poètes surréalistes, visagas de Baudelaire et de Rimbaud, à jamais fixés par Nadar et Carlat : ces portraits « véridiques at crueis » ont, selon Macé, succédé aux miroirs magiques des contes et aux reflets des eaux dormantes, Comme Nerval écrivant : « Je suis l'autre» sur la photographie de Nadar, on hásite parfois à se reconnaître dans des images de soi-même à la fois ressemblantes et troublantes, dens des emues transparentes sur du papier glacé », qui proposent un leurre d'éter-

Si les photographies aquatiques, avec leur aspect improbaparticulièrement aux images de , textes de La mémoire eime chasrêve se formant lorsque le dormeur flotte « entre deux eaux », plus d'une analogie unit le mystère de le chambre noire, qui donna accèa à un royaume de simulacres, et l'inquiétante étrengeté de le « chambre des songes », d'nù surgissent des visions fragiles comme des papillons.

«Le rêveur en vieux français fut d'abord un vagabond, un rôdeur qui dormait à la belle étoile sans s'inquiéter de la clé des songes. Et le rêve un vieil impôt sur les marchandises qui sortaient du rovaume.

Du royaume de la nuit nous rapportons des souvenirs en fraude, mais nous laissons à l'octroi du jour la majeure partie du butin. »

Du chant nocturne de la mémoire na reste qu'une « rime assourdies, une variation sur des e motifs a qui courent de l'une à l'autre de ces courtes proses, et de l'un à l'autra des quatorza petits livres de Gérard Macé, leur donnant leur singulier pouvoir de

ble et tremblé, s'apperentent suggestion. Ainsi les derniera ser dane le noir recomposent, leur donnant une résonance nouvelle, les élémenta disséminés dens le livre.

«Il y evait là de quoi faire un

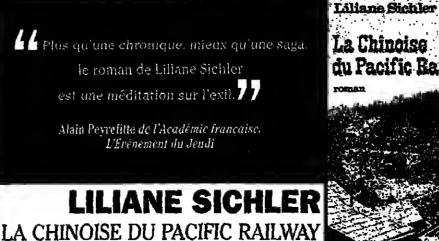
poète et je ne suis qu'un rêveur en proses, dit une citation de Nervel placée en exergue. Se retourner sur les rêves, les interpréter, c'est, selon Macé, les soumettre au danger d'une clarté trop vive - comme si on effaceit des images photographiques, en nuvrant trap tôt la chambre nnire, comma si on profanait dea sarcophagae, en les livrant à la violence du jour.

« Séparés des choses comme le langage qui bourdonne à nos oreilles ou comme le papillon qui vole au hasard dans le grand hôtel da l'univers, nous regardons par le trou de la serrure en guettant une étoile qui serait la nôtre, une lampe éteinte qui brille encore dens la mémoire afin d'éclairer le lit défait des ori-

Monique Petilion

٠ 🚅

ROMAN



La Chinoise du Pacific Railway Grasset

· 中国中海市34 - 44.55-

The state of the state of

W tertel de tuere West to 14 - J.

With the same

frem morne entre

Military rice in the same

titely with the con-

Print the second

THE SHIPS BLOW 2 : . .

Sen . 25 6: 2

Make in the Late of

Carrier St.

Mile Margar Di et

PROPERTY NAME OF

The Phina

\*\*

and and a second

And the same weeks

apparet age de concer-

The same of the sa

Bethe Bichens d. ...

神学 きておしょ

The second

A Branches Print

The said of the said of the said

F 8' 2-72

A STATE OF THE STA

A ...

Andrews I would

-

that I property to the terms

THE PERSON NAMED IN

Spille and a series

with the state of the state of

# A CAMP AND THE STATE OF

E. Walter

Age and an are

**4. 36.** 

2.5%

PROF THE

· fame for

en de proposition de en

Continues with

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE PERSON NAMED IN

entrate later in the contract

Paragraph of the Control of the Cont

the contract of

Grande Land

E4 2 2 27 2

ीत अन्यक्ति । । । ।

12.27.2

The state of the s

\$6.800 \$2.50

1 - 2 - 10

Farme Mag

1 1 mar 34 6

2 773

7 1200 27

1 125

in in Themas

and the second second second

Control of the Artist

The second section is a second

10 1 14 14 F APR

and the second second

- 1 Jac

revol

100

1 - 3 in 15

. T. W.

#### CORRESPONDANCE DE FERDINANDO GALIANI ET LOUISE D'EPINAY Tome II

Présentation de Georges Dulac-Texte établi et annoté par Daniel Maggetti, en collaboration avec Georges Dulac. Ed. Desjonquères, 302 p., 140 F.

A littérature française a reasamblé aouvent à une ronde des abbés : les abbés da cour et de cœur, l'ebbé de Gondi (futur cerdinal de Retz), l'abbé Prévost, l'abbé de Bernis... On dirait qu'ils ont axercé tous lee métiere, sauf la religion. Car ile occupaient laur existence avec la politique, l'intrigue, la libertinaga et laurs traveux littéreiree. L'abbé Galiani étaft italien, mais il écrivait très bien dens notre langua. C'était le plus français des Nepolitains. Il éprouveit, en effet, una terrible nostalgie de Paris. Il avait passé dix ens sur les bords de le Saine, comme secrétaire d'ambaseade, event d'être malencontrausement rappelé dans son pays, un jour de luin 1769. «La jour le plus noir de ma vie », disait-il.

Depuis lors, il languissait aorès son «bonheur perdu» non pas à la manière du siècle suivant, meis à la façon du dixhuitième. C'est dire qu'il y mettait da la légèraté ou de l'ironie. En dehors de Parie, le reste de l'Europa evait das airs de provinca, et Galiani se consolait avec son courrier: notamment les lettres qu'il edrassait à M™ d'Epinay et, surtout, celles au'il receveit de le charmente Louisa, Elle donnait à Ferdinando des nouvelles de Paris et des « amis ». Elle avait le naturel et la vivacité qu'il falleit. Quelle école s'est formée avec les chères épistolièrae françaises I M™ de Sévigné, M™ du Deffand, Mr d'Epinay, Mr de Lespinesse, M™ de Staĕl...

### HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

# La ronde des abbés

La correspondance de Louise et de Ferdinando remplira cinq volumas. La premier alleit da juillet 1769 à décembre 1770 (1). Le second nous mène de jenvier 1771 à février 1772. «La politique vous e rendue muatte, écrivait Geliani, la 16 février 1771. Que le Parlement fasse sa paix ou qu'il soit écrasé, que M. de Choisaul revienne ou qu'il reste à Chanteloup, faut-il pour cela qua ja na aacha pae ce que font les Halvétius ? Que font M™ Geoffrin, Mª Necker, Mª Clairon, Mª de Lespinessa, Grimm, Suard, l'ebbé Raynal, Marmontel et toute l'honorable compaqnia? » Fardinando était avida d'apprendre tout ce qui se passait ou se trameit en son absence, et Louise répondait le plus souvent à sa curiosité. Car ella « potinait » avac beaucoup d'esprit. Il l'appelait « ma belle deme ». Elle l'appelait « mon cher ebbé». Elle lui parlait de «l'indigastion» du «Philosophe». C'éteit einsi qu'elle surnommeit Diderot, mais alle ne précisait pas ce que l'auteur des Bijoux indiscrets evait mangé...

ORSQU'ELLE se plaignait de quelque chose, Galiani n'aimait pas la savoir ou l'imaginer morose. « Vous me donnerez du chagnin toutes les fois que vous en eurez», lui disait-il. C'ételt résumer joliment leur amitié. Les jours où M⊶ d'Epinay se falsait du soucl à cause des incertades de son fils, Geliani lui écrivait : « Quelle diable de folie vous prit-il d'eller



Louise d'Epinay vue par Berenice Cleeve

faire des enfants evec M. d'Epinev I Ne seviez-vous pes que les enfants ressemblent à leur père? Vous voylez que M. d'Epiney était prodigue. Il fallait donc faire des enfants evec mon embessadeur, le marquis de Castromonte. » Car celul-ci était eussi evere que l'eutre était dépensier...

Avec se menière de se moquer des choses, le « cher \* tout le dix-huitième...

abbé » randeit l'existence moins pesente, et le «belle dame » l'en remerciait : « Vous evez trouvé le secret de me faire rire sur mes chagrins. » Les mélancolies passagères ou définitives n'empêchaient pas que l'on cultive et que l'on savoure cles pleistrs de le conversation», comme le dit le préfacier, Georges Dulac. C'est

Dans sa pramièra lattre da 1771, M= d'Epinay dépeignait las désavantages de la condition féminine. Elle recommandait aux femmes de «se livrer à l'étude », parce que « c'est un moyen sûr de se suffire à soimême at d'être libre at indépendante». Après avoir longuement disserté, elle interpel-lait très drôlement Galiani, pour s'axcuaer d'avoir été ai prolixe : «Eh bian, vous dormez l Allons, réveillez-vous, voilà que j'ai fini mon beverdege. » L'abbé ne s'était sûrement pas assoupi. Il répondit qua «le vrai mérite des femmes et de leur société (consisteit) en ce qu'elles (étaient) toujours plus originales qua les hommes». «Elles sont moins factices, moins gâtées, moins éloignées de la nature, et per cele plus eimables», diseit-il encore. Curieusement, il leur conseillait « d'étudier tous les ridicules des hommes et jamais ceux des femmes » ...

'ABBÉ s'intéressalt à tous les sujets. Cela pouveit être la géologie, le commarce du blé, les vertus féminines ou l'origine des lois. Selon Galiani, eles lois (étaient) une preuve de la vieillesse du monde », car il avait fallu des siècles de violence pour engendrer le droit. Mm d'Epinay s'efforçait de rivalisar avec les traits et la verye de son emi. «Je veux être sublime eujourd'hui », ennoncait-elle...

Gelient avait d'étonnemes prémonitions lorsqu'il évoquait l'avenir de l'Europe, Il pensait

evec l'Amérique. Una aemeine eprès, il parleit à M= d'Epinay de son «pressentiment de mourir \* très bientôt. Il se désolait en songeant que, si la mort le preneit, il ne pourrait même pas se féliciter d'avoir eu raison. Le « cher abbé » ne pareissait pea croire que l'on survivait dane un autre monde. Pour la consoier, la «belle deme » riait des inquiétudes qu'il evait axorimées. Ella payeit sa detta en qualque sorte. « Vous avez des vapeurs at voilà tout », disait-ella. Le 25 janvier 1772, la disparition d'Helvétiue procure à Galiani l'occasion de méditer encora aur la trépas. «La mort, écrivit-il, n'est autre chose que le regret des vivants. » Il ajouta qu'il « faisait de la métaphysique lorsqu'il était triste ». Pour atténuer un peu la souffrance causée par «le vide», il donnait ce coneeil : « Aimons-nous

que l'Angleterre tromperait

nécessairement see voieins

de gens epparemment trivoles, meis presque tout le monde epercevait les ombres de le fête. Et l'on faisait encore de l'esprit quand on éteit mengé par le crépuscule.

(1) Voir «Le Monde des livres» du

42.1

· · . . . .

\*> : /

100

. . . . .

davantage nous qui restons. » En février 1772, pendant que l'oo partegeait (déjà) la Pologne, Mr d'Epinay envoyait des recettes à son emi. Non pas des recettes de cuisine. mais des recettes pour se soigner . « Vous seuverez la vie, lui evait-il dit, à un ebbé charmant qui est moi at à une femma unique, incomperable qui est vous. Car vous mourriez, n'est-ce pas, si je venais à mourir ?» Cela résume le ton de cette correspondanca, L'enjouement des emitiés, le refus de l'emphase et l'ellusion (discrète) à le tragédie de l'existence... Le siècle éteit peuplé

### LA TROISIÈME SPHÈRE

d'Amos Oz. Traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen.

PHRAIM, dit Fime, la personnage non héroïque du dernier roman d'Amos Oz, pourrait passer pour un raté. Plutôt, comme le dit l'auteur raprenant la formule da Nabokov à propos des personnages de Tchekhov, il est « un homme bon qui ne paut rien faire de bon ». Poète, il a publié, il y a longtemps, un recueil « prometteur » de ses œuvres ; historien, il a lâché très tôt l'Université pour mieux exercer son asprit de contradiction, at il gagne modastament sa via comma réceptionniste dans une clinique gynécologique où l'on semble surtout s'occuper d'avortements ; natif d'Israel, il e des opinione tranchées sur les aberrations du pays et a longtemps pensé créar un nouveau perti politiqua. Est-ce parce qu'il a perdu sa mère à l'âge da dix ans, parca qu'il est encora couvé par son viaux père, que sa vie familiale a été un fiesco complet? Et qu'après deux mariages, deux divorces, et de multiples et tristes contacts d'épidermes, il n'aime rien tant que de cauchemarder et se réfugier dans see rêves? « A cinquante-quetre ens, il s'éteit transformé en célibateira maniaque, soliloquant pour tromper se solitude. Il égarait constamment le couvercle du pot de confiture ; an taillant les poils de ses narines, il en oubliait systématiquement une ; quend il alleit eux toilettes, il sa mattait à ouvrir la brequatte de eon pantalon dena le couloir pour gagner du temps; aux premières gouttes, il viseit inveriablement à côté (...). Fima tournait en dérision ses tics de célibateire vieillissant dans l'espoir de sortir de soi et de prendre essez da recul pour préserver ses illusions at sa dignité. » L'imprassion constanta da s'êtra fourvoyé et qua sa vraia placa était ailleurs. Un vieux jeune homme qui a pris da l'embonpoint, au chaveu rare, à la démarche trainanta, toujours prêt à contredire.

rEST trenta ens de la vie, de la souffrance omniprésente, d'un homme ordinaire de Jérusalem qua traite, en six journées, la Troisième Sphèra sous forme d'une sorte de monologue à le troisième parsonne, qui pourreit être une confession (ou un matériau paychanalytique). Pour ceux qui connaiseant l'œuvre d'Amoa Oz, une des figures marquantea des lettres israéliannes, prix de la Paix da le Foire de Francfort 1992, dont une douzaina da titraa (1) ont paru en Frence dapuis vingt ana, ce roman-là epparaîtra comme un approfondissement, une rechercha sur la situation da l'homma. Ecrivain engagé, membre du Mouvement «La Paix maintenant », Amos Oz, le sabra de Jéruselem qui a longtemps vécu eu kibboutz, qui e milité ectivement pour un rapprochement entre les Israéliens et les Arebes, a toujours voulu rendre compte, dans ses romans comme dans ees anquêtes journalistiques - notamment les Voix d'Isreel (Calmann-Lévy, 1983), - de la complexité da la aociété laraélienne. Avec ses tansions, sas contradictions, ses malentendus, ses conflits de générations, ees questions sans réponse, ses com-

D'où parfois dee explosions de colàra extralittérairas de le pert de certains, comme cette note du Quotidien de Paris (22-23 mai) dans lequelle, répondant à le critique élogieuse d'Alein Bosquet, Paul Giniewski expose le «malaise et dégoût devant un tel étalage de mesochisma at d'autodéniarement. Comment s'étonner que les médies, à travers le monde, traînent Israel dans le boue quand Amos Oz, qu'on quelifie volontiers d'un des plus grands écrivains israéliens contemporains, offre à

### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand



Amos Oz : ironique et lucide.

# Pères juifs,

la haine d'Israel de tels aliments? On peut se demander, d'ailleurs, si la vogue d'Amos Oz ne tient pas à cette dénonciation des Israéllens qui résistant à la tentative erebe de « Shoah en keffieh », à ce traveetissement da la situation arabo-palestinienne». On croirait lire là un des personnages de la Troisième Sphère qui règle ses comptea avec Ephraïm I

T Dieu sait qu'il ne cesse de discuter, cet Ephraim insatisfait qui veut toujours avoir reison, qui lit toue les journaux (de geuche), qui écoute sur son trensistor, à longuaur de journée, les informations (sauf quand il les rate parce qu'il est trop préoc-

cupé), qui rédige fiévreusement des réponses à la presse (meis ne les poste pas), qui rugit tal un fauve blessé quand on veut gauche Joue un double les Arabes ? C'ast nous qu'il s'agit d'eider l C'est la droite, ces espèces de meledes, qui veut faire avaler que nous voulons aider les Arabes I »). Qui ne cesse d'avaler des pilules contre ses brûlures d'estomac. Qui voit de près, dans sa clinique « pour les meladies des femmes », l'injustice de la condition féminine, et l'inanité des actes emoureux quand il emballe les résidus dans des sacs en plastique avant de les jeter à la poubelle, les livrant ainsi en pâture aux chats errants effemés. Mais il n'est qua réceptionniste et se borne à cela.

Surtout, Fima ne peut se contenir face à son père, le célèbre et prospère fabricant de cosmétiques, Baruch Nomberg, qui e fui les cosaques et les bolcheviks dans son enfance, qui ne parle que par fables, contes hassidiques, maximes et apologues (« Tu connels la différance entre l'imbécile at celui qui n'e pes da chance, Ephralm? L'imbécile, c'est celui qui renverse du thé brûlant sur la pantalon du malchanceux. Ces deux-là sont éternels. Comme Cain at Abel, Jacob at Esaü, Raskolnikov at Svidrigellov. Ou alors Rabin et Pérès. Ou encore Dieu et Nietzsche »). Un père juif, qui e fait fonction de mère, et qui continue à sa mêter de la vie privée da son quinquagénaire de fils, des peintures à refaira dans son eppartament (par des ouvriers arabes), qui lui glissa toujours qualquea billeta dans le poche. Qui fait parti d'une multituda de comités pour soutenir les causes qu'il croit justes. Qui pensa que le seul but des Arabes est de massacrer Israel : « Aujourd'hui, c'et nous qui sommes les Cosaques, dit Fima. Et ce sont les Arabes qui eont les victimes des pogromes que nous menons contre eux, chaque jour que Dieu fait. - Quel mal y a-t-il à devenir des Cosaques, pour changer? Où est-il écrit que les juifs et les goyim n'ont pas le droit d'inter-vertir un peu leurs rôles ? Une fois tous les mille ans environ ? Si tu pouvais devenir un peu cosaque au lieu de te cantonner è jouer les malchanceux, répond Baruch. >

ERES juifs, le vous aima », pourrait dire Fima après la sixiàme jour, la ehabbat, qui voit la mort de Baruch et l'accession de son fils à ce qu'il nomme le « troisième sphère », une nouvella clairvoyance, au-dalà de la veille et du sommeil. Lui, Fima, qui e été effrayé toute sa vie à l'idée da jouer le rôle de père et qui a refusé toute procréation : « Je vais. Je viena. J'écris. Je rature, Je remplis des paperesses au bureau. Je m'hebille. Je me déshabille. Je téléphone. J'enquiquine le monde. Je me demande comment on peut encore me supporter. » Continuera-t-il à se réveiller à l'aube pour noter ses rêves, pour sa souvenir, pour savourer ca que distilla pendant le sommeil son esprit en liberté, comma si c'était là le sens de sa vie? Dena cette peinture de l'Intelligentsia, pleine de drôlerie et de sarcasma, Amos Oz compatit, en prenant see distances, evec un eourire en coin, pour la souffrance quotidienne, le mieux rtagée, d'êtres malheuraux qui se cherchent, qui se débattent, qui semblent se liquéfier, qui voudraient jouer leur rôla contre les crimes de l'histoire en train de ee faire. Etre bons. Et qui retornbent dans le sommeil. Et dane leurs rêves. Une autre sphère. Un tablaeu d'une certaine eociété israélienne qu'Amoe Oz connaît bien et dont il déplore, avec talent, dans ce beau livre, la mortella immobilité.

(1) Chez Calmann-Lévy: Ailleurs peut-ètre (1971), Mon Michaël (1973), Jusqu'à la mort 11974), Toucher l'eau, toucher le vent (1976), la Colline du maurais conseil (1978), les Voix d'Israël (1983), Un juste repos (1986), la Boite noire (Prix Pémina étranger 1988), Connaître une femme (1991), Chez Stock: Mon vélo et autres aventages (1986), les Terres du chacal (1987).



# Un écrivain d'ailleurs

« Redonner au monde sa valeur d'énigme », c'est le rôle qu'assigne Bernard Lamarche-Vadel à la littérature

VÉTÉRINAIRES

\*\* \*\*\*

2.42

. 100 mg

"I store the

---

1.10

- French Sa

- 14- 6 12-Feb

of the contracting

the four our seasons

THE WOR

10 mg

of the latest

01 Durks

· ·····P##

- - -

TO PIA

HE

THE WAR ST.

11 1 1 20 C

TV:: 14

110712

. . . . . . . च्यू

11 11 11 Figs

4 1 1 1 1 m (p

3.60

1 in Transport

Harmer grand and

Bearing and the same

Marie Training to the second

Contract of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Mr. President and the State of

Min par minimum

TOTAL COLUMN

\*\*\*

A PARTY IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Carried the second

W. PHISTORY ...

Company of the second

Marie Marie Carrier Committee

Mary Table

\*\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

Property of the Party of the Pa

🙀 内ノ Samon エネール

Manager 1

And the second s

State of the state

Section 1991

July Charles San Control of

The same of the sa

April I Market 1990

Service of the servic

\*\*\*

The Court of the C

עזו

表 10gmm - 10

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Secretary and the contract of the contract of

The second second

The second second

Marie at James

**医** 

STANDED 1.12 ..

See to see the see

Mariante Australia

de Bernard Lamarche-Vadel. Gallimard, coll. «L'infini», 152 p., 75 F.

De la contemplation simple d'un feuillage au ricanement flegmatique devant l'imposant protneole institutionnel de l'Union des vétérinaires, il y a le monde de Bernard Lamarche-Vadel. Un monde qui n'est peutêtre, qui sait, qu'un constat du monde tel qu'il est. Un monde nù les «vétérinaires» sont au pluriel, comme si, tel M. Jour-dain, nous «faisinns» tous vétérinaires sans le savoir, en exer-çant cette incroyable puissance de vie et de mort.

Regardez l'immeuble archicossu de l'Union des vétérinaires, et demandez-vous à qui profite le crime : pour le vétéri-naire (n'y voir qu'un symbole!), la mort est un filon qui rapporte. Le vétérinaire a toujours comme solution à son ignorance, à son impatience, à son impuissance, une bonne dose de strychnine entre les vertèbres. Il «pique» avec, pour lui, ce droit privé, presque institutionnalisé, quotidien et banal, de décider la mort. Un habitué du sacrifice.

Bernard Lamarche-Vadel, lui est un homme du regard. Mar-chand de tableaux, auteur de poèmes, de nouvelles, mais sur-tout d'essais critiques sur la pcinture, il écrit son premier roman, Vétérinaires, à quarante-quaire ans. « Je suis venu au roman, explique-t-il, par gout pour l'architecture. Je voulais construire avec ce que j'observe, aller à la rencontre de quelque chose qui me dépasse et qui représente une énigme d'abord nour mai. »

#### « Je serai vétérinaire » "

L'écrivain regarde, contemple, rebâtit chaque sensation, décrit chaque touche du tableau qu'il a construit avec le scrupule pres-que maniaque d'un chirurgien, dans la lignée de ces écrivains-médecins, de Rabelais à Céline : les berges de la Marne, les feuilles des arbres en automne, les embarcadères, l'hôpital, la cimenterie, l'étrange ami menuisier et peintre, les doctoresses africaines, les chiennes Fifi et Lulu et leurs « arrière-trains souffrants », les lèvres de la femme, les chiens, les chevaux, les vétérinaires, la strychnine qui se dissémine, la dernière convulsion des corps, la bave pleine de sang, et encore les chiens, et encore les vétérinaires, et l'Union des vétérinaires, et le vénérable CCDCCACRR (Cinquième congrès des dentistes catholiques célibataires ameteurs de chiens de race régionalisés), spectacle comique d'un « gigantesque bou-quet de truffes écloses au sommet des chiens » ...

Autant d'archétypes, autant de signes, autant de pistes lancés comme des énigmes, autant d'ai-



Bernard Lamarche-Vedel : étrange.

guilles fichées sur le dos de l'humanité, avec une violence que scul le sourire parvient à dissimuler. Au centre, il y a Paul Maurs, aspirant vétérinaire malgre lui, et son frère aîne, vétérinaire accompli sans l'avoir antrement décidé, tous deux pris en flagrant délit de passivité dans le courant de leur destin naturel, obéissant à une nécessité venue d'on ne sait où : «Je seral vétérinaire était l'exergue de ma vie. » Les personnages n'existent que dans le regard des autres, et par l'intermédiaire des chiens, les chiens que l'on soigne et qu l'on tue, et qui créent les liens. Et si seule la mort faisait les liens entre les hommes? Et ai

Tout commence par la soli-tude et la contemplation sereine de la nature. Tout finit dans le cauchemar de la communauté, ridiculement figée dans la bonf-fonneric criarde et lyrique de l'Union des vétérinaires et de son immeuble cossu, dans sa bêtise, ses honneurs dérisoires et ses consécrations fatales. Oui, « le monde est plein de machoires », on n'échappe pas an processus irréversible de la défaillance et de la mort. Paul Maurs, étudiant langoureux à l'Ecole de Maisons-Alfort, court après le modèle de son frère, pré-

trop de liens menaient à la

mort?, semble dire Lamarche-

cheval, en fauteuil d'infirme et devant son portrait «en chien», selon la coutume qui frappe là-bas ceux qui sont parvenus au pouvoir absolu.

La violence, dans Vétérinaires.

est d'autant plus dense qu'elle s'ensuit sous un sourirc. Les phrases, dernutentes, hybrides, habitées sans hasard, frappent par nécessité, camme si clles étaient clles-mêmes le regard qui juge. En vrai écrivain, Bernard Lamarche-Vadel aborde les énigmes essentielles, le sentiment de l'humain, la contemplatinn aimable d'un mande précipité dens le tragique, et la fatalité quatidienne de cette reconnaissance.

#### « Pacte diabolique »

Sous le sourire on la jubilation cruelle à désigner le ridicule et à nous faire partager le même rire glace, il y a du Pascal chez Lamarche-Vadel, mais aussi unc sorte d'aspiration antilibertine qui l'apparente aux grands Slaves. Cet écrivain, profondément étrange (étranger?), a l'air de venir d'ailleurs. Rien d'étannant à ce qu'il s'inscrive en faux contre la littérature occidentale d'eujourd'hui, contre « son caractère élucidataire, son pacte diabolique et antilittéraire avec les sciences humaines. La littérature doit redonner au monde sa valeur d'énigme, au lieu de chercher à expliquer. Tout le monde explique. La société, du professeur au voyageur de commerce, est dans l'explication. Reconnaître le mystère, c'est là la position vrale, sincère et juste, c'est le rôle de l'artiste ».

Marion Van Renterghem

## L'homme-prison

**DES CHOSES IDIOTES** ET DOUCES

de Frédéric Bayer. POL, 218 p., 105 F.

Qu'est-ce sortir de prison? Un mament d'euphorie au d'en-goiese? C'est à cette question que répand le livre da Frédéric Boyer, qui avait déjà décrit l'expérience de l'enfermement dans En prison (1), son précédent romen. Cady e peur, en epprenent se libération imminente Prostré dans sa cellule, il voudrait retarder le plus possible cette échéance, tant la détention e ebîmé see ressorts nerveux, carrompu sa volanté et tué en lui l'orgueil élémentaire de la vie : il n'e plus le courage du mande. Fidàle à sa méthode extrêmement rigoureusa qui exclut la moindre falklore carcérel, s'interdit tnute théâtralisation noire et crée un

espace obstrait plus apre à cernar l'isnlement mentel de san personnage, Frédéric Bnyar se livre à une étude, eride et euperbe, du découragament enticipé d'un détenu qui veut e rester dans l'oubli ».

«Comment ferai-je pour vivre sans les murs?», dit Cndy à l'éducateur Tom qui - dans la périnde trensitoire nu il est transféré dans un quartier de sami-liberté evant d'eccamplir son stage de réinsertion - l'aide à «s'essever au monda», à retrouver l'accès eu « présent simple et sportané », à s'accommoder à nouveau aux magasine, eux rues, aux crépuscules bon-dés d'hommes et de fammes dant il n'asa pes efficurer la main. Mais au cours de ces missions d'acclimatation dont il a la

rasponsabilité. Tam ne pervient pas à provoquer le cnrps engourdi de Cody, à briser sa résistance effarouchée, à lui faire gnûter «l'inconecience d'être libre ». Il se laisse peu à peu – et c'eet le deuxième versant du livre insidieusement pathétique contaminer per l'effondrement devient le proie d'une tristesse écrasante à force de traîner « cet enfent de fante » qui ne sait dans quel coin du monde poser sa peur et sa fatigue.

Meis cette perméebilité de Tnm, qui tenta, en vain, de se prémunir contre sa propre compession en se parsuadant qu'elle s'exerce toujours « aux limites du dégoût», est en feit un désir d'identification : l'éduceteur. emporté par cet élan de « solida-rité absolue » évoqué par Frédéric Bayer dans l'essai qu'il consacre perellalement à Dos-tolevski (2), veut, eu moins une foie, saisir intimement, vivre ce qu'est et restera un détenu. Le romancier rend fascinante cette transformation en décrivant scrupuleusement tous les gestec affrités da Tam, en suivent les étepas da se dérive et de enn cenvie de sombrer » Inrsqu'il finit per eccepter d'héberger Cody. Le romen s'echève sur le récit de cetta chute en duo dant le style neutre de canstat glacé eccentue l'inéluctabilité -de Tom et de Cody qui recréent dans l'eppartement lea conditinns cercéralas, très loin das choses idiotes et douces » de l'existance qu'ils n'ont mêma plus envie de rejoindre.

Jean-Noël Pancrazi

(I) POL 1992

(2) Comprendre et compatir, lecture de Dostoïevski, POL, 173 p., 115 F.

## L'académicien, l'éditeur et le truand

Organisant la rencontre de la pègre et de l'intelligentsia Jean Dutourd s'encanaille à l'imparfait du subjonctif

de Jean Dutourd. Flammarion, 309 p., 120 F.

Dans son précédent roman, Portraits de semmes, Jean Dutourd s'ébrouait parmi ses pairs : on y voyait un médiocre écrivain entrer à l'Académie grâce à la toute-puis-sance des femmes. Aujourd'hui, il nous entraîne dans le monde des truands, qu'il met en rapport avec

celui de l'édition parisienne. La rencontre entre la pègre et l'intelligentsia lui paraît typique de notre époque, où les criminels sont devenus « des vedettes aussi célèbres que les acteurs et les chanteurs ». La « sensiblerie révolutionnaire » voit en eux des insurgés contre une société injuste dont ils seraient vicsident de l'Union, et finit dans la consécration ultime, à la tête du CCDCCACRR... maie le visage ravagé par le coup de sabot d'un

du public pour les « marginaux.». Les bandits y contractent des ambi-tions littéraires. Leurs confessions se multiplient, où parfois éclatent un génie poétique (Jean Genêt) ou un légendaire succès de librairie (Papillon).

Tel est le constat dresse par Jean Dutourd, sous lequel perce son habituel acte d'accusation contre les intellectuels de gauche. Priur démontrer leur jobardise, il imagine des personnages qu'il estime repré-sentatifs, les pousse à la caricature et les lance dans une histoire qu'il s'ingéoie à rendre plausible en empruntant des éléments à nos annales du crime et à nos faits divers. Nous ne sommes pas loin du roman à thèse, mais la satire pro-cède-t-elle autrement?

> Jea d'opposition

Au centre, un gangster de haut vol, «l'ennemi public numéro un», recherché par tnutes les polices. Non, il nc s'appelle pas Mesrine. mais Rosine, par tendre inflexion. Il a au moins dix ou douze cadavres à son actif. Face à ce bandit flamboyant, la victime. Ce sera l'éditeur. est cupide, avare et lache. Pour faire un coup, il se met en tête de publier les Mémoires de Rosine, mais il a vexé le truand en lui proposant un nègre.

Les pourpariers sont à reprendre. Ils fint surgir deux autres marginaux qui augmentent beaucoup le charge comique du livre. L'un est un «réfugié artistique» vecu de l'Est. Il connaît celui qui pourra toucher Rosine. C'est un philosophe, ancien compagnon de route des rebelles algériens. Grace à lui, les Mémoires du bandii, pourvus d'un contrat mirobolant, arrivent eux éditinus Marcoussis, mais pas seuls. Le «réfugié artistique» a su, hui sussi, extorquer un contrat plus modeste pour le livre qu'il écrit, dont or pattend iren de bon C'est dont on n'attend rien de bon. C'est alors que sur un malentendu, res-sort dramatique par excellence, l'ac-tion proprement dite s'enclenche. Mais nous sommes aux deux tiers

L'histoire, si bien ficelée soit-elle, ne constitue pas l'intérêt principal du livre. Il est dans le jeu d'oppositions et de contrastes que l'auteur s'amuse à monter : entre les personnages, entre les milieux, entre la cruamé des événements et la bonne humeur qui préside au récit, entre le récit lui-même, filé au passe simple, et les péripéties qui s'y succèdent, enfin, et surtout, entre le geure, le

sujet du roman et sa forme. On s'attend à une série nnire. C'est un roman balzacien qu'on trouve, où

domine l'analyse psychologique. Les acteurs sont saisis dans leur façon de s'habiller, de parler, mais Jean Dutourd se promène surtout dans leurs cervelles, traduisant en discours indirect leurs rèves, leurs calculs, craintes, supputatinos. Il leur prête ainsi sa langue élégante, précise, classique. Premiet contraste. Puis il insère dans cet ècrin choisi des mats, des expres-

au vocabulaire de ses personnages : bribes de langue verte, jargon philosophique mêlé de grossièretés, sabir enrichi de proverbes moldo-valaques. Ces peries détonnent si fort qu'elles ont un effet comique irrésistible.

sions qui appartiennent en propre

Plus qu'unc aventure, plus qu'une critique sociale, l'Assassin est un brillant exercice de style. Quand Jean Dutourd s'encanaille, c'est à l'imparfait du subjonctif.

Jacqueline Piatier

## Exercices d'admiration

#### « AUTOUR D'EUX LA VIE SACRÉE DANS SA FRAÎCHEUR ÉMOUVANTE...»

de Jean-Paul Michel. Ed. William Blake & Co. (BP 4, 33037 Bordeaux Cedex). 110 p., 88 F.

e Admirations et circonetances » ; le sous-titre du livre de Jesn-Paul Michel, lui-même animateur, depuis 1976, de la maison bordelaise dans laquelle son ouvrage paraît, est explicite. Les courts essais rassemblés dans ce volume ressortissent à un genre critique dont l'auteur contribue à restaurer la noblesse : « l'exercice d'admiration ». Quant au second mot, «circonstances», il est l'affirmation tranquille, presque détachée, d'une obéissance aux lois non écrites de l'affinité libre, de la sympathie, de la rencontre et de

Pour Jean-Paul Michel, las noms (Hervé Guibert, Michel Fou-

Louis-Rané des Farêts, Piarre Bergounioux, nu encore Höldarlin, La Boétie, Jean-Maria Pontévia...) sont des signes ; les signes de cat univers, entre esthétique et marale, où la baauté est un stade de l'éthique, où ce qui est juete et nécessaira se dépinie dans une forme balla, dens un objet - livre ou photographie -« que le beverdene n'e pes dégradé». Mais cette nhéissance et cette sympathie, cette morale, ne sont pas une manière d'attacher l'émotinn eux règlas communes, de la faire circuler dans dee veines mortes : «Un commencement, dans l'art, est tou-

«il faut a'élever à ce point où rien n'a voulu être gardé, sauvé, sinon comme lumière, éblouisse ment, vertige, dans la bienfaisante prodigalité das « souve-nirs » inventés de toutes pièces. Comme e'il fallait « chercher l'enfance devant sni », écrit Jean-Paul Michel à propos du photographe Bernard Faucon. Lumière

jours un refus marqué. »

cault, Jude Stéfan, Denis Roche, d'enfance, tremblement de ce point d'arigine que l'art postule eu devent de soi, « uitime présence visible » de l'emi mort, dec mots ou des images qu'il laisse à elmer... Cherchent à edmirer, eiment aimer, Jean-Peul Michel rencantre naturellament les figures de cet « éblouissement ». L'exarcice critique se fait, snus sa plume, comme eans doute il devrait roujours, parole emoureuse. Ragrettans simplement cette coquetterie qui consiste à user d'initiales pour désigner des perennnes chése; l'amitié ne devrait être ni un jeu da piata ni l'annuaire secret de quelque société d'initiés.

Patrick Kechichian

\* Toujours chez William Blake & Co., Jean-Paul Michelena (som de plume poétique de J.-P. Michel) s récemment publié un livre de poèmes. Dans la gloire d'être, ki, tesu, par le mai, droit..., calligraphie [superbement) per Laios (66 p., 150 F).

### GRAND PRIX DE LA SOCIÉTÉ **DES GENS DE LETTRES** pour l'ensemble de son œuvre

## **Jacques Borel**

**L'ADORATION** LE RETOUR LA DÉPOSSESSION L'ATTENTE, LA CLÔTURE LE DÉFERLEMENT

théâtre

TATA, OU DE L'ÉDUCATION

essai

COMMENTAIRES



Tuez-les tous et qu'Allah n'en reconnaisse eucun l'Telle eemble être la devise des intégristes algériena. L'écrivain Tehar Diaout, âgé de trente-neuf ens, vient d'être vic-time de cette fune meurtrière.

Pourquii s'est-on ettaqué è lui? Il s'est toujours tenu à l'écart du champ politique et n'a jemeis occupé de paste dane l'eppareil d'Etat. La rédecteur en chef de l'hebdumadaire Ruptures, créé en janvier demier à l'initiative d'un trin d'emle, s'est plutôt dietingué par des articles mesurés, trut en nuances, le plus souvent consacréa à le culture. Quel insensé e décidé de e'en prendre à lui?

Nous le pleisantinns snuvent pour ses moustaches en croce et son eccent suisse. La finesse de aon talent fut reconnue dès son premier roman, les Chercheurs d'os, paru au Seuil, L'suteur considéreit les Vigiles, cul recut le prix Méditerranée en 1992, comme «une farce sur le créateur face aux gardiens du Temple ». Cette dédi-cace qui nine la livre qu'il m'e offert e maintenant pour mui un gnût macabre. Pouvsit-li imeginer qu'il elleit trimber snus les belles de ces mêmes cerbères qui ae d'Alleh? Le Prophète dant ils se

par Rachid Mimauni réclement n'e iamaie consenti à le mort d'un innocent. Le Coran pré-

«Celui qui e tué un homme qui lui-même n'e pas tué, ou qui n'a paa commis de violence sur la terre,

est considéré comme a'il evait tué tous les hommes. » Ce désir sanguinaire n'épargnera donc personne?

En fait, il ne s'egit plus aujour-d'hui, pour les militants de l'ex-front islamique du sakut, de reven-dication politique. Ils semblent animés per la volonté de tout ravager. du sebotage des installations techniques aux bombes déposées dens les lieux publics. L'empire musulman e connu, dans son histaire, de tels mouvements, por-teurs d'une vinlence exacerbée. Le plus sinistre fut l'indre des Assas-sina, dont les affidés extatiques elleient, sous l'effet du haschisch, assassiner tous les nouveau-nés.

Les terroristes elgériens enmmencèrent par a attaquer aux poli-ciers et aux gendames isolés afin de s'emparer de leurs armes. Ils se trumèrent vers les responesbles des administratione. Les intellectuels constituent désormels leur cible privilégiée. Ils sont d'aurant plus faciles à atteindre qu'ils habitent dans des quartiers populaires, fiefs intégristes, et ne bénéficient d'aucune protection. En sollicitant un soutien qui lui fut accordé sans réticences, le pouvoir en e fait le prole rêvée de ces nouveaux Assessins. La politique embigué du Haut-Comité d'Etat, qui oscille

entre le fermaté et les conces sions, eccroft leur melaise. Ils ne savent plus pourquoi ile vont mourir. Les intégristes leur promettent une belle dans la tête, et le chef du gouvernement les traits de claicoassimilationnistes », ca qui est una autre forme d'incitation au meur-tre. Le presse indépendante, qui constitue leur eeul espece d'expressinn, ne cesse de subir les foudres du pouvoir, d'interdictions en suspensions. Alors qu'un journaliste a la chance d'échapper à un ettentet, un eutre est einterdit d'écriture », forme inédite de senc-

Tehar Djeout est un homme modeste. L'annonce de son assassinat dans les médias publics a étá encore plus modeste.

La guerre civile du Liban a provoqué l'exode de son intelligentsia. Le terrorisme risque d'avoir le même effet en Algérie.

Consternation » au Senil. -Le président-directeur général des Editions du Seuil, Claude Cherki déclare avoir appris « avec consternation » l'attentat dirigé contre Tahar Djaout. ell est était auteur et notre ami », écrit-il, eo rappelant que soo dernier roman, les Vigiles, « abordait de front les problemes de l'Algèrie d'aujourd'hui et affirmait sa tolérance et ses convictions de démocrate». « Nous assurons, ajoute-t-il, sa samille et ses collaborateurs de l'hebdomadaire Rupture, de notre soutien très déterminé et de notre amitie »

# Tendances italiennes

Le sixième Salon du livre de Turin a confirmé la bonne tenue, malgré la récession, de l'édition transalpine

En dépit de la grave crise qui secone le pays, le munde du livre italieo s'est retrouvé au graod complet à l'occasion de la sixième éditinn du Salon du livre de Turin, du 20 au 25 mai. Malgré un budget en baisse, plus de huit ceots éditeurs participants oot voulu réaffirmer ainsi leur volooté de réagir à la murosité ambiante et leur désir de retrouver le public, lequel - avec cent trente mille eotrées en six jours – a répondu à l'appel et envahi l'im-mense espace du Lingotto, l'exusioe Fiat transformée depuis deux ans eo éonrme centre d'ex-

Comme les années précédentes, le Saloo turinois - moitié grande kermesse culturelle, mnitié foire commerciale, - avec sno pro-gramme chargé de colloques, débats et signatures auxquelles ont participé de combreux écri-vains (même si certains éditeurs avaient renoocé à inviter leurs auteurs), a permis de dresser le bilan de la conjoncture actuelle de l'éditioo italienne, de ses fai-blesses et de ses tendances les plus marquées. Uo bilan qui finale-ment a été moios interd que prévu. Bien sur, la récessino économique qui frappe la Péninsule o'a pas épargné l'édition qui, en 1992, avec un chiffre d'affaires de 3 563 milliards de lires (13,1 milliards de francs, tnutes veotes confondues), a connu une crois-sance très faible de seulement 1 % (mais en recul de 4 % si l'on tient compte de l'inflatioo). Pnurtant, mis à part quelques secteurs parti

culièrement sinistrés, comme celui de l'édition scolaire, les éditeurs

ont su tirer leur épinele du jeu.

Cependant, l'affre considérable de livres traitant des maux italiens, des scandales politico-financiers, du système des pots-de-vin et, bien évidemment, de la Mafia, est bien un reflet du marasme économique et mnral qui secoue le pays. Depuis quelque temps – et le Salon l'a confirmé, – les édi-teurs sont de plus en plus onmbreux à consacrer plusieurs titres - des «livres-minute» aussi bico thèmes. Parmi cenx-ci, celui de la Malia est incontestablement le plus suivi par le public italico, comme l'indique le grand succès du livre d'entretiens de Marcelle Padnvani avec le juge Falcoce, Case di Cosa Nostra, qui a dépassé les cinq ceut mille exemplaires vendus. Afin de réfléchir autour de cet important phénomèce éditorial, le Saino du livre, eo collaboration avec la revue milanaise la Rivisteria, avait organisé plusieurs initiatives, dont une expositioo iotitulée «Lire la Mafia» et un très utile livre-bibliographie, Per conoscere lo Mafia, riche de buit ceots titres, qui présente tout ce qui a été

édité sur le sujet. Yves-Marie Labé Si beaucoup d'Italiens s'intéres-Yves-Marie Labé sent eux drames de leur pays,

### **BANDES DESSINÉES**

## Destins ambigus

**PLACE DES HOMMES** de Jean-Pierre Autheman. Ed. Jacques Glénat. 200 p., 110 F. LE LIÈVRE DE MARS de Cothlas et Parras. Ed. Incques Glénat, 48 p., 65 F. LA FILLE AUX IBIS ROUGES de Lax et Giroud. Ed. Dupuis. coll. « Aire libre ». 80 p., 74 F. IRONWOLF Les feux de la révolution de Chaykin, Moore, Mignola et Russel. Ed. Zenda, 96 p., 99 F. **TONNERRE A L'OUEST** de Jean-Michel Charlier et Jean Giraud. Ed. Dargaud, 48 p., 53 F.

N ne fait pas de bonnes bandes dessinées avec de bnns seotimeots. Fort de ce priocipe, Jeao-Pierre Autheman, doot l'album le Filet de Soint-Pierre figurait permi les meilleures BD sélectionoées l'an dernier par le Festival d'Aogoulème (le Monde du 24 juillet 1992), décrit, dans son dernier livre inntulé Place des hommes, les méan-dres du destin d'un ancien torero de retour eu pays nimois, José Montes, Mi-voyou, mi-dandy, ce « tromeodiste » eut soo heure de bras d'uoe richissime héritière latino-américaine, puis d'échouer dans les geôles colombiennes, pour un trafie de drogue qu'il o'e pas commis. Son retour ne se fait pas en fanfare: le vieil bôtel dont il est l'héritier, le Liliador, situé place des Hommes (endroit où les journaliers se regroupaient eo atteodaot l'embauche), est coovoité par des notaires véreux. Et dans les venelles de Nîmes, la jalousie et la hargne d'aocieos carnaredes d'école guetteot le torero finissant. Mootes n'est pas un aoge, il a le coup de poing facile et le gosier en pente. )) o'v a guere que Patouille, son pote le gitan, et Rita, uoe ancienne entraĵoeuse devenue demi-mondaine et escroc par la même occasion, qui parvienneot à l'apprivoiser. Mais tout se termine par une balle dans le peau. Les aficionedos de la feria apprécieront l'ambiance du vieux Nîmes et des souvenirs de gloire fanée que rend à merveille ce « roman en bande dessinée », tandis que les contempteurs de la tauromacbie plongeront avec une triste volupté dans un scénarin en ooir et blanc et à la bande dessjoée réviseront aux personnages richement ambi-

C'est également l'histoire d'un héros, Devid Rutherford, s'est égaré, saos trop savnir comment, sur la planète Mars. Mais depuis qu'il est reveon sur notre boo vieux plancher des vaches, il a les services secrets aux trousses, qui lui imputent des crimes dont il est innocent et en foot l'eonemi public ouméro 1. Le héros de ce Llèvre de Mars ne s'embarrasse pas, lui nno plus, de bons senti-ments. Il otilise ses amis et ses emnurs de passage (uo routier bnmosexuel qui repood eu drôle de nom de Hercule Titaoe, une putain, forcément au grand cœur) qui iront rejoindre, à cause de lui la colonne des faits divers. Thril-ler aux mécanismes bien huilés, ce premier tome mérite toutefois mieux que le classicisme de soo

Graphiquement parlant, la Fille oux ibis, album du aux talents conjugués de Lax et Giroud, vaut quant à lui beaucoup plus qu'un simple coup d'œil, du fait de la diversité des cadrages, des plans et des eoloris utilisés dans les planches de cette 8D. Les deux auteurs ont choisi la Roumanie. et particulièrement Bucarest et le delta du Danube, pour planter le décor de cette bistoire qui retrace le retour, après dix ans de prisoo, de Stnīao. Enseignant pas vraiment dans le ligne défioie par Ceausescu, le jeune homme a été accuse d'evoir violé une de ses étudiaotes, Rodica, alors qu'il l'a simplement embrassée. Pour ce forfait, il a subi l'isolement et un lavage de cerveau. Le seul iodice qui permette à Stoïan de retrou-ver la jeune fille, dont il reste emoureux, consiste en uo timbre à son effigie. On croise, eu détour des pages de cet album au scénario complexe et oourri par des reperages ultra-précis, d'aocieos agents de la Secoritate, des immeubles en trompe-l'œil issus Dacias brinquebalantes et l'ombre portée de la révolution roumaine. Surrout, en filigrane, l'album traduit avec finesse le délire paracollaque d'uo pouvoir et, par contamination, celui d'une popu-

Ce délire aurait pu être pure-ment imaginaire, à l'image de celui qui saisit l'empire Galaktika. berceau des aventures d'Iroowolf, héros des Feux de la revolution. Les réfractaires à la science-fiction

peut-être leur a priori en pinogeant dans les pages dantesques de ce conte cruel où des aristoretour au pays, en l'occurrence la crates de la trempe d'Iroowolf lut-terre, que racootent Petrick tent pour l'instauration d'un poueo rivelisant avec des reines implacables et des guerriers bâtis comme King-Kong. Ce qui donne un festival de couleurs et de traits et une réjouissante mise en scène de duels dans les airs et dans les palais. Les allergiques à ce genre littéraire pourront taujours recouer avec leurs premières amnurs eo relisant le début des eventures du lieutenant Blueberry, Tonnerre à l'Ouest, dont la réédition béoéficie de oouvelles cnuleurs. Quitte à découvrir, au fil des eutres tomes de Bineberry (trente titres parus), que ce porteur de sabre n'est pas toujours fidèle à sa légeode de défensenr du Peau Rnuge et de l'orphelin.

### EN BREF

D La première sélection du Goucourt - Les rares du Goncourt ont rendu publique, mardi le juio, leur remière sélection en vue de l'antributioo du prix qui eura lieu le 8 oovembre prochain. Les douze titres retenus sont : le Manège, de Jacques Almira (Gallimard); la Femme riche, de Patrick Bessoo Albin Michel); La Mémoire du peroquet, de Michel Caffier (Grasset); le Dernier Amour d'Aramis, de Jean-Pierre Dufreigne (Grasset); Dar Baruud, de Louis Gardel (Seuil): la Nuit passionnément, de Serge Koster (Patrice de Moncan); l'étérinaires, de Bernard Lamarche Vadel (Gallimard): Comme hier d'Eric Neuhoff (Albin Michel); Vu de l'extérieur, de Katherine Pancol (Seuil); le Nom sur le bout de la langue, de Pascal Quignard (POL); Sept cavaliers, de Jean Raspail (Laf-font) et le Secret, de Philippe Solters (Gallimard).

 Banquet pour Emile Zola. - Le
CNRS et l'Université Sorbonoe
nouvelle (Paris-III) célébreroot le centième anniversaire de l'achèvemeor de la publication du cycle des Rougon-Macquart d'Emile Zola les 18 et 19 juio prochains. Le 18 juin. deux débats euront lieu à la Bibliothèque nationale (salle des Commis-sions, 58, rue de Richelieu, 75002 Paris). Le lendemain, à 10 heures, une table ronde réunira des écrivains et des éditeurs au Chalet des îles (bois de Boulogne) et sera suivie d'un repas rappelant le banquet

offert en l'honneur d'Emile Zola, le 21 juin 1893, dans ce même lieu.

□ Hommage à Jean Borreil. - Le Collège international de philosophie organise, vendredi 11 juin, une rencontre sur le thème «Alterité et singularité», à l'occasion de le publication du livre de Jean Borreil - mort en février. — In Raison numade, chez Payot. Cene journée de travail se déroulera de 9 à 18 heures à l'École normale supérieure, salle des Actes, 45, rue d'Ulm 75005 Paris. □ Négritude et créolité. - Le troi-

sième colloque international nrganisé par l'Association des écriva de langue française, qui se tiendra du 2 au 5 septembre 1993 dans le cantoo de Peyrac (Lot), aura pour thème « Ectivains de la négritude et de la créolité». Des débats concerpant Reoé Maran, Aimé Césaire, Léopold Sédar Sheaghnr, Léoo-Gontren Damas soot prévus. Ao cours de la manifestation se rencon-treront des délégations d'Halti, de Saint-Domingue, et de plusieurs pays africains (Renseignements à l'Association des écrivains de lan-gue française, 14, rue Broussais 75014 Paris, tél. : 43-21-95-99.)

De Prix littéraires. - Le prix France-Culture a été décerné à Paule Théveoir poor Antonin Artand. ce désespèré qui vous parle, paru au Seuil; le prix Maurice-Ge-nevoix à Bertrand Visage pour Bambini (Seuil); et le prix Printemps de la biographie à Pierre Sipriot pour Balzac sans masque (Robert Laffont).

sonhaitent oublier les préoccupations quotidicooes, cotrasoant ainsi le succès remarquable des livres humnristiques de toute sorte, doot la dernière tronvaille est le livre-compilation à base de petites histoires drôles ou démentes, de phrases ridicules ou d'énormités. Cette productioo semble répondre à une demande croissante de lecture brève et facile, qui n'est qu'un autre aspect de la culture éphémère, jetable et complètement désacralisée qui, dans un domaine plus sérieux, a produit des livres à 1 000 lires «Le moode des livres» du 22 janvier). Une production qui, à Turin, était bien représentée.

Parmi les autres faits marquants du Salon turinois, il faut mentionner le grand colloque sur la littérature de la Méditerranée, avec la participation de Tahar

beaucoup d'autres en revanche Beo Jelloun et Dominique Fernandez, et un débat organisé par les associations des éditeurs et des libraires italiens, qui ont présenté un projet de lai pour introduire en Italie le prix unique du livre. sur le mudèle français de la loi Lang. Enfin, le prix Grinzane-Cavour e été ettribué à Alba, dans les environs de Turin. Ont notammeot été récompensés Czeslaw Milosz, Jean d'Ormesson, Raffaele Nigro et l'Iodieooe Anita

Fabio Gambaro

\* Pour la première fois en Italie, une revne littéraire, Poesia, publiée par Crocetti à Milan, exclusivement consucrée à la poésie et vendne dans les kiosenes, fait l'objet d'une campagne publicitaire aur les princi-pales chaînes de sélévision. Pour l'occasion, le tirage est porté de vingt mille à treate mille exemplaires.

### **EN POCHE**

### Le miracle Singer

Le Petit Monde de la rue Krochmaina, d'Isaac Bashevis Singer, ouvre une porte sur un monde dispani. Celui de la Versovie juive du début de ce siècle, tout en ruelles étroites et en cours snimées, peuplée d'eubergistes laqueces, de rebbins vertueux, de truends à la petite semaine et de jeunes filles à marier. Le lecteur s'y engage sur les pas de Max Barabander, un ancien escroc qui revient sur les lieux de sa jeunessa après evoir fait fortune en Argentine. Curisux pèlennege d'un personnage en quête de sa virilité perdue et, eu-delà, d'un sens à son existence d'homme riche, henté par des bribes de spiritualité héritées de l'enfence. De le jolie Tsirele, fille du rabbin, à l'entremetteuse Reyzl Kork, en passant par Theresa, le médium, et Basha, la petite bonne, son parcours est jalonné de femmes dant les chermes se euperposent mals dont aucune ne parvient à l'empêcher de se perdre.

Curieux livre aussi qui, l'air de rien, suscite l'enchantement, le sourire et le mélencolie. L'suteur, prix Nobel de littéreture en 1978, n'y déploie pas de grands moyens ni d'envolées particuliàres, ses effets tiennent à la grâce ténue d'évocations apparemment simples : la musique de la langue yiddish, des perfums, des étets d'âme, les saveurs de mets traditionnels, les démèlés mi-lucides, mi-neffs de Max Barabander evec ce qui lui, reste de conscience et sa peur de la mort. Par miracle, la double traduction - du yiddish à l'engleis, puis de l'anglais eu frençais - n'a

Raphaëlle Rérolle Le Petit Monde de la rue Krochmaina, d'isooc Bashevis Singer, traduit de l'anglais par Marie-Pierre Bay, « Folio » Gallimard,

 Requiem pour une nonne, de William Faulkner, treduit par Maurice-Edgar Coindreau, paraît en «Folin» (nº 2480). Situé à mi-chemin entre deux genrea fittéraires, la pièce de théâtre et le roman, l'nuvrege de Faulkner est enrichi d'un event-propos d'Albert Camus qui l'avait porté à le scène. Dans la même collection. Peter Handke évique un étrenga vnysge dens l'Absence, traduit de l'allemend per Georges-Arthur Goldschmidt (nº 2482). «Falio» propase lement Mouflets, un ouvrage à le foia tandre et greve de Susan Minot, traduit de l'angleis par Alain Delahaye (nº 2485), et la Voyeuse interdite, de Nins Bouraoui (nº 2479), dens lequel une sdolescente muaulmene hantée par le désir charnel trompe son ennui en scrutant les mouvements de le rue à Aiger, à trevers le fenêtre de se chambre. Sous l'emprise d'une autorité parentale forte, la jeune fille glisse lentement d'une scolescence qu'elle quelifie de evide à se vie de femme Taujours en «Folio», Une petite robe de fête, de Christian Bobin (nº 2466). Ce petit livre

séduieant comporte, en avant-propos, une réflexion sur l'acte de lecture, dans laquelle l'euteur du Très-Bae écrit que e dane la lecture, on quitte sa vie, on l'échange contre l'esprit du songe, la flamme du vent ». Le enflection «L'imaginsire»

de Gallimard édite le journal de Jecques Audiberti, Dimenche m'attend (nº 295). Un carnet que l'suteur, plus connu pour ses piècea de théâtre, rédigea de ls fin 1983 à la veille de sa mort, en 1965.

• La collection « Domeine étranger» de 10/18 présente l'Extermination des tyrans, de Vlacimir Nabokov, treize courtes nouvelles, traduites de l'anglais (Etats-Unis) per Gérerd-Henri Durend (nº 2371). Provocateur et drôle, le Bouddha de benlleue, de Hanlf Kureishi, est édité dans la même collection (nº 2365). Tradult de l'englela par Michel Courtois-Fourcy, l'ouvrage

reconte les péripéties d'un fils d'immigré pekistanais à Londrea. Lea « Grends détectives » de 10/18 propusent deux enquêtes de écrivein James Melville, menées par le commisseire ienonels Otani. Ces romans. traduits de l'anglaie par Gillea Berton, annt intitulés le Neuvième Netsuke (nº 2369) et Mortelle cérémonie (nº 2370).

 La € Sibîlothèque étrangère » de Rivages Poche publie le Chute du British Museum, un romen satirique et piquent de David Lodge, traduit de l'englais par Laurent Dufour (n= 93). Les Infortunes d'Allee, de Barbare Comyss, traduit per Suzanne Mayoux, paraît dans le même collection. Enfin, Rivages remet è l'honneur le célèbre roman d'Emily Bronte, les Heuts de Hurlevent, traduit par Frédérick Delebecque (nº 95).

 Dens Vieux New-York, treduit da l'anglais (Etats-Unis) per Claire Melroux (nº 614) et publié chez GF-Flemmerion, Edith Wharton brosse le tableau de le société erietocretique new-yorkalse dans la deuxième moitié du dix-neuvième siàcle. Les éditions GF-Flammerion proposent eusei Rémi des Rauches, de Maurice Genevoix, ennichi d'une introduction de Francine Danin (nº 745).

Avec Vinelend, de Thomas Pynchon, publié en «Points» Seuil et traduit de l'englais par Michel Doury, c'est toute l'histoire de la gauche eméricaine qui est évoquée avec nostalgie (nº R598). Chez le même éditeur, Italo Calvino entreprend de « remesser les filets des souvenirs et de voir ce qu'ils contisnaent a dans la Route de San Giovanni (nº R581). De ce treveil, laissé inachevé par l'euteur, seuls cinq textes ant été retrouvéa eprès sa mort. Sous le couvert de ses expériencee autobiographiques et dans un styls qui lui est très personnel, l'auteur s'interroge aur les mécaniamae de la

·连 横位1.00克克 (14.34) (1.15克 (1.5克克

11.00

y . . . .

(у <sub>1823</sub> г. <sub>1828</sub>

par Mgr Dupanloup, toujours prêt à railler les demoiselles des

« qu'elles peuvent dire : Moi ». En 1885, l'abbé Laplace admet que le

journal peut a ovoir une place dans

lo vie d'une jeune fille pieuse »,

mais à quelques conditions : 4.4

tout prix il fout en chasser le moi haissable et si subtil qu'il se glisse

jusque sous les opparences de lo

plus sévère humilité. « Craignez, fillette, le démon du moi.

A u vrai. l'abbé ne manque pas de perspicacité : Marie Reu-

ber, inspectrice de l'enseignement

primaire, non plus. Elle décrit à

son tour « les ravages » du journal

intime. Pour parer à toute éven-

tualité, on proposera donc des modéles de biographies pieuses,

qui se mettent alors è prolifèrer.

Les parodies aussi trouvent le suc-

cés; comme ce Journol d'une

enfant vicieuse, laquelle, loin d'al-

ler de l'event, « pense over son der-rière ». On la fouette d'impor-

tance. Non sans bonnes reisons,

l'ouvrage est ettribué à Hugues

Rebell (5); il e été republié

naguére dans une aimable coller-

tion dirigée elors par le regretté

Meurice Chapelan, alias Aristide.

qui défendait dans le Figuro litté-

roire le beau langage auteot que

On se demeode alnrs ce que le

pieux Aristide aurait pensé de l'in-

jnoction leocée par l'ebbé

LA GUERRE

DES ENFANTS

le plus nos sensibilités

la mobilisation des enfants pour

la bonne cause, en Europe et en

France. Ce livre exceptionnel...

en quelques pages d'un rare

bonheur décrit les revanches

Apocalypse, avec la foule sans

fin des horreurs, héroisme, -

lâchetes et folies... Des 10

dernières journées de la capitale

du ur Reich, Pierre Rocolle a

voulu donner une idée claire et.

complète... Un maître texte à

F. Crowet, Le Figure

méditer".

1.9 Rices, Le Monde

(A) ARMAND COLIN

gamines sur les fusils de bois.

les bonnes mœurs.

Laplace: «Il fout dédoigner la

phrase. • Il faut surtout apprécier

l'exemple de l'ebbé où la piete se manifeste plus directement que le

maitrise de la métaphore. Comme

il se doit, la jeuce Mathilde

s'adresse d'abord au Bon Dieu :

« Mon Dieu! Je suis honteuse

d'écrire pour vous seul des choses si

peu intéresssontes! » Jusqu'ici,

rien d'inquiétant : on remerque

meme une certaine justesse d'ana-

lyse. La mesure finele pourrait

illustrer la revanche de le phrase,

et de la métaphore. C'est toujours

Methilde qui écrit, semble-t-il :

« Je ne puis m'empêcher de me

confier à vos divines hontes pour

vous dire tontot pardon, tontot

merci et FINIR par cacher tous ces

secrets dans les plaies de vos pieds

sacrès où mon ame se plonge pour

en sortir plus pure et plus blonche

Après avoir fermé les guille-

mets, le bon abbé, très ému et

compatissaut, commente : «Elle

écrivoit à la hôte et à la dérobée. »

On respire, diraient en chœur

Denise et Marie-Edmée. Ne vous

privez pas du plaisir de faire leur

(1) Virginia Woolf, Essais, Sephers.

secondaire public pour les tilles.

guistique générale I et II, Gallimard,

(2) Voir ci-dessous l'article de Roland

(3) Qui crée, en 1880, l'enseignement

(4) Emile Benveniste, Problèmes de lin

(5) Hugues Rebell (1867-1905), Journal

d'une enfant vicleuse, « Les Classiques

interdits», collection dirigée par Maurice

1914 - 1918

Audoin-Rouzeau

crépuscule du 111° Reich

avril - mai 1945

Pierre Rocolle

232 pages, 145 F

LE SAC DE BERLIN

(S ARMAND COLIN

Stéphane

Chapelan, Ed. Jean-Claude Lattès (1980).

que la neige, »

connaissance.

Jaccard.

LA GUERRE DES ENFANTS

7

LA VIE DU LANGAGE

par Denis Slakta

Demoiselles en émoi

1

ma chose adorée! Oh, combien je

chèris chacune de ces feuilles où

Dour ces jeunes filles, tenir un

dialogue fictif, « faire so petite cau-

sette», dit, plus modestement, Penline Weill Le cahier devient

l'ami, le confident grâce à qui le

vrai moi peut s'eprouver contre

l'entre moi, celui « du dehors ».

L'éprenve est rude. Certaines en

meurent, la tuberculose aidant.

D'entres entrent au couvent nu

brûlent pour un archevêque, d'autres encore finissent par épouser un zouave, poutifical il est vrai, ou un pianiste, etc. Dans tous les

cas, l'écriture s'errête, Dieu nu le

mari se substituent au «cher

mérite mieux qu'une « petite paraît un temps l'emporter, les veot en vain, de modifier « le flamme», comme na disait alors : regrets et le mépris aussi défer-

«O mon ami! O ma chose à moi, leot : « J'ourais pu être quel- le mande s'y met, à commencer

Au pays des jeunes filles

emprunte les chemine de tra-

verse. L'universitaire se prend de

passion pour les journaux intimes

des jeunes filles du XIX siècle et

voilà que son enquête prend une tournure étranga. Il se conduit

comme un ecupirant suprèe de ces «jeunes filles fantômes». Il

est comme un homme cherchant

l'âme sœur à travers les petites annonces (il e même lancé sur les

ondes cet eppel : «Sauvez les

journaux de vos arrière-grands-

mères ( »), il sttend de recevoir

eas journeux innimes comme d'sutree stiendent des lettree

d'inconnues. Il fouille les erchives

de le Bibliothèque nezionele

comme d'autres pianotent eur le

Minitel. Philippe Lejeune a'svoue

un Prince charmant allant réveiller

La mort

omniprésente

Le Moi des demoisallee est donc le résultat de ces enquêtes.

La livre e'ouvre et se referme sur

le Journel que tient Philippe Lejeune pendant cee mois d'in-

vestigation. Il y dit ses émoie,

ses déceptions, ses lectures, ses

recherches parfoie désespérées.

De temps à eutre, l'universitaire

reprend la dessus et donne une

eynthèse. Il note, per exemple, qu'il y s, echématiquement, trois

inurnaux intimaa : le journal

romantique (1830-1850), le jour-

nal cordre moral » (1850-1880),

le journel Troisième République,

avec l'apparition de le brigade

des jeunes filles modernes, Marie Bashkirtseff et Catherine Pozzi

Le cœur du livre est occupé par

un partreit de groupe. Gearge

Sand, que ses camarades da

couvant eppelaient «Calapin»,

Adèle Hugo, Eugénie Guérin, Isa-

avoir arpenté les grandas dont Philippa Lajaune evous 11) Le Je des jeunes filles, dans Poèti-dameures de la littérature. Il s'être épris. que n' 94, avril 1993.

4

Les travaux de Philippe Lejeune belle Eberhardt côtoient la « trou-

sur l'autobiographie sont connus. peau des résignées, des écra-

Rien d'étonnant à ce que, après sées, des brebis de catéchisme»,

leur servent de porte-étendard.

des Belles au bois dormant.

jaurnal c'est maintenir un

mon âme est écrite!!!»

 $\Theta$ 

qu'un », dit encore Catherine

Pozzi, qui sjoute : « Je n'oi que

dix-huit ans (...) je me meprise

d'avoir perdu ce que j'ourols pu

être. » Il arrive sussi que le révolte

triomphe : dès lars quoi de plus

insupportable qu'un mari? « Il me

faut, à moi, de l'air et de lo liberté.

écrit Marie-Edmée en 1863, Il me

fout une position indépendente

dont tout le soin repose sur moi

seule. » Marie-Edmée fait alors de

sou mieux pour résister à «l'Ange

du foyer»; «J'émigrerai, je vivrai

en Bohême, je seroi artiste,

Et se lève la granda peur des

bien-pensants. Tenir un jnurnal

c'est è l'évidence s'abandonner à

Le journal est un exemen de

conscience, un europortrait, le

lieu où la jeune fille « e'épluche ».

dit Catherine Pozzi, le lleu où elle

se construit son identité future.

C'est eussi, comme l'écrit une

dee jeunee filles enonymee, un

ememento de ces années diffi-

ciles, toutes de tressaillemente.

de frissons at de soubresauts ».

Mélopée, progremme de via,

exercice d'humilité, centate.

strip-tease pudique, ces journaux

intimes sont faits de mélancolie

et de rege, de joumées perce-

scuess et de soirées d'exemen

sévère de soi. La plupan de ces

dieristes meurent jeunee. Lee

jeunes filies du XIX- eiècle, note

Philippe Lajeune, ne disent rien,

peut-être ne savent nen, de le

sexualité, mais elles n'ont plue

grend-chose à epprendre de le

mort. Voici, par exemple, les

journaux intimes laissés par deux

sœurs. L'une meurt de tubercu-

lose. L'suire tombe smoureuse,

quitte la famille pour son ament, se retrouve seule dans une chem-

bre d'hôtel à Paris, songe à se

prostituer, visite la morgue, le

lendemain se jette dans la Seine.

Ce qui donne eu Moi des

demoiselles sa fraicheur, c'est la

passion de Philippe Lejeune pour

l'aultra-ordinaire». Comme le

remarque un de see amie, Phi-

lippe Lajeune est un romeneier,

cas journaux famômes qu'il res-

suscite sont das personnages.

Chesseur de eceurs eolitaires eu

pays des jeunes filles, cet univer-

sitaire sait aussi être un brocan-

teur de vies. Le Moi des demoi-

sellee reconte le très singulière

rencontre d'un Pygmalion erchi-

vista et d'una nuée d'encrières.

Roland Jaccard

une expérience dangereuse qui

advienne que pourra.»

Il y a mieux. Si le mol du dehors tinns. Et très vite un tentera, sou-

LLES portaient des robes

mée; ou plus simplement : Renée,

Cetherine, Denise, - ces jeunes filles qui ont vécu, plus ou moins sagement, entre 1830 et 1930. On les croyait oubliées; on les imagi-

nait brodant en silence des taies

d'oreiller. En France eussi, « cha-

que soyer avait son Anges, dont Virginie Woolf a donné un por-

trait inoubliable, dans le registre de l'intensité forte : « Elle était excessivement sympathique. Elle était absolument charmante. Elle

excellait dans l'art difficile de lo vie de famille. Elle se socrifiait quotidiennement. Quand il y avait du poulet, elle prenait le pilon...

Bref, elle était oinsi faite qu'elle n'avait jamais de pensées ou de désirs personnels, mais préférait partager les pensées et les désirs des autres. En plus – ai-je besoin de le dire – elle était pure » (1). A quoi donc révaient ces jeunes filles, de bonne famille naturelle-ment?

Et voilà que Philippe Lejeune (2) nous apprend que ces

demoiselles, d'ordinaire si réser-vées, délaissaient volontiers l'ai-guille, le pilon et le reste pour la

plume : qu'elles deveneient loquaces lorsqu'elles se confiaient

à leur journal. « Des milliers et des

milliers de jeunes filles ont dû tenir des journaux dans toute la France

tout au long du siècle. » Certains

de ces journaux ont été publiés;

beaucoup d'eutres restent à dor-

mir dans l'ombre protegée des

Et il se trouve, seconde surprise,

que personne n'e en la « curio-sité » de les rechercher; de les lire.

Utilisant à son tour la forme du

journal, où les colloques universi-

taires foisonnent presque antant que les trouvailles, Philippe Lejeune a donc entrepris de racon-

ter a cette grande aventure collec-

tive, les combats, les impasses, les renoncements ou les accomplisse-

ments de jeunes filles en route vers

ments de jeunes filles en route vers une identité et une destinée person-nelles. Une vie à soi. » Signe des temps: après la loi Camille Sée (3), le Gaulois, voyant déjà Vénus dans le lycée, craignait le pire: « On va supprimer la jeune fille...». Qu'allaient, devenir « l'omour de l'énouse le dévouent de la

l'épouse, le dévouement de la femme et le sacrifice de la mère »?

L n'était pas fecile, nn en conviendra, de développer un

moi autonnme, une vie à soi

quand les syntagmes génériques tels que l'épouse, la femme, la mère constituaient bel et bien «un

système d'aplatissement employé à l'égard des femmes ». Ce jugement, assez ferme, est porté dans son

journal par Marie-Edmée, alors

âgée de dix-sept ans. Le lendemain dn 15 août 1863. Pour tout dire, le jugement est précédé de quelques questions intempestives, soumises

de surcroît à la scule instance du

je : « Qui me découvrira lo vérité? Qui me donnera le mot de tant d'énigmes sur le sort et la condi-

tion de lo femme?» Le tont

s'achève sur une confirmation, bien pesce : « Oui, je hais ce sys-

Henreusement, le rire, le fau

rire an besoin, ponveit aider à comprendre et à formuler que les

chaînes du disconts ennyenu avaient le poids qu'on voulait bien leur reconnaître. Mals il feudra

presque dix ans à Denise pour

passer du rire insolent à l'expres-sion du moi. 1915 : Denise est en

quatrième. Le 29 janvier, toute la classe rit quand Clytemnestre appelle Agamemnon « tête ché-rie». Voici les reproches et l'expli-

cation de texte administrés par la

maîtresse, et rapportés par Denise, so style direct : « Je ne vois vrai-

ment pas ce qui peut vous faire rire dans cette expression. Elle appelle son mari a têto chérie » parce que c'est ordinairement sur lo tête

POLITIQUES & CHRÉTIENS

VALEURS ET POLITIQUES - 2

ÉGLISE

NATIONS ET DÉMOCRATIE

DE LA SLOVÈNIE

AT VATICAN

FRANC RODE

BEAUCHESME

Ten ochobras 75007 PARIS

120 FF

teme..., v

archives familiales.

surannées et des pré-

noms charments -

Aogustice, Gasparine, Valentine, Marie-Ed-

qu'on embrasse les gens et non pas

sur une autre partie du corps. » Et c'est alors le bonheur du fon rire,

qui, d'un coup, disperse un petit troupeau de niaiseries, euxquelles,

ueuf ans plus tard, s'ajouteront « la sensiblerie » et « la sentimenta-lité ». En 1924 donc, Denise confie

ceci : « Je sens que je me dégage de plus en plus des chaînes conven-

tionnelles qu'on ovoit tressées

autour de moi - moi y oldant

d'ailleurs - et je suis plus MOI que jamais » Le traveil sur les pro-

noms je et moi montre l'enjeu du

conflit entre l'ancien et le noo-

veau : il feut que le je ectuel se détache d'un moi ancien et mal-

traité pour que je puisse s'affirmer comme Moi, majuscule, majeur et

autonome. «L'Ange est mort »,

dirait Virginie Woolf. Denise e

conquis son moi, a son nom propre de locuteur », dirait Benveniste (4), « celui par lequel un parlant (...) se réfère à lui-même en tant que par-

lant, puis dénomme en face de lui,

Toi, et hors du dialogue, Lui ».

Dire Mol et Je, c'est affirmer librement sa subjectivité dans le rapport à Tu et à Toi, ét sa personnalité dans le crettina à Lui

ct à Elle Denise concint : « Main-

tenant je peux respirer. » Et Phi-

lippe Lejenne dit le vrai de l'his-

toire quand il distingue « le moi

des demoiselles» et le « je des

Tant que « l'Ange du foyer » impose sa loi ou ses chaînes, le je

qui écrit ne peut s'écrire comme

moi; restant privé de toute rela-

tion réelle à un toi, ou à un hi.

« Pauvre jeune fille! », s'exclame

l'une de ces demoiselles, Catherine

Pazzi, en expliquant lumineuse-ment le rôle joué par le discours,

en principe secret, du jnurnal intime: « A qui pourrait-elle se confier? A qui dire les choses qui hui brâlent le cœur? (...), Avec qui

sourire? Hélas, avec personne. Et vollà pourquoi j'al ce cahier (...) c'est avec lui que je souris. Et c'est

devicot un nbjet d'emnur, qui

LE MOI DES DEMOISELLES

« Dans la vie, la jeune fille est un être seul. Ah, combien seul l Enfant, elle fut gêtée, chérie, adu-tée. Jeune fille, on la laisse. C'est

une fleur dont on ne veut pas res-.

pirer le parfum... Quel ennui que la jeune fille l » C'est Catherine

Pozzi qui note ces lignes dens son journal, elle vient d'avoir qua-torze ans. Quel ennui, ces jeunes

filles I dit encore ce personnage

de Odon von Horvarth. Elles sont

toujours en retard, et quand elles sont enfin là, il faut encore les

écouter parier de leur vie inté-

Ils sont peu nombreux, eeux qui savent prêter l'oreille eux jeunes filles. Ils forment une rece

à part. lle se détoument des

expertes pour trequer lee fugueuses. A la femme fatale ils

préfèrent les demoiselles pur

sang, ils vivent comme un héros d'Eric Rohmer, passant indiscret à l'affût de conversetions secrètes entre Reinette et Mire-

belle, et ile rêvent de mourir

comme Peter Altenberg, dans

une chambre aux murs tapissés

Les criminels fascinent, las

leunea filles ennuient (1), remarque Philippe Lejeuns, evant de

s'embarquer pour le pays des

aunes esseulées, occupées à

révasser, à e'épancher, et à tenir le registre de leur météorologie

intérieure, C'est dans leur journal

intime qu'il est elle à la recherche

de ces jeunes filles qui se crolent trop admirables et trop miséra-

bles, qui meurent d'amour ou de

tuberculose, à moins qu'elles ne

succombent au bacille conjugal.

dameuras de la littérature, Il s'être épris.

de photos de jeunes filles.

de Philippe Lejeune.

Seuil, 455 p., 160 F.

S > TC Caulet

jeunes filles ».

**Beaut** 

. 40 .

CAL BOAR

ment?

The state of the state of

A STATE OF THE STA

2.50

11 1000

1000000

\*\*\* : \*\*\*

. . .

. . .

10790

. 14.

.. ....

The Blends ....

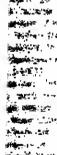
The state of the s

Marie Control of the Control of the

E-Marine THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

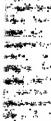
The state of the s Market and the same

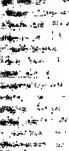


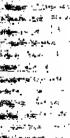




The second secon







30 Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 •

عكذا من الإمل

# Femmes: le retour de bâton

Il est de très mauvais goût aujourd'hui de parler du féminisme : c'est, paraît-il, « ringard » et démodé. Pourtant, le débat n'est pas clos, loin de là. Plusieurs livres viennent opportunément le rappeler

LIBÉRATION DES FEMMES LES ANNÉES-MOUVEMENT de Françoise Picq.

Seuil, 384 p., 135 F. BACKLASH (Backlash, The Undeclared War Against Women) de Susan Faludi.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Lise Elinne Pammier. Evelyne Chatelain et Thèrèse Reveille Ed. Des femmes, 574 p., 245 F.

LES HOMMES ET LES FEMMES de Françoise Giroud

et Bernord-Henri Lévy. Olivier Orban, 284 p., 98 F. LES FEMMES POLITIQUES

de Laure Adler.

Seuil, coll « L'épreuve des faits ». 280 p., 110 F.

## magazine littéraire

N° 311 - Juin LE DOSSIER

### **LEVI-STRAUSS**

avec deux textes inédits

LES AUTEURS DU MOIS **Pascal Quignard Georges Walter** 

Gabriel García Márquez

**Albert Memmi** 

Gerhard Meier par Peter Handke

LE GRAND ENTRETIEN

**Jacques Roubaud** 

Chez vatre marchand

### de jaurnaux: 40 F OFFRE SPECIALE

6 numéros: 120 F.

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisis:

Federico Garcia Larca Flaubert et ses héritiers Ecrits intimes : André Breton Les ecrivains de Progue Gilles Deleuze La Revalution française : Jarge Luis Barges : Francis Pange : Albert Cahen

 Tumberto Eca
 URSS la perestroïka
 dans les lettres
 L'individualisme . Littératures aller Les possions fatales Les frères Goncourt

Freud : William Faulkner Baudelaire Litalo Calvina Virginia Woolf Albert Camus Barcelane

Marguerite Duros Le nihilismo : Lean Starabinski : Etats-Unis

Marguerite Yaurcena Retour aux Latins

Règiement par chèque bancaire

75007 Paris - Tél. : 45.44.14.51

quarantaine se snuviennent nécessairement des «annéesmnuvement » dant parle si bien, avec précisinn et compétence, Françoise Picq. Même si elles lui étaient bostiles, le « mnuvement » a agi pour elles, a change leur vie. li y eut, au commencement, le geste symbolique du 26 anût 1970. « Cinquantième anniver-saire du suffrage féminin aux Eints-Unis. Les Américaines font la grève : du travail ménager, du maternage, du lit... Comment monifester sa solidarité dans Paris déserté? Elles sont à peine une dizaine, mais les journalistes

nent une superbe gerbe.» Il y eut, l'année suivante, le Manifeste des 343 - publié par le Nouvel Observateur, - prise de position spectaculaire de femmes, dant certaines très cannues, en faveur de l'avartement libre. Il y eut tant et tant de luttes, et, croyait-on, de victnires. Le procès de Babigay avec Gisèle Halimi, les procès contre le vial... des avacates courageuses, Colette Auger, Manique Antaine, Josyane Moutet et les autres... la dignité d'un ministre, Simone Veil, face aux injures des

sont prévenus et le lieu symboli-

que nu possible. A peine sorties du mêtro, elles déploient leurs bande-roles : « Un homme sur deux est

une femme», «Il y a plus inconnu encore que le soldat : sa femme». A laquelle elles desti-

Bien sûr, il y avait aussi la «langue de bois», trup de cris contre «les mecs» (comme s'ils constituaient un ennemi unique et cobérent), les discordes un peu vaines entre groupes, les affronte-ments « au sommet » - « révoluments dan sommer w - wrevnu-tionnaires w contre « réfor-mistes w, - les tentatives d'annexion, par quelques-unes, du sigle MLF (Mnuvement de libération des femmes)...

Jeunes femmes, on le sait, tout cela vous fait rire. Les bagarres de vos grand-mères et mères pour en finir « définitivement » avec le quand aujourd'hui, sida oblige, nn vous enjoint de ne jamais faire l'amour sans être «protégées »... « Viol de nult, terre des hommes »..., elle ne lésinait pas sur le calembour, maman! Tnut cela est assez ridicule, n'est-ce pas? Pourtant, des que vous travaillez, jeunes femmes, ne vnus vnit-nn pas arriver dans les bureaux de vos aînées, la mine déconfite, et tenir de singuliers propos. Par exemple: «Je lui pose une question, et il répond en regardant les autres personnes du bureau, des hommes. Je suis comme transparente. Ce que je dis n'est pas même entendu n Snudain vnus n'êtes plus très sûres que les combats de maman soient si démodés. Plus très sûres d'être « tellement égales ». Plus très sures de ne pas être en train de vivre une époque de « retnur

Il est peut-être temps d'y regar-der d'nn peu plus près. De parler un peu plus du chômage des femmes, de la quasi-absence des femmes dans la baute hiérarchie des entreprises. De vnir que la régressinn s'infiltre un peu partout. Au début des années 80, qui présentait, en France, un journal télévisé, à 20 heures ? Christine Ockrent, une professinnnelle de très haut niveau, une femme dant an sentait l'autarité, l'indépendance. Un symbole de «ce qui avait change pour les femmes». Aujourd'hui, il semble bien que pour présenter un « 20 heures », il faille avnir, en premier lieu, une «julie figure». La enmpétence vient «en prime», à supposer qu'elle ne soit pas un handicap.

Et des femmes, évidemment, sont complices de tnut cela. Entre les agitées du politically correct, heureusement encore surtout cantunnées nutre-Atlantique (1), celles qui expliquent que Simone de Beauvnir aurait raté sa vie pour avoir été amnureuse d'un « nain» la tenant snus sa coupe intellectuelle (2), nu encore celles qui sont plus pressées de ressembier à leurs arrière-grand-meres qu'à leur mère, on ne sait plus où danner de la tête. On en vient à se dire, tout simplement, que ce qui, profondément, unit les bommes et les femmes, c'est la haine de la liberté individuelle. La haine du singulier. De la vie.

Heureusement, il y a, ce printemps, des textes qui permettent nnn pas de se rassurer, mais de regarder la réalité, sous différents angles, et de l'analyser. En premier lieu, Backlash, la somme d'une Américaine, Susan Faludi, que personne pent-être, en France, n'aurait publiée, en ces temps de crise, si les éditions Des femmes ne l'avaient fait. Paru aux Etats-Unis en 1991, le livre de cette journaliste du Woll Street Journal a nbtenu un prix Pulitzer et a été un best-seller.

Cette grosse enquête, sérieuse et passinnnante, ne semble pas trouver le même échn en France. Est-ce seulement parce que les rapports entre les hammes et les femmes sant plus « civilisés » de ce căté-ci de l'Atlantique? Ou aussi parce que les femmes françaises ne veulent pas vnir ce qui se passe, n'aiment pas qu'nn leur parle de certaines défaites?

### « Superwomen repenties »

Susan Faludi a tnut juste la trentaine. Elle n'est donc pas une femme des «années mouvement». Elle a commence son travail en 1986, quand elle s'est aperçue que derrière la prétendue i victoire des Américaines, cèlèbree à grand bruit », un autre message apparaissait; pis, une rumeur se développait : « Vous avez enfin conquis la liberté et l'égalité, mais pour vatre plus grand malheur.» Et camme na peut thuinurs enmoter sur certaines femmes pour aller au-devant de ce qui va les apprimer. d'anciennes féministes (de Germaine Greer a Betty Friedan, qui, dans leurs derniers livres. rivalisent de propos réactionnaires), des «supersomen repenties « se sont jaintes au concert de lamentations.

On n'en finirait pas d'énumérer les «tares» des femmes qui nnt voulu conquérir leur indépendance économique et intellectuelle: « carrièristes mol oimées», trop diplômées et qui ne trouveront pas de mari; céli-bataires «inhumaines», condamnées aux soirées en solitaire, entre télévision et repas surgelé; femmes actives victimes d'une «épidémie d'infécondité», etc. « Que nous a apporté le triomphe de l'égolité, écrivent les «repenties», si ce n'est des boutons, des crampes d'estomac, des tics, voire des comas profonds?v

L'égalité? C'est le premier point que discute Faludi, en avant-propos. «Si les femmes sont si égales, pourquoi constituent-elles les deux tiers des pauvres d'age adulte aux Etats-Unis? (...) Pourquoi une femme diplomée d'université gagne-t-elle en movenne moins au un homme qui n'a que le baccalourént, comme c'était déjà le cas dans les années 50? (...) Pourquoi les Américaines souffrent-elles de la plus grande disparité de salaires entre hommes et femmes de tout le monde occidental? (...) Pourquoi ne compte-t-on ( ... ) que dix-neuf femmes sur les quatre mille cadres dirigeants, et comment expliquer qu'il n'y nit aucune semme dans les conseils d'administration de plus d'une entreprise sur deux?»

« La vérité, affirme Susan

Faludi, c'est que nous assistons depuis dix ans à une revanche, à une puissante contre-offensive pour annihiler les droits des femmes », une revanche qui n'a pas été « déclenchée par un necès réel des femmes à l'égalité », mais par le fait qu'elles avaient de sérieuses chances d'y parvenir. Elle s'emplaie, minutieusement, à démonter cette manœuvre. Print par point et chiffres à l'appui, elle dit ce qu'il en est du a mythe de l'insecondité des femmes actives », de la a penurie d'hommes » - la proportion de femmes célibataires aux Etats-Unis est aujourd'hui la plus saible du XX siècle. si l'un excepte les années 50. Elle explique bien le mécanisme de la «revanche», propagée par des études à prétention scientifique auxquelles un a danné un trés grand écho dans la presse. Lorsqu'il a été démontré qu'elles étaient bâties sur des statistiques erronées, les jaurnaux sérieux l'ont dit en quelques lignes, et les autres ne l'ont même pas men-

Son énorme recherche ne saurait se résumer en quelques idées générales, car son immense mérite est de préférer les preuves an discours incantatnire. Jamais ennuyeux, son livre dnit se lire patiemment et longuement, parce qu'il fournit une information par ligne. Elle abserve le « cocooning», « qui va un peu plus loin que le retour au foyer des années 50» et qui est proné par des femmes faisant elles-mêmes une brillante carrière en conseillant aux autres de ne plus travailler et en « colportant ces ragots contre les femmes». Elle examine à la loupe le travail des médias - la place des femmes dans les médias aussi bien que leur image dans les séries télévisées un au cinéma, avec le « tournant » de Liaison fatale.

Ses constatations, ses chiffres, les témoignages qu'elle a recueil-lis – de femmes et d'hammes de la « nnuvelle droite», notamment prennent, sans qu'elle ait besoin de commenter, la farce d'un réquisitaire cantre une Amérique en pleine régressinn -anti-avartement, anti-femmes actives, anti-libertés, - contre une natinn qui a, pendant les années 80, « étouffe le discours politique des femmes pour mieux les canaliser vers les centres commerciaux ».

Contrairement à ce qu'ant cru pouvoir dire, en France, quelques hammes n'ayant sans daute pas lu ce livre, Susan Faludi ne rallume en rien la «guerre» entre femmes et hummes. Dans la « revance» qu'elle met en lumière, des femmes sont, malheureusement, an premier plan. D'autant que, comme le constate Kate Rand Llyod, rédactrice en ebef du magazine Working Womon, les femmes sont les premières à ne pas comprendre qu'elles ont « entre les mains tous

les outils nécessaires pour change [leur] avenir ».

Finalement, qu'est-ce done que ce « féminisme », accusé aujoursimple, souligne Faludi, rappelant avec humour ce mot de Rebecca West, en 1913: «Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confandre avec un paillasson. » Celles pour lesquelles cette phrase n'évoque rien sont priées de lever le doigt...

En France, nn vient d'avoir une manifestation « ebic et douce» du backlash (littéralement : « coup de fauet en retour»; Backlash est aussi le titre d'un film dans lequel un bomme faisait accuser sa femme d'un crime qu'il avait commis) avec la conversation entre Bernard-Henri Lévy et Françoise Girond qui a danné lieu à un livre à succès, dont le titre est, en toute modestie, les Hommes et les

#### Une brassée de stéréotypes

Si ces deux personnes intelligentes s'en étaient tennes à un dialogue sur leur expérience de la vie et si leur éditeur avait travaillé, cela aurait pu être une réussite. Une preuve de la complexité passionnante de l'existence. Dès qu'ils parlent d'euxmêmes, on vnit apparaître une Françoise Giroud inattendue, tentée par le côté « fusionnel » de l'amour, « la complénude, la plénitude», facilement en proje à la jalousie, et un Bernard-Henri Lévy plaidant pour une plus grande ambiguïté, pour une radicale absence de « transparence » dans les rapports amoureux, un homme qui semble aimer l'aventure et se préoccupe à la fois de liberté et de tidélité.

Malheureusement, la majeure partie du livre n'est pas consacrée à ces témnignages mais à des méralités, à des propos que Bernard-Henri Lévy n'aurait pas osé tenir dans les «années-muvement » et que Françoise Giroud n'aurait pas écoutés. Comment peut-on parvenir à brasser tant de stéréotypes sur les femmes (et les hummes) en 280 pages? C'est une manière d'expluit. Comment une femme qui est un symbole de réussite, d'indépendance conquise, et qui a été, dans un gouvernement de la République, chargée de la condition féminine peut-elle faire semblant de parler sérieusement avec un homme qui dit, sans rire, à propos des couples qui se défant : « Vous me parlez de l'indépendance des femmes, de leur autonomie financière. Je vous parle, moi, d'amour. (...) Ce dont vous ne me convaincrez pas, c'est que l'indépendance des femmes, leur nutonomie financière ou professionnelle modifient tant que cela leurs réactions dans ces circonsinnces ? Comment peut-elle entendre cet homme expliquer que l'argent, à ses yeux, ne sied pas aux femmes? Comme s'il était un ornement, alors qu'il est pour beaucoup d'entre elles - les mnins riches, précisément - la condition de leur survie.

Certes, elle s'impatiente. Tardivement : « C'est drôle. Vous êtes beaucoup plus jeune que moi ci, quelquefois, j'ai l'impression d'entendre mon grand-oncle Adolphe, qui disait, le cher homme : « Moi vivant, jamais une femme de mo famille ne travaillera. » Ce qui n'empêche pas Lévy d'en « remettre » contre « la femme dynamique, la semme de pouvolr ». Celles qu'on voit, le matin, prendre des petits déjeuners dans les grands hôtels « mal réveillées, trop vite maquillées, coissées un peu de travers, le rouge à levres mal étalé ». Sans dante Bernard-Henri Lévy dnrt-il encore à l'heure de ces petits déjeuners, car, ainsi que le lui fait remarquer Françoise Giroud, cette caricature est bien peu ressemblante.



L -82 .....

···

\* \$400 Eq.

. . . .

1 : 5

171

. .

114

1.777

Sec. 25. 659

100

10.0

.. ... CONTRACTOR

....

.... 200

12.3

1000

.....

· :...= 'r

11.00

::

....

7/d. «

lanv.

Br Mar sing .

And ---

the same with the

ANTE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Marine St. Co.

in the second

Andrew Commence

And the same

Jan Jan

क्षेत्र के प्राप्त क

( # 45 · +1 · 4 · · ·

), His yello e

84.04 · · · ·

eng gasterieren. Januar 1866

Topic of the

State of the second

Bay Section 1

English Strategy and Company

A ...

· 我不是心中的人。 AND FOR THE STATE OF THE STATE

 $(\mathcal{G}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}} = (\mathcal{G}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}} + (\mathcal{G}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}}$ 

212 Sept. 6

80.00

The second of th

April 1

MATERIAL TOTAL

and some

general designation

Supplied to the supplied to th

Carri Mari **美心佛堂中** (1994年) 

Application and

e escentia

والمراجعة في المحافظة

Alexander .

4. 4. 4.

4.32

11.0

que pour ratooter un repas eu cours duque l'actuel président de la République eurait demandé à Philippe Sellers les «clés» du roman (« verbatim » d'uo déjeuner dont fuo des coovives o'a pas gardéfle souvenir!). Quand Simooe de Beauvoir epparaît, e'est à pripos do « couple Sartre-Beauvoire, qui inspire à Fran-çoise Groud cette conclusion: « Etronjement, cet homme et cette fenme qui n'ont pas voulu du marjage ont réussi, en somme, un moriage. » «Etrangement», certes.. N'est-ce pas là que la réflexoo devrait commencer au lieo de finir? Que s'est-il passé « pare que» Sartre et Beanvoir o'oot pas voulo du mariage?

préférera l'image que O. donne d'elle-même Françoise Girbod dans le livre revigorant de Laure Adler, les Femmes politiques: lucide, caustique, ironique. Dans le travail de Laure Adler, qui comporte une large partie historique, les femmes trouveroot des raisoos d'espérer, evec ees e combottantes de la liberté » des deux derniers siècles, incooques oo eélèbres, ouvrières ou députés, discrètes ou «pheres »..., Louise Micbel, Louise Weiss, Gilberte Brosso-lette, Lucie Aubrac...

Des témoignages d'bommes aussi, tel cet ancien typographe lyonnais, eo 1913: « Pourquoi cette peur de lo femme? Vous n'en voulez pas? Mois alors ouvrez toutes grandes les portes du syndicat : égalité d'apprentis-sage, égalité de salaires, égalité de droits. Et si vraiment leur infériorité professionnelle est établie, vous vous en déborrasserez, mais du moins proprement, franchement, ou plus exoctement le patron fera le choix. » Des remarques qui n'ont pas vraimeot perdu leur pertinence...

Puisque le lutte des femmes est tonjours sinueuse, cooqoêtes et retours en arrière s'accomplissant par à-coups, puisque, comme le dit Françoise Picq, « le féminisme est passé de mode (...) parce que les conditions ne sont pas favora-bles à une nouvelle avancée (...) Le mouvement des femmes est démobilisé, renvoyé à l'Invisibi-lité», alors on peut terminer, saos

conclure, par quelques propos de Simooe Veil à Laure Adler : « Les attaques lors de la loi sur l'avortement ont été tellement nominales qu'il était impossible de ne pas les prendre à titre personnel. Il y avalt à la fois le courrier, cet énorme courrier tous les matins. en bas de mon immeuble, dans l'ascenseur, des croix gammées, sur notre voiture des inscriptions obscènes. Quand je sortais de chez moi, des gens m'abordaient en me défilant leur chopelet sous le nez et en me foisant des signes comme au Moyen-Age, où les sorcières étaient montrées du doigt (...) Sans oublier l'accusation de génocide. » «Le discours d'un certain nombre de parlementaires o été un discours personnalisé telle-ment odieux que je crois qu'ils n'auraient jamais ose faire celo

#### Josyane Savigneau

(1) Elles sont, il faudrait y insister plus, accompagnées par beaucoup d'hommes dans cette «muladie de l'élite» comme la désigne le romancier Philip Roth (le Monde du 6 povembre 1992).

(2) Voir la biographie de Simone de Beauvoir par Deidre Bair (Fayard 1991, ale Monde des livres» du 11 octobre

\* Parmi les autres livres réceaument pares, il n'est pas certain qu'il faille retenir la litanie de lieux commuss de la Déroute des sexes, de Denise Bombardier (Scoil, 140 p., 79 F), où l'on apprend en conclusion que « le léminisme a fregilité la relation surpressant de me autre apprendent amoureuse» et que « notre avenir common repose désormais sur une réconciliation des

n revanche, une universitaire néerlau-se, Iemo van der Pool, vient de publier daise, leme van der Poel, vient de publier Une révolution de la pensée : maoksme et féndiaisme à travars Tel Quel, les Temps modernes et Esprit, na travail documenté et passionaant qui met en pièces quelques idées reçues (Ed. Rodopi, 262 p., 280 F; diffusion en France : Nordeal SARL, 39, rue de Verlinghem, BP 139, 59832 Laubersart Cedex).

Signalous aussi Fernates ponvoirs, sous la direction de Michèle Riot-Sarcey (éditions Kimé, coll. a Vues critiques», 154 p., 100 F) et le Déli léminia, de Caroline Brizard, qui rassemble les témoignages d'une dizaine de fenues cheis d'entreprise (Duchamp! Chevalier, distribution Dilisco, 254 p., 120 F).

## Rosa l'inclassable

UNE FEMME REBELLE Vie et mort de Rosa Luxemburg

de Max Gallo.

Presses de la Renaissance, 395 p., 120 F.

« Une femme rebelle»: Max Gallo n'e certee pas la prétention de faire une découverte en donnam ce tinre à la biographie de Rose Luxemburg, Cherche-t-il même à renouveler le sujet, sou-vent traité depuis l'assassinat de l'héroīne à Berlin, le 15 janvier 1919? « Rosa la Rouge », juiva, Polonaise, handicapée par une meladie qui la rendit boiteuse, n'eut qu'un but et une occupation en ea brève existence : changer le monde. Elle se passionna pour la tâche, souffrit de tout y sacrifier et eo mourut, Max Gallo écrit à propos de son ultime erticle que 's sa plume chante comme celle d'une mystique qui ve vers le martyre s. Cette phrase-là donne le ton du livre. L'historien n'est pas loin de canoniser Rosa Luxemburg: ne le range-t-il pas, evec d'eutres de tous borde, eux côtée d'un

François d'Assise? Le récit tourne par endroits à la méditation sans tomber dans l'hagiographie. L'euteur, devenu lui aussi homme politique, n'e pas oublié l'ascèse de son premier métier : un historien ne gomme pes les défeuts, les erreurs d'un sujet qui le fascine, et avec lequel il a manifestement quelque effinité. Rosa Luxemburg, il est vral, lui facilite la tâche : c'est un tissu de contradictions dominées, jamais refoulées. C'est ce qui fait la richesse et la complexité du personnage.

Elle fut révolutionnaire, internationaliete, socialiste, et sa vie privée fut subordonnée à sa vie

déchirements. Elle ne fut pes tendre pour ses amis lorsqu'elle jugeait qu'ils mollissaient. Elle a contribué, par le vigueur de sa plume, à reléguer parmi les « euspects », de nos jours encore, des hommes dom l'analyse fut pourtant confirmée par la suite. Bernetein avait-il tort de contester le dogme révolutionnaire du parti socialiete? Loin de s'effondrer, diseit-il à le fin du siècle dernier, le cepitalisme va ee renforcer; reconneissone done que noue devons être

#### « Cette sanglante parodie »

Rosa Luxemburg n'éteit pee emme à prendre ses aises avec le marxisme. Elle rompit avec le plus grend perti eocialiste polonais parce que, réclamant l'indépendance du paye, il vereeit, selon elle, dane le nationalisme. Elle fut à la fois membre du parti socialiete ellemand et d'un parti socialiste polonais petit et intransigeant qu'elle enimait avec son compegnon Leo Jogiches, Dane les réunions de l'Internetionele, elle s'exprimait en tent que membre de deux partis. Elle sa retrouva naturellement aux côtés de Lénine, mais, dès 1904, elle

ctitiqueit son « esprit étriqué ».

et, dix ans plus tard, elle affirmeit : «La goujeterie de la Pravda me donne le nausée. » Peu de temps evant sa mort. elors que les bolcheviks avaient dissous sans scrupules l'Assemblée constituente qui les géneit, elle portait cette condamnation : «La liberté pour lea seula pertisans du gouvernement, pour les seuls membres du parti, aussi

nombreux soient-ils, ce n'est pas

le liberté. La liberté, c'est tou-

Jours au moins la liberté de celui

qui pense eutrement. Lénine se trompe intégrelement dans l'em-

Rosa l'inclassable n'était pas décidément du bois dont éteit faconné un Lénine, pour qui rien d'autre ne comptait que la révolution. Se escrifiant pour «la cause », elle ee laisseit passionnément dévorer par le militan-tisme et, en même temps, avain la nostalgie de l'enfant qu'elle n'evait pas eu le temps de concevoir. Elle combinait ardeur et froideur, meis elle eut du moins écrire ceci : « J'étais prête à lâcher toute cette maudite poli-tique, ou plutôt cette sanglante parodia de vie politique que nous menons, et à envoyer promener le monde entier. Un genre de culte de Baal idiot et nen d'autre, où l'on sacrifie des exietences humeines entières à sa propre egitation, à sa morgue intellectuelle. Si je croyeis en Dieu, je suis sûr que Dieu nous châtierait sévèrement pour ces tourments. > Ou encore cette phrase qui aurait bien fait rire Staline ou l'eureit fait regretter d'avoir perdu prémeturément un beeu gibier de potence : « Je sais que, pour chaque être humain, chaque créateur, sa propre vie est le seul bien, le bien unique dont il dis-pose, et evec chaque moucheron que l'on écrase sens y faire attention c'est chaque fois la fin

Bernard Féron

\* A aigualer également : Elisabeth A algualer également : Elisabeth Dmitrieff, aristocrate et pétroleuse, do Sylvie Braibant, préface de Gilles Per-rault. Le destin hors du commun d'une jeune Russe, née en 1850, mariée à un colonel de la garde impériale, qui embrasse une vocation de révolution-naire, rencontre à Londres Karl Marx, qui en fait su a correspondante » dans le Paris de la Commune. Devenne venve, elle s'éprendra d'un aventurier qu'elle suivra pour un exil de vingt ans eu Sibé-rie (Belfond, 248 p., 98 F).

# Le nouveau roman de "la reine du crime" P. D. James Les fils de l'homme ROMAN La littérature étrangère FAYARD

## Les mariés de Kénitra

Christine Daure-Serfaty a épousé Abraham dans une prison marocaine. Récit à deux voix

LA MÉMOIRE DE L'AUTRE d'Abraham Serfaty

et Christine Daure-Serfaty. Stock, coll. . Au Vifn, 334 p., 120 F.

Plus que l'histoire d'uo com-bat politique doot on oe voit pas la fio, celle d'uo emour cootrarié entre deux êtres de passion qui refusent de prendre la vie comme elle vieot. La Mémoire de l'autre – le livre à deux voix d'Abraham Serfety et Christice Deure-Serfaty retrace l'itioéraire, au paye de Hassan II, d'un homme et d'une femme qui se découvreot, se perdeot et se retrouveot au fil d'événements tragiques dont ils sont à la fois les témoios et les acteurs.

Lui, juif marocaio, ingénieur des Mioes de profession et militant révolutionnaire par coovictioo, veut, à sa meoière, a reconstruire une espérance», gâchée, notammeot, par les « promesses trahies » de l'indépendaoee, l'assessioat sans signature de Mebdi Beo Berka. Il agite des idées, eherehe des opportunités ear, écrit-il, « l'Histoire ne donne pas des rendez-vous à l'avonce et à heure fixe ».

Elle, fille de résistant français, protestante sans foi, coopéraote eo lycée de Tanger, nourrit l'es-poir de « réparer les malheurs d'une colonisotion toute récente encore». Elle doot « tous les souvenirs ressemblent à des barrages rompus " evoue n'avoir jamais rien compris à « cette histoire d'ingérence », qui la condamoe à n'être « qu'un professeur-livre » elors qu'ensei-gnante au lycée de Casabianca, les compagnies mobiles d'iotervection doccaient le chasse à ses élèves et les mettaient en 100e.

Licencié de l'Office chérifien des phosphates, Abraham fonde, le 30 août 1970, le monvemeet Ila Al Amem (En Avaot) et croise bientôt, sur sa route de clandestin, celle qui accepte de le cacher ehez elle pendant trente mois et qui, après l'avoir physiquement perdu de vue

peodant douze ans, devicot sa femme, un beau jour de mars 1986, dans le parloir de la prisoo ceotrale de Kénitra...

Interdite de Meroc peodant dix ans, Christine eotretient une eorrespoodaoee, d'abord scrète, puis timbrée, avec le prisonnier de Kénitra. « Même dans la pire solitude », elle o'a jemeis cessé d'être, ccrit-il, « mon foyer de palx intérieure et de sérénité ». Ces vers d'Aragon qu'elle lui adresse alors, o'ont jamais quitté sa mémoire : « Un jour viendra couleur d'orange... »

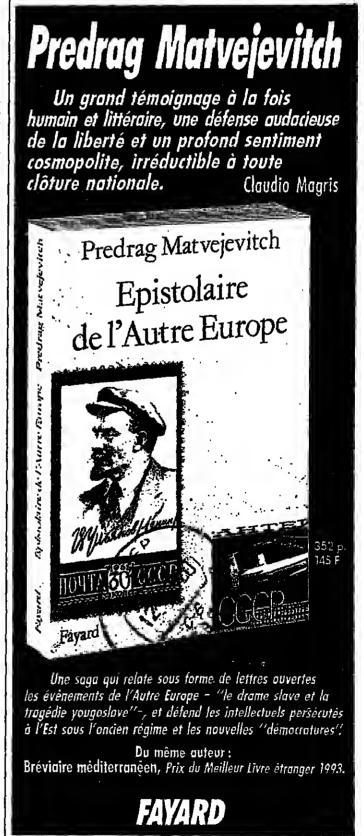
> « Mille heures... »

Médiation de Danielle Mitterraod aidant, Abraham le retrouve « tellement plus épanouie, femme libre et affirmée ». Les visites de Christioe dans ce qu'il eppeleit evec irooie « lo première zone libérée du Maroc », ils les a comptées uoe a une : « Mille heures de bonheur, mille heures d'épanouissement. mille heures de communion (...). Mille heures qui illuminent à iamais ma vie. »

Trop curieuse et trop beverde - n'a-t-elle pas mis au jour le pegoc-mouroir d e Tazmemert?, - Christice perd, le 21 juillet 1991, soo droit de visite. La séparatioo, cette fois, est de courte durée : Abreham francbit, le t3 septembre suivant, les portes de la prisoo de Kénitra et, pertant, celles de l'exil. Jamais ils oe s'étaient autant parlés, jameis probeblemeot ils oe se parleraient autant car, assure-t-elle, a lo vie, c'est autre chose et porler n'est pas vivre ».

Des brumes d'uo combat révolutionoaire conduit « sous le feu de l'ennemi », avec ses phantasmes, ses erreurs, ses dévoiements et son sectarisme, s'échappe evec bonheur l'image, sereine malgré tout, d'une vraie complicité eotre un homme et uoe femme qui s'aiment pour ce qu'ils sont mais aussi pour ce

Jacques de Barrin



32 Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 •

ه کذار من رالامل

Quand ils évitent les pièges d'une modernité déjà dépassée, les romanciers hébreux trouvent leur inspiration dans l'Histoire, la légende et les mythes anciens

L'IMMORTEL BARTFUSS d'Aharon Appelfeld. Traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen. Gallimard, 152 p., 92 F. UNE MARCHE ÉTROITE d'Itzhak Orpaz. Traduit de l'hébreu par Rosie Pinhas-Delpuech Liana Lévi, 176 p., 98 F. LE BAISER D'ESAÜ de Meir Shalev. Traduit de l'hébreu por Arlette Fierrot, Albin Michel, 418 p., 140 F. LE CAMÉLÉON ET LE ROSSIGNOL de Benjamin Tammuz. Traduit de l'hébreu

par Laurent Schuman.

Actes Sud, 416 p., 150 F.

Malgré un champ d'inspiration différent et des thèmes spécifiques, la littérature israélienne a toujours reflété les courants européens, surtout dans leurs orienta-tinns farmelles. Aujourd'bui, en France et ailleurs, les proses dites d'avant-garde, les récits d'introspectino intimiste nnt quelque peu perdu le enntact avec le grand public. Le «nooveau roman» rejnint déjà l'ancien sur les étagères, même si certaines de ses techniques perdurent pour permettre uoe approche plus rignureuse de la réalité. Assisterions-nous à un retnur de la narrativité classique, fécondée par d'autres tentatives de séduction romanesque? Sans doute, comme le prouvent les très beaux textes des Israéliens Meir Shalev et Benjamin Tammuz, qui, dans leurs récits, mêlent la fiction réaliste à la légende et l'Histoire au

D'autres écrivains, tels Aharoo Appelfeld et Itzbak Orpaz, demeureot cepeodaot tnujours ancrés dans une modernité déjà ancienne. Ce qui les rapprocherait – au-delà de leurs racioes commuoes plangées en Eurape centrale et orientale, et de la place importante qu'ils occupent tous deux au sein de la nébuleuse des lettres israélieones - serait une certaine manière d'approcher la réalité avec finesse, sobriété et désenchantement. Avec le Temps des prodiges, Badenheim 1939 et Tsili (1), Appelfeld nuus proposait uoe vision différente de la tragédie du judaïsme eurnpéen. De ses récits stylisés surgissait une réalité transfigurée par la sensibilité particulière d'un antihéros condamné à la fuite en avant. Que devient dans le der-nier récit d'Appelfeld ce personnage désincarné, plus suggéré que réel? Nnus le retrauvans en Israel sous les traits d'un Bartfuss miraculeusemnet immortel, qui aura survécu aussi bien aux épreuves des camps d'extermination qu'à ces cinquante balles qui avaient transpercé son corps.

Hélas! c'est l'histnire d'une lente noyade dans les marécages du quotidien que l'écrivain nnus raconte aujourd'hui. Son Bartfuss vit de petits trafics et de vagues nnstalgies, enincé entre nne épouse qui ne l'aime pas et ses deux filles tnut aussi peu affec-tueuses, entre l'étreinte d'une péripatéticienne et les sonvenirs de « l'époque héroique » révolue, « quand il se passait quelque chose ». Ce Bartfuss-Roquentin mâtiné de Sehlemil rennnce à ehercher, à se rechercher. Insupportable nausée, tristes errances entre deux bistrots, entre deux autnbns avec, enmme tnile de find, le crachin autnmnal de la Méditerranée. La fin des angoisses et la paix, il ne les retrouvera que dans l'enlisement du sommeil. Bonne nuit donc,

monsieur Bartfuss. Avec Itzhak Orpaz, en équilibre précaire sur sa marche étroite, nous restons dans les rangs de la vieille avant-garde. mais l'écrivain réussit à nous inquiéter, et c'est là son mérite. Il y a une certaine parenté entre le héros fatigué d'Appelfeld et celui d'Orpaz, modeste correcteur pour une maison d'éditinn. Tous deux sont en rupture avec le monde, bien que le correcteur soit moins seul. L'existence marginale qu'il mène avec Miri, soo épouse, est de la Sublime Porte, exerçaient





Meir Shalev (en haut) et Itzhak Orpaz : deux écoles.

réglée comme du papier à musique, et le vide spirituel de chacun garantit la paix du couple, du moins jusqu'au mnment nu l'irruptinn d'un événement insolite (un nain mnnstrueux trafique l'escalier de l'immeuble afin de provoquer la mort d'une voisine) fait tnut basculer. La vie tranquille du ménage prend ainsi fin, et de vraies interrogations se posent. Miri est-elle la femme gentille et raisonnable que l'nn eroit nu bien une mante religieuse? La mort de cette vnisine, à la suite des agissements dn nabnt, signific-t-elle libératinn, fin d'un cancbemar nn bien crime odieux accompli dans l'indifférence des témoins? A travers ce faux roman policier, Orpaz le narquois cerne, une fois encore, la « nnrmalité » faite, seinn lui, d'aliénatinns, d'abdicatinns et

> Les apprentis de l'éternité

Tnut autre est la vision de Meir Shalev, prix de la Wizo 1991, traduit et publié dans onze pays. Avec l'épopée qu'il nnus propose, celle d'une famille ins-tallée à Jérusalem au déhut des années 20, nous abordans les rivages d'une réalité magique. Tel un moine phntngraphe célèhre qui légua une collection de daguerréntypes sur Jérusalem, Meir Shalev compose sna livre comme un somptueux album de photos qui réactualise les personnages mythiques de la Bible. Il importe peu que ses madéles, Abraham, si fier de ses origines Inintaines, Sarah, son épouse, les jumeaux Esail et Joenh, aient existé ou nnn. Fictifs ou réels, ils hanteront langtemps la mémnire des lecteurs. Teintés de sépia ou de bistre, les portraits surpris par le narrateur, Esau contemporain, revenu chez lui après un long exil, nous restituent l'espace d'un Moyen-Orient fabuleux lorsque la France et l'Angleterre, héritières leur influence de Damas au Caire et que les juifs bâtissaient en Palestine ce « foyer national » promis par Balfnur.

Esaŭ et Jacob, le frère qui exerce le beau métier de boulanger, Léa, son épouse, Sarah et le patriarche Abraham, tant d'antres encore, apprentis de l'éternité, à l'école des naissances, de l'amour et de la mort, assisteront, tels les personnages bibliques qui les nnt inspirés, à la fuite du temps, an conflit des générations et aussi à la naissance difficile et miraculeuse d'un pays. Le narrateur, lui, est de ceux qui croient ferme que « le cri d'une mouette près du cap de la Banne Espérance peut, au bout de la chaine des événements, faire couler un bateau dans le canal de la Manche ». Un poète persan n'écrivait-il pas qu'une seule fleur arrachée suffit ponr modifier le conrs de l'univers tnut entier? Cette métaphure donne une profundeur vertigineuse au beau récit de Meir Shalev, fresque hiérosninmytaine colorée et sensuelle, noyée dans la lumière éblouissante d'une ville toujnurs menacée par la folie des bommes.

Etonnante, audacieuse et aussi quelque peu contestable quant à la «philosopbie» qu'elle vébicule, la tentative romanesque de Benjamin Tammuz, disparu en 1989 à l'âge de soixante-dix ans (ancien responsable des pages lit-téraires du journal israélien Ha'a-

Une école pour l'enfant

CNDP/SAVOIR LIVRE

HACHETTE EDUCATION

En vente chez votre libraire

ou dans les CDDP/CRDP

Diffusion Hachette

Des outils pour les maîtres

MINISTÈRE DE L'ÈDUCATION

Collection

NATIONALE

L'ÉCOLE PRIMAIRE ÉVOLUE

retz et diplomate en poste à Londres), prouve que la distinctinn que nnus apérons entre le roman dit conventinnnel et les proses d'avant-garde demeure souvent aléatoire. En fin de compte, entre la honne et la mauvaise littérature, chnisissons la boune : celle de Tammuz, fruit du jumelage de sa belle écriture, hien traduite en français, avec une constructinn insolite qui se joue des lois de la narration, révèle un grand écrivain. Il s'agit d'une musaïque d'un peu plus d'une quarantaine de textes, récits aux dimensions variables, confessions, lettres, testaments, documents d'archives, d'nù surgit, à la faveur de la fantaisie architecturale du romancier et malgré l'apparent désordre, tout un pan du passé juif depuis le Haut Mnyen Age et le règne des rois wisignths jusqu'à nos

> Le saurien et l'oiseau

Sonvennns-nnus. Quelques années auparavant, Marek Halter, respectueux des chronologies et de la conventinn classique, faisait revivre cette histoire, dans son récit les Fils d'Abraham. Plus subtil, Benjamin Tammuz, qui suit à son tour le destin d'une famille - les Abramsohn, en allemand « fils d'Ahraham », recourt au symbolisme de l'allégorie et répond ainsi, d'une manière camonflée; au « mentir vrai » de Marek Halter. Pourquoi le Caméléan et le Rossignol? Parce que, selon Tammuz, le saurien et l'oiseau, emblèmes opposés du bestiaire de la culture juive, représentent l'un les impératifs de l'intégration, appelant à l'occultation de la différence, et L'autre la pérennité d'une identité qui s'exprime par le chant déchirant de l'exil.

« La race dont tu descends s'anparente, selon l'heure, au caméléon nu au rassignol. Pour survi-vre, le premier change de couleur au gré des tribulations; le second chante tuninurs comme un prophète sou. Chnisis le camélénn pour sortir de chez toi et préserve le rossignal des dangers du dehors » : e'est ce qu'on peut lire dans un testament rédigé par un père à l'intentinn de son fils à Odessa, en Ukraine, au temps des pogroms. A en croire Tammuz et son narrateur, Abramsohn, depuis la lettre écrite en l'an 654 au roi des Wisigoths par les juifs de Tnlède pour l'assurer de leur fidélité à la fni cathnlique, jusqu'à l'bistoire d'amour entre les peuples allemand et jnif, qui devait si mai se terminer, depuis le massacre de Ynrk an treizième siècle jusqu'aux avatars atroces de la modernité, le chant du rossignol a toujours accompagné les métamorphoses du camé-

léon face à ses ennemis mnrtels. Mais le romancier oublie peutêtre d'insister sur le fait que cet niseau merveilleux est, lui aussi, capable de se transformer et de défendre, toutes griffes dehors, son existence lorsqu'elle se trouve menacée par les prédateurs. Ainsi, de Massada au ghetto de Varsovie et aux années de l'Occupatinn, les circonstances tragiques où le rossignnl a trahi sa vraie vocation, pour devenir aigle au prix de sa vie ne manquent pas. Ce n'est pas mutile de le rap-

Edgar Reichmann

(1) Toos deux chez Belfond.

# Foyers d'incendie

Trois romancières anglo-saxonnes fascinées par le champ clos familial

LES RENARDS DE PIERRE (Two Days in Aragon) de Molly Keane Traduit de l'anglais par Michèle Hechter. Le Promeneur, 240 p., 150 F.

SAINT LENDEMAIN (Saint Maybe) d'Anne Tyler. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Corinne Derblum, Calmann-Lévy. 372 p., 130 F.

LES HABITS NEUPS DE MARGARET (The Clothes in the Wardrobe d'Alice Thomas Ellis. Traduti de l'anglais

par Agnès Desarthe. Ed. de l'Olivier, 209 p., 89 F.

C'est un fait reconnu, le monde clos de la familie, nù « la mori, un nouvenu chnpeau, le thé, la peur. la souffrance » constituent des sujets de conversation d'égale importance, enntinue d'exercer sur les romancières anglosaxnunes une fascination inchangée. Trois romans nous en apportent aujourd'hui une preuve nouvelle. A enmmencer par les Renards de pierre, publié en 1941 en Angleterre sous le nnm de M. J. Farrell, un écrivain langtemps nublié, qui, près d'un demi-siecle plus tard, à quatrevingt-un ans, recommençait une carrière triompbale, cette fois sous le num de Molly Keane.

Dans une vaste demeure familiale au sein de la verte Irlande, les derniers membres d'une grande famille quelque peu dégénérée, accompagnés de fidéles serviteurs qui reflètent très exactement leurs turpitudes, s'affrontent et se déchirent, revent d'éva-sion ou cultivent d'inoffensives manies. Les Renards de pierre contiennent les meilleurs ingrédients du genre, et ceux qui aiment les romancières anglaises doivent le lire sans tarder : une vieille fille demeurée, Miss Pidgie, qui nourrit dans le parc les farfadets, ses amis; une gouvernante éprise de pouvoir, dont les appétits amoureux, pour n'être pas satisfaits, se sont mnés en cruauté, et qui se plaît à faire souffrir Miss Pidgie, lui infligeant ces « innombrables petites tortures et ces perfides négligences » qu'autorise la vie quatidienne; un maître d'hôtel puritain qui hait le plaisir, la vie, lui-même, les autres et l'Irlande; enfin, un roman d'amour larvé entre une grosse fille maladroite et généreuse qui a le tort d'abéir à ses instincts, et, telle Lady Chatterley, de tamber amoureuse, non du garde-chasse, mais, ce qui revient au même, du fils de la

**GREILSAMER** 

50 F. 1 livre + 1 cassette + 6 giapos.

gouvernante; hien entendu, elle en sera punia, son amant, le premier, n'ayant guère d'indulgence pnur ce genre d'errements. Mais ce n'est là que l'une des péripéties d'un roman fertile en aventures de toute sorte...

En revanche, Saint Lendemain, d'Aune Tyler (qui obtint le prix Pulitzer, en 1989, pour Breathing Lessons), s'il est tout aussi ambitienx dans la description des névroses familiales, manque à tout le moins de a fantaisie et de l'allègre méchanceté qui finnt la saveur des romans de Muliy Keane. En une suite de scènes reliées, souvent, ce façon lâcbe, nn y vnit un persennage ehristique, Ian Bedloe, oosédé par une faute qu'il n'a peut être pas commise, œuvrer à son racbat selon les termes fixés par "Eglise de la seconde chance : il abandunne ses études, devient charpentier, un métier symbolique, et entreprend d'élever les trois enfants que la mnrt de son frère a laissés sans soutien. Parvientra-t-il au bout du compte à se pardonner à lni-même? Entre-temps, nn aura assisté à la lente décomposition de la famille Bedloe, le « foyer idéal sypiquement nmésicain». Les scènes de la vie quatidieune défileot, peu à peu les infants grandissent, toojnurs on en revient au rôle central de l'Eglise, nù chacun se confie et gace à laquelle l'institutinn familiale perdure. Image d'une centaine Amérique provinciale dans les années 80, Saint Lendempin ne parvient pas toujnurs à sumnn-

#### Une robe de marié défraîchie

ter la pesanteur de son suit.

Les Habits neufs de Magaret, d'Alice Thomas Ellis, une pmancière confirmée (elle a, nous dit-on, publié ocuf romans. des essais et des livres de cuisire) (1), se sitne dans la meilleure veice qui allient la concision du style, la précision des mots et l'artide la formule à une lucidité redutahle. à une visinn des choses si noire qu'elle en devient comque. Ici. une fois de plus, les tyrainies se conjuguent pour écraser l'individu : celle de la classe moyanne anglaise conformiste et nouressante, celle d'une mère zaée. autoritaire et bornée. Soumile à ces pressions diverses, l'béroine. digne d'un roman d'Anita Brookner, invisible à snuhait, désire «traverser la vie en n'empruntent que les ruelles et les chemins de traverse, à l'abri des regards». Point de sentimentalisme inutile, mais l'image récurrente d'une robe de mariée défraichie, lamentable, mal ajustée : « Je me sentais aussi mal à l'aise dans ma vie que dans un vêtement taillé pour

quelqu'un d'autre.» 🚶 En contrepoint de la vie étouffante que promet le mariage à venir, les sonvenirs d'un épisode exotique et amoureux en Egypte. la chaleur, « l'etranger », avec ce que ce mot recèle d'attirance et de dangers, l'incounu... Ainsi se déroule ce récit nu pointent la nostalgie, l'inquiétude, vnire le désespoir, jusqu'an coup des théatre final sans que soient. résolues ces énigmes auxquelles les deux autrestomes de cette trilogie apporterent sans doute une

(1) L'un de ses livres, le Vingt-Septième Royaume, a paru aux éditions des Cen-



181 Percentario (2011) e efferentiario de

24、1、1950年1月1日日本

a 3000 ...

LE MONDE DES LIVRES

### LETTRES ÉTRANGÈRES

# L'original Mr. Ackerley

Un père, un marin, un chien : quand le romancier anglais établit un bilan de sa vie et de ceux qui comptèrent pour lui, il n'oublie pas son amour de la provocation

(My Father and Myself) de J. R. Ackerley. Traduit de l'anglais par Alain Defossé, Salvy, 294 p., 130 F.

MA CHIENNE TULIP (My Dog Talip) de J. R. Ackerley. Traduit de l'anglais par Alain Defossé, Sahy, 200 p., 120 F.

Ackerley était un esprit libre. Cela n'étonnera pas, par principe, d'un écrivain anglais. Maugham, Benson, Evelyn Waugh, Lytton Strachey et, bien sûr, Forster nous nnt prouvé que leurs consœurs n'avaient pas le monopole de la légèreté, de l'ironie et du portrait assassin. Il lui a pourtant fallu un sacré courage pour raconter avec autant de sincérité, de drôlerie et d'honnéteté son éducation, son initiation sexuelle et pour dénouer l'échevean familial que son père avait mis beaucoup de patience à

75.

- · · · · =

..............................

2.3

11.3

Dans la curieuse entreprise autobiographique qu'il a intitulée en toute simplicité Mon père et mol, Ackerley mène de front les portraits de deux hommes apparemment incompatibles et découvre des affi-nités inattendues à la fin d'une enquête scrupuleuse, qu'il mena, au fond, durant toute sa vie : le livre fut, en effet, rédigé sur plus de quarante ans et parut à la fin des années 60, quand son auteur s'acheminait vers la vicillesse,

On sent que la provocation était Homnsexuel affiché, dans une société littéraire où, certes, il n'était pas une exception, mais dans un pays où le souvenir des malheurs de Wilde incitait plutôt à la discrétion, il bénéficia de la considérable bienveillance de son père qui lui eut d'autres intérêts que les bansnes, que lui-même importait et vendait... Ackerley était surtout intrigné par le passé de ce père qui lui avait écrit une bonne fois pour toutes: « Tout ce que je possède est à toi, tu derrais bien le savoir, et il n'y aura jamais de ces restrictions entre nous. Ma confiance en toi est comme l'affection que je te porte, sans limites. Ton vieux papa.»

Tout aussi original que son fils, il avait été, dans sa jeunesse, le pro-tégé d'un riche extravagant; il avait vécu en France; il s'était marié une première fois avant de rencontrer la mère de Joe. Il eut avec elle trois enfants et attendit plus de vingt ans avant de l'épouser! Bien que le pro-jet ne soit jamais aussi clairement avoué, Ackerley voudrait bien com-prendre ce qui, de la personnalité mystérieuse de son père, a laissé des traces aussi singulières dans la

«La beauté, parmi les dons que nous octroient les bonnes fées, n'est guère le gage du bonheur», remar-que t-il en considérant son passé de séducteur malheureux. La fréquen-tation de la Mainte tation des gardes de Sa Majesté, dont on apprend qu'ils consti-tuaient un véritable réseau de pros-



Mon père et moi.

huppées de Londres, ne devait pas le satisfaire sentimentalement. La thé » lecture de l'œuvre d'Otto Weinin-

titution masculine dans les mits mâle et semelle, dosés selon chacun, comme si nous étions des sachets de

Il lui fallait «l'ami idéal» qu'il ger, qui fut, dans l'Europe entière crut trouver dans un matelot de de la première moitié du vingtième Portsmouth, avec lequel il vécut siècle, nne bible de la libération quatre ans. Son père finit par rensexuelle, le rassurait sans lui suffire. contrer l'amant de son fils et sym-Il la résume à sa manière : «Sa pathisa avec lui. Mais, en mourant, thèse est que nous possèdons tous, à le vieil homme allait emporter un prenant parfaitement que son fils des degrés variables, des aspects secret qu'il n'avait jamais osé trahir

ble descendance. Cette découverte medusa Ackerley qui ne prévoyait pas, pour un livre commencé quarante ans plus tôt, un dénouement aussi romanesque. Lui qui avait fait profession de se surprendre toujours lui-même était coiffé au poteau par son père. « Un animal humain »

de vive voix. Il laissa toutefois deux

lettres à l'écrivain, lui révélant que

lui aussi avait en une double vie. A

vrai dire, carrément un double

mariage, un double foyer, une dou-

Contrairement à Forster, qui eut un ami fidèle jusqu'à sa mnrt, Ackerley dut admettre que, chez lui, « les sentiments et la chair étaient rangés dans des compartiments séparés ». Et c'est un animal, une chienne qui lui «apporta ce qu'il n'avait pas commu dans [sa] vie sexuelle : un dévouement constant, indéfectible, sans partage ni réserve». Dans un raccourci qui peut choquer, il va même jusqu'à rêver cet «ami idéal» sous la forme d'un animal humain, avec, par exemple, l'esprit de ma chienne dans le corps de mon matelot, un corps viril, parfait, et toujours disponible, avec la dévotion d'une bête fidèle, aimant sans discernement».

Virginia Woolf devança Ackerley sur le chemin périlleux de la biographie canine et Soseki donna la parole à son chat. Deux siècles auparavant, Horace Walpole, autre expert en incongruités, avait pris deux chiens pour héros d'un de ses Contes hiéroglyphiques. A cette moitié d'ami que fut sa chienne Tulip, Ackerley, lui, ne consacra pas moins de deux livres dont l'un paraît ici. Isherwood y vit un chefd'œuvre. La sympathie entre écrivains pousse parfois à l'exagération.

René de Ceccatty

## La comète Batchelor

Il mélange tous les genres, ne se refuse jamais une audace. Deuxième roman d'un météore américain

LES NOUVELLES AVENTURES DE LA COMÈTE DE HALLEY

de John Calvin Batchelor. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice Matthieussent, Phébus, 492 p., 165 F.

En 1991, un petit nombre de lecteurs ébinuis saluaient la publicaquarante-quatre ans, John Calvin Batchelor (1). Renouant avec la trarenouvelait puissamment le genre tion, depuis l'Ancien et le Nouveau thème des Nouvelles Aventures est

David à l'Apocalypse), les sagas nordiques (celle de Skallagrim Strider) jusqu'à nos hantises de fin de siècle, et au-delà (le roman prend fin en 2030). J.-M. Coetzee luimême fut saisi par la force du roman. « Il y avait longtemps, dit-il, que les lecteurs n'avaient pas été livrés à un tel choc.»

Or voici qu'aujnurd'hui Jnha tion d'un très grand livre: Antar. Batchelor publie en France un tica, d'un Américain de second roman, les Nouvelles Aven-quaranto-quatre ans, John Calvin ures de la comète de Halley. Les lecteurs seront sans doute découtedition des Melville, Hawthnrne, : nancés, ne retrouvant qu'une cari-London et Conrad, Batcheinr cature, ou plutôt un brouisson de la tempête poétique d'Antartica. Ce du roman d'aventure, puisant aux second ouvrage est en réalité le prequatre coins du temps son inspira- mier dans l'ordre chronologique. Le

Editions du Seuil

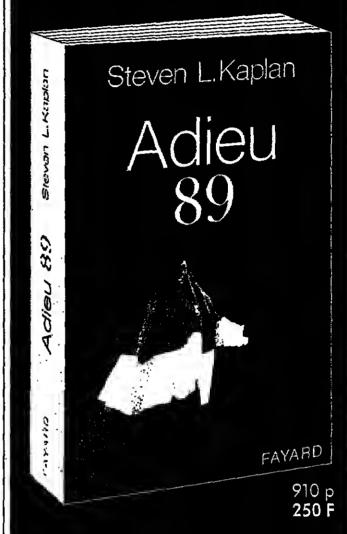
C'était le Paradis

Testament (du Déluge à l'Exode, de le fruit d'une imagination fertile : en 1985, année de la comète de Halley, aux Etats-Unis, deux familles s'opposent férocement : les Means, richissimes industriels déca-dents, et les Broadsword, dont le fils, Effert, réapparaît après treize années d'absence et de recherche d'une mystérieuse tablette babylo-nienne à propos de la comète.

La comète, justement, n'est autre que l'objet de cette guerre mi-grotesque mi-dramatique. Les Means savent déjà ce que les Broadsword devinent peu à peu : la comète de Halley n'est pas du tout un simple phénomène astronomique. Elle est en réalité incarnée en un être qui visite la Terre à intervalles réguliers et deut le neur symbolise la griset dont le nnm symbolise la puiset dont le nnm symbolise la puis-sance: Libre-Arbitre... Quatre retours en arrière permettent de comprendre qu'à chaque passage depuis 1632 les deux familles reu-contrent la comète Libre-Arbitre, qui toujnurs, tel le Sphinx, pose une questinn, puis disparaît. Les Means n'ont qu'une idée, s'appro-prier la comète et son pouvnir (celui du Libre-Arbitre), tandis que les Broadsword s'y conosent. Les PRIX ROGER NIMIER les Broadsword s'y opposent. Les péripéties se succèdent, joyeux chaos, jusqu'à l'éclatement final.

Trutes les qualités de l'auteur sont là: le mélange des genres, on passe du récit historique à la science-fiction, de la farce à la poésie, du roman de mœurs à celui de chevalerie; la liberté des thèmes et de l'écriture : jamais Batchelor ne se refuse une audace, une tentative, et tant pis si elle n'est pas très réussie; la vie et l'emportement de l'écriture. Mais abondance de biens nuit parfois, Batchelor se laisse un peu trop aller à l'ivresse de sa propre musique, à son fnisonnement. Un peu plus de tenue aurait permis à cette belle plante de croître en force et en harmonie. Qu'importe! Batchelor a poursuivi sa route, et, avec curiosité, on attend le prochain roman.

Christilla Pelle-Donël



Adieu 89, un livre d'histoire du temps présent, une radioscopie de la société française telle qu'on n'en avait pas lu depuis longtemps. Mieux qu'un brûlot, c'est une mise en garde, une leçon d'histoire appliquée. Ce que les Français n'ont pas su vivre, "commémorer une rupture," Kaplan le vit pour eux, il assume l'héritage de la Révolution française, en réactive la mémoire; ce que les historiens français n'ont pas voulu voir, il le leur met sous les yeux. Adieu 89 est la commémoration que nous aurions dû avoir, celle qui nous aurait permis de transcender nos différences.

Philippe Petit, l'Evénement du Jeudi

FAYARD

34 Le Monde • Vendredi 4 juin 1993 •

ANGLETERRE victo- LETTRES. 1920-1966 rienne est une réserve d'Evelyn Waugh. d'ethnologie comique Traduit de l'anglais rienne est une réserve dont les reesources semblent inépulsables. Loraque noue eutree, continentaux démocrates et modemes, pénétrone dene le jungle de la a high eociety » britannique telle qu'elle exista à pertir de le seconde moitié du XIX eiècle, telle qu'elle existe encora, nous affirme-t-on, dens des replie cachéa de l'Angleterre post-

Industrielle, c'est Lévi-Streues par Raymonde Weil, Julliard, 240 p., 120 F. qui noue sert de guide. Sana lui, sans les secours de l'enthropologie, comment espérer comprendre lee rites

étranges de cee Nambikweras à col emidonné et robe de dentelle? Les rites initiatiques de leura public schools, ainsi dénommées perce qu'elles sont sélectivement privées ? Les hiérarchiee complexee de leurs barone, beronnets, sirs et lords, un peu plue emmêlées encore par des etratégies matrimonieles et dee raffinements de parentèlee aux subtilités toutes byzentinee ? L'ésotérisme de leurs codes linguietiquas? Les arcenes de leur morele sociale easentiellemant erticulée eur les multiples nécessités de la représentation ? L'énigme de leur métephyeique, où l'ennui, distingué comme il se doit, paraît occuper une place centrale et le bavardage tenir lieu de pnère? C'est là, sans doute, derrière les murs un peu décrépite de ces menoire du Devonshire, dans l'odeur de cuir patiné et de vieux whisky de cee clubs londoniens, que eubsiste le dernière société sens histoire qu'abrite notre planète, le demier vestige observable du sentiment d'éter-

L'image d'un monde figé, pétrifié dans une posture, de Pompéi Immobilisé è jamais par sa chape de lave, possède de grandes vertus dramatiques et poétiques. Besucoup de romens anglais doivent le plue puissant de leur charme à cette bulle d'immuabilité dans laquelle s'inscrivent leurs fragiles péripétiee. Et quand le nire, la satire, le sarcasme remplacent l'émotion et la mélencolle dans l'évocation de ces peradis gazonnés, leur puissance de feu se trouve décuplée per le blesphème qu'ils paraissent proférar. Imaginez Lévi-Strauss, encore, ndiculisant les mœure des Bororos, montant en épin-gle l'égoïsme et la frivolité dee Aymeras ou tournant en dérision les rites sexuels des Quichès. On dirait qu'il ne respecte rien, qu'il est de mauvale goût, infréquentable, Iconoclaste. Et si par haserd on le jugeait drôle, on trouve-

par Jocelyne Gourand Quai Voltaire, 810 p., 280 F.

TROIS NOUVELLES d'Evelyn Waugh. Traduit de l'anglais par Jocelyne Gourand, Quai Voltaire, 172 p., 105 F. LE CHEVAL IMPOSSIBLE

Traduit de l'anglais

reit à cette drôlerie un eir de jeu de massacre. C'eet ce qui sa paase avec

cea vileins cenerds englaie qui ont nom Saki, Ronald Firbank, Edward Frederic Beneon, Pelhem Grenville Wodehousa ou Evelyn Waugh. Ils font rire, irréeietiblement, en caecede, jusqu'aux lermes, maie ce rire doit l'essentiel de sa force eu rituel eecrilège et destructeur qui le fait naître. Il y e de la rege nihiliste dans ce comique-là, un goût de saccage, de mise è sac et de cruauté vorece. On rit comme on piétine, comme on déchira, comme on lacèra. Avec d'eutant plus d'achemement

de la plus exquise politesse. Il ne e'egit plus de moquer les travers d'une société, d'afficher ees vices, ses vanités et ees ridiculee et de se les offrir en comédie; il faut bien qu'il y eit de la colère et de le

qu'on le fait du bout dea ongles et dans le ton

ES lettres d'Evelyn Weugh, eouvent désopilentes au demeurant, aont celles d'un homme exaspéré et blessé per son époque et par son pays. Il y tourne comme un ours en cage, malheureux, inedepté; et comme il ne veut pas se donner l'air de geindre et de gémir, il prend la posture du cynique, du

eouffrance pour expliquer de telles tempêtes d'hilarité féroce.

butor et du grossier person-nage. Tout l'irrite dans cette Angleterre où il demeure quend l'emportement ne le jette pas dans une guerre en Ethiopie ou dans les marécages de Guyane. Tout lui porte sur les nerfs, de notre époque, quend Il ne se réfugle pas dans l'absorption forcenée d'alcool ou dans les vepeurs d'encens des cathé-

Tout : la démocratie, les syndicats, Picasso, les impôts, le cinéma - les héroines y sont toujours «hideuses» et le comique « très vulgaire », - les jeunes gens, l'aggiornamento de l'église cetholique, la restauration des bâtiments d'Oxford, Proust, que « seuls les Anglais et les Américains placent juste au-dessus de P. G. Wodehouse », le divorce - il est parvenu à faire annuler son premier mariage par le Vetican, - les étrangers, les travaillistes et les conservateurs, qui « vont beaucoup intensifier leurs persécutions des riches afin de montrer leur Impartialité ». Rien ne trouve grâce à ees yeux depuis qu'il eet sorti de l'Université (Oxford, bien entendu) pour entrer dens le mande dee adultes

L'Univereité, c'est son âge d'or, le peredis perdu, le mère dont il ne ee console pas d'evoir été arraché. Le lieu et le temps d'une irresponsabilité soigneusement encadréa et hiérarchisée selon des loie et dee rites eouvent ebsurdes mais qui tireient une légitimité immanente de leur encestrele répétition. Le monde dont rêve Weugh serait un immense Oxford. Là régnerait l'harmonie, dens l'acceptation eereine dee différences neturellee entre les castes, dans l'observation scrupuleuse d'une discipline que les farcee et les excès ne fereient que célébrer, dane la liberté d'esprit que gerantissent la naissance et l'argent et qu'exalte une intelligente oiaiveté, dans lee rivalitée fraternellea d'une saine camaraderie. Il flotte toujours, insidieux et insistant, un parfum d'homoaexualité honteuse et de myeoginie militante dans lee nouvelles que Weugh, tout eu long da sa vie, et è lui-même. Jusqu'à ce qu'une crise cardiaque le déberrasse à soixante-trois ene de se suffocation et de sa bile.

SAKI eat mort quand Waugh evalt treize ene. C'était le 13 novembre 1916, au petit jour, au fond d'un trou d'obus. Ses demièree parolee avant qu'il n'explose furent : « Eteignez cette cigerette, nom de Dieu. » Kipling était né aux Indes, Hector Hugh Munro, qui devait écrira soue le nom de Saki, e vu le jour en Birmanie. Enfanta de fonctionnaires coloniaux quand l'empire britannique brillait de tous ses feux, les deux écrivains ont vécu les souffrances de ces enfants livrée en Angleterre à des parents inconnue. Pour Saki, deux tantes revêchee, Charlotte et Augusta. Kipling cache ses blessures d'enfance demère les mesques de la virilité et de l'héroïsme conquérant ; Saki préféra l'humour, l'ebeurde et l'épigramme vitriolée.

Il a écrit deux romene qui sont dee chefsd'œuvre : l'Insupportable Bassington et When Williem Came, qui n'a pas été traduit en fran-

çais, et une centeine de nouvellae, publiées chez nous dene la plus perfaite anarchie. Ainsi, la plupart de celles qui sont présentées aujourd'hui dans le recueil intitulé le Cheval impossible figuraient-elles déjà, dane une traduction de Jean Rosenthai, sous le titre le Bœuf en visite, dans un volume publié per Laffont, préaenté par Graham Greene en 1960 et réédité en 1984. On ne peut pae dire que la traduction nouvelle améllore la précédente. Lè où Roeenthel écrit : ∢ Theophil Eschley était artiste de son état,

approximately

CAPTER OF

- Mary . 1871

- P. Marie - 1

Total Parent 14

196 1 5 1

71.50° W. "

of First of Property of the Party of the Par

 $\operatorname{diag}_{\mathbb{R}^{n}}(x) = \operatorname{diag}_{\mathbb{R}^{n}}(x)$ 

The state of S Martine !

THE WELL

1 2 mm : 100 mm

----

127 C. am ...

A THE ! IS T A CONTRACTOR OF THE PARTY

The Probability of a retailer r

E STORE !

\* 180 6 70.0

ero, n. 1 had the

320 6 g - 7-5-40

CERT FOR 4 h

क्षांस्य । इत्यः क

CAN THAT COLUM

cost fast in 15 se

DESCRIPTION OF STREET

STATES IN THE C

יוב אודףיומשלי. a britism mit das

.5 24 4 (m. 104

Taraballa hay the s

7.72

Tamborto Billion tation between

Ti f. 41. p. 41.

33 (gr m))

23 124 K 20 20 . M . Al

TO II TOTAL .

taleng ta a hear

. gamen : a termen !

The state of the state of

REAL PROPERTY.

COMM IN IN MARIE

THE PERSON OF

A Marie 4

14 . "E'M' 2"

Can ! et !

HE R MADE POPUL

Cha Theren

3.70 to 37" (m')

TEN 14 (3) a

Call Anti-

TO COLUMN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

FEE GEN WATER

J. Indian

Age of the series

19. 计扩充模

- Albania

. .=

et le cadre où il vivait avait fait de lui un peintre animalier spécialisé dans le bétall », ce qui est eseez ellègre, son euccesseur s'embourbe : « Theophile Eshley était peintre de profession et spécialisé dans la représentation des vaches pour des raisons de voisinage. » Dans Gabriel-Ernest, une autre nouvelle commune aux deux recueils, Reymonde Weil, le nouvelle traductrice, attribue à un personnage ce qui est dit par son interlocuteur.

Autant donc s'en tenir à le version Rosenthal (« Classiques Pavillons ») à moins de ne vouloir manquer à aucun prix la dizaine de pages inéditee en France qu'offre le Cheval Impossible. Elles sont, il est vral, magnifiques d'invention, de malveillance et de nostaigle polgnante. A la différence de Weugh, Saki ne regrettelt paa l'ordre encien, il réglett les comptes d'una

# Humoristes et badernes

ne cesse da consacrer è la vie des collèges,

Mais Oxford n'est plus dans Oxford; Oxford e été trahi par les elens ; par des ranégats qui y ont Introduit le virus mortei du mouvement. Et c'est l'univers entier qui en est empoisonné. Weugh est le Saint-Simon de cette décadence. Seuls le rire, la caricature, le sarcasme, la cruauté peuvent rendre compte d'un tel désastre. Waugh brûle ce qu'il adore. Mais il demeure lucide sur son cas ; il sait bien que la méchanceté, célébrée chez les jeunes écrivains en colère, transforme les vieux chroniqueurs en bademes acariâtres. Les superbes flambées de ses premiers livres, de Grandeur et décadence, d'Une poignée de cendres ou du Cher disparu, si parfaitement cocasse, ont laissé place aux coulnements amers de Retour à Brideshead. Weugh préfère ne pas vieillir davantage. Il se gave de narcotiques pour échapper au monde 1 enfance saccagée.

### **1** • 10,1 7 / Les contradictions de Meredith

Salué par Forster ou Wilde, puis oublié, ce romancier anglais du XIXe siècle combinait le goût du rationnel et celui de l'excès

LES COMÉDIENS TRAGIQUES **VARIATIONS SUR UNE HISTOIRE CONNUE** 

(The Tragic Comedians) de George Meredith. Traduit de l'anglais par Isabelle Jan, Julliard, 247 p., 120 F.

Etrange destinée que celle de George Meredith (1828-1909), poète, romancier, essayiste, qui fut adulé par son époque, comblé d'honneurs et de succès, puis, après sa mort, sombre dans un oubli que ceux-là mêmes, qui le oubli que ceux-ia memes, qui le louaient n'evaient pas manqué de prédire. « Meredith n'est plus le nom qu'il était il y a encore vingt ou trente ans, quand une partie de l'univers, et tout Cambridge, tremblait devant lui », écrit E. M. Forster en 1927, dans Aspects du roman (1), pour conclure sur une contradiction qui en dit long sur contradiction qui en dit long sur la perplexité qu'inspire Meredith : «Il n'y a pas de quoi s'étonner qu'il soit actuellement dans le creux de la vague. Et. pourtant, en un sens, c'est un grand roman-

Très vite, on lui reconnut une personnalité en dehnrs du commun et un génie étounant fait des tendances les plus divergentes, le goût de la rationalité et celui, plus vif encore, de la fantaisie se melant en lui; on le considéra comme l'héritier d'un romantisme tardif en même temps que comme le représentant du nouvel esprit scientifique, mais nombre de critiques abjectèrent que ces aspects opposés n'étaient pas réconciliés dans son œuvre. Dans sa jeunesse, les accents prophétiques de Carlyle l'influencerent, ainsi que le prose ironique, marquée d'un esprit de fanteisie, de Thomas Love Peacock (dont il épousa le fille); la métaphysique et le mysticisme allemands ne lui étaient pas étrangers (il fit deux ans d'études en Allemagne), mais ses affinités

le poussaient vers la littérature française : le rigueur de l'analyse psychologique lui plaisait.

Accueillant des contredictions si flagrantes, son style ne pouvait être simple: « Rien de ce qui nous arrive, nous avertit Isabelle Jan, la traductrice (dont on ne suit pas toujours les eudaces, si on edmire son habileté), n'est racontable ni même concevable autrement que de façon détournée, par la para-bole, la périphrase, le repentir... L'écriture de Meredith est tout entière métaphorique. » Le maniérisme, la surcharge, les complica-tions en apparence inntiles, mais qui résultent d'une grande tension intérieure, toute cette complexité de l'écriture est sans doute le cause de la désaffection dont souffre aujourd'hui Mcredith.

#### Alliance précaire

Ah Meredith!, écrivait Oscar Wilde. Qui peut le définir? San 5 style est un chaos illuminé par des éclairs. En tant qu'écrivain, il a maîtrise mute chose sauf le lan-gage: en tant que romancier, il sait tnut faire sauf raconter une histnire... Ce n'est pas un réaliste. Ou plutôt c'est un enfant du réa-lisme qui s'est brouillé avec son père. » Et si, précisément, c'était cette alliance précaire de ten-dances opposées, ce désir de se montrer objectif et réaliste que dément l'instant d'après le goût de l'emportement et de l'excès, qui rendaient Meredith intèressant? Si c'était la difficulté même d'nn style qui exprime la rencontre de maîtrise toute chose sauf le lanstyle qui exprime la rencontre de deux époques, de deux courants antinomiques?

Moins connu que l'Egoïste ou que Richard Feverel, les Comè-diens tragiques, écrit en 1880, part d'un fait divers qui, à l'époque, fit grand bruit: pour une histoire de femme, un social-démocrate allemand, homme politique en vuc, disparut un jour de la scène politique et du monde. Dans le roman,



George Meredith en son jardin : l'aspiration romantique et son envers.

Alvan est un journaliste juif allemand, beau parieur et démagogue, dnué à l'excès, sûr de lui jusqu'à l'arrogance. Chlotilde, éprise d'héroïsme et d'intrépidité, va tomber amoureuse de cet homme «reconnu comme l'un des maîtres

Mais son père, un général antisémite, va s'opposer à un mariage que réprouve, pour de multiples raisons, tout leur milieu social. Bien entendu, rien n'est aussi simaments de se rejoindre, elle accroît par là même une passion fondée, avant toute chose, sur

grandiose qu'on se dnnne à sni-Isabelle Jan : celui de la conquete : d'une conquete qui doit satisfaire nun seulement leurs sens, mais l'image que leur couple offrira au marde comme à eux-mêmes car ils sont, l'un et l'autre, prisonnièrs du discours de leur personnage et amoureux d'une representation de

Plus encore que la société bravée dens ses conventions, c'est mêmes ofin de rester fidèles à un modèle hérosque (Chlotilde) ou à un a serpenteau au cimier d'or », l'amour de soi et du spectacle leur profond désir de vaincre comme l'appelle son amant, joue

(Alvan). Alvan, révolutinnnaire même: «Le pari est double, écrit adoré des foules, euquel rien n'est impossible, n'enra de cesse qu'il ait fait plier l'opinion et acquis en toute légitimité celle que la société lui refuse : le reconnaissance des eutres, le victnire sur ce qui lui résiste encore, le triomphe personnel lui importent plus que celui de l'amour nu de la cause défendue. Au moment décisif, il rejettera les propositions d'enlèvement de sa belle. Et elle, « aux trois quarts ple : si la société empêche les l'orgueil qui les sépare, et le jeu une actrice... pour le quart qui destructeur qu'ils se jouent à eux- reste... une tremblante petite chose qui a peur d'affronter la réalité»,

son rôle jusqu'à la limite de ses moyens, louvoyant, se pliant tantôt aux volontés de ses parents, tantôt au pouvoir de son amant.

Que ce pouvoir soit d'ordre érotique, d'autant plus fort qu'il est sans cesse entravé, que jamais Chlotilde et Alvan ne s'unissent, c'est là l'une des audaces de ce romancier victorien. La légende de Tristan et Iscult se profile à l'arrière-plan, et les mythes wagnériens, rien n'y manque, pas même le filtre d'amour, un verre de vin du Rhin, ni l'arbre rongé de lichen devant lequel ils se 20 3 3 3 5 G prêtent serment, ni le sublime décor des montagnes qui accroît la force de leur passion.

Ces allusions donnent une résonance particulière à la théâtralité des attitudes, au goût de la déme-sure et à l'emphase des discours, en même temps qu'elles leur conferent un caractère de déri-sion. La réalité viendra epporter à de telles envolées le plus ironique des démentis : non seulement lors dn dénonement, tragique, du récit, mais à chaque élan, à cha-que défi lancé par ces comédiens que depasse leur rôle. La conclusion de ce romancier, qui donne à voir l'aspiration romantique et son envers, est, nn s'y attendait, que « la vérité exige de ramener les choses à de justes proportions ».

Mais la supétiorité d'Alvan sur l'immense tribu de ceux que définit l'ordre, tout simple, du comique, est que, par son insoumission au monde tel qu'il est, il participe également de la grandeur tragique. Pour reprendre les mots de Roger Caillois à propos de Feust, on pourrait dire à son sujet qu'il lui reste la claire de son sujet qu'il lui a reste la gloire de n'avoir accepté aucune limitation divine nu humaine, quand il s'est agi de satisfaire l'un de ces appétits inextinguibles de sentir, de savoir, et de dominer...»

Christine Jordis